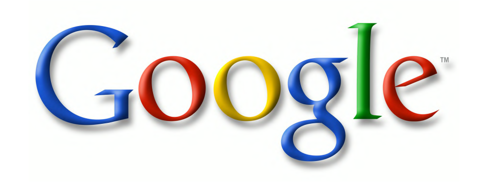
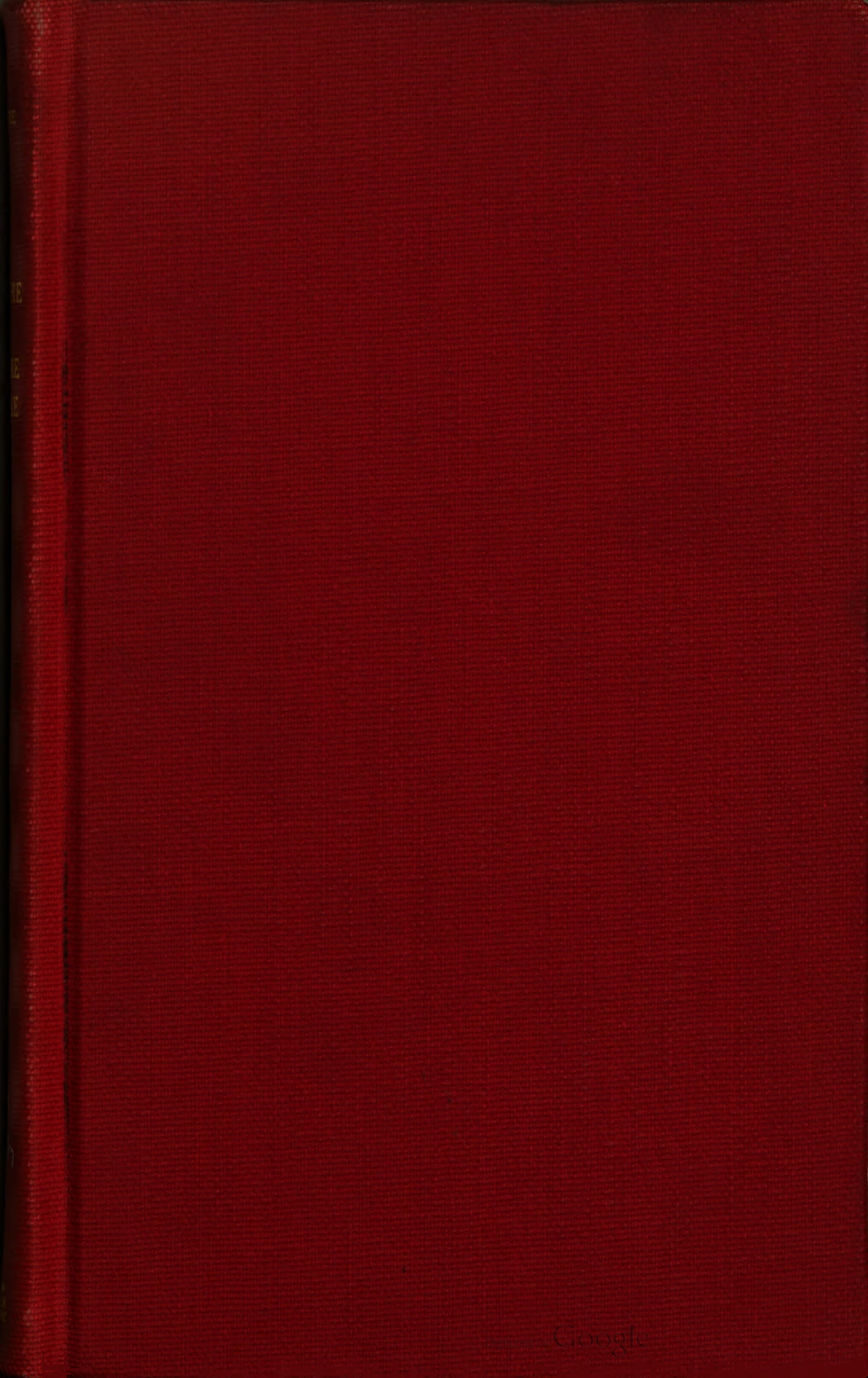
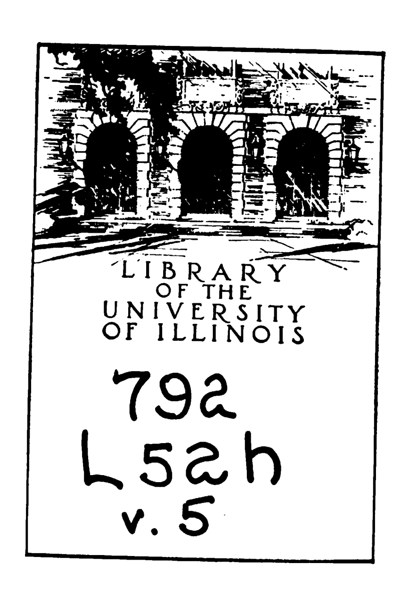
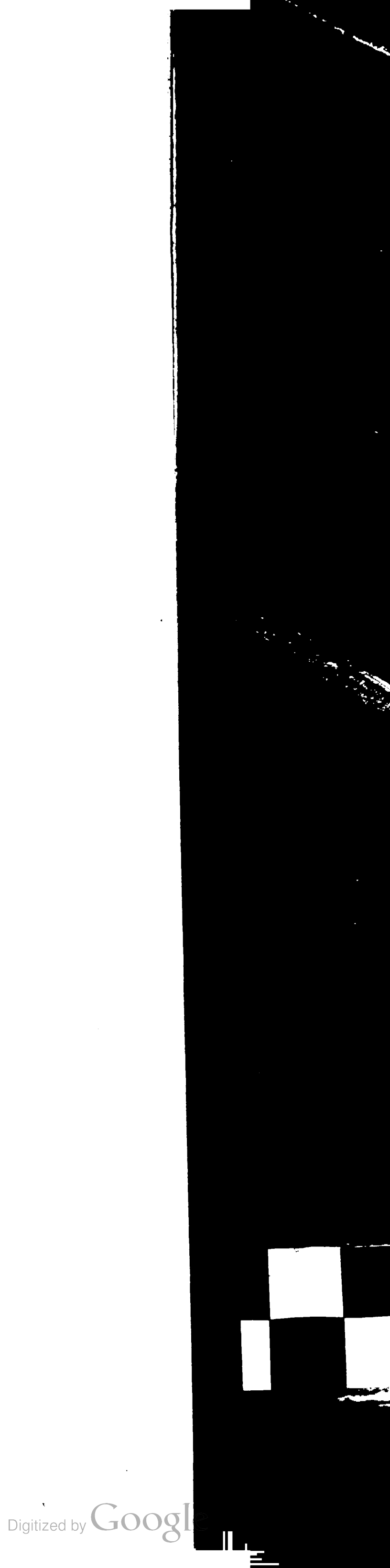








HISTOIRE

DU

THÉATRE DE LILLE

DE SES ORIGINES A NOS JOURS

V

HISTOIRE

DU

THÉATRE DE LILLE

DE SES ORIGINES A NOS JOURS

PAR

LÉON LEFEBVRE
IMPRIMEUR
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE LILLE
ET DE LA COMMISSION HISTORIQUE DU NORD

V

LE THÉATRE MUNICIPAL

1880-1903



LILLE
IMPRIMERIE LEFEBVRE-DUCROCQ

1904

ANNÉE 1880-1881

DIRECTION BELLIER

(Du 28 août 1880 au 30 avril 1881).

Le 1er mai 1880, l'ancien directeur du théâtre de Bordeaux, Pierre Bellier, reprit l'exploitation pour une année seulement.

Un nouveau cahier des charges avait été voté dans la séance du Conseil municipal du 3 février précédent. Le rapporteur, M. Baggio, déplorait profondément l'état de décadence de notre théâtre, descendu au troisième rang parmi ceux de province et tout à fait indigne d'une grande et populeuse cité. « A mesure que Lille s'agrandit, le niveau de sa scène municipale s'abaisse. Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse et Nantes savent faire, pour leur théâtre, des sacrifices bien plus importants que les nôtres. » Outre les modifications proposées, il demandait qu'une loge de six places des secondes fut attribuée gratuitement aux élèves du Conservatoire, et que les fauteuils d'orchestre, ainsi que les loges des premières, fussent interdits aux femmes non accompagnées. « Il faut que les femmes honnêtes puissent aller au théâtre sans être exposées à subir le voisi-

nage de femmes trop connues ! » A cette péroraison à la Desgenais, le maire, Géry Legrand, répondit que pareille interdiction n'était en vigueur ni à Paris ni à Bruxelles, « où on peut voir le demi-monde étaler son faste mensonger aux avant-scènes de tous les théâtres ; c'est le droit de ces dames ! Celui de la police est d'exiger que leur attitude soit correcte, tant dans la salle que dans les couloirs. »

Dans cette même séance, le maire fit allusion au projet de construction, par une société privée, d'un second théâtre dont « les femmes, la chope et la pipe seraient les éléments de succès ». C'est au Conseil municipal qu'appartient, dit-il, de créer des cercles plus intelligents où la jeunesse des écoles ne courra pas le risque de s'atrophier l'esprit. Il croit indispensable la création d'un grand théâtre exclusivement consacré à l'art lyrique, tandis que la salle actuelle, qui n'est plus en rapport, comme superficie, avec le développement qu'a pris la population, serait affectée à l'art dramatique. Un membre tint à rassurer M. le maire : le théâtre en projet sera installé dans d'excellentes conditions de confortable et de moralité ; son programme comprendra les grandes opérettes, le drame, le vaudeville, et plus particulièrement les comédies jouées à Paris, au Gymnase.

La ville continuera de servir une subvention de 40.000 francs payable par huitièmes sur justification du paiement intégral du droit des pauvres et de l'éclairage, des appointements des artistes, de l'orchestre et des chœurs. 3.000 francs restaient affectés à l'achat et la restauration des décors.

Le directeur devait entretenir une troupe complète de premier ordre pour l'opéra-comique et les traductions, ainsi qu'une autre pour le drame, la comédie et le vaudeville, un orchestre complet : chef, sous-chef et quarante musiciens.

La durée de l'année théâtrale serait fixée à huit mois (septembre-avril) ; cinq représentations par semaine, dont au minimum trois d'opéra, d'octobre à mars, sous peine

d'une retenue de 500 francs sur le cautionnement, par représentation donnée en moins. Seize abonnements suspendus pendant la durée de l'exploitation.

Les bals masqués étaient permis en temps de carnaval.

Défense au directeur d'exploiter aucun autre théâtre tant à Lille qu'ailleurs ; il était autorisé à prendre part aux représentations, comme artiste, mais son emploi dans la troupe devait être tenu par un titulaire.

Enfin, le prix des abonnements et des places restait le même et ne pouvait être augmenté sans autorisation.

Le cautionnement fut porté à 15.000 francs au lieu de 8.000.

D'après un rapport du maire, le nombre des places au théâtre s'élevait à 1.497, elles étaient ainsi réparties :

Premières loges	108
Deuxièmes »	96
Troisièmes »	100
Parquet	83
Premières galeries	80
Stalles de parterre	42
Baignoires	40
Orchestre	150
Deuxièmes publiques	100
Troisièmes »	108
Quatrièmes »	350
Parterre	240

Rétablis par arrêté du 25 septembre, les débuts atteignaient tous les artistes lyriques et les principaux sujets de la troupe dramatique[1]. Le public demeurait libre de manifester son opinion

1. Pour les hommes : le premier rôle, le jeune premier rôle, le premier rôle marqué, le premier comique en tous genres, le jeune premier comique. Pour les dames : le premier rôle, le jeune premier rôle, la jeune première ingénuité, la soubrette, la première duègne.

par des applaudissements ou des sifflets, mais seulement après la troisième épreuve et en dehors de la présence de l'artiste, dont le régisseur proclamera le nom sur la scène. Le commissaire de police de service constatait les manifestations et les faisait cesser dès qu'il avait reconnu de quel côté se trouvait la majorité.

D'importants travaux de peinture et de décoration avaient été exécutés pendant la clôture annuelle, qui dura quatre mois. Le plafond et les deux rideaux furent repeints, mais leur tonalité générale perdit en douceur ; les boiseries du foyer avaient été luxueusement dorées en trois tons. Un motif uniforme, une lyre et des palmes alternant avec une balustrade, remplaça les noms des auteurs et acteurs célèbres inscrits sur le pourtour du balcon des troisièmes loges. On renouvela les tentures, le velours des banquettes, le papier des couloirs et des loges, la façade elle-même reçut un badigeonnage indispensable.

La saison s'ouvrit le 28 août par *les Etrangleurs de Paris*, drame nouveau, joué par Gerbert, premier rôle de l'Ambigu et du théâtre des Célestins de Lyon, engagé spécialement pour cette pièce, qui eut douze représentations consécutives. Son engagement fut prorogé en vue d'un autre drame à succès, *les Exilés*, de V. Sardou, donné quinze fois, du 12 au 30 septembre, avec un grand luxe de décors et de mise en scène. Gerbert nous resta jusqu'en janvier. C'était un comédien consommé, d'un talent supérieur ; les artistes de drame et de comédie trouvèrent en lui un précieux partenaire.

Parmi les sujets de la troupe lyrique, le ténor Maire, le baryton Guillien, la première chanteuse, Mlle Guérin, et la dugazon Mlle Arnaud, qui nous était revenue, se montrèrent dignes de l'accueil que leur fit le public, et si ces excellents interprètes ne purent attacher leur nom à aucune création nouvelle, au cours de cette année, ils comptèrent du moins d'heureuses reprises. L'opérette jouissant de la faveur popu-

laire, c'est elle encore qui fournit le plus grand nombre de représentations.

Toutefois, l'œuvre d'un de nos concitoyens, *la petite Fadette,* fut montée à la fin de la saison. L'auteur, Th. Semet, en suivit les répétitions et dirigea l'ouverture ainsi que le premier acte, le soir de la première ; une cordiale réception lui avait été préparée, des fleurs et des drapeaux ornaient le contrôle et les abords de la scène ; à l'issue de la soirée, un punch lui fut offert, par la municipalité, au foyer des premières.

Deux représentations de *l'Africaine,* avec Mme Montalba, de l'Opéra, la veille de la clôture, ne produisirent pas, malgré l'augmentation du prix des places, ce qu'en attendait la direction. Néanmoins, les résultats de la campagne furent meilleurs que ceux de l'année précédente, le total des recettes, pour les huit mois, non compris l'abonnement, dépassa 230.000 francs.

La soirée du 25 avril fut marquée, pendant le dernier entr'acte de *Mignon*, par la panique que causa un spectateur qui avait cru entendre crier « au feu ! » derrière le rideau. Il en résulta un tumulte indescriptible ; malgré les objurgations et les efforts de la police, la salle fut évacuée en un clin d'œil. Par bonheur, la bousculade qui se produisit ne donna lieu à aucun accident.

Le compte d'administration pour 1880 indique les dépenses suivantes, affectées au Grand-Théâtre :

Machiniste, concierge, gazier......	4.599	80
Contrôleur........................	400	»
Éclairage..........................	8.999	90
Achat et réparations de décors....	3.182	35
Entretien.........................	4.000	»
Droit des pauvres..................	7.333	32
Loyer..............................	800	»

Subside au directeur.............. 20 000 »
Dépenses supplémentaires d'entretien 7.124 29

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

BELLIER (P.), directeur.
DUFOUR (Albert), administrateur-secrétaire
BONELLY, premier régisseur parlant au public.
DENJEAN, régisseur de drame et comédie.
COEDÈS et GOSSE, seconds régisseurs.
Etc., etc.

Opéra comique, traductions, opéra bouffe.

MAIRE, premier ténor en tous genres.
DELERCY, second ténor.
REUDONT, puis GUILLIEN, baryton en tous genres.
KINNEL, première basse.
DONVAL, deuxième basse.
BONELLY, trial.
CHALBOS, laruette.
CARALP, troisième ténor.
WILLEMS, troisième basse.
LETELLIER, coryphée basse.
DEBLEYE et VANDERMEEREN, ténors.
ASEMIRE, basse-taille.
Mmes GUÉRIN (Cécile), première chanteuse légère.
DUJARDIN, puis ARNAUD, première dugazon.
GAYET, mezzo-soprano, seconde chanteuse.
RICHER, première duègne.
MOUZON et SANTA, deuxièmes dugazons.
LAURENT, MAIRE, VANDERMEEREN et HEILBROECK, coryphées.

Comédie, drame, vaudeville.

Gerbert, de l'Ambigu, en représentations jusqu'en janvier et Cayol, premier rôle en tous genres.
Ach, premier jeune rôle.
Denjean, premier rôle-marqué.
Deroudille, jeune premier, premier amoureux.
Donval, troisième rôle.
Bonelly, premier comique en tous genres.
Laurent (Tony), premier comique jeune.
Chalbos, premier comique marqué.
Gosselin, second comique.
Coedès, amoureux comique.
Jaume, second comique.
Willems, Kanis, Diot, rôles de convenance.
Lévy, seconds pères.
Mmes Andrès, jeune premier rôle, grand premier rôle, grande coquette.
Jagmet, jeune première, première ingénuité.
Derval (Charlotte), première soubrette.
Bressy (Léonie), ingénuité, coquette.
Richer. première duègne.
Mouzon, première amoureuse.
Santa, amoureuse, ingénuité.
Bosseret, des coquettes.
Chalbos, deuxième soubrette.

Orchestre.

Barwolf, premier chef.
Petit (O.), second chef.
Radenez, pianiste-organiste.
Lorand, Duprez et Blondel, répétiteurs.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *Fatinitza*, opéra comique, trois actes, de Delacour et Wilder, musique de F. de Suppé (17 février). — 8.

La Mascotte, opéra comique, trois actes, de Chivot et Duru, musique d'Audran (26 mars). — 11.

Les Mousquetaires au couvent, opéra comique, trois actes, de Ferrier et Prével, musique de Varney (2 décembre). — 27.

La petite Fadette, opéra comique, trois actes, cinq tableaux, de George Sand et Michel Carré, musique de Th. Semet (20 avril). — 4.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Au pied du mur*, comédie, un acte, de de Najac (24 décembre). — 10.

Les Boussigneul, vaudeville, un acte, de Marot, Pouillon et Philippe (4 avril). — 4

Chez l'Avocat, comédie, un acte, en vers libres, de P. Ferrier (22 janvier). — 1.

La Cigale chez les fourmis, comédie, un acte, de Labiche et Legouvé (20 octobre). — 2.

Divorçons ! comédie, trois actes, de V. Sardou et de Najac (24 décembre). — 15.

Les Étrangleurs de Paris, drame, cinq actes, douze tableaux, de A. Belot (28 août). — 10.

Les Exilés, drame, cinq actes, de Lubomirski, Nus et V. Sardou (12 septembre). — 17.

Les grands Enfants, comédie, trois actes, de Gondinet et Margalier (23 novembre). — 9.

Lolotte, comédie, un acte, de Meilhac et Halévy (27 avril). — 2.

Le Luthier de Crémone, comédie, un acte, en vers, de F. Coppée (20 octobre). — 2.

Les Misérables, drame, cinq actes, de V. et Ch. Hugo et P. Meurice (7 mars). — 2.

Les Mouchards, drame, cinq actes, de J. Moinaux et Parfait (25 mars). — 1.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

3 septembre. Mlle Agar, Gibeau et Charpentier, de la Comédie-Française, M. et Mme Brizard, Mlle Lemaire, de l'Odéon, Leloir et Gerdy : *les Femmes savantes*, quatrième et cinquième actes d'*Andromaque*.

27 octobre. Les mêmes : *Lucrèce Borgia* (2.132 fr.).

Mlle Reggiani, forte chanteuse : *la Favorite* le 25 et 28 novembre.

27 février. En l'honneur du 78e anniversaire de la naissance de Victor Hugo, représentation extraordinaire, composée de : *Ernani*, opéra, troisième acte de *Lucrèce Borgia*, *le Revenant*, poésie, *Patria*, musique de Beethoven, *Stances à Victor Hugo*, déclamées par l'auteur, M. Ch. Manso ; le tout suivi du couronnement du buste du poète (1.446 fr. 65).

Mme Montalba, de l'Académie de musique, chante *l'Africaine* les 26 et 28 avril (2.675 et 1.820 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Caisse des pensions des auteurs dramatiques, 12 janvier : *les Femmes qui pleurent*, *Kean* (443 fr. 50).

Société typographique lilloise, 22 janvier : Got, Febvre, Barré, Coquelin cadet, Garraud, Truffier, Mmes Reichemberg, Granier, Thénard et Fayolle, de la Comédie-Française : *Chez l'Avocat*, comédie, un acte, de P. Ferrier, et *l'Ami Fritz* (produit : 3.924 fr. 80).

Guillien, 23 février : *Faust*, *Au pied du mur* (2.337 fr.).

Radenez, 11 mars : *les grands Enfants*, *les Mousquetaires au couvent* (823 fr.).

Mlle Guérin, 15 mars : *la Traviata, les Mémoires du diable*, (1.238 fr.).

Maire, 1er avril : deuxième acte des *Huguenots*, *la Mascotte*, *Livre III, chapitre 1er* (1.684 fr.).

Mlle Arnaud, 22 avril : *la petite Fadette*, *Au pied du mur* (2.462 fr. 95).

Mlle Derval, 27 avril : *Lolotte*, *Au pied du mur*, *les Mousquetaires au couvent* (1.418 fr. 65).

La petite Angèle Leroy, 29 avril : *la Maison sans enfants*, *la Mascotte* (894 francs).

Les chœurs, 30 avril : *Lolotte*, *la petite Fadette*, le troisième acte de *Faust* (1.379 fr. 85).

CONCERTS et INTERMÈDES

16 octobre. Le prestidigitateur Bosco, en intermède, tours de physique amusante.

Mmes Marie Sass, de l'Opéra, et Marie Tayau, violoniste, Solve, baryton, Bonvoust, cor de l'Opéra : concert le 10 novembre.

30 janvier. Matinée populaire donnée par la Société des Concerts du Conservatoire et les Orphéonistes lillois, avec le concours de Mlle Carlotta Badia, cantatrice de Paris, Em. Schillio, violoniste, et Bruggemann, pianiste. La deuxième partie comprenait *le Désert*, de Félicien David, orchestre et chœurs ; Gerbert déclamait les récitatifs.

Jacques Inaudi, calculateur, âgé de 11 ans, séances en intermède, les 25, 28 février et 3 mars.

ANNÉE 1881-1882

DIRECTION MOUNIER DE JOLY

(*Du 15 septembre 1881 au 15 avril 1882*).

Par traité signé à Paris le 15 et à Lille le 20 avril, le maire accorda à Louis Mounier de Joly l'entreprise de l'exploitation du Grand-Théâtre, pour un an, à partir du 1er mai 1881 jusqu'au 30 avril suivant. Cependant, la ville se réservait la faculté de disposer de la salle les 1er, 15, 16, 17 et 18 mai, sans indemnité, par suite d'engagements antérieurs avec des troupes de passage. L'acte constatait que Mounier de Joly avait déposé à la caisse municipale son cautionnement (15.000 fr.) en rente française 3 %.

Une fois encore, le cahier des charges avait été révisé. Dans la séance du 18 mars, le rapporteur demanda la nomination d'une commission extra-municipale composée d'abonnés, d'amateurs et de conseillers, afin de veiller à l'exécution du contrat, à la bonne interprétation des ouvrages et à l'accomplissement des promesses du directeur. Cette proposition fut repoussée.

La saison d'opéra était réduite à sept mois au lieu de huit. Il fut décidé que le chef-d'orchestre, le sous-chef et les solistes

devaient être agréés par le maire, et que deux représentations gratuites seraient données en matinée, le dimanche.

On discuta de nouveau le mode d'admission des artistes ; le rapporteur rappela le souvenir des scènes « lamentables » qui s'étaient produites l'année précédente : « tumulte indescriptible, cris, injures, menaces et... oranges jetées à la tête des manifestants. » On ne se serait pas cru, disait-il, en pays civilisé. Enfin, malgré une étude scrupuleuse des divers modes d'admission qui lui furent proposés, la Commission dut avouer qu'elle n'avait rien trouvé, et qu'il était malheureusement nécessaire de maintenir le mode actuel.

La subvention, mise en question, fut maintenue par 17 voix contre 14.

Le maire avait, par arrêté du 3 septembre, fixé au 15 le commencement des débuts, en y assujettissant en plus des artistes désignés par son prédécesseur, le père noble, le comique grime et la jeune première. Toutes les épreuves devaient être terminées le 15 octobre.

L'ouverture de la campagne eut lieu le 15 septembre par la troupe d'opérette. Les débuts furent longs et particulièrement durs pour le second ténor et la dugazon ; les derniers titulaires ne subirent leur troisième épreuve qu'au mois de mars. Du reste, ce fut un défilé ininterrompu, jusqu'aux derniers jours de l'exploitation ; les nouveaux arrivés ne valaient guère mieux que ceux qui partaient et on compta plus de résiliations que de rejets. La première chanteuse usa de ce moyen honorable pour sortir de la troupe ; elle fut remplacée momentanément par Mlle Mercier, artiste de passage, dans *Lucie* et *la Fille du régiment*, les 29 septembre et 4 octobre. Mlle Garcin, qui lui succéda, eut vite conquis la faveur du public. Eloignée du théâtre pendant un mois, par suite du décès de sa mère, sa rentrée le 30 décembre, dans les *Contes d'Hoffmann*, qu'elle avait créés supérieurement, fournit l'occasion d'une manifestation des plus sympathiques en sa faveur.

Son partenaire, dans les principaux ouvrages du répertoire, M. Maire, obtint aussi un très vif succès ; cet excellent artiste ne craignit pas d'aborder le grand opéra, dont nous étions privé cette année. Il parut dans le rôle de Raoul des *Huguenots*, le jour de son bénéfice, à côté de Mlle Reine Mézeray, notre ancienne prima donna, qui consentit à donner le surlendemain une seconde représentation.

La réussite inattendue de cette reprise inspira au directeur la fâcheuse idée de monter *la Juive*, *Robert* et *Guillaume* en avril, avec des artistes de rencontre. Ce fut un véritable massacre. Le public se fâcha, siffla et d'énergiques protestations montrèrent qu'il n'était pas d'humeur à se laisser mystifier.

Néanmoins, malgré son peu d'homogénéité, la troupe d'opéra avait honorablement fourni la campagne. Nous eûmes de bonnes reprises : *Mireille*, *Roméo et Juliette*, *Quentin Durward*, *la Traviata* et *Hamlet*. L'opérette tint une grande place dans le répertoire, qui s'augmenta de deux nouvelles productions de ce genre, ainsi que des *Contes d'Hoffmann*, le chant du cygne d'Offenbach, et de *la Perle du Brésil*, œuvre charmante de Félicien David, inconnue des Lillois, quoique vieille de trente ans.

La troupe dramatique comptait parmi ses meilleurs sujets, Mme Daussy le premier rôle et les deux sœurs Olivier. Le gros succès de l'année, fut *le Monde où l'on s'ennuie*, (19 représentations). On remonta, avec les vieux drames de *Cartouche* et *Mademoiselle de la Faille*, l'amusante comédie de Sardou, *les Jocrisses de l'Amour*.

Les tournées furent nombreuses : nous applaudîmes, au cours de la saison d'été, Talbot, Agar, Coquelin aîné et Sarah Bernhardt, de la Comédie-Française ; Dupuis, des Variétés ; Porel, de l'Odéon. La troupe des Galeries-Saint-Hubert (composée d'artistes des théâtres de Paris !) vint donner quatre représentations de *Nana* et fit assez maigres recettes.

Pendant l'hiver, parmi les artistes de passage dont la présence était nécessitée par les besoins du service, Mlle Dérivis, de l'Opéra, fut la seule qui laissa un agréable souvenir. Au commencement de la saison, Marck et Mme Devoyod interprétèrent deux fois la spirituelle comédie de Pailleron.

Pour terminer son année, Mounier de Joly traita avec les propriétaires du matériel de *Michel Strogoff*, pièce en vogue, qui, depuis le 17 novembre 1880, tenait l'affiche au Châtelet. Les représentations commencèrent le 16 avril, mais, le 21, devant l'impossibilité de tenir ses engagements, le directeur se vit forcé de déposer son bilan et de donner sa démission ; le 22 il était déclaré en faillite. Son passif s'élevait à 40.000 fr. environ, dont 25.000 fr. d'appointements dûs aux artistes et aux musiciens, le reste à divers créanciers. L'actif se composait du cautionnement (15.000 fr.) et du solde de la subvention (10.000). Les recettes du 15 septembre au 15 avril — sept mois — abonnements non compris, n'avaient pas atteint 223.000 fr.

Les artistes obtinrent de l'administration municipale, la libre disposition du théâtre et se constituèrent en société, avec Paul Bérard comme administrateur ; ils continuèrent les représentations de *Michel Strogoff*, qui, joué 29 fois, produisit 54.410 fr.

Mounier de Joly, gravement malade, ne survécut pas longtemps à sa déconfiture, il mourut le 25 juin suivant.

Le compte d'administration pour 1881 porte :

Machiniste, concierge, gazier. . .	4.599	»
Dépenses d'entretien	2.588	36
Achat et réparation de décors . .	3.007	16
Foyer.	800	»
Subside au directeur	40.000	»

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

MOUNIER DE JOLY, directeur.
DENANT (A.), administrateur.
DE WINTER, régisseur général.
GOSSE, second régisseur.
Etc., etc.

Opéra, opéra comique, traductions, opérettes.

MAIRE, premier ténor en tous genres.
VERNON, puis COT, LEFEBVRE, BARETTI, ténor léger.
ECKERMANN, second ténor.
SOLVE, baryton en tous genres.
CHARLET, baryton d'opérette.
BOUÉ, puis POTHER, première basse en tous genres.
BÉRARD (Paul), basse bouffe.
MAUPAS, seconde basse.
CIFOLELLI, trial.
NESMES, puis VASSEUR et LAFAYE, laruette.
VERGER, troisième ténor.
WILLEMS, troisième basse.

Mmes GALLI-LAROCHELLE, puis GARCIN, première chanteuse.
FAVELLI (Marie), puis LELONG, MARTRELLI, LIOGIER, MASCART, BUGUET et LONGUEVILLE, première dugazon.
GEOFFROY (Coralie), chanteuse d'opérette.
OLIVIER (Blanche), seconde chanteuse.
JAUME (Laure), puis DAVID et SCHILTZ, duègne.
PREYS et VANDERMEEREN, troisièmes dugazons.
CHARLET et VERGER, coryphées.

Drame, comédie, vaudeville.

WALTER, grand premier rôle.
CHARLET, jeune premier rôle.

Bérard (Paul), grand premier comique.
De Winter, grand troisième rôle.
Cifolelli, jeune premier comique.
Lineval, jeune premier.
Gosse, second comique.
Nesmes, puis Vasseur et Lafaye, père noble, comique grime.
Lemay, des comiques grimes.
Lefèvre, Chivorez, Haly, utilités.

Mmes Daussy, grand premier rôle, grande coquette.
Olivier (Angèle), jeune premier rôle.
Jagmet, puis Léon (Laure), première ingénuité.
Olivier (Blanche), première soubrette.
Lassalve, jeune première.
Jaume, puis David et Schiltz, mère noble, duègne.
Charlet, première amoureuse.
Verger, seconde soubrette.
Heilbroeck, Lesage et Vandermeeren, utilités.

Orchestre.

Barwolf, premier chef.
Petit (O.), second chef.
Modde, pianiste.
Lorand, Duprez, Blondel, répétiteurs.

Solistes.

Premiers violons : Petit (O.).
Seconds violons : Duprez.
Violoncelles : Delannoy (Louis).

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique. — *La Camargo*, opéra comique, trois actes, de Van Loo et Leterrier, musique de Lecocq (1er décembre). — 6.

Les Contes d'Hoffmann, opéra fantastique, trois actes, cinq tableaux, de Michel Carré et Barbier, musique d'Offenbach (17 novembre). — 10.

Le Jour et la nuit, opéra comique bouffe, un acte, de Van Loo et Leterrier, musique de Lecocq (8 janvier). — 9.

La Perle du Brésil, drame lyrique, trois actes, de Gabriel de Sylvaine et Saint-Étienne, musique de F. David (31 janvier). — 2.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Les Aventures de Mandrin*, mélodrame, cinq actes, dix tableaux, d'Arnault et Judicis (13 février). — 2.

La Femme à papa, comédie-vaudeville, trois actes, de Hennequin et Milhaud (6 février). — 9.

Fromont jeune et Risler aîné, comédie, cinq actes, de Belot et Alph. Daudet (9 décembre). — 4.

Madame attend Monsieur, comédie, un acte, de Meilhac et Halévy (15 septembre). — 2.

Le Monde où l'on s'ennuie, comédie, trois actes, de Pailleron (5 octobre). — 19.

Pendant le bal, comédie, un acte, de Pailleron (5 octobre). — 2.

Quatre-vingt-treize, drame, quatre actes, douze tableaux, de Paul Meurice et Victor Hugo (29 mars). — 3.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

1er mai. Talbot et ses élèves : *l'Avare*, le premier acte du *Misanthrope*, *le Bonhomme Jadis* (1.277 fr.)

15 mai. Coquelin aîné, de la Comédie-Française, Mme Pasca, Dieudonné et Berton, du Gymnase : *l'Aventurière*. *Ernest*, comédie, un acte, de Clairville et Gastineau, *les Naufragés* et *la Chasse*, scènes en vers et en prose par Coquelin. (Recette, prix des places augmenté : 5 080 fr.)

22 mai. Dupuis, des Variétés et sa troupe : *la Roussotte*, pièce en trois actes avec prologue, de Meilhac, Halévy et Millaud, musique d'Hervé et Boullard, et *le Bouquet* (1.662 fr.)

25 mai. Mlle Agar, de la Comédie-Française, Montlouis, Lelong, Rameau et Gerdy, de l'Odéon : *Lucrèce Borgia* et les trois premiers actes du *Bourgeois gentilhomme* [1]. Mlle Agar déclame *Napoléon II*, ode de Victor Hugo (876 fr.)

La troupe des Galeries Saint-Hubert, de Bruxelles, avec le concours de Mme Marie Laure, de la Porte-Saint-Martin, MM. Laty-Dorback, de la Gaîté, Genat du Vaudeville, Derval, des Folies-Dramatiques, Mmes Gerald, France et Garraud, de l'Ambigu : *Nana*, drame en cinq actes, de Busnach et Zola, les 17, 18, 19 et 20 juin (1.567, 1.053, 1.109 et 795 fr.)

28 juin. Porel, de l'Odéon, Lanjallay et Mlle Irma Aymé, des Variétés, M. et Mme Bouland, du Théâtre de Lille : *Divorçons !* et *le Chant du coq*, comédie, un acte, de Najac (902 fr.) Même spectacle le 30 par les mêmes artistes, sauf Porel, remplacé par Daubray, du Palais-Royal (587 fr.)

Mme Sarah Bernhardt, ex-sociétaire de la Comédie-Française, avec Angelo, Sully, Talien et Mlle Marie Kolb, de l'Odéon, Worms, Dorsay, Mmes Caron, Protat et Marcelle : *la Dame aux Camélias*, les 27 et 29 août, et *Hernani*, avec Paul Mounet, le 28. La recette totale s'éleva à 24.500 fr., savoir : 7.882 fr. le 27 ; 8.616 fr. le 28 ; 8.002 fr. le 29 [2].

Tournée Marck et Chavannes, 5 et 8 octobre : *Pendant le bal*, *le Monde où l'on s'ennuie*, par Marck et Mme Devoyod (3.147 et 2.918 fr.)

1. Une circonstance pénible nécessita, au dernier moment, un changement dans la distribution des rôles. M. Brizard, de l'Odéon, qui faisait partie de cette troupe, mourut subitement dès son arrivée à Lille. Ses funérailles eurent lieu à l'église Saint-Étienne le matin même de la représentation.

2. Le prix des places était fixé comme suit : Fauteuils, premières galeries et loges, baignoires et chaises à l'orchestre, 12 fr. ; parquet, 11 fr. ; stalles parterre, 7 fr. ; secondes loges, quatrièmes publiques, 3 fr. ; parterre, 4 fr. ; troisièmes loges, 2 fr., etc., plus 10 0/0 pour la location.

Mme Bernardi, ex-première chanteuse de la Monnaie, des Italiens et du Lyrique : *la Favorite*, le 9 octobre (2.959 fr.) et le 8 décembre. *Le Trouvère*, le 30 octobre (2.269 fr.) avec Mlle Delprato, chanteuse Falcon du théâtre de Genève.

Mmes Delprato et Teoni, de l'Opéra : *le Trouvère*, le 8 novembre (927 fr.)

9 novembre. Mlle Meyer et la troupe de la Comédie parisienne : *Léa*, comédie, trois actes, de Jean Malus (1,182 fr.)

23 novembre. Cérémonie et spectacle gala à l'occasion de la rentrée des Facultés.

Franchini, du théâtre de Bordeaux : *la Fille du régiment*, le 28 (1.413 fr.)

Mlle Dérivis, de l'Opéra, chante *Rigoletto*, le 11 décembre (2.843 fr.) ; *Faust*, le 13 (1.113 fr.) ; *le Domino noir*, le 15 (1.723 fr.) ; *Roméo et Juliette*, le 18 (2.843 fr.) ; *la Traviata*, le 20 (758 fr.) ; *Mireille*, le 22 (1.495 fr.)

29 janvier. Centième anniversaire de la naissance d'Auber : les deuxième et troisième actes de *la Muette de Portici*, couronnement du buste du compositeur ; pièce de vers en l'honneur d'Auber, lue par Walter (2.385 fr.).

30 janvier. Mme Sarah Waters : *le Jour et la nuit* (1.031 fr.)

L'équilibriste Trewey, exercices les 1er, 4 et 10 février

12 février. Mme Romi, forte chanteuse, du théâtre d'Anvers : *la Favorite* (2.553 fr.) ; le 21, *Rigoletto* (719 fr.) ; les 16, 19, 26, 28 et 7 mars, *Hamlet* (moyenne 1.000 fr.)

9 avril. Doria, fort ténor, Mmes Cazeaux, forte chanteuse et D'Harville-Bonnefoy, chanteuse légère : *la Juive* (1.415 fr.) ; le 10, *Robert* (1.125 fr.) ; le 11, *les Huguenots*, avec Maire remplaçant Doria (745 fr.). Ce dernier se fait entendre encore le 13, dans le quatrième acte de *la Juive* et de *Guillaume*.

Du 16 avril au 26 mai, vingt-neuf représentations de *Michel Strogoff*, pièce à spectacle en cinq actes, seize tableaux, de Jules Verne et d'Ennery, par les artistes de la troupe. Total des recettes : 54.410 francs.

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Société typographique lilloise, 26 octobre : Got, Delaunay, Barré, Baillet, Joliet, De Féraudy, Mmes Bartet et Lloyd, de la Comédie-Française : *le Gendre de M. Poirier, le Post-scriptum* (produit : 4.759 fr.).

De Winter, 1er mars : *Marceau*, avec *le Chant du départ* et *la Marseillaise* chantés par Solve et Maire, *Giroflé-Girofla* (1.911 fr.).

Mlles Olivier, 3 mars : *le Monde où l'on s'ennuie, le Jour et la Nuit, le Maître de chapelle, la Robe* monologue par Mlle Angèle Olivier (1.636 fr.).

Mme Daussy, 10 mars : *les deux Orphelines, nos Intimes,* intermède musical (2.359 fr.).

Barwolf, 14 mars : *la Somnambule* et *nos Intimes* (1.600 fr.). Les artistes lui ont remis un souvenir et les abonnés une couronne.

Cifolelli, 15 mars : *la Fille du Tambour-major, le Juif-errant* (1.309 fr.).

Maire, 24 mars, avec le concours de Mlle Reine Mézeray, du théâtre de Gand, et Minssart, des Orphéonistes : *les Huguenots* (2.608 fr.).

Mlle Garcin, 4 avril : *la Traviata, Bataille de dames* (1.390 fr.). Très flatteuses démonstrations de sympathie : nombreux bouquets et bijoux offerts par les abonnés et la société des Orphéonistes lillois.

ANNÉE 1882-1883

DIRECTION GAULTIER

(*Du 3 septembre 1882 au 3 mai 1883*).

A Mounier de Jolly succéda Ernest Gaultier, directeur de Reims. L'entreprise devait partir du 1er mai pour prendre fin le 30 avril (huit mois), mais l'exploitation proprement dite n'ayant commencé que le 3 septembre, la clôture fut reportée au 3 mai.

Prodigue de promesses, le nouveau directeur s'engagea, par lettre adressée au maire, et en plus des clauses du cahier des charges, qu'il acceptait :

1° à ne traiter qu'avec des artistes ayant tenu « ou capables de tenir » leur emploi dans des villes telles que Paris, Bruxelles, Lyon, Marseille, Toulouse et Rouen ;

2° à monter *Aïda,* dont il possédait les costumes, accessoires, armes, cuirasses, trompettes et tout le matériel, et *la Flûte enchantée,* pour laquelle il ferait venir des artistes en représentation si, « comme voix », la composition de sa troupe ne permettait pas de jouer cet opéra d'une façon tout à fait artistique et digne de la ville de Lille ;

3° à s'assurer d'un ténor mixte, pouvant chanter les traductions et, au besoin, le grand opéra — par exemple : *Aïda,*

la Juive, les Huguenots, le Prophète, la Reine de Chypre, etc. — plus, un premier ténor léger ne chantant que l'opéra-comique ; plus, un second ténor et un troisième ; plus, une première basse en tous genres, un baryton, une seconde basse pouvant chanter les premières, une troisième basse, un laruette, un trial, etc., etc. Comme dames : une première chanteuse légère en tous genres, une seconde chanteuse Falcon, une première dugazon, une duègne, etc., et lorsque les besoins l'exigeront, comme dans *Aïda* toujours, une contralto en représentations. « De même, dans *la Flûte enchantée,* il faut cinq chanteuses ; eh bien ! j'engagerai, disait-il, celles qui me seront nécessaires pour que la pièce soit bien montée et en faire un succès. »

En outre, il renforcerait l'orchestre, chaque fois que l'on jouera le grand opéra, de quatre musiciens au moins et de huit au plus. « En échange de tout cela, déclarait-il, je ne vous demande que deux choses, Monsieur le Maire : 1° promesse verbale d'augmenter d'un franc par place les premières chaque fois que je jouerai *Aïda* et *la Flûte enchantée* » et . . . il oublie d'indiquer la seconde « chose » !

En fait de grand opéra, nous eûmes l'*Aïda* promise, mais abominablement interprétée par des artistes de pacotille, *Charles VI*, joué une fois, *la Juive*, deux fois, grâce à des chanteurs de passage, et quelques traductions du répertoire.

L'arrêté du 25 septembre 1880, réglementant les débuts, fut modifié dans ce sens que chaque artiste indiqué à l'article premier devait subir trois épreuves. Les manifestations, pour ou contre, étaient formellement interdites et une commission municipale fut chargée de se prononcer définitivement sur l'admission des artistes. Cette commission, sous la présidence de l'adjoint Schneider-Bouchez, se composait de vingt-un membres, sept étaient pris dans le sein du Conseil municipal : Meurein, Baggio, Bonduel, Ed. Desbonnets, Faucher, Marsillon et Pamélard ; plus, les directeurs ou rédacteurs en chef des

sept journaux de Lille. Pour la nomination des autres membres, les abonnés et habitués du Théâtre étaient invités à désigner leurs délégués par voie d'élection : les abonnés devaient se réunir à la mairie le 21 septembre, à onze heures, et les habitués le même jour, à une heure après midi.

La constitution de ce jury mixte ne s'opéra pas sans difficultés ; d'abord, les journalistes se refusèrent, d'un commun accord, à en faire partie. Quant aux abonnés et habitués, ils ne se rendirent pas en nombre suffisant à la réunion indiquée et ceux qui y furent nommés résignèrent immédiatement leur mandat.

Dans cette occurence, le maire prit un nouvel arrêté le 26 septembre, rapportant celui du 8, pour la raison que les trois quarts des membres désignés n'avaient pas cru devoir accepter la mission qui leur était confiée.

Les débuts se firent donc d'après les règles tracées par les arrêtés du 25 septembre 1880 et 3 septembre 1881 : le premier ténor « mixte » Valdéjo, de l'Opéra-Comique, débuta dans *la Favorite*, le 24 octobre, et suffisamment éclairé par la mauvaise impression qu'il produisit, quitta Lille le lendemain ; son successeur temporaire, Ch. Robert, ne fit qu'une apparition dans *la Juive*, les 2 et 5 novembre. Bientôt, on passa tous les rôles de grand opéra et de traduction au ténor léger, Dupuy, lequel montra une bonne volonté rare, et en sortit à son grand honneur !

Il en allait être de même des autres promesses du directeur : quatre barytons défilèrent successivement ; le troisième, Deslouis, « professeur à Lausanne », prit la fuite, subrepticement, le 7 janvier, et eut pour remplaçant intérimaire, un Lillois, Minssart, ex-baryton du théâtre de l'Athénée, professeur de chant à Lille, la providence des directeurs dans l'embarras. Le dernier, Barbe, fut accepté, à défaut d'autre. On accueillit, avec transport, la première basse, Degrave, un concitoyen. La première chanteuse, Mme Fincken, par un

travail assidu et des efforts persévérants, conquit les faveurs des abonnés qui s'étaient montrés réservés lors de ses débuts. La mezzo-soprano refusée resta comme seconde chanteuse.

La troupe de drame, à part l'emploi des jeunes premiers amoureux, ne fut pas atteinte ; elle fournit un ample répertoire, où dominèrent de vieux mélos démodés et oubliés, tels que *Fualdès, les Catacombes de Paris, l'Enfant du faubourg Saint-Antoine, la Tireuse de cartes, Pierre-le-Noir,* etc.

Soutenu par une partie du public, le directeur, pour faire étalage de ses opinions anticléricales et de ses sentiments maçonniques, ne craignit pas de monter une pièce infâme, indigne de la scène française, *l'Incendiaire ou la Cure et l'Archevêché,* interdite à Lille en 1848 et en 1871. La première représentation eut lieu le lundi 5 février, l'affiche était ornée d'un boniment de saltimbanque, rédigé dans un style forain. Cette soirée fut des plus tumultueuses, interrompue par de nombreux sifflets et de telles protestations que l'autorité préfectorale défendit la seconde qui était annoncée pour le 12 ; le spectacle dut être changé au dernier moment. Pour prendre sa revanche, Gaultier alla déterrer une autre pièce antireligieuse du théâtre révolutionnaire, *les Victimes cloîtrées ou les Mystères des couvents dévoilés,* de Monvel, et la jeta en pâture à ses amis, huit jours après. Comme il l'avait fait pour *l'Incendiaire,* le directeur, qui excellait dans la rédaction des affiches, fit suivre la distribution des rôles d'un avis ainsi conçu : « Ce drame, dont le succès colossal à la Porte-Saint-
» Martin n'a pu être arrêté que par la censure et les lois
» répressives sur la liberté des théâtres, ce drame, qu'une
» heureuse liberté permettra de jouer, peut-être plusieurs fois
» sur notre scène, offre une peinture malheureusement trop
» vraie des mystères qu'abritent les murs du cloître et.... il
» m'a été formellement interdit d'en dire davantage. »

Ce fut une soirée épique : la salle se transforma en arène de

lutteurs ; un conseiller municipal menait la bande des insulteurs et sa rage fut telle que, après avoir épuisé son vocabulaire d'injures contre les étudiants de la Faculté catholique qui le conspuaient, l'honorable édile cracha au visage de l'un d'eux. La mêlée devint générale au parterre, les abonnés n'étaient pas les moins exaspérés, ils prirent fait et cause pour ceux qu'on insultait avec tant de furie.

Le lendemain, la pièce était interdite par un nouvel arrêté préfectoral et le parquet fut saisi de l'affaire qui vint devant le tribunal correctionnel le 11 avril. Le bouillant conseiller municipal, reconnu coupable d'injures et de voies de fait, fut condamné à 100 francs d'amende et 200 francs de dommages et intérêts.

Le directeur, qui se posait ainsi en farouche adversaire de la religion, avait cependant demandé à l'Église de bénir son union avec la charmante dugazon, Mlle Deloncle. Le mariage avait été célébré à Saint-Maurice, le 27 janvier, non sans scandale, toutefois, car la foule était si nombreuse et la curiosité si grande que la chaire fut envahie par les curieux. L'orchestre du théâtre s'était fait entendre pendant la messe ainsi que les principaux sujets de la troupe d'opéra : Dupuy, Degrave et Barbe. Le soir, un bal par invitation eut lieu au foyer des premières.

Pendant le cours de son exploitation, notre directeur eut maille à partir avec la Commission des hospices au sujet du droit des pauvres, en même temps qu'un conflit s'élevait entre cette administration et celle du bureau de bienfaisance. La redevance avait été fixée, cette année comme les années précédentes, au taux de 12.000 francs pour la part des hospices ; mais Gaultier ne voulut payer que 8.000.

Un arrêté préfectoral du 2 novembre 1875 avait réparti par moitié, entre les hospices et le bureau de bienfaisance, le produit des droits perçus sur les spectacles. En février 1882,

ces deux administrations décidèrent, de commun accord, que le droit serait perçu au Grand-Théâtre sur la base des traités précédents, c'est-à-dire 3.000 francs par mois pendant huit mois, soit 24.000 francs pour toute la saison théâtrale. Contrairement à cette convention, la Commission du bureau de bienfaisance, prétendant être seule autorisée par la loi pour traiter, avait présenté, à l'acceptation des hospices, un projet de contrat à passer avec le directeur, réduisant le droit à percevoir à 50 francs par représentation en septembre et à 100 francs pour les autres mois ; de ces nouvelles conditions, résulterait un déficit de 9.000 francs pour la saison.

La Commission des hospices en appela au Conseil de préfecture qui, par arrêt du 3 novembre, annula la convention passée au sujet du droit des pauvres entre le bureau de bienfaisance et le directeur, et laissa les hospices libres de percevoir, par tout moyen de droit, la moitié de la taxe de dix pour cent qui lui revenait, et de faire, à ce sujet, toute convention civile ou se réunir avec le bureau de bienfaisance, moyennant convocation de celui-ci, pour délibérer en commun à cet égard.

Gaultier allait encore soulever un autre incident. Le 21 novembre il fit afficher, dans les couloirs, l'annonce de la soirée du surlendemain, jeudi, accompagnée de l'avis suivant : « M. le Directeur a l'honneur d'informer le public que, par suite de l'exigence de MM. les membres composant la Commission des hospices, en ce qui concerne le droit des pauvres, les représentations du mercredi soir seront supprimées. Prochainement le directeur aura l'honneur de donner les noms... » Cette dernière phrase fut enlevée par ordre et sur l'intervention du commissaire de police.

Le lendemain, la Commission, mise en cause, fit publier une note ainsi conçue : « Hier M. le directeur du Grand-Théâtre s'est permis de faire afficher un avis attribuant aux exigences de l'Administration des hospices, en ce qui concerne le droit

des pauvres, la suppression des représentations du mercredi. Chacun comprendra que cette suppression n'a aucun rapport avec le droit des pauvres, payé de tout temps sur les représentations théâtrales. Cette redevance avait été fixée, cette année-ci comme les précédentes, à 12.000 francs pour la part des hospices. M. Gaultier ne l'ignorait pas. Mais aujourd'hui, marchandant le droit des pauvres, il ne prétend payer que 8.000 francs, etc. » Force resta à l'administration et le directeur qui, enhardi par sa convention avec le bureau de bienfaisance, était resté intransigeant, dut céder et payer.

Une sage mesure de police, attendue depuis longtemps, fut prise, au début de l'année, dans le but de débarrasser les abords du Théâtre des vendeurs de contremarques ; par arrêté du 17 octobre, le maire interdit la vente ou l'offre des billets, ainsi que « le racolage » ayant ce trafic pour objet. Cette industrie très florissante, pendant de longues années, était pratiquée par des professionnels peu intéressants.

L'avant-projet des travaux de transformation des façades extérieures, en vue de la sécurité des spectateurs, était à l'étude depuis un certain temps ; il fut adopté par délibération du Conseil municipal le 22 juin 1882. Il s'agissait d'assurer de nombreux dégagements pour faciliter, en cas d'incendie, l'évacuation de la salle, par le moyen 1° de deux escaliers d'angle partant des quatrièmes et arrivant au niveau du sol des premières galeries ; 2° d'un balcon de 2 mèt. 50 de largeur, établi au pourtour extérieur du théâtre et au niveau du sol des premières galeries, ce qui permettrait de faire sortir tous les spectateurs placés aux différents étages.

Ces améliorations devaient amener des modifications sérieuses dans la disposition architecturale du théâtre ; un concours à cet effet fut ouvert, du 3 novembre au 15 décembre, entre les architectes résidant à Lille. Il ne fut pas donné suite

immédiate à ce projet qui devait rester à l'étude, c'est-à-dire dans les cartons de la commission, pendant plusieurs années encore. On borna les mesures de sécurité, pour la saison suivante, à l'établissement d'un rideau métallique, placé en avant de la scène et destiné à isoler celle-ci de la salle. La pose de ce rideau nécessita des travaux qui devaient durer plusieurs mois ; comme conséquence, les représentations des troupes de passage, pendant l'été, durent être suspendues à partir du 5 juin.

Les recettes des huit mois de la saison, atteignirent 230.315 francs, non compris les abonnements, assez nombreux encore.

Si Gaultier quitta Lille sans regret après son année d'exploitation, le même sentiment était partagé par tout le monde. Il devait reprendre la direction de Nantes selon les uns, du Capitole de Toulouse suivant les autres.

Le compte d'administration pour l'année 1882 donne les chiffres suivants :

Machiniste, concierge, gazier	4.608 30
Subside........................	40 000 »
Achat et réparation de décors	2 120 89
Dépenses d'entretien..............	3 449 76
Loyer	800 »

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

GAULTIER (Ernest), directeur-administrateur.
LABATTE, régisseur général d'opéra.
CLAUDE, régisseur de comédie
CARON et BEAUMONT, seconds régisseurs.
Etc., etc.

Opéra, opéra comique, traductions.

VALDÉJO (de l'Opéra-Comique), puis ROBERT (Charles) en représentations, premier ténor traductions.
DUPUY, ténor léger.
ARLI, premier ténor en double.
DESCAMPS, second ténor, premier d'opérette.
ARTIÈRES, puis MARIE (Armand), DESLOUIS et BARBE, baryton en tous genres.
DEGRAVE, première basse en tous genres
AUGIER-DIANY, seconde basse.
STAVEAUX [1], trial.
LABATTE et CLAUDE, laruettes.
RAMEL, troisième ténor.
WILLEMS et BEAUMONT, troisièmes basses.
PREYS et VANDERMEEREN, coryphées.
Mmes FINCKEN, première chanteuse légère.
DELONCLE, première dugazon.
EMMA, seconde dugazon.
DE MONSIGU, puis BEAUVOIS, mezzo-soprano.
BOURGEOIS, première duègne.
PREYS, VANDERMEEREN et HEILBROECK, deuxièmes dugazons.

Drame, comédie, vaudeville.

RAYMOND (de l'Ambigu), grand premier rôle en tous genres.
GAULTIER (E.), premier rôle de comédie.
GAUGIRAN, jeune premier rôle.
BRULÉ, puis PLANCADE et BOURGEOIS (Maxime), jeune premier amoureux.
RIVIÈRE, premier rôle marqué, père noble.
FAVIÈRES, troisième rôle.
BEULÉ, grand troisième rôle.
SCHMIDT, grand premier comique.
STAVEAUX, jeune premier comique.

1. Staveaux tenait un café-concert rue des Chats-Bossus.

LABATTE, premier comique marqué.
CLAUDE, comique marqué, grime.
CARON, jeune comique.
DUHAMEL, second comique.
AUGIER-DIANY, rôles de genre.
BEAUMONT, second père noble.
ALIX, amoureux comique.
BARTHE, second amoureux.
RAMEL, second comique.
LEMAY, utilité, etc.

Mmes VALENTIN, grand premier rôle.
GRANDPRÉ, puis RUTH, jeune premier rôle.
ROUSSEL, puis DE RETTE (Jeanne), jeune première.
RAYMOND, ingénuité, amoureuse.
CHÉRY. jeune coquette.
BOUTHIER (Juliette), première soubrette.
ALIX (C.), première soubrette, Alphonsine.
BOURGEOIS (Maxime), seconde soubrette.
EMMA, seconde soubrette.
BOMBÈKE, seconde ingénuité.
BELLANGER, amoureuse.

Orchestre.

BARWOLF, premier chef.
PETIT (O.), second chef.
WOUTHERS, pianiste-organiste.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *Aïda*, opéra, quatre actes, sept tableaux, de du Locle et de Nuitter, musique de Verdi (14 avril). — 3.

Boccace, opéra comique, trois actes, de Chivot et Duru, musique de F. von Suppé (25 novembre). — 22.

Le Cœur et la Main, opéra comique, trois actes, de de Nuitter et Beaumont, musique de Ch. Lecocq (17 février). — 23.

Une dernière Folie, opéra comique, deux actes, de A. Faure, musique de Frédéric Lecocq (26 avril). *Inédit.* — 3.

Gillette de Narbonne, opéra comique, trois actes, de Chivot et Duru, musique d'Audran (3 avril). — 1.

La jolie Fille de Perth, opéra comique, quatre actes, cinq tableaux, de Saint-Georges et J. Adenis, musique de Bizet (2 mars). — 4.

Le Lycée de jeunes filles, vaudeville-opérette, quatre actes, de A. Bisson, musique de Gregh (9 novembre). — 9.

Suzanne, opéra comique, trois actes, de Lockroy et Cormon, musique de Paladilhe (25 janvier). — 3.

PARTIE DRAMATIQUE. — *L'Article 7*, vaudeville, trois actes, de Bataille et Feugères (27 septembre). — 17.

La Belle-mère a des écus, comédie-vaudeville, trois actes, de Delacour et Morand (18 septembre). — 4.

L'Espion du roi, drame, cinq actes, six tableaux, d'Ern. Blum (18 septembre). — 3.

Le Facteur, drame, cinq actes, de Desnoyers, Potier et Boulé (11 décembre). — 1.

Francesco le montagnard, drame, cinq actes, huit tableaux, de Marcy, Jouanny et Guéroult (20 novembre). — 2.

La Jeunesse du roi Henri, drame, cinq actes, sept tableaux, de Thiboust, Ponson du Terrail et Barrière (18 décembre). — 1.

Le Lapin, comédie, trois actes, de Bataille et Feugères (29 septembre). — 4.

La Nonne sanglante, drame, cinq actes, six tableaux, de Bourgeois et Mallian (12 mars). — 1.

Nos Députés en robe de chambre, comédie, quatre actes, de P. Ferrier (31 janvier). — 2.

Notre-Dame de Paris, drame, cinq actes, onze tableaux, de P. Foucher et V. Hugo (25 décembre). — 2.

Nounou, comédie, cinq actes, de Najac et Hennequin (21 septembre). — 5.

Odette, comédie, quatre actes, de V. Sardou (20 oct.). — 4.

Oh ! Monsieur ! comédie, un acte, de Gondinet (2 avril). — 4.

Liberté, honneur et patrie, drame, cinq actes, six tableaux, d'Ern. Blum (6 novembre). *Inédit*. — 2.

Perdus en mer, drame, cinq actes, six tableaux, de Lemire et Sajol (25 septembre). — 1.

Petit-Jacques, drame, cinq actes, neuf tableaux, de Busnach (10 septembre). — 5.

Les Prussiens en Lorraine, drame, cinq actes, de V. Lemoine (1er octobre). — 2.

Rouget de l'Isle, drame, deux actes, trois tableaux, de Mauclerc (26 février). — 2.

Le Siège de Lille en 1792, drame historique, cinq actes, huit tableaux, de Dartoit (8 octobre). *Inédit*. — 5.

Le Truc d'Arthur, comédie, trois actes, de Chivot et Duru (12 janvier). — 10.

Un Voyage d'agrément, comédie, trois actes, de Gondinet et Bisson (19 décembre). — 5.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

Tournée Ém. Marck : Chéri, Guimier, Rameau, Mmes Chambly, Lemierre, etc., les 20, 21 et 22 juin, *les Rantzau*, comédie, quatre actes, d'Erckmann-Chatrian (3.004, 1.491 et 840 fr.).

Les 26 et 28, Mme Devoyod et sa troupe : Montlouis, Richard, Mlle Constance Meyer, etc. *Serge Panine*, pièce, quatre actes, de Georges Ohnet (2.736 et 1.213 fr.).

Troupe Galin : Montbars, Castel, Médony, Mme Aubrys, etc., les 16, 17 et 18 juillet : *115, rue Pigalle*, comédie, trois actes, de A. Bisson ; *le Ressort d'horloge*, comédie, un acte, de Médony (453, 606 et 434 fr.).

Baron, des Variétés, et sa troupe : Francis, Bellot, Mmes D'Harville, Mériany, etc., *les trois Epiciers, Monsieur boude* et un intermède, le 17 avril (2.749 fr.).

Emmanuel, Mlle Savenay, M. et Mme Edouard-Georges, des Bouffes : *Lili*, opérette, trois actes, de Millaud, Blum et Hennequin, musique d'Hervé, et *le Renard bleu*, comédie, un acte, d'Hennequin, les 30 août et 3 septembre (2.081 et 2.257 fr.).

8 et 9 octobre, anniversaire de la levée du siège de Lille, représentation extraordinaire : *le Siège de Lille en 1792* ; au quatrième tableau, *le Chant du départ* par Degrave. Après la pièce, couronnement du buste du maire André ; *Lille en 1792*, ode de Maurice Gérard, lue par Raymond ; *la Marseillaise* (2.552 et 1.942 fr.).

Mme Devoyod et sa troupe : Ligner, Reigers-Hattier, Mmes Verteuil, Henriot, etc., le 18 octobre : *le Monde où l'on s'ennuie* et *l'Etincelle* (1.361 fr.).

24 octobre. Valdéjo, ténor de l'Opéra-Comique, et Mlle P. De Rette, forte chanteuse de Lyon : *la Favorite* (1.481 fr.).

Le 28. Troupe parisienne : Cressonnois, Sylvain, Garnier, Hamel, Mmes Marie Laure, Schœffer, Gaillard, etc., *Ruy Blas*. Ode à Victor Hugo, de Léonce Harnac, dite par Cressonnois (1.254 fr.).

Charles Robert, fort ténor, du théâtre d'Anvers, chante *la Juive*, le 2 novembre, avec Mme de Monsigu (1.039 fr.) et le 5, avec Mlle Delprato, du théâtre de Lyon (2.216 fr.).

25 novembre. Mlles Miller, Brigitte Aubry et Blanche Brun, des théâtres de Paris et Bruxelles : *Boccace*, vingt représentations, jusqu'au 8 janvier.

9 janvier. Vallet, fort ténor du théâtre de Lyon, Utto,

baryton de Nantes; Mmes Sbolgi et Redouté, fortes chanteuses: *le Trouvère* (1.375 fr.).

7 et 18 janvier. Mme Redouté, chanteuse légère des théâtres de Bruxelles, Marseille et Rouen: *Faust*; *le Caïd* le 11, le 17 et 1er février; *le Voyage en Chine* le 6; *Haydée* le 14.

Mme Strassi, forte chanteuse: *la Favorite* le 11 mars; *Charles VI*, les 17, 18 et 4 avril.

Arsandeau, baryton: *Gillette de Narbonne*, le 3 avril.

Viola, fort ténor, Mmes Strassi et All-Davi. *Aïda* les 14, 15, 17, 19, 21, 22 et 24 avril.

Tournée Marck: Rameau, Sully, Lacroix, Mmes Dorsay, Dupuis, etc., *les Effrontés*, 21 avril (3.032 fr.).

Tournée Godfrin: Carré, Galabert, Howey, Mmes Caron, Paurelle, etc., du Vaudeville, *Tête de linotte*, comédie, trois actes, de Barrière et Gondinet, *la Cravate blanche*, les 25, 27 et 28 avril (1.937, 1.704 et 638 fr.).

3 mai. Augier, de l'Opéra-Comique, chante Lothario de *Mignon* pour la clôture de la saison théâtrale (1.487 fr.).

11 mai. Talbot, de la Comédie-Française, et sa troupe d'élèves: Fraizier, Chameroy, Damiens, Mlles Derigny, Darty, etc., *le Roi s'amuse* (2.536 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Bourgeois, 16 février: *le Lapin* (première), *les deux Ménages*, *l'Homme n'est pas parfait* (668 fr.).

Barwolf, 7 mars: *la jolie Fille de Perth* (première), *les Forfaits de Pipermans*, grande fantaisie sur *Aïda*, arrangée par Barwolf, exécutée par l'orchestre (1.423 fr.).

Claude, 9 mars: *la Cagnotte*, *Avant la noce*. Intermède musical (1.108 fr.).

Mme Valentin, 28 mars: *Odette*, *Quand on veut tuer son chien.*

Intermède musical avec le concours de Mme Bade, des concerts de Paris, genre Judic (870 fr.).

Société typographique lilloise, 31 mars : Delaunay, Thiron, Barré, Worms, Joliet, Mmes Madeleine Brohan, Reichemberg, Broisat, Fayolle, de la Comédie-Française : *le Marquis de Villemer* (produit net 3.641 fr.).

Mme Gaultier-Deloncle, 2 avril : *Mignon, les deux Sourds, Oh ! Monsieur !, l'Homme n'est pas parfait* (1.325 fr.).

Dupuy, 4 avril : *Charles VI, les Forfaits de Pipermans, Madame attend Monsieur* (801 fr.).

Descamps, 10 avril : *la Traviata, le Cœur et la Main* (1.725 fr.).

Degrave, 12 avril : *la Fille du régiment, le Cœur et la Main* (2.696 fr.). — Très belle soirée : couronnes et souvenirs offerts par les abonnés et les Orphéonistes lillois.

Mlle Bouthier, 30 avril : *Boccace, l'Article 7* (899 fr.).

Schmidt, 2 mai : *Boccace, la Veuve au Camélia*. Intermède musical (1.084 fr.).

CONCERTS et INTERMÈDES

Le 6 juin, solennité musicale et littéraire au profit de la Société philotechnique de Lille, avec le concours de Coquelin aîné, Mme de Bogdani, cantatrice, P. Martin, violoniste, L. Delannoy, violoncelliste, Delarroqua, pianiste, les Orphéonistes lillois, l'orchestre du Théâtre et la musique des Sapeurs-pompiers.

Le 30 septembre, concert vocal et instrumental par Mlle Cécile Simonnet, premier prix du Conservatoire de Lille ; Deteneuille, baryton, lauréat de celui de Paris ; les Orphéonistes et l'orchestre du Jardin Vauban, dirigé par Barwolf ; Brisy, violoncelliste, lauréat du Conservatoire de Paris, et Lemaire, violoniste, lauréat de celui de Lille.

ANNÉE 1883-1884

DIRECTION GUÉRINOT

(Du 15 septembre 1883 au 15 mai 1884)

Après deux ans d'absence, Guérinot vint de nouveau à Lille tenter la fortune.

Le cahier des charges, révisé le 24 avril 1883, ne subit que des modifications sans importance ; un article réglait le droit laissé à l'Administration municipale de disposer, à son gré, de la salle : 1° du 16 août au 15 mai, tous les jours jusqu'à cinq heures après-midi, les mercredis et samedis soirs, sans indemnité, et pour la soirée, moyennant 500 francs dans la semaine et 2.000 francs le dimanche ; 2° du 15 mai au 16 août, tous les jours, sans indemnité, mais en cas d'une série de représentations autorisées par le maire, les mercredis et samedis seulement. Pour les autres soirées de la semaine, la ville paiera 400 francs les jours ordinaires et 1.500 francs le dimanche ; pas d'indemnité pour le jour de la fête communale, en juin, et le 14 juillet.

Un maximum fut fixé pour le prix des places, qui, en cas de représentations extraordinaires par des artistes étrangers, ne pouvait être augmenté sans autorisation préalable.

Le directeur restant libre de maintenir l'ancien tarif, il se contenta de majorer de 50 centimes les premières places, jusqu'aux stalles de parquet inclusivement :

	Au bureau	En location
Premières loges de face, baignoires et fauteuils d'orchestre	5 »	5.50
Premières loges de côté, fauteuils de galerie des premières	4 »	4.50
Stalles de parquet	3 »	3.50
— de parterre	2 »	—
Troisièmes loges fermées	1.50	1.75
— publiques	1 »	—
Parterre	1.50	—
Quatrièmes	0.60	—

Comme toujours, la troupe, tant d'opéra que de drame et de comédie, devait être complète et de premier ordre. Le directeur était tenu de faire jouer trois œuvres lyriques nouvelles ou n'ayant pas été représentées depuis dix ans au moins sur la scène de Lille ; de plus, il s'était engagé, sur la demande du maire, à monter une œuvre lyrique et une pièce dramatique d'un auteur lillois.

L'ouverture eut lieu le 14 septembre par *la Traviata* et *le Chalet*, la rentrée de Dupuy et de Degrave fut saluée par d'unanimes applaudissements. Une excellente première chanteuse, Mlle Émilie Ambre, un baryton passable, Reudont, assurèrent le sort de la troupe lyrique qui n'eut à subir les atteintes des débuts qu'en la personne du second ténor, lequel, par parenthèse, ne fut pas remplacé, malgré la clause du cahier des charges qui stipulait que le remplacement devait être opéré dans les quinze jours. Le trial, également refusé, resta comme troisième ténor, « des seconds au besoin », et eut comme successeur Nerval.

Pour remplacer sa seconde basse, Walter, qui passa troisième, Guérinot ne put faire mieux que de traiter avec un sujet du Théâtre de Gand.... et cela dans de bonnes conditions.

L'adjonction de deux secondes dugazons, chanteuses d'opérettes, en remplacement de celle qui n'avait pas été admise, permit à la direction de servir au gros public et à profusion le genre qu'il aimait.

La Commission des débuts, composée de l'adjoint Meurein, président, Baggio et Rochart, conseillers municipaux, Pressecq, Deroubaix et Duflo, abonnés, Lavainne, Français et Hermann, professeurs au Conservatoire, se montra d'une indulgence rare. La troupe de comédie était assez bien composée ; le public ne voulut pas être plus royaliste que le roi et accepta la décision suprême, qui admit tous les sujets, sauf la première ingénuité. Le jeune premier ayant levé le pied, après avoir touché l'avance, et la première soubrette étant décédée avant l'ouverture, le directeur arrangea les choses en dédoublant d'autres emplois pour remplir ceux dépourvus de titulaires. Cela se passait en famille.

Peu de soirées orageuses ; celle du 27 février fut causée par la présence d'une artiste de passage atrocement mauvaise ; on rendit l'argent à une vingtaine de protestataires, et le spectacle se termina sans autre incident.

L'événement de la saison fut la création de *Manon* ; grand succès pour Mme Ambre, Dupuy et Degrave. Le compositeur Massenet, qui avait surveillé les deux dernières répétitions, consentit à diriger le premier acte le soir de la première audition. Les Lillois ne lui ménagèrent pas les ovations et, à un moment donné, le maître fut l'objet d'une manifestation des plus sympathiques.

Le lundi 7 avril, on inaugura les représentations dites populaires, à prix réduit.

Le bilan de l'année se résume en vingt-deux opéras ou

opérettes, reprise de *l'Etoile du Nord*, jouée huit fois, de *Carmen* (14), de *la Fille du régiment* (7), etc. Une seule nouveauté dans le répertoire lyrique : *le Maître de forges*, qui eut du succès et que la direction ne manqua pas de donner à satiété.

Les recettes pour les huit mois d'exploitation atteignirent 254.529 francs, dépassant de 24.000 le chiffre de la campagne précédente. Dans ces conditions, Guérinot sollicita la continuation de son entreprise ; il était seul, le Conseil municipal la lui accorda par délibération du 10 juin.

Le 22 mars, un arrêté municipal réglementa la distribution des places aux représentations gratuites. On donnait 1.900 billets : 500 parquets, stalles, premières loges et galeries, étaient réservés aux dames et 1.400 autres places aux hommes. Ceux-ci devaient entrer par le côté de l'hôtel du *Singe d'or*, les dames par le rang de la Bourse. Les premiers arrivés étaient les mieux placés !

Extrait du compte d'administration pour 1883 :

Machiniste, concierge, gazier.......	4.543	»
Subside..........................	40.000	»
Achat et réparation de décors......	3.168	95
Entretien	2.411	29
Loyer	800	»

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

Guérinot (A.), directeur.

Streleski, administrateur-secrétaire.

Sorel, régisseur général.

Alix et Gitz, seconds régisseurs.

Opéra comique, traductions, opérette.

DUPUY, premier ténor.
LAMBERT, second ténor.
NORVAL, troisième ténor.
DEGRAVE, première basse.
WALTER, puis MARQUIS, seconde basse.
ARNOUD, troisième basse.
REUDONT, baryton.
MIRAL, puis NERVAL, trial.
BAZIN, second trial.
VANDERMEEREN, DELABRUYÈRE et ANCELIN, coryphées.

Mmes AMBRE (Emilie), première chanteuse.
CLARY, première dugazon.
DE RETTE (Pauline) et GRAZILLIER, puis BOULAND et LOUVOT, secondes dugazons.
DURAND, seconde chanteuse.
WALTER, première duègne.
VANDERMEEREN, seconde dugazon.
BERTHE et DELILLE, coryphées.

Drame, comédie, vaudeville.

SOREL, premier rôle.
DIVOOR, jeune premier rôle.
ROBERT (Emile), jeune premier.
ALIX, amoureux.
PONCET, premier comique.
LAFAYE, comique marqué.
MIRAL, puis NERVAL, jeune premier comique.
BAZIN, second comique.
WALTER, troisième rôle.
RIVIÈRE, père noble.

Mmes LAGNEAU, grand premier rôle.
DRÈGE, jeune premier rôle.

BAUME (Henriette), puis ROBERT, ingénuité.
VANDERMEEREN, seconde ingénuité.
MARION, amoureuse.
BOULAND et LOUVOT, premières soubrettes.
FOUGARD, et BERTHE, deuxièmes soubrettes.
WALTER, mère noble.
Etc., etc.

Orchestre.

BARWOLF, premier chef.
PETIT (O.), second chef.
Mme DESUITEN, pianiste-organiste.
LORAND, DUPREZ et BLONDEL, répétiteurs.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *François les Bas-bleus*, opéra comique, trois actes, de Dubreuil, Burani, Humbert et Bernicat, musique de Messager (24 janvier). — 8.

Madame Boniface, opéra comique, trois actes, de Desprès et Clairville, musique de Lacôme (22 décembre). — 6.

Manon, opéra, cinq actes, de Meilhac et Ph. Gille, musique de Massenet (8 mars). — 17.

PARTIE DRAMATIQUE. — *A la porte*, comédie, un acte, de Verconsin (22 novembre). — 1.

La Glu, drame, trois actes, de Richepin (12 novembre). — 2.

Kléber, drame, cinq actes, de Marot et Philippe (17 mars). — 2.

Le Maître de forges, drame, quatre actes, de Georges Ohnet (19 avril). — 14.

Les Pavillons noirs, drame, cinq actes, de Champagne (25 février). — 2.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

Mme Sarah Bernhardt, de la Comédie-Française, et sa troupe : P. Berton, Vois, Worms, Maxnère, Mmes Marie Kolb, Thérèse, etc., *Fédora,* drame, quatre actes, de V. Sardou, les 19 et 20 mai (8.572 et 7.874 fr.) [1].

Baron, des Variétés, et sa troupe : Francis, Lauret, Dumesnil, Mmes D'Harville, Meriany, Leroux, etc., *les trois Épiciers*, *le Mariage de P. L. M.*, comédie, un acte, de F. Carré-Labrousse, *C'est pour ce soir*, à-propos, un acte, de W. Busnach. Intermède musical (1.359 fr.) [2].

6 et 19 octobre. Mme Agar et Gibeau, de la Comédie-Française, accompagnés d'artistes de la Porte-Saint-Martin, du Gymnase, de la Gaîté et de l'Ambigu : *les Mères ennemies*, drame, trois parties, neuf tableaux, de Catulle Mendès (1.866 et 1.390 fr.).

25 octobre. Mlle Reine Mézeray chante *la Favorite* (1.246 fr.).

Paul Esquier, du Gymnase, et sa troupe : *Fédora*, le 27 octobre (1.592 fr.) et le 13 novembre (1.250 fr.).

21 novembre. Représentation à bureaux fermés, donnée à l'occasion de la rentrée des Facultés : *le Gendre de M. Poirier* et *la Fille du régiment.*

Mme Legenisel, forte chanteuse du théâtre de Lyon : *le Trouvère* (Azucena) les 10 et 13 janvier (1.168 et 2.213 fr.).

Mme Saignard, des Variétés, Legrenay, Saint-Omer et

---

1. Le prix des places avait été considérablement augmenté. La direction n'ayant pas de titulaire, l'Administration municipale avait accordé la salle à Mme Sarah Bernhardt pour la somme de 2.000 francs, convertie en 2.000 billets de la loterie du Palais des Beaux-Arts, que l'artiste fit généreusement distribuer aux spectateurs.

2. M. Baron, pour la location de la salle, paya 600 francs, et reçut en échange 600 billets de la loterie du Palais des Beaux-Arts...., qu'il conserva précieusement.

P. Veret, du Vaudeville : *la Femme à papa*, *Chalet à vendre*, comédie, un acte, d'Albert Millaud, les 18 et 19 janvier (2.212 et 376 fr.).

Coquelin cadet, de la Comédie-Française, Mme Wassen, de l'Odéon, et différents artistes de Paris : *Tartuffe* et *le Médecin malgré lui*, le 22 janvier.

5 février. Mme Teoni, forte chanteuse du théâtre de Marseille : *le Trouvère* (Azucena) (1.044 fr.).

Brizio, fort ténor : *Guillaume Tell*, les 7 et 10 février (2.074 et 1849 fr.).

16 février. Garnier, Montbars, Mme Fassy et différents artistes de l'Odéon et du Théâtre des Nations : *le bel Armand*, pièce en trois actes de V. Jannet, et *le Billet de mille*, comédie, un acte, du même auteur (1.017 fr.).

Emmanuel et Mlle Bode, des Variétés, avec le concours d'artistes de Paris : *Lili* et *le Renard bleu*, les 20 et 21 février (1.099 et 1.062 fr.).

27 février. Mme Dorrell, forte chanteuse de l'Opéra-Populaire de Paris, chante *la Favorite*. Par suite de réclamations du public mystifié, on rendit l'argent à un certain nombre de spectateurs.

Une troupe anglaise, sous la direction de M. Thorp, donne deux représentations, les 1er et 3 mars, de *Billie Taylor*, opéra comique anglais, deux actes, de Stephens, musique de Ed. Solomon, dirigé par l'auteur, et *Turn him out*, vaudeville, un acte.

21 mars. Coquelin cadet et sa troupe : *l'Avare*, *les Précieuses ridicules*.

23 mars. Représentation gratuite en matinée : *Kléber*.

4 avril. Mme Favart, de la Comédie-Française, Prad, Marquet, etc. : *Severo Torelli*, drame en cinq actes, en vers, de Fr. Coppée.

Du 15 avril au 3 mai. Mme Jeanne Pazza, du Vaudeville, Montlouis, Sully et Mlle Schmidt, de l'Ambigu, Verlé, de l'Odéon,

Mlle Délia, du Gymnase, etc. : quatorze représentations du *Maître de forges* (total des recettes : 19.125 fr.).

4 et 5 mai. Em. Marck et sa troupe : Rameau, Dalbert et Mlle Monnet, *Smilis*, drame, quatre actes, de Jean Aicard.

CONCERTS et INTERMÈDES

7 et 8 décembre, concert donné par le célèbre orchestre des Tziganes hongrois, dirigé par Darask-Miska, de passage à Lille pour se rendre en Angleterre.[1]

Les 8, 11 et 12 mai, séances de prestidigitation par M. Hart.

Du 17 au 22 mars, séances d'hypnotisme par Donato.

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Le 22 novembre, fête de la Presse, au bénéfice des sinistrés de Roubaix, avec le concours d'Escalaïs, de l'Opéra, de Coquelin cadet, de Mme Wassen, et de plusieurs artistes de la troupe. Mlle Jeanne Granier, qui avait promis son concours à cette fête, télégraphia au dernier moment qu'étant indisposée elle ne pouvait se rendre à Lille, et fut remplacée par Mme Ambre qui chanta *la Manola* et diverses mélodies.

10 mai, représentation annuelle au bénéfice de la Société typographique lilloise. Delaunay, Thiron, Joliet, Roger, de Féraudy, Davrigny, Mmes Madeleine Brohan, Durand et Martin, de la Comédie-Française : *Il ne faut jurer de rien*, comédie, trois actes, d'Alfred de Musset, *le dernier Quartier*, comédie, deux actes, de Pailleron (produit net : 1.950 fr. 85).

1. Cet orchestre, très apprécié à Paris pendant l'Exposition de 1878, venait d'être engagé par le directeur de l'Opéra, Vaucorbeil, pour quatre bals, au prix de 35.000 francs. Il se composait de quatorze musiciens : six violons, un alto, un violoncelle, deux contrebasses, deux clarinettes et un cymbalier.



ANNÉE 1884-1885

DIRECTION GUÉRINOT

(*Du 13 septembre 1884 au 14 avril 1885*).

Guérinot, ayant été seul sur les rangs, resta directeur pour la campagne nouvelle.

Il conserva les chefs d'emploi de sa troupe d'opéra : Dupuy, Degrave et Mme Ambre, qui furent très chaleureusement accueillis à leur rentrée dans *Faust*, le 13 septembre, jour de l'ouverture. Le baryton Auger résilia presque tout de suite, son successeur Lourde, quoique reçu assez froidement, sut bientôt se relever. La seconde basse, Bastié, ayant résilié pour raison de santé, eut Badiali comme successeur. L'emploi de second ténor, tenu d'abord par Blanc, qui avait échoué dans *le Domino noir*, passa à un nouveau venu, Jahn, lequel ne subit pas la troisième épreuve réglementaire. Nerval nous revint comme trial et fut dispensé des débuts. La duègne d'opéra comique, Mme Renée d'Abzac, souffrante, avait été remplacée d'abord par la pianiste Mme Desuiten, ensuite par une artiste de Tournai. Mme Denoyer, à laquelle succéda Mme Moine, reçue sans difficulté. La première dugazon, Mme Lonati, dut suspendre son service le 24 septembre ; la maladie la tint éloignée de la scène pendant deux mois.

A sa rentrée elle fut fort applaudie. Notre ancienne dugazon, Mlle Simon, en sensible progrès, l'avait provisoirement doublée, en commençant le 29 janvier par *Mignon* ; Mlle Laury lui fut adjointe le 21 février.

Voilà pour la troupe lyrique ; quant à celle de drame et de comédie, elle fut privée, pendant toute la saison, d'un premier rôle femme ; Mme Desbois ne figura que sur le prospectus, et la Commission, malgré les réclamations du public et des abonnés, n'exigea pas de titulaire pour cet emploi. Deux excellents sujets, M. et Mme Noël Martin, l'un grand premier comique, l'autre première ingénuité, quittèrent la troupe en décembre et n'eurent pas de successeurs. Le père noble fut changé trois fois et, faute de mieux, on se contenta du dernier.

Comme on le voit, la Commission des débuts, qui était présidée par l'adjoint Viollette, ne se montra pas très exigeante.

Le répertoire lyrique compta vingt-neuf ouvrages ; on vit reparaître sur l'affiche *le Cheval de bronze*, qui n'avait pas été joué depuis neuf ans ; mais la représentation annoncée pour le 31 mars n'eut pas lieu, à cause des graves nouvelles du Tonkin, la retraite de Lang-Son, et la chûte du ministère Ferry. Devant l'émotion causée par ces événements, le directeur jugea bon de faire relâche et de reporter au 12 avril la reprise de cet opéra, dont le sujet chinois lui avait paru d'actualité. Il eut été certainement mieux inspiré en laissant reposer la charmante partition d'Auber, qui fut impitoyablement massacrée.

Signalons le succès qui marqua la création du *Bravo* et celle de *Lakmé*, ainsi que les bonnes reprises de *Carmen* (joué 4 fois), *Mignon* (6), *le Songe d'une nuit d'été* (6), ouvrages remarquablement interprétés par Dupuy, Degrave et Mme Ambre. La troupe d'opérette donna le plus grand nombre de représentations : *Mam'zelle Nitouche* (joué 17 fois), *les Mousquetaires au couvent* (12), etc.

Le répertoire dramatique fournit cinquante-cinq pièces,

où dominaient celles en vogue autrefois, en commençant par *le Bossu* et finissant par *Rocambole*, ce dernier drame n'avait pas été joué depuis 1867. Le genre moderne occupe le premier rang avec *les Danicheff* (10 repr.) et *le Maître de forges* (14).

Les recettes de l'année théâtrale, réparties sur huit mois (13 septembre-14 avril), atteignirent 250.375 francs, chiffre inférieur à celui de la campagne précédente. Par prudence, Guérinot, qui connaissait les revers de la vie directoriale, ne sollicita pas le renouvellement de son exploitation. Degrave, la basse, qui, dès le mois de février, s'était offert pour lui succéder, retira aussi sa proposition.

La question de transformation du Grand Théâtre, mise à l'étude par le Conseil municipal en 1882, fit un grand pas au cours de cette année. Dans sa séance du 31 mai, la société régionale des Architectes du Nord eût à examiner le rapport que sa commission spéciale avait été chargée d'établir après examen du projet de M. Arnold, retenu par l'Administration.

Il s'agissait de modifier la façade extérieure du monument et de créer, sur ses côtés, des dégagements et des sorties.

La Commission, à l'unanimité, fut d'avis que quels que soient le talent et les efforts de l'architecte, son œuvre qui consistait à adjoindre une rotonde en façade sur la rue de la Gare pour dissimuler l'axe véritable, n'aboutirait qu'à donner un monument imparfait. Le travail serait considérable, très coûteux et s'adapterait mal à la partie ancienne, qu'on chercherait en vain à dissimuler. « La façade actuelle, disait le rapporteur, telle qu'elle est, avec ses défauts, est de son temps, elle est complète dans son style. L'aspect de ce monument, présentant son axe longitudinal de côté, par rapport à la rue de la Gare, quoique s'étant imposé, ne nous paraît pas cependant si fâcheux. L'ensemble se présente de trois quarts, c'est le point de vue reconnu le plus favorable pour juger de l'aspect d'un monument quelconque et, dans ce cas particulier, la disposition serait

plutôt heureuse, car cette rue d'arrivée, au lieu de sembler s'arrêter au Théâtre, conduit naturellement, par ce biais, à la place principale de la ville ». Le rapporteur ajoutait que l'Administration municipale ferait mieux de limiter le projet à l'amélioration des moyens d'évacuation de la salle en cas de sinistre, à la remise en bon état des diverses parties des façades, et à l'organisation d'un service de surveillance scrupuleux pendant la représentation pour permettre la prompte sortie des spectateurs et des artistes.

Après discussion, la Commission fut d'avis 1° que l'installation de la rotonde projetée et, par suite, la disparition des degrés qui donnent actuellement accès à l'entrée principale, enlèverait de la légèreté au monument ; 2° que la suppression des trottoirs serait la cause de nombreux accidents par suite de la circulation des tramways à cet endroit. La disparition de la grande baie vitrée nuirait à l'aération de la salle et à son éclairage pendant le jour.

Les escaliers de sauvetage projetés sur la façade postérieure, outre les sacrifices qu'exigerait l'expropriation de trois maisons, vers l'entrée de la rue des Suaires, présenteraient cet inconvénient que le public et les artistes, en cas d'alerte, prendraient, pour s'y rendre, des directions différentes; il y aurait à l'entrée un arrêt, un choc et peut-être des étouffements. Mieux vaudrait installer des escaliers de chaque côté, un pour le public, un pour les artistes, et les faire de même largeur que les galeries qu'ils desservent, afin d'éviter tout étranglement à leur point de départ.

Dans la suite nous verrons que, sauf quelques modifications, cet avis prévalut.

Compte d'administration de 1884 :

Machiniste, concierge, gazier......	4.535	»
Subvention........................	40.000	»
Réparations de décors..........	3.221	12
Entretien........................	2.337	10

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

GUÉRINOT (A.), directeur.
SEVIN, régisseur général.
ALIX, VANDAMME et BALMONT, seconds régisseurs.
PIAT (Henri), chef machiniste.

Opéra comique, traductions, opéra bouffe.

DUPUY, premier ténor.
BLANC, puis JAHN, second ténor,
LARGUIER, troisième ténor.
DEGRAVE, première basse.
BASTIÉ, puis BADIALI, seconde basse.
DELVILLE et ARNOUD, troisièmes basses.
AUGER, puis LOURDE, baryton.
MARTIN (Noël), laruette.
JULLIEN (Victor), puis NERVAL, trial.
CHARLES et DUMAY, seconds trials.
VANDERMEEREN, CHIVOREZ et LAURENT, coryphées.
Mmes AMBRE (Émilie), première chanteuse.
LONATI, première dugazon.
AMBRE (Julia), seconde dugazon, des premières.
VANDERMEEREN, deuxième dugazon.
VIGNET, deuxième chanteuse.
D'ABZAC (Renée), puis MOINE, première duègne.
DESPLACE, deuxième duègne.
PREYS, deuxième dugazon.
DELILLE (Jeanne) et VERNEUIL, coryphées.

Drame, comédie, vaudeville.

RICHARD (Marcel), grand premier rôle.
MONTHEREL, jeune premier rôle.

Verder, jeune premier.
Alix, premier amoureux.
Martin (Noël), grand premier comique.
Durieux, puis Dumay, comique marqué.
Michaud, puis Rivière, père noble.
Jullien (Victor), puis Nerval, jeune premier comique.
Charles et Balmont, seconds comiques.
Dutois, troisième comique.

Mmes Desbois, grand premier rôle.
Richard, jeune premier rôle.
Martin, première ingénuité.
Vandermeeren, deuxième ingénuité.
Bellotti (Jeanne), coquette.
Preys, troisième ingénuité.
Juliette, amoureuse.
Ambre (Julia), première soubrette.
Michaud et Dumay, deuxièmes soubrettes.
Maes, troisième soubrette.
D'Abzac (Renée) et Moine, mère noble.
Desplace, deuxième duègne.

Orchestre.

Même composition.

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique. — *Le Bravo*, opéra comique, quatre actes, de Blavet, musique de Salvayre (26 novembre). — 5.

Lakmé, opéra comique, trois actes, de Gondinet et Gille, musique de Léo Delibes (21 février). — 9.

Partie dramatique. — *César Borgia*, drame, cinq actes, de Crisafulli et Devicque (5 janvier). — 1.

Les Gardes forestiers, drame, cinq actes, d'Alexandre Dumas (22 décembre). — 1.

Le petit Abbé, saynète, de Bocage, Liorat et Grisar (2 octobre). — 1.

Les Pompiers, saynète, de Burani (30 novembre). — 1.

Trois Femmes pour un Mari, comédie, trois actes, de Grenet-Dancourt (15 septembre). — 6.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

6 juin. Coquelin aîné, Rameau et Samson, Mmes Wassen et Durand : *Gringoire*, *Oscar*, *un Crâne sous une tempête*, comédie, un acte, d'Abraham Dreyfus (3.918 fr.).

9 juin. Baron, des Variétés, et sa troupe, Mlle Levasseur des Bouffes-Parisiens, etc. : *les Saltimbanques* (3.057 fr.) ; intermède musical ; *le Maître d'école*, vaudeville, un acte, de Lockroy et Bourgeois ; *C'est pour ce soir*, à propos, de W. Busnach.

Mmes Judic et Baumaine, Christian, Lassouche, Cooper et Edouard-Georges, des Variétés, le 29 juin : *Niniche* (1.164 fr).; le 30, *Mamzelle Nitouche* (2.718 fr.). 1er juillet : *la Cosaque*, opérette, trois actes, de Meilhac, Blum et Millaud, musique d'Hervé (2 524 fr.). 24 août : *les Charbonniers*, opérette, un acte, de Ph. Gille, musique de Costé.

26 août. Montlouis et Mme Marie Laure de l'Odéon, Mlle Jeanne Bernhardt du théâtre de Saint-Pétersbourg, etc. : *le Maître de Forges* (1.360).

25 et 31 octobre. Mme Agar, de la Comédie-Française et sa troupe : *les Fourchambault*, *le Passant* (1.074 et 1.005 fr.).

5 octobre. Coquelin cadet et Boucher de la Comédie-Française, Barral, Mmes Réal et Scellier de l'Odéon : *les Folies*

amoureuses, *l'Anglais ou le Fou raisonnable*, *le Cousin Edgard*, comédie, un acte, de Ceillier ; monologues par Coquelin (3.636 fr.).

12 décembre. Talbot, de la Comédie-Française et sa troupe, Degard, Mlle Darty, etc. : *le Duel ou le Philosophe sans le savoir*, *le Bourgeois gentilhomme*, *Hommage à Molière*, poésie de Caristie Martel, dite par Talbot.

Le 19. — De Feraudy, de la Comédie-Française et sa troupe : Blanchet, Mangin, Mmes Francis, Caron, etc., *le Député de Bombignac*, comédie, trois actes, de Bisson ; *le Chevalier Baptiste*, comédie, un acte, du même (1.103 fr.).

Une chanteuse, se disant du Théâtre-Italien, Mme Fontaine-Fabert, fort connue à Lille — pas comme artiste — dans un certain monde et sous un pseudonyme qui était sur toutes les lèvres, chante *Faust*, le 23 décembre, sans aucun succès (897 fr.).

8 et 11 janvier. Mlle Mendès, de l'Opéra, chante *Mignon* (1.514 et 2.005 fr.).

Mme Savenay, des Variétés, en représentations, du 15 janvier au 15 février, joue huit fois *Mamzelle Nitouche*.

Moreau, fort ténor, chante *Guillaume Tell*, le 25 janvier (2.244 fr.).

30 janvier, 7, 13 et 18 février. Tournée Simon : Munié, Worms, Dupuis, Mlle Marie Kolb, Deshayes, Lepage, de l'Odéon, *Ma Camarade*, comédie, cinq actes, de Meilhac et Gille (1.662, 2 515, 1.798 et 1 259 fr.). La dernière représentation au bénéfice de Mlle Kolb, avec *Divorçons !*

5 février. Mlle Mendès, de l'Opéra : *Carmen* (1.225 fr.).

15 février. Mme Melle-Romi, du Théâtre de Nantes : *la Favorite* (1.852 fr.).

11 mars. Tournée F. Achard : Laclaindière, de la Gaîté, Mlle Jeanne Bernhardt, du Gymnase, *Clara Soleil*, comédie, trois actes, de Gondinet et Sivrac, *le Bout de l'an de l'amour*, comédie, un acte, de Th. Barrière (2.021 fr.).

14 et 18 mars. Troupe Em. Marck : Rameau, de l'Odéon, Mme Dupont-Vernon, de la Comédie-Française, *Denise*, pièce, quatre actes, d'Alex. Dumas fils (2.879 et 2 052 fr.).

Cossira, fort ténor du Théâtre d'Anvers et Mme Ach, forte chanteuse : *la Juive*, le 19 (1.063 fr.).

Mme Galli-Marié, de l'Opéra-Comique : *Carmen*, le 20 mars et *Mignon*, le 22 et le 14 avril (3.034, 3.136 et 3.408 fr.).

Cossira, du Théâtre d'Anvers et Mme Alès, forte chanteuse du Théâtre de Bordeaux : *la Juive*, le 29 mars et 7 avril (2.121 et 1.922 fr.) ; *les Huguenots*, le 5 (1.857 fr.).

10 avril. La troupe Ancelin, de Rouen : *le Château de Tire-Larigot*, pièce féerique, trois actes, sept tableaux, de Blum et Toché, musique de Serpette (1.458 fr.).

Du 21 avril au 25 mai, trente-trois représentations, par une troupe de passage, du *Tour du monde en quatre-vingts jours*. Décors et costumes de la Porte-Saint Martin, deux éléphants dressés et présentés par Mme Sherazad, corps de ballet de vingt-deux danseuses, mise en scène de Lamy, du Théâtre de la Monnaie. Les recettes s'élevèrent à 58.066 fr.

Les dix premières soirées	19.415 15
Les dix suivantes	16 893 85
id.	14.790 25
Les trois dernières	6.966 90

11 juin. Dupuis, Edouard-Georges, Chambéry, Baret, Mmes Chalont, Meriany, Esquirol, etc., du Théâtre des Variétés : *les Infortunes de Jubinet*, comédie-vaudeville, trois actes, de Barrière et Thiboust, *le Jeu de l'amour et du hussard, Chalet à vendre* ; intermède musical (1.261 fr.).

CONCERTS et INTERMÈDES

Paulus, chanteur comique des concerts de Paris, intermèdes

les 24 et 25 mars. Ce jour-là, en présence d'un nombre de spectateurs trop restreint, Paulus se refuse à chanter. Il fallut l'intervention du commissaire de police pour l'y obliger.

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Nerval, 6 février : *le Voyage en Chine, le Maître de forges* (1.544 fr.).

Mlle Savenay, 10 février : *Don Pasquale*, *Mam'zelle Nitouche, les deux Sourds* (1.195 fr.).

Société typographique lilloise, 6 mars : Delaunay, Thiron, Joliet, Truffier, Prudhon, Lebargy, Leloir, Mmes Fayolle, Marsy, Baretta, Jouassain, Persoons et Jamaux : *l'Été de la Saint-Martin, les Caprices de Marianne*, comédie, deux actes, trois tableaux, de Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* (produit : 2.824 fr.).

Barwolf, 20 mars : *Carmen*, avec le concours de Mme Galli-Marié (3.034 fr.).

Les blessés du Tonkin, 9 avril : premier acte de *la Traviata*, duo du quatrième acte des *Huguenots* par Cossira et Mme Alès, *la Fille du régiment, Madame attend Monsieur* (2.055 fr.).

ANNÉE 1885-1886

DIRECTION ALHAIZA

(*Du 27 septembre 1885 au 10 juin 1886*).

L'exploitation pour une année, à partir du 15 juin, fut accordée par traité du 6 mars à M. Paul Alhaiza, ex-directeur du théâtre Molière de Bruxelles, aux conditions du cahier des charges de 1883 ; versement du cautionnement de 15.000 francs exigé dans la quinzaine. En outre, la direction s'engageait à donner, pendant la saison d'été (15 juin au 15 août), des concerts quotidiens, à l'exception du samedi, au Jardin Vauban ou au Palais-Rameau — gratuité le 14 juillet — avec faculté de céder cette entreprise à un tiers dont elle resterait responsable.

Alhaiza avait réuni une troupe complète et suffisante d'opéra comique, que les débuts ne touchèrent que légèrement. L'emploi de second ténor eut seul à subir quelques accrocs, et encore incidemment : Jahn, qui avait chanté fort convenablement *la Fille du régiment,* où il comptait faire sa rentrée, résilia parce qu'on l'obligea à subir les trois épreuves traditionnelles. Son successeur, Borel, se retira également, mais avant son départ, la direction s'était assurée d'un remplaçant, Vassort, et d'une doublure, Larguier, jeune chanteur, plein de zèle et de bonne volonté, qui suivait les

cours de notre Conservatoire. Lorsque Vassort tomba malade à la fin de l'hiver, un autre second ténor, Morini, fut engagé pour alléger le service, à partir du mois de février.

Le premier ténor, Selrack, n'était autre que Petit, qui avait appartenu comme troisième ténor à la troupe de 1879-80; celui-là même que Guérinot avait fait débuter dans le rôle d'Eléazar de *la Juive*. Depuis, grâce à un travail acharné, son organe s'était amélioré, seulement il ne le ménageait pas. Aussi lui arriva-t-il un accident le 26 janvier, dans *Guillaume Tell* ; au second acte, il y mit tant d'ardeur et fit de tels efforts qu'il se brisa les cordes vocales. Malgré un repos prolongé, pendant lequel Devilliers le remplaça, le malheureux artiste dut se déclarer incapable de chanter *Roméo et Juliette*, le soir de son bénéfice. Le médecin lui ayant défendu de reprendre son service avant sa guérison complète, il résilia son engagement. La saison étant trop avancée, la direction fut obligée de recourir, quand les besoins l'exigeaient, à des ténors de passage.

Fétis, la doublure de Selrack, qui avait opéré son premier début dans *les Dragons de Villars*, le 20 octobre, son second dans *Haydée* (Donato), le 23, résilia, mais resta un mois encore pour chanter *Zampa*. Poitevin, la basse, n'avait pas été admis; son rejet donna lieu à plusieurs incidents dont le plus gros fut une scène de pugilat entre abonnés. Il avait des partisans qui manifestèrent en sa faveur le 12 octobre et le rappelèrent après *le Chalet* pour lui offrir, en manière de protestation, deux couronnes. Son successeur, Queulain, un Dunkerquois, fut des mieux accueillis. Élève du Conservatoire de Lille, premier prix en 1872, il avait terminé ses études musicales à Paris et avait chanté à l'Opéra-Comique. Pour des motifs d'ordre intime, Queulain quitta Lille avant la fin de l'année, au mois de mars; son passage avait été marqué par quelques bonnes reprises.

Quant au baryton Noté, qui venait de Tournai, il obtint tout de suite beaucoup de succès, malgré que l'assurance lui man-

quât et que son débit laissât à désirer. On sait quelle brillante carrière cet excellent chanteur a parcourue depuis.

Du côté féminin, Mme Dux, mezzo-soprano, céda la place à une élève de Marie Sass, M'le Nolza, qui n'était pas à la hauteur de notre scène et que remplaça fort heureusement Mlle Marie Laurens. La dugazon, Mlle Weyns, dut subir, à son grand avantage, une quatrième épreuve.

Le corps de ballet, qui comptait à l'ouverture une demi-douzaine de danseuses, fut réduit bientôt de moitié, par suite de la désertion de trois filles de l'air.

La création d'*Hérodiade* resta l'évènement musical de la saison. La direction avait du reste fait fort convenablement les choses : mise en scène soignée, décors acceptables, costumes neufs ; les chœurs avaient été renforcés et le ballet comptait quelques étoiles de plus. Deux artistes de l'Opéra, Bataille et Mme Duvivier, qui avait créé le rôle à Bruxelles, recueillirent avec Noté, Cossira et Mlle Laurens une superbe ovation. Les recettes se maintinrent à une moyenne de 2.000 francs, pendant les douze représentations.

Un petit opéra comique en un acte, de notre concitoyen Gabriel Sinsoilliez, *le Talisman*, n'eût guère qu'un succès d'estime, néanmoins on le donna trois fois. Excellentes reprises de *Philémon et Baucis*, non joué depuis 1869, de *la Colombe* (1866) et du *Bal masqué* (1872).

La troupe de comédie était d'ordre supérieur, homogène et bien composée. Aussi, quelles agréables soirées nous procura-t-elle! Alhaiza, bon comédien, joua deux fois *Jean Baudry* et trois fois *le Père prodigue*, deux pièces qui n'avaient pas été représentées depuis 1862 et 1859. On reprit aussi *les beaux Messieurs de Bois-Doré* (1867), avec musique de scène et pièces symphoniques de G. Sinsoilliez. Mais le grand succès de la troupe dramatique fut *l'Arlésienne*, la comédie lyrique de Daudet et de Bizet, admirablement interprétée.

L'hiver, qui avait été rigoureux, causa de nombreuses indis-

positions parmi le personnel, la direction y pourvut en s'assurant le concours d'artistes étrangers de haute valeur, dont les représentations, grâce à l'augmentation du prix des places, donnèrent quelques fructueuses soirées; en temps ordinaire, le théâtre était peu suivi. Le chiffre total des recettes pour sept mois (de septembre à mai) ne dépassa pas 240.000 francs.

Le directeur avait beaucoup compté sur une innovation, l'abonnement mensuel de 15 francs aux premières places, une représentation par semaine, le vendredi. Mais cette combinaison ne réussit pas. Les objections étaient nombreuses, jour mal choisi et prix trop élevé, de plus on courait la chance de perdre une soirée sans compensation. Dans ces conditions, le tarif ordinaire des places parut plus avantageux.

En même temps que la direction de la scène lilloise, Alhaiza avait obtenu celle du théâtre de Douai, avec une subvention de 10.000 francs. Le Conseil municipal de Lille, dans sa séance du 6 novembre, avait autorisé le directeur à donner deux représentations par semaine à Douai avec sa troupe, à la condition que cela ne nuirait en rien au bon fonctionnement de l'entreprise. On devait donner aux Douaisiens l'opéra le lundi et la comédie le jeudi. Mais les voyages par les mauvais temps occasionnèrent de multiples indispositions; laryngites et bronchites frappèrent nos artistes ambulants et les représentations s'en ressentirent. Aussi les abonnés s'insurgèrent-ils et adressèrent, en décembre, une pétition à M. le maire de Lille pour faire cesser cet état de choses. Leur demande ne fut pas accueillie, pour la raison que l'autorisation accordée ne pouvait être retirée sans indemnité, ce que le budget ne permettait pas.

Compte d'administration de 1885 :

Machiniste, concierge, gazier.......	4.575	»
Subvention.....................	40.000	»
Achat et réparation de décors......	3.180	08
Dépenses d'entretien..............	2.410	79
Loyer..........................	800	»

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

ALHAIZA (Paul), directeur-administrateur.
GOORICK, secrétaire général.
DE BEER (C.), régisseur général d'opéra.
BELVAL, régisseur général de drame et comédie.
ALIX, second régisseur.
VANDAMME, régisseur des chœurs.
HAYEM, contrôleur en chef.
Mme ARNAUD, souffleuse,
Etc., etc.

Opéra comique, traductions, opérettes.

SELRACK, premier ténor.
FÉTIS (Emile), premier ténor, fort second.
JAHN (Louis), puis BOREL et VASSORT, second ténor.
LARGUIER et MORINI, troisièmes ténors.
NOTÉ, premier baryton.
DIEUDONNÉ, second baryton.
POITEVIN, puis QUEULAIN, première basse.
ARISTIDE, deuxième basse, des premières.
LEROY, troisième basse, des secondes.
DE BEER, premier trial.
ACHARD, laruette,
BOUZER, deuxième trial.
PREYS, troisième ténor, coryphée.
HERNALSTEN et SOENEN, coryphées ténors.
VANDAMME et MAILLEZ, coryphées basses.
Mmes LOWRENTZ-DUQUESNE, première chanteuse légère.
DUX, puis NOLZA et LAURENS (Marie), mezzo-soprano, deuxième chanteuse.
WEYNS (Rosine), première dugazon.

SAVINE (Andrée), deuxième dugazon, des premières.
GÉNAT (Jane), deuxième dugazon, deuxième chanteuse.
DIEUDONNÉ, mère dugazon, première duègne.
ARISTIDE, PREYS et DELARUE (V.), coryphées.

Choristes : 22 hommes, 24 dames.

Divertissement.

Mmes PASTORE (Linda), première danseuse.
VIOLA (Gisèle), première danseuse, demi-caractère.
VIOLA (Elvire), première danseuse, travestis.
CHAUTARD, LESTER, BARLEY, LHONNEUR, secondes danseuses.

Comédie, drame, vaudeville.

MARY, grand premier rôle.
RAYMOND, grand premier rôle marqué.
CHOLET. jeune premier rôle, premier rôle de comédie.
BELVAL, fort jeune premier, des jeunes premiers rôles.
ACHARD, grand premier comique.
LECOEUR, premier comique.
CHARLET, jeune premier comique.
BOUZER et ARISTIDE, deuxièmes comiques, comiques grimes.
MORTIER, troisième rôle.
FOUAT, second troisième rôle.
FRANVAL, premier amoureux.
MOULIN, deuxième amoureux.
FRANVAL jeune, deuxième comique.
ALIX, rôles de genre.
Mmes CLARENCE (Juliette), grand premier rôle.
DARTÈS, deuxième premier rôle, grande coquette.
MAZAL-TOB, jeune première, jeune premier rôle.
DISKA, première ingénuité.
GÉNAT (Jane), première soubrette, les Chaumont,
BRISSON, première soubrette, des jeunes premières.

DIEUDONNÉ, mère noble, première duègne.
MARY, deuxième amoureuse.
DELARUE (H.), deuxième ingénuité.
DELARUE (V.), deuxième soubrette.
RENÉE et MAES (J.), deuxièmes soubrettes, travestis.

Orchestre.

BARWOLF, premier chef d'orchestre.
PETIT (O.), second chef.
DUPREZ, BLONDEL, LORAND, DERVAUX, répétiteurs.
Mme DESUITEN, pianiste-organiste.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — L'*Arlésienne*, comédie lyrique, d'Alphonse Daudet, musique de Bizet (3 novembre). — 15.

Le grand Mogol, opérette, trois actes, quatre tableaux, de Chivot et Duru, musique d'Audran (27 novembre). — 10.

Hérodiade, opéra, cinq actes, de Milliet et Gremont, musique de Massenet (30 mars). — 12.

Les petits Mousquetaires, opérette, trois actes, cinq tableaux, de Ferrier et Prevel, musique d'Audran (27 septembre). — 12.

Le Talisman, opéra comique, un acte, de Mignot, musique de Gabriel Sinsoilliez (9 avril). *Inédit*. — 3.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Le Bigame*, comédie, trois actes, de Bilhaud et Barré (11 mai). — 2.

Casse-Museau, drame, cinq actes, sept tableaux, de G. Marot, Philippe et L. Marx (26 octobre). — 5.

Un Complot, comédie, un acte, de G. Douessant (11 mai). *Inédit*. — 1.

La Doctoresse, comédie, trois actes, de P. Ferrier et H. Bocage (23 décembre). — 6.

Doit on le dire? comédie, trois actes, de Labiche et Duru 5 mars). — 6.

Le Klephte, comédie, un acte, d'Abraham Dreyfus (8 octobre). — 11.

Le Train de plaisir, comédie, quatre actes, de Mortier, Hennequin et Saint-Albin (12 février). — 10.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

23 juin. Vois, du Vaudeville, Galipaux, du Palais-Royal, Billot, de la Renaissance, Mlle Antonine, de l'Odéon : *la Parisienne*, comédie, trois actes de Becque, *les Toquades de Morantin*, vaudeville, un acte, de P. Vois ; intermède. (988 fr.).

24 août. Taillade, de l'Odéon et sa troupe : *Claude Gueux*, drame, trois actes, de Gadot-Rollo, tiré de Victor Hugo ; *la Conscience*, poésie dite par Taillade ; hommage à V. Hugo et couronnement de son buste (1.701 fr.).

16 octobre. Mlle Delprato, forte chanteuse : *le Trouvère* (1.567 fr).

26 novembre. Mme Deschamps, de l'Opéra-Comique : *la Favorite* (2.763 fr.).

6 décembre. Dérial, basse : *la Juive* (2.337 fr.).

Hourdin, basse de l'Opéra : *la Juive*, le 10 (1.632 fr.).

Mme Romi, contralto : *le Trouvère*, le 15 (920 fr).

Mlle Rose Caron, de l'Opéra : *Faust*, le 18 (3.083). (Boussagol, harpiste, tient la partie à l'orchestre).

Menu, basse de l'Opéra : *les Huguenots*, le 29 (2.311 fr.).

Galubot, basse : *la Juive*, le 31 (456 fr.).

6 janvier. Mme Rose Caron, de l'Opéra et Labarre, basse : *la Juive* (2.328 fr.).

Charelli, ténor : *Lucie*, le 10 (1.853 fr.).

Mlle Hammaecker, chanteuse légère de la Monnaie, Devilliers, fort ténor du Grand-Théâtre de Marseille, Labarre, basse : *les Huguenots*, le 12 et le 17 (1.334 et 2.955 fr.).

Duc, fort ténor de l'Opéra : *Guillaume Tell*, le 20 janvier (2.614 fr.) et *la Juive*, le 2 février (2.613 fr.).

Idrac, second ténor, chante Léopold de *la Juive*, le 7 février.

Vanloo, fort ténor : *le Trouvère*, le 16 (801 fr.), et avec Labarre, basse : *Guillaume Tell*, les 6 et 7 mars (1.767 fr.).

8 mars. Troupe Laroche : Fabrègue, Danjou et Mlle Hélène Dubar, du Vaudeville, Laclaindière, de la Gaîté, Mlle Weber, du Gymnase, etc., *le Prince Zilah*, comédie, cinq actes, de J. Claretie (978 fr.).

Doria, fort ténor et Boyer, basse, du théâtre de Gand : *les Huguenots*, le 14 mars (1.317 fr.).

Boyer : *Mignon*, le 16 (786 fr.) et *le Chalet*, le 19 (1.317 fr.).

Duchesne, de l'Opéra-Comique : *Roméo et Juliette*, avec Boyer, les 21 et 23 (1.969 et 1.751 fr.).

Le 25 mars. Coquelin aîné, de la Comédie-Française : *les Pattes de mouche* ; monologues : *Barbassou*, *le Corbeau et le Renard*, parodie anglaise (2.518 fr.).

Cossira, fort ténor : *le Trouvère*, le 26 (689 fr.), *la Favorite*, le 28 (1.521 fr.). Engagé pour les représentations d'*Hérodiade*, avec Mme Duvivier, de l'Opéra, ainsi que Bataille qui est remplacé, le 6 avril, par Labarre et, le 7, par Bourgeois, du Grand-Théâtre de Lyon. Mlle Litvinoff remplace Mlle Laurens indisposée, le 1er avril.

29 avril. Mme Duvivier : *Carmen* (1.546 fr.).

Troupe F. Achard : Mmes Pazza et Brandès, du Gymnase, le 15 mai, *Georgette*, comédie, quatre actes, de V. Sardou (280 fr.)

le 16, à dix heures et demie, matinée gratuite : *Jonathan* ; le soir *Georgette* (642 fr.) ; les 18, 19 et 24, *Martyre*, drame, cinq actes, de d'Ennery et Tarbé (1.142, 443 et 936 fr.).

8 et 10 juin. Baron, des Variétés et sa troupe : Didier, Edouard-Georges, Bellot, Mlle Céline Mey, etc., *le Fiacre 117*, comédie, trois actes, de Millaud et de Najac : *mes Beaux-pères*, comédie, un acte, de Najac (3.068 et 2.379 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Belval, 29 janvier : avec le concours de Minssart et Alhaiza, *le Maître de chapelle*, *Jean Baudry*, *la Grammaire* (1.443 fr.).

De Beer, 2 février : avec le concours de Duc, de l'Opéra, *la Juive* (2.613 fr.).

Raymond, 5 février : *Chez une petite dame*, *la Dame aux Camélias*, *la Grammaire*, intermède musical, par Querrion, *la Robe*, poésie de Manuel dite par Alhaiza (1.912 fr.).

Mlle Génat, 12 février : première du *Train de plaisir* (1.137 fr.).

Mme Clarence, 26 février : *Chez une petite dame*, *les Pattes de mouche*, *la Doctoresse* (1.225 fr.).

Mlle Weyns, 23 mars : avec le concours de Duchesne, *Roméo et Juliette*, le premier acte des *Petits Mousquetaires* (1.751 fr.). — Fleurs à profusion, nombreux cadeaux dont un suggestif et peu commun : deux colombes !

Cholet, 2 avril : *le Fils de Coralie*, *une Corneille qui abat des noix* (883 fr.). — Plusieurs couronnes et souvenirs sont offerts par les abonnés à l'artiste.

Noté, 13 avril : *Hérodiade* (2.414). Riches cadeaux, palmes et couronnes offertes par les sociétés musicales de Lille et de Tournai, ont comblé le sympathique et excellent baryton.

Goorickx, 17 avril : *Carmen*, avec le concours de Mme Duvivier, *le Klephte* (1.686 fr.).

Mme Laurens, 20 avril : *Hérodiade* (1.685 fr.).

Mary, 28 avril : *le Monde où l'on s'ennuie, la Colombe* (827 fr.).

Mme Lowrentz-Duquesne, 29 avril : *Carmen* (1.546 fr.).

Aristide, 30 avril : *Hérodiade* (1.801 fr.).

Mlle Diska, 4 mai : *le Monde où l'on s'ennuie, les Brebis de Panurge*. Intermède : poésies dites par Alhaiza et la bénéficiaire ; *Noël païen*, grand air de *Samson et Dalila*, par Mme Duvivier (345 fr.).

Société typographique lilloise, 5 mai : Baillet, Thiron, Garraud, Boucher, Truffier, Mmes Reichemberg, Fayolle, Kalb, Muller et Durand de la Comédie-Francaise : *un Parisien*, comédie, trois actes, de Gondinet, *les Espérances*, comédie, un acte, de P. Bilhaud. (Produit net : 4.002 fr.).

Achard, 11 mai : *le Bigame*, première d'*un Complot, les Convictions de papa* (723 fr.).

CONCERTS et INTERMÈDES

Querrion, violoncelliste, premier prix du Conservatoire de Lille et de Bruxelles, soliste des Concerts Lamoureux, se fait entendre en intermède le 5 février.

Le 4 avril, après le spectacle, bal avec tombola, au profit de l'Association des Artistes.

ANNÉE 1886-1887

DIRECTION GUÉRINOT

(Du 26 septembre 1886 au 13 juin 1887).

Pour la quatrième fois, l'administration traita avec Guérinot, nommé directeur par délibération du Conseil municipal du 4 juin, pour une année à partir du 15. Le décret d'approbation fut signé par le Président de la République le 5 novembre suivant.

Le directeur accepta le cahier des charges, versa le cautionnement et après avoir formé une société en participation commença la saison d'hiver, le 26 septembre, par *don César de Bazan* et *Divorçons!* Le surlendemain la troupe d'opéra comique débutait par *le Maître de chapelle.* On constata cette année encore combien la commission des débuts se laissait influencer par des considérations étrangères, en se déjugeant plusieurs fois. La troupe, pour la partie lyrique, n'était pas de premier ordre, à l'exception de la première chanteuse, Mlle Félicie Arnaud, artiste de grande valeur, à qui nous fûmes redevables des meilleures soirées de la saison. Et, cependant, à son apparition dans *Lucie,* le 30 septembre, elle avait été jugée et presque condamnée d'avance par les

impeccables aristarques qui présidaient aux destinées de notre scène. Fortement impressionnée à son air d'entrée, elle se sentait perdue.... mais elle reprit courage et déploya au troisième acte, dans la scène de la folie, de tels prodiges de vocalisation, qu'elle provoqua une ovation enthousiaste.

Le premier ténor Maire avait été rejeté par la commission qui reçut son successeur Piotsi, chanteur de goût, dont la voix était agréable, mais qui manquait de méthode. Douze jours après, revenant sur sa décision, le jury, à la suite d'une mauvaise interprétation de *Rigoletto*, l'obligea de résilier. On traita de nouveau avec Maire pour quelques représentations de *Carmen*, puis vint Bonijoly, qui débuta heureusement le 9 décembre dans *Lucie*. Sa seconde épreuve dans *Carmen* le 16, le posa définitivement et il fut reçu, à sa troisième, sans aucune opposition. Le second ténor, Vedel, qui était acceptable, disparut après avoir aussi débuté dans *Lucie*. Marc Nohel, le baryton qui remplaça David, quoique bien accueilli, ne reparut plus après son second début, le 11 novembre, dans *Si j'étais roi*, qu'il avait chanté convenablement, malgré son peu d'expérience, racheté cependant par une voix charmante. Son successeur, Pélisson, organe faible et sourd, résilie le 25, après une déplorable interprétation de *Carmen*, avec le fâcheux concours de Mlle Mauduit. Enfin parut Dethurens dans *Rigoletto*, le 3 décembre. Celui-ci, supérieur à ceux qui l'avaient précédé, fut reçu à l'unanimité le 16.

Après les débuts, de nombreuses indispositions nécessitèrent l'emploi de doublures ou d'artistes de rencontre sans grande valeur. Heureusement des chanteurs consommés, comme Escalaïs, Mmes Deschamps et Mendès, ainsi que plusieurs troupes de passage, comme celle d'Achard, jetèrent un peu d'éclat sur notre scène, vers la fin de l'année, et rompirent la monotonie des spectacles.

Grâce au talent de Mlle Félicie Arnaud, nous eûmes deux bonnes reprises, *le Pardon de Ploërmel* et *la Reine Topaze*, non joués depuis 1877. L'interprétation des *Pêcheurs de perles*, la charmante partition de Bizet fut irréprochable, de même que celle du *Chevalier Jean*, œuvre savamment écrite, que son auteur, V. Joncières, dirigea le soir de la première. C'est seulement pendant le dernier trimestre que le directeur donna ces différents ouvrages, avec deux opérettes à succès, *la Princesse des Canaries* et *Joséphine vendue par ses sœurs*. Jusque-là, on n'était pas sorti du répertoire ordinaire.

Citons, pour la troupe de comédie, la reprise de l'amusant vaudeville, *Cadet-Roussel, Gribouille et Cie*, presque oublié depuis vingt ans, *le Demi-Monde* et *le Mari à la campagne*, remontant à 1876.

L'orchestre eut cette année un nouveau chef, M. Isidore Lévi, connu déjà comme habile violoniste. Il tomba malade vers le milieu d'avril et dut quitter son pupitre la semaine précédant sa mort, survenue inopinément le 28. L'intérim avait été rempli par Barwolf, engagé à Liège, qui se trouvait libre à ce moment. La réapparition de l'ancien chef d'orchestre, fournit à ses amis et au public l'occasion d'une sympathique manifestation.

Le chiffre des recettes de la campagne resta inférieur à celui de la précédente : 226 396 francs pour les sept mois.

Compte d'administration de 1886 :

Machiniste, concierge, gazier.	4.500	»
Subvention.	40.000	»
Décors.	2.637	01
Dépenses d'entretien	3.043	59
Loyer d'une portion de maison pour magasin aux décors.	800	»

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

GUÉRINOT (A.), directeur.
LABAR, administrateur général.
CHEVALIER, caissier-secrétaire.
PONCIN, régisseur d'opéra.
CHOLET, régisseur de comédie.
ALIX, second régisseur.
VANDAMME, régisseur des chœurs et bibliothécaire.
Etc., etc.

Opéra comique, traduction, opéra-bouffe.

MAIRE, puis PIOTSI et BONIJOLY, premier ténor en tous genres.
VÉDEL, premier ténor, fort second.
NAZAT, deuxième ténor.
DURAND et PREYS, troisièmes ténors.
DAVID, puis NOHEL (Marc), PÉLISSON et DETHURENS, premier baryton.
DIEUDONNÉ, second baryton.
LACROIX, première basse en tous genres.
VANDAMME (Joseph), seconde basse, des premières.
LEROY, troisième basse.
CIFOLELLI, premier trial.
DUBUS, second trial.
SUREAU et D'HENNEZEL, laruettes.
ANCELIN et SIMAÏS, coryphées ténors.
VANDAMME et MAILLEZ, coryphées basses.
Mmes ARNAUD (Félicie), première chanteuse.
NAZAT, première dugazon.
CARTOUX, seconde dugazon.

Dieudonné, mère dugazon, première duègne.
Lagarde, seconde duègne.
Dalbert, troisième dugazon.
Depoorter, Preys et Delille, coryphées.
40 choristes.

Drame, comédie, vaudeville.

Hillairet, grand premier rôle.
Cholet, jeune premier rôle.
Frégot, jeune premier.
D'Hennezel, premier comique.
Sureau, comique marqué.
Labar, comique grime.
Cifolelli, jeune premier comique.
Beulé, troisième rôle, père noble.
Alix, amoureux jeune comique.
Mori, second comique.
Vandamme (Joseph), rôles marqués.
Dieudonné, rôles de genre.
Moulin, deuxième amoureux.
Travers, troisième comique.

Mmes D'Hennezel, grand premier rôle.
Sureau (Laure), jeune premier rôle.
Caignard-Delorme, première ingénuité.
Cerny, première soubrette.
Kléber, jeune première coquette.
Dieudonné, mère noble, première duègne.
Lapeyrière, ingénuité, rôles de genre.
Keron, seconde ingénuité.
Sureau (la petite), rôles d'enfant.
Gerbert, amoureuse.
Camille, seconde soubrette.
Bailliez, seconde duègne.
Eva, les sœurs Heilbroeck, utilités.

Orchestre.

LÉVI (Isidore), puis BARWOLF, premier chef.
PETIT (O.), second chef.
LORAND et DUPREZ, répétiteurs.
Mme DESUITEN, pianiste.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *Le Chevalier Jean*, drame lyrique, quatre actes, de Gallet et Blau, musique de V. Joncières (11 mars). — 6.

Joséphine vendue par ses sœurs, opéra comique, trois actes, de P. Ferrier et Carré, musique de V. Roger (30 janvier). — 12.

Les Pêcheurs de perles, opéra, trois actes, quatre tableaux, de Cormon et Carré, musique de Bizet (18 janvier). — 9.

La Princesse des Canaries, opéra bouffe, trois actes, de Duru et Chivot, musique de Ch. Lecocq (22 mars). — 7.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Arrêtons les frais !* comédie, un acte, de V. et L. Couailhac (18 mars). *Inédit*. — 2.

Le Bonheur conjugal, comédie, trois actes, de Valabrègue (22 janvier). — 7.

Les Femmes collantes, comédie, cinq actes, de Gandillot (4 mars). — 4.

Le Fruit défendu, comédie, un acte, de Delesalle (4 mars). *Inédit*. — 3.

Jean-Marie, pièce, un acte, d'André Theuriet (15 octobre). — 6.

Le Mur mitoyen, comédie, un acte, de Vehl et Wild (10 février). *Inédit*. — 4.

Les petites Voisines, comédie-vaudeville, trois actes, de Raymond et de Gastyne (17 janvier). — 12.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

Coquelin cadet, Peutat et Mlle Scellier, du Vaudeville : le 19 juin, *le Député de Bombignac, Au pied du mur* (3.328 fr.) ; le 24, *le Député*, *un Collectionneur*, comédie, un acte, d'Ernest d'Hervilly, *les Espérances* ; monologues (1 571 fr.).

20 juin. Vois, Galipaux, Bellot, Mme Bara, de la Renaissance : *une Mission délicate*, comédie, trois actes, de Bisson (920 fr.).

6 septembre. Taillade et sa troupe : *Cromwell*, drame, cinq actes, six tableaux, de V. Séjour et Drack (757 fr.).

Guillien, du Théâtre des Arts de Rouen, chante *Rigoletto*, les 19 et 24 octobre (2 173 et 3.122 fr.), *les Mousquetaires au couvent*, les 26 et 31 (1.251 et 3.121 fr.), *le Barbier de Séville*, le 28 (1.379 fr.).

Mlle Mauduit, de l'Opéra et Delongprez, ténor d'origine inconnue, donnent une déplorable représentation de *Carmen*, le 25 novembre (2 471 fr.).

Speck, second ténor, chante le rôle de Ganymède de *Galathée* en remplacement de Nazat, indisposé, le 21 octobre, et Kastner, baryton d'opérette, remplace Dieudonné pour le même motif dans *le petit Duc*, le lendemain.

Staveaux, ex-trial de 1882-1883, directeur d'un café-concert à Lille : *les Brigands*, rôle de Falsacappa, les 2, 6 et 17 décembre (1 129, 1993 et 762 fr.).

13 décembre. Nerval, du Théâtre de la Monnaie : *les Mousquetaires au couvent* (1.675 fr.).

Mme Lina Bell, première chanteuse : *Carmen*, les 16, 19 et 23 décembre (2.228, 2.945 et 1 346 fr.).

Nigri et Mme Caïsso, baryton et chanteuse d'opérette : *les Cloches de Corneville*, le 28 décembre et le 1er janvier (500 et 1.275 fr.).

Escalaïs, de l'Opéra : *Guillaume Tell*, le 4 janvier (2.929) et le 13, avec Noté (3.917 fr.).

7 janvier. Mlle Blanche Deschamps, de l'Opéra-Comique : *Carmen* (1.876 fr.).

22 janvier. Tournée Schurmann : Berthet, M. et Mme Harris-Goutchalde, Mme Protat, etc., *le Bonheur conjugal* et *le Sous-Préfet*, comédie, un acte, de Valabrègue (1.400 fr.).

16 février. Troupe Frédéric Achard : Laclaindière, Rameau, Mmes Andrini, Cassotti, etc., *Martyre !* (1.631 fr.).

Mlle Mendès, de l'Opéra : *Mignon*, le 3 mars, *Carmen*, le 6 (1.330 et 2.662 fr.).

Troupe Fréd. Achard : Sully, Rameau, Mme Andrini, Cassotti, etc., *la Comtesse Sarah*, pièce, cinq actes, de Georges Ohnet, le 2 mars (1.925 fr.) ; *Francillon*, comédie, cinq actes, d'Alexandre Dumas fils, le 15 avril (1.928 fr.) et le 16 (1.724 fr.) ; *Martyre !* le 1er mai (357 fr.). Le 3, avec le concours de Daubray, du Palais-Royal, *Durand et Durand*, comédie-vaudeville, trois actes, d'Ordonneau et Valabrègue, *Au coin du feu*, comédie, un acte, de Fontenelle (3.372 fr.).

14 avril. Mme Ach, forte chanteuse : *Hamlet* (la reine) (919 fr.).

Le 22, Mme Agar et sa troupe : Petit, Valbret, Bernard, Vaslin, Mme Ziomarha, Giroud : *Britannicus*, *le Jeu de l'amour et du hasard* ; *le Cimetière d'Eylau*, dit par la célèbre tragédienne.

Alhaiza, directeur du Théâtre Molière de Bruxelles et sa troupe : Raymond, Belval, Mmes Clarence, Ricquier et Diska, *Numa Roumestan*, pièce en cinq actes, d'Alphonse Daudet, les 6 et 8 mai (2.160 et 1.056 fr.) ; *la Comtesse de Sommerive*, drame, quatre actes, de Barrière et Piébois, et *le Sacrifice*, drame, trois actes, de Daudet, le 9 (377 fr.) ; *Numa Roumestan* et la *Comtesse de Sommerive*, le 15 (1.273 fr.).

12 mai. Coquelin cadet, de la Comédie Française. Krauss, Mme Scellier, etc. : *les deux Ménages*, *les Espérances*, *un Mari*

qui pleure, Rival pour rire, comédie, un acte, de Grenet-Dancourt ; monologues : *le Roi, Déveine ! les Réformes* (2.242 fr.).

20 mai. Troupe du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles : Isnardon, Depas, Nerval, Raimbault, Séguier, Mmes Gilles, Raimbault, Brassa, Fusier : *le Médecin malgré lui*, opéra-comique, *les Rendez-vous bourgeois* (1.248 fr.).

21 et 22 mai. Troupe du Théâtre du Parc, de Bruxelles : Rahier, Garnier, Roy, Mmes Besnier, Lagneau, etc., *le Légataire universel, les Vacances du mariage*, comédie, trois actes, d'Hennequin et Valabrègue (298 et 613 fr.).

26 et 27 mai. Tournées artistiques et littéraires Godfrin et de Langlay : P. Schaub, Darmont, Desclos, Adam, Mmes Jane Lepage, Hélène Emma, d'Orval, du Gymnase et du Vaudeville : *le Conseil judiciaire*, pièce, trois actes, de Moinaux et Bisson (1.790 fr.).

30 mai. Troupe parisienne : Cholet, Frégot, Sureau, Vergoin, Mmes Candé-Sureau, Bosquette, etc., *le Député de Bombignac, l'Insertion 807*, comédie, un acte, de Marc Sonal ; *Barbassou*, monologue.

2 juin. Troupe du Théâtre Déjazet : Barlet, Ariste, Gay, Mmes Bade, F. Genat, Didier, etc., *les Femmes collantes* (639 fr.).

Baron, Édouard-Georges, Didier, Mmes Jane May, Masurel, etc., des Variétés : *Mamz'elle Nitouche, Entre deux mobiliers*, vaudeville, un acte, d'Ernest Blum, le 4 juin (1.510 fr.), *le Fiacre 117, nos Beaux pères*, le 6 (1.300 fr.).

8 juin. Coquelin aîné de la Comédie-Française, Duquesne, Jean Coquelin, Mmes Marie Kolb, P. Patry, etc., *Chamillac*, comédie, cinq actes, d'Octave Feuillet, le 8 juin (2.165 fr.), *le Mariage de Figaro*, le 11 ; *Gringoire, les Précieuses ridicules, l'Étincelle* ; monologues : *la Vie, le Sous-Préfet, le Renard et le Corbeau*, le 13 (1.700 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Isidore Lévi, 1er février : *les Pêcheurs de perles, les petites Voisines*, ouverture de *Guillaume Tell* (1.724 fr.).

Cholet, 11 février : *le Bonheur conjugal*, *l'Aventurière* (827 fr.).

Mme Caignard-Delorme, 18 février : *Marie-Jeanne, Cadet-Rousselle, Gribouille et Cie* (602 fr.).

Mme Dieudonné, 24 février : *le jeune Mari*, *Joséphine vendue par ses sœurs*, *le Barbier de Séville* (1.883 fr.).

Mme Sureau, 4 mars : première des *Femmes collantes* et du *Fruit défendu* (1.181 fr.).

Société typographique lilloise, 9 mars : Mauban, Mounet-Sully, Sylvain, Baillet, Martel, Villain, Mme Dudlay, Martin, Amel et Du Minil, de la Comédie-Française : *le Cid*, *une Date fatale*, comédie, un acte, de Quatrelles (produit 4.350 fr.).

M. et Mme Nazat, 15 mars : *le Chalet*, *le Chevalier Jean* (1.634 fr.).

Mlle Kléber, 22 mars : *la Princesse des Canaries*, *les petites Voisines* (892 fr.).

Frégot, 25 mars : *Marceau* (877 fr.).

Vandamme (J.), 29 mars : *le Barbier de Séville*, *Joséphine vendue par ses sœurs* (850 fr.).

Mlle Arnaud, 19 avril : *le Pardon de Ploërmel*, *les Femmes qui pleurent*, *les Mousquetaires au couvent*. — Fleurs à profusion ; les abonnés offrent un objet d'art à la bénéficiaire.

Bonijoly, 26 avril : *Lucie de Lammermoor*, *les Femmes terribles* (1 085 fr.).

Les Élèves de la classe de chant et de déclamation du Conservatoire de Lille donnent une représentation, le 3 juin, au bénéfice des incendiés de l'Opéra-Comique : scènes du *Songe d'une nuit d'été*, de *Mignon* et de *la Fille du régiment*. Parmi ces jeunes gens on remarque la jolie voix de soprano de Mlle Salembier.

ANNÉE 1887-1888

DIRECTION BONNEFOY

ARTISTES EN SOCIÉTÉ

(*Du 11 septembre 1887 au 20 mai 1888*).

Après une éclipse qui avait duré neuf années, Bonnefoy fit une réapparition inattendue. Il avait été accepté par le Conseil municipal, en vertu d'une délibération du 21 décembre, et signa un contrat d'un an avec la ville, les 16 et 30 janvier 1887.

Rien n'était changé au cahier des charges.

Bonnefoy constitua, avec ses pensionnaires, une société en participation dont il était administrateur-gérant seul en nom et responsable. Cette responsabilité n'avait rien d'écrasant.

Dans son prospectus, il annonce son intention de monter six œuvres nouvelles : *Etienne Marcel*, de Saint-Saëns ; *Dimitri*, de V. Joncières ; *les Templiers,* de Litolff ; *le Cid*, de Massenet ; *le Mariage de Tabarin*, de M[lle] Thys ; *Jeanne, Jeannette et Jeanneton*, de Lacôme. Les deux premières furent effectivement jouées devant leurs auteurs : le 27 octobre, Saint-Saëns était

l'objet d'un accueil enthousiaste, on bissa le final du troisième acte ; Victorin Joncières reçut aussi une chaleureuse ovation. La remise de couronnes, offertes aux deux maîtres par l'orchestre et les artistes, termina brillamment ces représentations. Quatre œuvres, dont trois inédites, remplacèrent les autres nouveautés annoncées : *Zaïre*, de Ch. Lefebvre, grand prix de Rome, qui conduisit l'orchestre le dimanche 3, jour de la première représentation ; *Sir Olaf*, de Julien Lambert, élève de Massenet, lauréat du prix Rossini en 1885, et *les Jacques*, de Gabriel Sinsoilliez, notre concitoyen, nouvellement promu chef d'orchestre du théâtre ; enfin *Nadia*, de Bordier, dont la première représentation avait eu lieu à l'Opéra-Populaire le 25 mai précédent, obtint un succès relatif. Toutefois l'exécution et l'interprétation de ces diverses partitions laissèrent beaucoup à désirer.

La période des débuts fut encore agitée : le fort ténor Viola, est rejeté le 27 septembre, son successeur Nourry résilie le 29, Garnier, quoique admis le 27 octobre, se retire le 30 et Rodeville disparaît aussi après sa première épreuve.

Le premier ténor Muratore est heureusement remplacé le 29 novembre par un excellent chanteur, Dekeghel, qui aborde avec bonheur le grand opéra, le 1er novembre, dans *Guillaume Tell*. Après le succès d'hilarité que remporta dans *Si j'étais roi*, le 13 décembre, Numa, un jeune débutant « se destinant à la carrière théâtrale, » mais qui avait tout à apprendre, on dut se priver d'un ténor léger.

Le trial Thivel eut pour remplaçant.... un laruette, Emmanuel, qui débuta le 22 décembre dans *la Dame blanche* d'une façon fort satisfaisante. Pour les besoins du service, la direction eut recours à Staveaux, déjà connu, qui ne savait qu'un rôle, celui de Falsacappa des *Brigands* d'Offenbach.

Mlle Lecomte, la chanteuse légère, résilia ; Mlle Marguerite Mineur, une débutante, chanta en représentations du 27 décembre au 17 janvier et il fallut attendre un mois encore

avant d'avoir une titulaire de l'emploi, Mlle Rose Delaunay, de l'Opéra-Comique, qui commença le 5 février.

Entretemps, Mlle Dolner, élève de Bonnefoy, suppléa tant bien que mal aux nécessités du répertoire. Notre concitoyenne, Mme Degraef-Hamel, qui semblait ne posséder que le seul rôle d'Azucéna du *Trouvère*, qu'elle chanta encore quatre fois cette année, vint aussi à point pour créer un rôle, peu chargé du reste, dans *Dimitri*.

La troupe de comédie était suffisante, néanmoins le premier rôle Rosambeau, dut se retirer et céder la place à Courtois. Le premier rôle marqué, Raymond, un artiste de valeur, apprécié à Lille et bien accueilli à sa rentrée dans *les Ouvriers*, le 29 octobre, disparut subitement le 15 novembre. Mystère et participation !

Enfin Mlle Peretty, première ingénuité, remplaça Mlle Rey de Blaye et la troupe fut renforcée d'un jeune comique, Caillard, ainsi que d'une soubrette, Mlle Debaude.

Sur les quarante-cinq pièces du répertoire dramatique on compte quatorze nouveautés dont six œuvres inédites.

Le premier mois fut très dur, la direction, écoutant les conseils de l'administration, tenta de réagir sur le public en s'abstenant de donner l'opérette, mais les opéras nouveaux n'avaient aucun succès, il fallut céder et en revenir au genre préféré.

Le total des recettes effectuées pendant les sept mois d'exploitation n'atteignit que 212.360 francs, somme notoirement inférieure aux chiffres précédents. C'était un argument dont Bonnefoy devait se servir au moment opportun pour faire ressortir son audacieuse tentative de décentralisation, en même temps que l'inutilité de ses efforts, tout cela dans le but d'appuyer, près de la municipalité, une demande d'augmentation de subside pour l'année suivante. Il s'offrait de continuer l'exploitation, avec ses pensionnaires-associés, sur les mêmes bases.

Dans la séance du Conseil municipal du 20 mars 1888, M. Baggio, rapporteur, soutint très vaillamment la proposition de la Commission de modifier les articles 1, 6 et 31 du cahier des charges, qui portaient la subvention de 40.000 à 60.000 fr., payable par sixièmes, terme échu, et réduisait la saison d'opéra à six mois, du 15 octobre au 15 avril. Cette proposition fut adoptée, mais le Conseil refusa d'autoriser le directeur à donner des représentations d'opéra dans les villes voisines.

Bonnefoy continua la saison d'été jusqu'au 30 juin avec sa troupe dramatique. Il monta une féerie, ***les Bibelots du Diable***, puis alterna les représentations de drame et de comédie à prix réduit avec celles données par des tournées parisiennes.

*
* *

Au cours de la séance du 23 mars, un conseiller municipal, M. Pascal, attira l'attention de ses collègues sur les dangers d'incendie au théâtre. Il rappela la récente catastrophe du théâtre de Porto (Portugal), survenue en pleine représentation et où les spectateurs des petites places fournirent la presque totalité des victimes. M. Pascal demandait si le complément des travaux de sécurité projetés serait terminé cette année. Des dégagements avaient été créés pour les fauteuils d'orchestre et le parterre, mais aucun pour les étages supérieurs. Il était de la plus extrême urgence de compléter ces mesures de sûreté par l'établissement de deux escaliers pour les étages et l'installation de galeries extérieures, modifications qui ne pouvaient être exécutées en un délai restreint, mais qui exigeraient pendant plusieurs mois la fermeture du théâtre.

Entr'autres travaux, M. Werquin demanda l'installation de l'éclairage électrique, qui écarterait certainement, selon lui, les principales causes d'incendie. Ce à quoi répondit M. Gavelle

(qui ne se doutait pas d'être si bon prophète) : « *L'électricité ne supprimera le danger que d'une façon incomplète.* »

Pour terminer on promit de presser les études, afin que ces améliorations soient exécutées dans le plus bref délai possible.

Compte d'administration pour 1887 :

Machiniste, concierge, gazier.......	4.500 »
Subvention	40.000 »
Réparation et entretien de décors...	1.417 83
Dépenses d'entretien..............	1.627 77
Tapis pour la scène et le couloir des premières loges.................	2.653 50
Loyer............................	800 »

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

Bonnefoy (A.), directeur-gérant.
Omer, administrateur général.
Lehoux, régisseur général.
Speck, régisseur d'opéra.
Alix, régisseur de comédie.
Mori et Vandamme, seconds régisseurs.
Etc., etc.

Grand opéra, traduction, opéra comique.

Viola (Raoul), puis Nourry, Rodeville et Garnier, fort ténor en tous genres.
Muratore, puis Dekeghel, ténor demi-caractère.
Vassort, second ténor, des premiers.
Speck, des seconds et troisièmes ténors.

PREYS, grand coryphée, troisième ténor.
PEETERS, baryton de grand opéra, traductions.
DERUY, baryton d'opéra comique, les Massol.
DULIN, première basse en tous genres.
VANDAMME (J.), seconde basse, des premières.
LEROY, troisième basse, des secondes.
THIVEL, puis EMMANUEL, trial, ténor comique.
GRÉGOIRE (Ch.), laruette, des trials.
DUPUIS, VANDAMME (L.), DUPONT, coryphées.

Mmes FIERENS (Caroline), forte chanteuse en tous genres.
LECOMTE (Caroline), puis MINEUR (Marguerite) et DELAUNAY (Rose) de l'Opéra-Comique, en représentations, première chanteuse légère.
DOLNER (Marie), chanteuse légère en double.
TARQUINI D'OR, première dugazon, jeune chanteuse.
MALLET, seconde dugazon.
AVISSE-NERSONN, mère dugazon, duègne.
DUPUIS, seconde duègne.
PREYS, DEPOORTER, THIVEL, coryphées.

Divertissement.

DELAS (Berthe), première danseuse noble.
WESMAEL (Marie), danseuse demi caractère.
BOYET (Rebecca), danseuse travestis.

Drame, comédie, vaudeville.

ROSAMBEAU, puis COURTOIS, premier rôle en tous genres.
VAST, jeune premier rôle.
QUETTIER, second rôle, des premiers.
LAMY, rôles de genre, des jeunes premiers rôles.
COLLARD, jeune premier.
SAINT-LÉGER, premier rôle marqué, père noble.
CHARRAY, jeune premier amoureux.
LEHOUX, premier comique.

THIVEL, puis EMMANUEL, premier comique.
ALIX, jeune premier comique.
GRÉGOIRE, comique marqué, grime.
MORI, deuxième comique.
FOUAT et DECOCQ, utilité.

Mmes VIORRON, premier rôle en tous genres, mère noble.
DES CLOS (Renée), jeune premier rôle.
QUETTIER-LINVILLE, jeune première, des jeunes premiers rôles.
SAINT-LÉGER, coquette, des premiers rôles.
REY DE BLAYE (Jeanne), puis PERETTY, première ingénuité.
DEBAUDE, première soubrette, des coquettes.
MARGY, seconde soubrette, coquette.
AVISSE-NERSONN, duègne.
GUILLEMET, amoureuse, des ingénuités.
GRÉGOIRE, deuxième soubrette.
LEROY, DUPUIS, MORI, utilités.

Orchestre.

SINSOILLIEZ (Gabriel), premier chef.
PETIT (O.), second chef.
LORAND, DUPREZ, LEROY, répétiteurs.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *Dimitri*, opéra, cinq actes, de Silvestre et H. de Bornier, musique de V. Joncières (17 mars). — 3.

Étienne Marcel, opéra, quatre actes, six tableaux, de Gallet, musique de Saint-Saëns (27 octobre). — 6.

Les Jacques, drame lyrique, cinq actes, sept tableaux, de Mélandry, musique de Gabriel Sinsoilliez (10 novembre). *Inédit*. — 7.

Nadia, opéra comique, un acte, de P. Milliet, musique de J. Bordier (10 novembre). — 7.

Sire Olaf, légende dramatique, un acte, d'Arsène Alexandre, musique de Julien Lambert (27 décembre). *Inédit*. — 2.

Zaïre, opéra, trois actes, quatre tableaux, de Collin, musique de Charles Lefebvre (3 décembre). *Inédit*. — 4.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Les Bonnes de Paris*, comédie, un acte, de L. et V. Couailhac (16 janvier). *Inédit*. — 1.

Carnot, drame, cinq actes, huit tableaux, de Busnach, Blondeau et Jonathan (6 février). — 3.

Les Chimères, comédie, un acte, de Jean Sigaux (12 décembre). — 5.

Daniel Manin, drame, cinq actes, sept tableaux, de Dharmenon et de Lorbac (12 décembre). — 2.

Le Drame des Charmettes, pièce, six tableaux, de H. Demesse (5 mars). — 2.

Les Esprits marieurs, comédie, un acte, de Mélandry (22 novembre). *Inédit*. — 7.

L'Expiation de Savelli, comédie, un acte, de Mme Henry Gréville, avec musique de scène (11 janvier). *Inédit*. — 3.

Giboulot 1er, folie-vaudeville, trois actes, de Millanvoy, Cosseret et Estrevant (26 mars). *Inédit*. — 1.

Un Jour de crise, vaudeville, un acte, de J. N. Gung'l (3 décembre). *Inédit*. — 8.

Le suis-je ? comédie, un acte, de Vehl et Danoyelle (23 septembre. *Inédit*. — 9.

M. le Chevalier, comédie, un acte, de Duesberg (27 février). — 3.

Le 15e hussards, comédie, cinq actes, de A. de Launay (21 mars). — 13.

Le Sac, comédie, un acte, en vers, de Gaston de Raisnes et André Alexandre (27 décembre). *Inédit*. — 1.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

Furst, premier ténor de l'Opéra-Comique et de la Monnaie : *les Huguenots*, les 16 et 20 octobre (2.542 et 1.410 fr.) ; *le Trouvère*, les 18 et 23 (1.206 et 2.797 fr.) ; *la Favorite*, le 30 (2.196 fr.).

Mlle Jeanne Leclercq, de Lille, chante *le Maître de chapelle*, le 29.

5 novembre. Représentation de gala offerte à M. Spuller, ministre de l'Instruction publique : *les Huguenots*.

Mlle Marguerite Mineur, en représentations jusqu'au 17 janvier, débute par le *Pré-aux-Clercs*, le 27 décembre.

Mlle Emma Gavioli, chante *Faust*, le 19 janvier (1.790 fr.), et le 23, avec Lamarche, ténor de l'Opéra (3.063 fr.).

Troupe parisienne : Paul Deshayes, de l'Odéon, Angelo, Dorsay, Mmes Harris, Raynard, etc., des théâtres de Paris : *l'Abbé Constantin*, comédie, trois actes, de Ludovic Halévy, Crémieux et Decourcelle, et *l'Héritage d'Yvette*, comédie, un acte, de P. Decourcelle, les 20 et 21 janvier, 15 et 19 février (2.557, 2.460, 2 192, 2.626 fr.).

Mlle Sigrid Arnoldson, cantatrice suédoise : *le Barbier de Séville* (à la leçon de chant, la valse du *Pardon* et *l'Echo*, chanson suédoise), les 23 et 25 janvier (3.063, 2.816 fr.) ; avec Mlle Vaillant : *Mignon*, le 27 et le 2 février (3.600 et 3.307 fr.).

Le 29 janvier, Mlle Watson chante *l'Africaine* (1.609 fr.).

1er février. Febvre, de Feraudy, Boucher, Joliet, de la Comédie-Française, Mmes Fremaux et Febvre-Brindeau : *l'Ami Fritz* et *le Mariage forcé* (1.923 fr.).

Lamarche, ténor de l'Opéra : *le Trouvère*, le 24 février, avec Mme Degraef-Hamel (653 fr.), *la Favorite*, le 26 (2.248 fr.).

4 avril. Tournée Fréd. Achard, du Gymnase : Dieudonné, du Vaudeville, Pascal, Mondet, Mmes Toudouze, Lemière, etc., *les Surprises du divorce*, comédie, trois actes, de Bisson et Mars, et *Veuve Durosel*, comédie, un acte, des mêmes (2.724 fr.).

Du 24 avril au 20 mai, par les artistes de la troupe, vingt-sept représentations des *Bibelots du Diable*, féerie en dix tableaux. — Total des recettes : 23.980 fr. 15 ; moyenne 922 fr. 60.

28 mai. Troupe du Théâtre des Nouveautés : Brasseur et son fils Albert, Mmes Théo, Lantelme et Liavent, *Adam et Eve*, opérette bouffe, trois actes, de Blum et Toché, musique de Serpette (2.267 fr.).

1er juin. La même troupe, sauf Mme Théo, remplacée par Mlle Darcourt : *la Cantinière*, opérette, trois actes, de Burani et Ribeyre, musique de Planquette (1.938 fr.).

5 juin. Tournée E. Simon : Bréant, Mmes Marie Kolb, Raynard, Delia, *la Souris*, comédie, trois actes, de E. Pailleron ; *le fou Rire*, monologue, de J. Normand, dit par Mlle Kolb (1.094 fr.).

8 juin. P. Berton, Dumény, Mmes Sarah Bernhardt et Jane Mea : *la Tosca*, drame, cinq actes, six tableaux, de V. Sardou (7.023 fr.).

11 juin. Baron, Barral, Didier, Mmes Jane May, Mériany, Yvette Guilbert des Variétés : *Décoré* ! comédie, trois actes, de Henri Meilhac ; *la Sarabande du Cardinal*, comédie, un acte, du même (1.175 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Mlle Marthe Valbrun, premier prix de chant et d'opéra comique au Conservatoire de Lille, pour lui permettre d'achever ses études au Conservatoire de Paris, 8 octobre : *les Noces de Jeannette*, par la bénéficiaire, *Galathée, Le suis-je ?* (1.742 fr.).

M[lle] Antoinette Bot, premier prix de chant du Conservatoire de Lille, dans le même but, 12 octobre : *le Maître de chapelle*, par la bénéficiaire ; intermède musical, dans lequel elle chante l'air du *Concert à la Cour* ; *la Fille du régiment* et *Bonsoir voisin* (1.876 fr.).

Un chanteur amateur lillois, 16 novembre, avec le concours de Vitaux, fort ténor : *la Juive*, *les Espérances* (1.594 fr.).

Société typographique lilloise, 4 janvier : Maubant, Mounet-Sully, Laroche, Martel, Joliet, Villain, Truffier, Samary, Laugier, Berr, M[mes] Dudlay, Amel et Jamaux, de la Comédie-Française : *Hernani* (Produit : 3.800 fr.).

Œuvre des Femmes de France, 28 janvier : *le Voyage de M. Perrichon*, précédé d'une conférence de M. L. Moy, doyen de la Faculté des lettres, sur le théâtre de Labiche ; *les Esprits marieurs* ; intermède musical et littéraire.

M[me] Tarquini d'Or, 1[er] mars : *Mignon*, *la Bergère d'Ivry* (1.123 fr.).

Dulin, 6 mars : *les Huguenots* (1.637 fr.).

M[me] Renée Des Clos, 8 mars : *le Drame des Charmettes*, *le Domino noir* (1.019 fr.).

Vassort, 12 mars : *Si j'étais roi !* *le Maître de forges* (1.179 fr.).

M[me] Viorron, 15 mars : *le Gentilhomme pauvre* ; intermède musical et littéraire ; divertissement de *Faust*, *Galathée* (768 fr.).

Vast, 19 mars : *le Maître de Forges* ; intermède musical et instrumental, avec le concours de M[lle] Lempereur, prix du Conservatoire de Lille, Em. Schillio, violoniste, et les artistes de la troupe ; *les Espérances* (653 fr.).

Quettier, 21 mars : *le 15e hussards* (première), (536 fr.).

Gabriel Sinsoilliez, 22 mars : *Dimitri* (534 fr.).

M[me] Fierens : 25 mars : *l'Africaine* (2.844).

M[lle] Debaude, 1[er] avril : *la Favorite*, *le 15e hussards* (2.404 fr.).

Collard, 2 avril : *le petit Jacques, le Maître de chapelle* (962 fr.).

Vandamme (J.), 3 avril : *le Barbier de Séville, le 15e hussards* (1.193 fr.).

Alix, 5 avril : *le Pré-aux-Clercs, le 15e hussards* (1.242 fr.).

Mori, 6 avril, *le petit Jacques, Bonsoir voisin* (484 fr.).

Deruy, 8 avril : *le Barbier de Séville, le petit Jacques* (1.916 fr.).

Mme Quettier-Linville, 9 avril : *les deux Orphelines, le Procès Veauradieux* (773 fr.).

Dekeghel, 10 avril : *la Dame blanche, le 15e hussards* (886 fr.).

Courtois, 11 avril : *le petit Jacques, Le suis-je ?* (277 fr.).

Peeters, 12 avril : *Faust, un Garçon de chez Véry* (1.173 fr.).

Lamy, 13 avril : *le 15e hussards, Bébé* (845 fr.).

Les chœurs, 15 avril : *Mignon, le 15e hussards* (968 fr.).

CONCERTS et INTERMÈDES

Le physicien Dickson donne une séance d'hypnotisme et de fascination, le 6 octobre.

17 décembre. Concert au bénéfice de la Caisse de retraite des Sapeurs-Pompiers, avec le concours des artistes et de l'orchestre du théâtre.

4 février. Grande fête artistique, parée, masquée et travestie, au profit de l'Association de Secours mutuels des Artistes lyriques et dramatiques fondée par le baron Taylor. Kermesse, baraques tenues par les artistes de la troupe; intermède : *Eloge du baron Taylor*, poème par Manso ; bal dirigé par Olivier Métra, de l'Opéra.

ANNÉE 1888-1889

1° DIRECTION BONNEFOY

Artistes en Société

(*Du 1er septembre au 2 décembre 1888*).

Séduite par les belles promesses de Bonnefoy, favorablement disposée à son égard, en raison de ses efforts et de son activité, l'Administration lui accorda, ce qu'il sollicitait : une augmentation de subside. Mais notre directeur ne s'attendait guère aux exigences que cette générosité allait créer et des conséquences qui en résulteraient. Dans le but de s'assurer les bonnes grâces d'une certaine partie du Conseil municipal, où il comptait de chauds défenseurs, il avait confié la place de contrôleur en chef, chargé de la location et de l'abonnement, au président-fondateur de la loge maçonnique « l'Étoile du Nord », et attribué, aux frères et amis, différents emplois.

La campagne s'ouvrit le 1er septembre par une pièce de Fr. Coppée, *les Jacobites*, jouée par M. et Mme Segond-Weber; la troupe d'opéra débuta le 11 octobre, par ***Faust***.

La Commission des débuts, nommée par arrêté du 15 septembre, comptait de nouveaux membres : Baggio adjoint,

président, Rochart, Duflo, Bère, Pascal et Cannissié, conseillers municipaux, Pressecq et Ed. Français, membres du jury du Conservatoire, Menu, Cambier, Melon et Baudon, abonnés. Ces Messieurs se montrèrent sévères à l'égard de la troupe lyrique, mais, comme leurs prédécesseurs, ils se déjugèrent plus d'une fois.

Le ténor Lorant résilia et fut remplacé par un excellent sujet, Montariol, qui débuta dans *Lucie* le 3 novembre. Chennevières, dont le nom ne figurait pas au prospectus, fit l'intérim en chantant *Rigoletto* et *Faust*. C'était un bon second ténor, mais un médiocre ténor léger ; il parut pour la dernière fois, le 10 novembre, dans *le Barbier* et fut remplacé par Dousse, inacceptable, qui résilia le 17, après une malheureuse représentation du *Postillon*.

Pas de baryton d'opérette : Deruy, réengagé, et Valnarelle tombèrent successivement ; malgré son rejet le premier resta en fonctions et termina même la campagne. On refusa la seconde basse Vandamme qui, d'abord remplacée par Guidon, reprit ensuite son emploi. Échec également du laruette Tony, dont le successeur Davenne fut accepté plus tard sans débat.

Les premières chanteuses, Mlle Jacob, puis Mlle Vachot, du Théâtre-Lyrique, qui débuta le 13 novembre dans *le Barbier*, résilièrent. Mme Poitevin, après une audition favorable, put achever ses trois épreuves. Mlle Montbat, la mezzo-soprano, élève de Bonnefoy, se retira après *Rigoletto*, le 11 novembre. Mme Martiny, chanteuse Falcon, qui la remplaça était une bonne acquisition.

La troupe de comédie, supérieure à celle de drame, fut moins atteinte par les débuts, qui traînèrent en longueur. Bientôt tout alla de mal en pis ; en novembre, Bonnefoy en est réduit aux expédients, il ne peut payer ses artistes et, affolé, tente de se suicider. Après avoir épuisé tous les moyens et multiplié les supplications auprès de ses associés et de ses pensionnaires, il démissionne le 1er décembre. Une

commission est nommée, laquelle, devant les difficultés qui l'entourent, se dissout le 8, à la suite d'une réunion mouvementée.

En attendant la nomination d'un nouveau directeur, et sur les sollicitations de ses camarades, M. Oscar Petit, sous-chef d'orchestre, accepta, par dévouement, la gérance. Il se rendit à Paris à la recherche d'artistes, mais rentra bredouille, en déclarant qu'il n'était pas possible de reconstituer une troupe lyrique à cette époque de l'année. Provisoirement, l'administration municipale prit à sa charge la gestion financière, après avoir fait offrir la direction à Cholet, ancien directeur du Kursaal de Dunkerque et ex-artiste de la troupe d'Alhaiza; cette proposition n'aboutit pas, au dernier moment.

Emmanuel, régisseur d'opéra, s'offrit comme administrateur non responsable, les artistes restant en société. On l'accepta et en plus de la subvention mensuelle de 10.000 francs, le Conseil municipal, accorda, par délibération du 19 décembre un supplément de 2.500 francs. A ce moment surgit une difficulté avec l'orchestre qui s'opposait à toute réduction d'appointements, comme il en avait été question. On finit par trouver un terrain d'entente, mais pendant les négociations, quelques artistes de la troupe lyrique, et des meilleurs, cherchèrent une situation et quittèrent Lille; ainsi Guillemot alla à Marseille, Vassort à Anvers, Alteirac à Roubaix, etc.

2° DIRECTION GUNSBOURG

(*Du 20 janvier au 21 mars 1889*).

Ce fut seulement vers le 15 janvier que l'on dénicha l'oiseau rare. A cette date, le maire passa avec M. Raoul Gunsbourg, qui acceptait, un contrat lui confiant l'exploitation du théâtre, du 20 janvier au 21 mars.

Gunsbourg, ex-directeur du théâtre Arcadia de Saint-Pétersbourg, s'engageait, pendant ce trimestre, à faire représenter l'opérette, cinq représentations par mois au minimum, et la comédie. La troupe dramatique était conservée dans son entier et telle qu'elle existait.

De son côté, le maire obligeait la ville à continuer, en faveur du nouveau directeur, les avantages stipulés au cahier des charges, c'est-à-dire la subvention mensuelle de 10 000 fr., le traitement du chef machiniste, du garde-magasin, du concierge et du surveillant d'éclairage. De plus, on lui garantissait une perte de 2.500 francs par mois, ainsi que cela avait été voté. Enfin le contrat, daté du 17 février, — un mois après la reprise — était résiliable mensuellement, au gré des deux parties, en prévenant par lettre huit jours d'avance. Ce traité fut approuvé par M. le Président de la République le 6 mars.... quinze jours avant son expiration !

Gunsbourg entra donc en fonctions et commença le 20 janvier par *les Brigands* et *les Filles de marbre*. Outre les artistes lyriques attachés à la troupe, Montariol, Dulin et Mme Martiny, il engagea Auer, baryton de grand opéra, Minart, des Variétés, premier ténor d'opérette, Nigri des Folies-Dramatiques, baryton d'opérette, Roux, des Variétés, grand premier comique, Pontrieux et Vinchon, seconds comiques ; Mmes Emma Félix, de l'Opéra-Comique, de Savenay et Raphaël de la Gaîté, secondes chanteuses, Haussmann, du Théâtre-Lyrique, seconde dugazon et Folmer, duègne. Il avait, en représentations, Mme Mary Albert, des Variétés, pour jouer l'opérette et différents artistes de l'Opéra-Comique qui nous procurèrent d'agréables soirées et permirent à la direction d'arriver au but sans encombre. Taskin chanta *Carmen*, Herbert, *la Traviata*, Mme Blanche Deschamps, *la Favorite*, Mlle Nardi, *le Roi d'Ys* dans lequel elle venait de débuter à Paris.

La troupe fut bien accueillie ; le directeur s'y était réservé

une place. Il parut tour à tour dans l'opérette, *les Cloches de Corneville* (Gaspard), *la Vie parisienne* (Gondremarck) et enfin, suprême audace ! dans la tragédie *le Roi Lear*, de Shakespeare, adaptation de Lacroix. Ce n'était pas à proprement parler un talent transcendant, oh non ! mais l'exubérance de ses gestes, la mobilité extrême de sa physionomie, sa diction grasseyante et précipitée — Gunsbourg était polonais ou russe — lui valurent un succès de curiosité.

C'est à lui que revient l'honneur d'avoir monté sur notre scène *le Roi d'Ys*, le chef-d'œuvre d'Edouard Lalo ; heureuse création qui donna lieu à une manifestation très flatteuse pour l'auteur. Empêché d'assister à la première de son opéra, il en dirigea l'ouverture à la cinquième représentation. La salle tout entière ne lui ménagea pas les marques de sympathies, l'orchestre lui offrit une superbe couronne et le directeur... un porte-cigare, avec ses remerciements, pour une soirée qui lui rapporta le maximum.

Gunsbourg n'avait accepté la direction de Lille et les avantages qu'elle comportait que parce qu'il était disponible à ce moment. A la fin de l'année, il produisit ses comptes et prouva une perte de 6 174 fr. 45 pour le premier mois et une autre de 4.703 fr. 55 pour le second. En conséquence, il reçut l'indemnité mensuelle de garantie.

Les recettes de cette malheureuse année se répartissent comme suit :

Bonnefoy, — du 1er septembre au 2 décembre, 58 représentations	68.785 30
O. Petit, — du 3 au 17 décembre, 10 représentations	14.240 50
Emmanuel, — du 18 décembre au 18 janvier, 19 représentations	20 808 45
Gunsbourg, — du 20 janvier au 19 mars, 50 représentations.	79.552 40

Sommes portées au compte d'administration de 1888 :

Machiniste, concierge et gazier	4.500
Subvention (Par délibération du 19 décembre 1888, elle fut répartie, pour la période du 15 novembre au 31 décembre, entre les artistes de l'orchestre, les chœurs et les employés du théâtre)	48.333 33
Réparation et entretien de décors. . . .	1.322 21
Dépenses diverses d'entretien.	3.543 11
Loyer	800 »

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

BONNEFOY (A.), directeur-gérant.
QUETTIER (Eug.), administrateur général.
COEDÈS (Gaston), secrétaire général.
EMMANUEL, régisseur général d'opéra.
QUETTIER, régisseur général de comédie.
ALIX, régisseur de la scène.
SIMAÏS et VANDAMME, seconds régisseurs.
LEPERCQ SAINT-LÉGER, contrôleur en chef
Etc., etc.

Traductions, opéra comique, opérette (grand opéra accessoirement).

LORANT, puis MONTARIOL, premier ténor en tous genres.
CHENNEVIÈRES et DOUSSE, ténor léger.
VASSORT, second ténor en tous genres.
MARCIREAU, ténor d'opérette.
GUILLEMOT, premier baryton en tous genres.

DERUY, puis VALNARELLE, baryton double.
DULIN, première basse.
VANDAMME (J.), puis GUIDON, seconde basse.
EMMANUEL, trial.
TONY, puis DAVENNE, laruette.
COLLARD, BERNARD, GRÉGOIRE, rôles d'opérettes.
BILLOT, PREYS, coryphées ténors.
HENRIOT, DUPONT, coryphées basses.

Mmes JACOB (Aline), puis VACHOT et POITEVIN, première chanteuse légère en tous genres.
MONTBAT, puis MARTINY, du Théâtre de la Monnaie, mezzo-soprano Falcon, en représentations.
TARQUINI D'OR, première dugazon, première chanteuse d'opérette.
CARTOUX, seconde dugazon.
DEGRAEF-HAMEL, mère dugazon, duègne, seconde chanteuse.
DERMONT et BRIDCHELL, secondes chanteuses d'opérettes.
HEILBROECK, JUDE, PERNY (Jeanne), rôles d'opérettes.
CHEVALIER, PREYS, DEPOORTER, coryphées.

Chœurs.

22 hommes. — 20 dames.

Drame, comédie, vaudeville.

MOREL, puis ALTEIRAC, premier rôle en tous genres.
QUETTIER, premier rôle de comédie.
VAST, jeune premier rôle en tous genres.
FAVREUX, premier rôle marqué, père noble.
COLLARD, jeune premier.
LAMY, puis CHARLET, rôles de genre, troisième rôle.
BERNARD (A.), puis PRAT, premier amoureux.
TONY, puis DAVENNE, premier comique en tous genres.
EMMANUEL, premier comique jeune.

ALIX, jeune premier comique.
GRÉGOIRE, puis CASTELLAN, comique marqué.
SAINT-LÉGER, des pères nobles.
BILLOT, SIMAÏS, DUPONT, DECOCQ, HENRIOT et BEAUDINET, utilités.

Mmes GÉRARD (Lucie), jeune premier rôle.
VIORRON, premier rôle, grande coquette.
POUGET, second premier rôle.
DEBAUDE, première ingénuité.
BRIDCHELL, première soubrette.
CARTOUX, première amoureuse.
SAINT-LÉGER, rôles de convenance.
DERMONT, puis CHARPENTIER, des jeunes premières.
PERNY, des amoureuses.
MASSUE, des coquettes.
CHEVALIER, deuxième duègne.
GRÉGOIRE, BAILLIEZ, RENÉE et BILLAUT, utilités.

Orchestre.

SINSOILLIEZ (Gabriel), premier chef.
PETIT (O.), second chef.
LORAND, troisième chef.
BERINGOADE, DUPREZ, DERVAUX, répétiteurs.
Mme DESUITEN, pianiste-organiste.

45 exécutants.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *Le Roi d'Ys*, opéra, trois actes, cinq tableaux, d'Ed. Blau, musique d'Edouard Lalo (15 février). — 7.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Un Acquittement,* comédie un acte, de H. Vehl (28 février). *Inédit.* — 1.

Cocard et Bicoquet, vaudeville, trois actes, de Raymond et Boucheron (23 septembre). — 4.

Le Docteur Jojo, comédie, trois actes, d'Albert Carré (9 novembre). — 9.

Les Fiancés d'Yvonne, comédie, un acte, de Lagrillière-Beauclerc (9 octobre). *Inédit.* — 10.

Ordonnance et Soubrette, comédie, un acte de Gaston Cœdès (19 mars). — 1.

Par le trou de la serrure, pièce, un acte, d'Ernest Morel (25 octobre). — 13.

Pour la patrie, drame, cinq actes, d'Ernest Morel (16 septembre). — 3.

Roger la Honte, drame, cinq actes, huit tableaux, de Mary et Grisier (18 octobre). — 9.

Le Roi Lear, drame, cinq actes, six tableaux, de Shakespeare, traduction en vers de Jules Lacroix (14 mars). — 1.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

Mme Sarah Bernhardt et sa troupe : Duméný, Rebel, Decori, etc. : *la Dame aux Camélias*, le 22 juin (6.277 fr.) ; *Adrienne Lecouvreur*, le 23 (6.046 fr.).

23 juillet. Mme Segond-Weber, de la Comédie-Française et sa troupe, Segond et Duparc, de l'Odéon, etc. : *le Supplice d'une femme* ; quatrième acte d'*Horace*, *Jean-Marie* ; *la Veillée*, poésie de F. Coppée, dite par Mme Segond-Weber (609 fr.).

Tournée E. Simon : Mme Marie Kolb, de l'Odéon, Didier, Edouard-Georges, Mmes Raynard, Delia, etc. : *le Fiacre 117*, *Divorçons !* le 29 juillet (1.569 fr.) ; *la petite Marquise*, *la Cigale*, le 30 (724 fr.). Avec le concours de Coquelin cadet, le 31,

les Jurons de Cadillac, un Crâne sous une tempête, le Baiser, comédie, un acte, en vers, de Th. Banville, scène de *Démocrite amoureux*, de Regnard ; *Hypnotisée*, comédie, un acte, de Grenet-Dancourt et monologues : *Rien! Mes vingt-huit jours*, par Coquelin, *le fou Rire*, par Mlle Kolb (1.479 fr.).

Troupe des Nouveautés : Brasseur père et Albert Brasseur, Mlles Marcelle et Blanche Maire, *la Cagnotte*, le 22 août (2.127 fr.) ; le 26, avec Mlle Juliette Darcourt, *la Cagnotte* et *le Brésilien* (892 fr.).

Mme Segond-Weber et sa troupe : *les Jacobites*, drame, cinq actes, en vers, de Fr. Coppée, les 1er et 6 septembre (306 et 365 fr.).

Taillade, de l'Odéon : *les deux Orphelines*, le 2 (1.205 fr.), l'*As de Trèfle*, drame, cinq actes, huit tableaux, de P. Decourcelle, avec *Jean-Marie* et le quatrième acte d'*Horace*, par M. et Mme Segond-Weber les 9 et 10 (1.498 et 288 fr.) ; le 13, l'*As de Trèfle* (451 fr.).

Tournée F. Achard : *les Surprises du Divorce, Veuve Durosel*, les 24 et 27 septembre (1.810 et 1 096 fr.).

Jolyet, de l'Odéon : *la Faim*, pièce, un acte, en vers de A. Verchin, les 5 et 7 octobre.

8 octobre. Tournée Albert Chartier, du Châtelet : Mendasti, de l'Odéon, Mme Rosine Stani, etc. : *l'Homme de paille*, comédie bouffe, trois actes, d'Albin Valabrègue, *le Sous-préfet* (603 fr.).

Mme Laura Harris-Zagury, du Théâtre-Italien : *Lucie de Lammermoor*, les 3 et 6 novembre (1.153 et 778 fr.).

Le 15, Mmes Delprato et Montalant : *le Trouvère* (1.190 fr.). Mme Delprato chante encore *Faust*, le 16, *la Juive*, le 30 (1.258 fr.), *le Trouvère*, avec Mme Sbolgi, contralto, les 3 et 6 janvier (819 et 1324 fr.).

Sentein, baryton de l'Opéra, chante Escamillo de *Carmen*, les 9 et 11 décembre (2.694 et 1.319 fr.), Nevers des *Huguenots*, le 13 (1.365 fr.).

Le 12. Tournée Baduel. Mme Favart, de la Comédie Française et sa troupe : Monvel, Prad, Vivier, Mmes Josse, Nangis, etc. : *Séraphine* (.501 fr.).

Tournée Paul Deshayes : Jaeger et Galabert, du Châtelet, Manin et Mme Marie Laure, de l'Odéon, *le Parfum*, comédie, trois actes, de Blum et Toché, *Horace et Liline*, comédie, un acte, de Blum, les 8 et 9 janvier (2.363 et 1.000 fr.).

Soum et Lambert, Mmes Laville-Ferminet et Bloch, du Théâtre de Gand : l'*Africaine*, le 15 janvier (2.851 fr.).

Taskin et Mlle Emma Félix, de l'Opéra-Comique, Mme Hausmann, du Théâtre-Lyrique : *Carmen*, le 25 janvier (2.773 fr.).

2 février. Tournée H. de Langlay. Taillade et Garraud, Roche, Mmes Daubresse, Berthe Legrand, etc., des théâtres de Paris : *le Flibustier*, drame, trois actes de J. Richepin, *Monsieur Scapin*, comédie, trois actes, du même (550 fr.).

Mlle Blanche Deschamps, de l'Opéra-Comique : *la Favorite*, le 4 février (1.997 fr.).

Mlle Nardi, de l'Opéra-Comique : *le Roi d'Ys* (Margared), les 9 et 18 mars (1.592 et 1.593 fr.).

14 mars. Conférence sur *le Roi Lear*, par H. de la Pommeraye, suivie de la représentation du drame de Shakespeare ; dans les entr'actes, intermède par l'orchestre (2.033 fr.).

16 mars. Herbert de l'Opéra-Comique et Mme Sarolta, de l'Opéra : *la Traviata* (1.018 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

M. et Mlle Théry, premiers prix de chant et de déclamation lyrique du Conservatoire de Lille, pour leur permettre de continuer leurs études musicales à Paris, 9 octobre : avec le concours des artistes et de l'orchestre du Théâtre, quatrième tableau de *Mignon*, fragments du premier et deuxième actes

des *Dragons de Villars*, première des *Fiancés d'Yvonne*, *Tailleur pour dames*, *le Secret de Pierre* (1.267 fr.).

Représentation au bénéfice des pauvres donnée par le Syndicat des marchands de place patentés, 21 novembre : *la Favorite*, *la Grâce de Dieu* (1.131 fr.).

Les artistes du drame et de comédie, pour leurs adieux, 17 décembre : *la Joie de la maison*, *les Filles de marbre*, *Par le trou de la serrure* (1.062 fr.).

Les enfants Jean et Marie Plaisant, 18 janvier : *Roger la Honte* (822 fr.).

ANNÉE 1889-1890

DIRECTION TÉTREL ET MORVAND

(15 septembre 1889 au 15 mai 1890).

Dans la séance du 27 février 1889, une proposition tendant à l'augmentation de la subvention avait été présentée au Conseil municipal par quatre membres de cette assemblée dans les termes suivants : « L'examen attentif de ce qui s'est passé à Lille depuis plusieurs années démontre, d'une façon évidente, qu'il y a des mesures à prendre pour conserver à notre théâtre son ancienne réputation. Les sacrifices considérables que s'imposent toutes les grandes villes nous dictent une conduite analogue. Noblesse oblige. » Et le rapporteur énumère les sommes qu'attribuent aux directeurs les villes de Marseille (150 000 fr.), Lyon (250.000), Bordeaux (234.000), Toulouse (100.000), Nantes (110.000), Rouen (190.000 et Bruxelles (115.000).

La commission chargée d'étudier la question s'était trouvée en présence de trois systèmes :

1° Maintien de la subvention actuelle jusqu'à ce que les finances de la ville permettent l'élévation d'un seul coup de la subvention, de façon à obtenir sur notre scène, l'opéra comique, le grand opéra et le ballet complet ;

2° Maintien de la subvention actuelle pendant la saison prochaine, révision du cahier des charges et augmentation de la subvention pour 1890-91 ;

3° Révision immédiate du cahier des charges et augmentation, pour la saison prochaine, du chiffre de la subvention.

Le rapporteur concluait pour la subvention immédiate portée à 80.000 fr., en maintenant les mêmes conditions de l'exploitation, c'est-à-dire, l'opéra comique et les traductions, sauf à réviser le cahier des charges.

Cette augmentation serait affectée exclusivement au relèvement du niveau artistique du personnel scénique, sans se préoccuper des revendications de l'orchestre qui avait manifesté, au commencement de la saison, la velléité de se mettre en grève. Le rapport ajoutait que si ces exigences venaient à se reproduire, l'Administration et M. le Maire devraient armer le directeur pour repousser les réclamations injustifiées qui pourraient s'élever. La situation de l'orchestre de Lille étant égale, sinon supérieure à celle des orchestres des grands théâtres de province.

Après un long débat le Conseil vota l'augmentation et révisa le cahier des charges, sur certains points de peu d'importance. Le cautionnement restait le même.

Dans le courant du mois de mai le bruit se répandit que la ville avait traité avec Alhaiza, mais que celui-ci quoique engagé par sa signature, n'avait pas effectué le cautionnement et qu'il se trouvait dans l'impossibilité de le faire. Le traité avait été signé, de part et d'autre, le 1er mai.

En cette occurrence, après un débat assez vif dans la séance du 25 même mois, on reconnut que l'Administration avait commis une grave imprudence en n'exigeant pas le dépôt préalable. Après de vains appels et des menaces, Alhaiza, rentré à Bruxelles, fit la sourde oreille, prétextant qu'il lui était impossible de s'absenter. On se mit alors en quête d'un autre directeur, toutes poursuites judiciaires ayant

été reconnues impraticables. Enfin, des propositions nouvelles furent faites en juin, et le 14, M. le Maire traitait pour une année, du 16 mai 1889 au 15 mai 1890, avec les sieurs Tétrel, artiste des théâtres de Paris, ancien directeur à Amiens et Saint-Quentin, et Morvand, qui avait eu les scènes de Valenciennes, Cherbourg et Toulon. Ces Messieurs versèrent immédiatement les 15.000 francs à la caisse municipale.

La saison d'été s'ouvrit le 23 mai, immédiatement après le départ de Gunsbourg, par les représentations d'un drame sensationnel, *la Porteuse de pain*, données par la tournée Baduel, dont la troupe comptait comme premier sujet, Mme Favart, de la Comédie-Française. Les recettes pour sept soirées atteignirent le total de 16.167 francs.

A cette troupe succédèrent celles de Fréd. Achard et d'Alhaiza du théâtre Molière, de Bruxelles, avec Lafontaine, de la Comédie-Française. C'est pendant son séjour à Lille qu'Alhaiza compromit l'Administration qui l'avait accepté comme directeur et lui joua le mauvais tour dont nous venons de parler.

La campagne d'hiver commença le 15 septembre, par un drame militaire : *la Casquette au père Bugeaud*, qui fut joué six fois consécutivement.

La commission des débuts avait décidé que toute la troupe dramatique aurait été jugée en bloc ; plus de débuts individuels. Ce qui n'empêcha pas le premier rôle d'avoir deux successeurs. Le jeune premier, qui avait pris la fuite, fut remplacé dans le courant du mois. Le directeur Tétrel fit apprécier son réel talent, dans *le Bâtard*. qu'il joua les 4 et 8 novembre et *le Maître des forges*, les 13, 23 janvier et 14 février.

La troupe lyrique débuta le 15 octobre par *Mignon*, elle n'était pas meilleure que les précédentes, malgré l'augmentation du subside qui lui était spécialement affecté.

Le premier ténor Mailland, jugé insuffisant, résilia et celui qui lui succéda ne valait pas mieux et ce fut sans protestations

qu'on le vit reparaître deux mois après ; il fut même bien accueilli à sa rentrée, le 17 décembre, dans *Mireille*. La direction traita avec Lamarche, déjà connu, pour chanter les traductions. De même pour le baryton Barbe, qui plaisait au public et que la commission avait rejeté, on prit Stamler, doué d'une voix plus forte ; néanmoins on conserva Barbe, qui chanta exclusivement l'opéra comique. Le trial résilia et il eut un successeur ; il n'en fut pas de même pour la chanteuse mezzo-soprano, dont l'emploi fut tenu par des artistes de passage. Indépendamment de ces accrocs, la troupe en subit d'autres causés par la grave épidémie de grippe qui sévit pendant tout l'hiver.

Les directeurs engagèrent comme chanteuse d'opérette, Mme Grisier-Montbazon, des Bouffes-Parisiens, du 1er février au 15 mars ; elle interpréta avec succès *la Mascotte*, qu'elle avait créée à Paris, *Mam'zelle Nitouche* et *Boccace*. D'autres artistes étrangers vinrent prêter leurs concours à des représentations qualifiées d'extraordinaires ou de gala, mais la plupart étaient sans talent ou sur le retour. Exceptons cependant Mlle Emma Nevada, la gracieuse cantatrice américaine, qui avait été fort applaudie, en 1888, dans un concert d'été au Palais-Rameau.

Les nouveautés lyriques se réduisent à trois opéras comiques, dont un inédit et du crû ; bonnes reprises de *Lalla-Rouck* (2 représentations), *Paul et Virginie* (10), et mauvaise de *la Statue* qu'on ne donna qu'une fois.

Les recettes du 15 septembre au 14 avril furent inférieures de beaucoup à celles des années précédentes, elles ne donnèrent que 183.734 fr.

Le compte d'administration pour 1889 porte les chiffres suivants :

Machiniste, concierge, gazier . . .	4.391 65
Subvention au directeur.	60.000 »

Subvention, du 1er au 15 janvier 1889, répartie aux choristes par délibération du 19 décembre 1888	1.666 67
Réparation et entretien de décors .	2.746 80
Dépense d'entretien.	2.897 47
Loyer	800 »
Réfection de peinture et enduit extérieur	4.000 »

TABLEAU DE LA TROUPE

Tétrel (A.) et Morvand (J.), directeurs-administrateurs.
Sernin-Chevalier, régisseur général d'opéra.
Dumonthier, régisseur général de comédie.
Pascal et D'Ancey (P.), seconds régisseurs.
Vandamme, régisseur des chœurs.
Fumat, contrôleur en chef.
Etc , etc.

Traductions, opéra comique, opérette.

Mailland et Bellordre, premier ténor léger en tous genres.
Grandville, second premier ténor.
Bianconi, deuxième ténor.
Stamler, baryton traductions.
Barbe, baryton d'opéra comique.
Boudouresque (Marcel), première basse.
Sernin-Chevalier, seconde basse.
Flavigny-Thomas, puis Curini, trial.
Labranche, laruette.
Mmes Salambiani, première chanteuse légère en tous genres.
De Besten, chanteuse mezzo-soprano.

Mmes FLAVIGNY-THOMAS, première dugazon.
JORDANIS, mère dugazon, duègne.
KERVILLE, première chanteuse d'opérette.
SAINTI, deuxième chanteuse d'opérette.
VIVÈS et FOSSOMBRONI, secondes dugazons.
PASCAL, troisième dugazon.
MASSUE, JEANDELLY, NORIS, TONY, rôles d'opérettes.

Chœurs
~~Orchestre~~.

16 dames — 20 hommes.

Drame, comédie, vaudeville.

MONTHEREL, puis AUBERT et LUZUN, premier rôle en tous genres.
VAST, jeune premier rôle.
DUMONTHIER, premier rôle marqué, père noble.
DEVILLE, troisième rôle.
LEFRANÇAIS, puis OLIVIER, jeune premier.
D'ANCEY (P.), premier amoureux.
FLAVIGNY-THOMAS, puis CURINI, premier comique en tous genres.
GATINAIS, jeune premier comique.
LABRANCHE, premier comique marqué.
VATELLE, second comique.
VANDAME (Em.), amoureux.
PASCAL, rôles de genres.
ANCELIN, TAPIE et FERÉNOUX, utilités.
Mmes DAUSSY, premier rôle en tous genres.
JORDANIS, mère noble, première duègne.
GUERIN, jeune premier rôle.
DICKENS, première ingénuité.
MASSUE, jeune première, jeune coquette.
SAINTI, première soubrette, des coquettes.
LECOSSOIT, des premières soubrettes.

Mmes Fontaine, deuxième duègne.
Jeandelly, deuxième ingénuité.
Noris, deuxième soubrette.
Tony et Pascal, secondes soubrettes.
Rachel et Deville, amoureuses.
Delille, Tapie, Ferénoux, Bailliez, utilités.

Orchestre.

Sinsoilliez (Gabriel), premier chef.
Petit (O.), second chef.
Mme Desuiten, pianiste.

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique. — *L'Amour mouillé*, opéra comique bouffe, trois actes, de Prével et Liorat, musique de Varney (28 octobre). — 5.

La Cigale et la Fourmi, opéra comique, cinq actes, neuf tableaux, de Chivot et Duru, musique d'Audran (28 novembre). — 8.

La Comtesse Hermance, opéra comique, un acte, de V. Couailhac, musique de G. Sinsoilliez (15 février). *Inédit* — 1.

Partie dramatique. — *La Casquette au père Bugeaud*, drame, cinq actes, neuf tableaux, de Marot et Clairian (15 septembre). — 9.

Coquin de printemps, vaudeville, quatre actes, de Drival et Jaime (24 septembre) — 11.

Deux belles-mamans, comédie, un acte, de Cœdès et Delesalle (4 mars). — 7.

Le Drapeau, drame, cinq actes, six tableaux, de Moreau et Dupré (7 avril). — 4.

La grande Marnière, drame, cinq actes, huit tableaux, de Georges Ohnet (1er octobre). — 7.

La Mariée récalcitrante, comédie bouffe, trois actes, de L. Gandillot (17 janvier). — 6.

Les petites Godin, vaudeville, trois actes, de Maurice Ordonneau (13 octobre). — 5.

Le vieux Drapeau, comédie, deux actes, de Lagrillière-Beauclerc (4 mars). *Inédit*. — 5.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

Tournée Baduel. Mme Favart, de la Comédie-Française, et divers artistes des théâtres de Paris, Prad, Monvel, Mmes Marcel, Josse, etc. : *la Porteuse de pain*, pièce nouvelle, cinq actes et neuf tableaux, dont un prologue, de Xavier de Montépin et J. Dornay, les 23, 24, 25, 28, 29, 31 mars et 1er avril. (Total : 16.167 fr. 15).

Tournée Fréd. Achard, 5 avril : *les Surprises du Divorce* et *Martyre !* (3 437 fr. 80).

Compagnie dramatique du Théâtre Molière de Bruxelles, Paul Alhaiza directeur, avec le concours de Lafontaine de la Comédie-Française : *les bons Camarades*, pièce en quatre actes, de Lafontaine, les 11 et 14 avril (921 fr. et 1 959 fr.), les 12 et 15, *le Chevalier de la Maison rouge* (436 et 319 fr.) ; en plus, le 14, *Gavaud, Minart et Cie*.

9 mai. Tournée Paul Didier, avec le concours de Mme Jane May, du Gymnase, Legrand, Feroumont, Mlle Dickens, etc. : *Marquise*, comédie, trois actes, de V. Sardou, *l'Ecureuil*, vaudeville, un acte, du même (902 fr.).

10 octobre. Tournée Saint-Omer : Coquet, Saint-Aubin, Ducoudun, Mme Saignard, etc. : *le Chapeau de paille d'Italie* (1.440 fr.).

Mlle Duvivier, de l'Opéra, chante *le Trouvère*, le 7 novembre, avec Lamarche (1.768 fr.) et *la Favorite* le 17 avec le même ténor et Stamler, baryton (2.856 fr.) ; *Carmen*, le 29 (587 fr.) et *le Trouvère*, le 1er décembre, avec Mme Devianne (2.738 fr.).

13 novembre. Représentation de gala à l'occasion de la rentrée des Facultés : *le Barbier de Séville* et le *Passant*.

Mlle Elvira Gambogi, première chanteuse des théâtres Costanzi, de Rome, et Covent-Garden, de Londres : *Faust*, le 22 novembre (892 fr.) et *Lucie*, le 26 (716 fr.).

Hourdin, basse, Mmes Leslino, forte chanteuse de l'Opéra, et Salembier, chanteuse légère : *la Juive*, le 15 décembre (3.273 fr.).

23 décembre. Tournée Simon : Worms et Mlle Marie Kolb, de la Comédie-Française : *Belle-maman*, comédie, trois actes, de V. Sardou : *l'Abbé Constantin* (2.453 fr.).

2 janvier. Mmes Saint-Jean, forte chanteuse, et Salembier, chanteuse légère, Guillabert, basse noble : *la Juive* (900 fr.).

Les 16 et 19, les mêmes, sauf la basse, remplacée par Hourdin, de l'Opéra : *les Huguenots* (1.530 et 1.699 fr.).

Mlle Mendès, de l'Opéra : *la Favorite*, le 26 (2.444 fr.).

Tournée Paul Deshayes : Mendasti, Mme Schmith, de l'Odéon, etc. : *Belle-maman* et *l'Ecureuil*, le 27 janvier (1.337 fr.).

Mlle Thuringer, Falcon de l'Opéra : *le Trouvère*, le 2 mars (1.941 fr.).

7 mars. Tournée Paul Deshayes : Mlle Stuart, du Gymnase : *les Femmes nerveuses*, comédie, trois actes, de Blum et Toché : *l'Abbé Constantin* (2.026 fr.).

Mme Emma Nevada : *Lakmé*, le 20 et 22 mars (3.221 et 884 fr.).

Mlle Jeanne André, des Nouveautés : *la Cigale et la Fourmi*, le 9 avril (1.009 fr.).

10 avril. Mlle Ganetti, chanteuse légère du théâtre de Montpellier et Athès, basse noble, de Toulouse : *Charles VI* (1.419 fr.).

17 avril. Tournée Fréd. Achard : Dumaine, Taillade, Lacressonnière, Mmes Maljean et Daubrun, de la Porte-Saint-Martin : *les Misérables* (2.169 fr.).

22 avril. Tournée Fréd. Achard : Worms, de l'Ambigu, Galaberd, du Vaudeville, Mmes Aciana, du Palais-Royal et Achard-Becker, de la Porte-Saint-Martin : *Feu Toupinel*, comédie, trois actes, de A. Bisson, *Veuve Durosel* (1.734 fr.).

Du 20 avril au 14 mai, vingt-deux représentations de *Michel Strogoff* (moyenne : 1.442 fr. 50).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Bernard, 7 avril : avec le concours de Dulin, basse, Fiévet, baryton, les enfants Plaisant et l'Estudiantina lilloise : *le Dépit amoureux*, premier acte des *Plaideurs* ; intermède musical.

Œuvre des Femmes de France, 9 avril : Coquelin cadet, Le Bargy, Laugier, Krauss, Mmes Fayolle, Ludwig, Millet et Muller, de la Comédie-Française : *le Luthier de Crémone*, *le Baiser*, *Il ne faut jurer de rien* ; monologues par Coquelin ; intermède musical par Geloso, violoniste, et Mlle Martelli, chanteuse (5.294 fr.).

Société typographique lilloise, 2 mai : Mounet-Sully, Coquelin cadet, Prudhon, Joliet, Martel, Dupont-Vernon, Vilain, Hamel, Alb. Lambert fils, Mmes Dudlay, Du Minil,

Broisat, Fayolle et Amel, de la Comédie-Française : *Zaïre, les deux Ménages* (4.410 fr.).

Gabriel Sinsoilliez, 15 février : *le Caïd*, première de *la Comtesse Hermance*, œuvre du bénéficiaire, *l'Etincelle* (1.072 fr.).

Sernin-Chevalier, 27 février : *Lalla-Rouck*, deuxième du *Barbier de Séville, Coquin de printemps* (1.402 fr.).

Vast, 9 avril : première du *Drapeau* (893 fr.).

Mme Flavigny-Thomas, 10 avril : avec le concours d'Athès et Mlle Ganetti : *Charles VI, Bébé* (1.419 fr.).

Curini et Gatinais, 12 avril : *la Statue, la Revanche de Fortunia, les deux Sourds* ; intermède musical (468 fr.).

Société typographique lilloise, 25 avril : Febvre, Worms, Coquelin cadet, Le Bargy, Mmes Reichemberg, Céline Montaland, Fayolle, Boyer, Nancy-Martel, Bertiny, de la Comédie-Française : *Margot*, comédie, trois actes, de Meilhac, *le Baiser* (produit : 3.873 fr. 65).

CONCERTS et INTERMÈDES

2 octobre. Le Choral russe de la Chapelle nationale Dimitri Staviansky d'Agreneff, 60 exécutants.

ANNÉE 1890-1891

DIRECTION JAHN

(*Du 15 septembre 1890 au 18 mai 1891*).

Jahn (Louis-Adolphe), ancien directeur et chef d'orchestre à la Haye et à Spa, passa contrat avec la ville, le 31 mars. Il s'engageait à donner, au cours de l'année théâtrale, « deux nouveautés au moins, dans le genre d'opéra-mixte dont font partie *le Roi d'Ys*, *Esclarmonde* et *Salammbô* ; ces œuvres seront représentées complètes avec les ballets, si elles en comportent. La première devra être représentée avant le 1er janvier, et la seconde avant le 20 février, à peine d'une retenue de 200 francs sur la subvention, par chaque représentation lyrique en retard. »

En fait d'opéra « du genre mixte, » nous n'eûmes ni *le Roi d'Ys*, ni *Esclarmonde*, ni *Salammbô*, mais *la Basoche*, un opéra comique, *Miss Helyett,* une opérette, et *Rip Rip*, autre opérette, qualifiée « de fantastique. » N'oublions pas cependant un grand opéra, de Gounod, massacré impudemment trois fois, par un quatuor exécrable spécialement réuni pour commettre ce forfait.

La saison d'opéra ne commença que le 14 octobre par *Faust*. Quel désastre ! De tous les interprètes, un seul, le baryton,

trouva grâce devant le public. Cette malheureuse troupe allait traverser des péripéties bien mouvementées.

Le jury des débuts se composait de six conseillers appartenant à la commission municipale qui avait demandé l'augmentation du subside : Baggio, président, Rochart, Bère, Pascal, Cannissié et Thibaut, rapporteur. Constitué par arrêté du 12 septembre, avec deux abonnés et un professeur de musique, il entra en fonctions immédiatement et tint des séances régulières où l'attitude des membres ne présageait rien de bon ; ils se montrèrent très sévères et cette rigueur porta ses fruits.

Le directeur fut appelé à la mairie, on le mit en demeure de constituer une troupe d'opéra comique « remarquable, » en insistant toutefois sur ce point qu'il n'avait pas à s'inquiéter du grand opéra prévu au cahier des charges. La troupe lyrique fut entièrement remaniée, les sujets dits de grand opéra ayant été congédiés ; on engagea deux sujets de premier ordre, le ténor Degenne, de l'Opéra-Comique et Mlle Horwitz, première chanteuse du Théâtre de Marseille, une excellente basse, notre concitoyen Degrave, une très bonne dugazon Mlle Vallier [1], et une duègne, Mme Arnal, qui possédait de la voix. Deux fils de Jahn faisaient partie de la troupe ; l'aîné comme second ténor, l'autre était pianiste-accompagnateur.

Même bouleversement dans l'ordre dramatique, mais pour les seconds emplois seulement ; nous eûmes, comme comiques, Delorme et Poggi, qui, avec Dubosc, formèrent un amusant trio, et d'autres excellentes recrues comme Mme Darbelly et Mlle Perrenot, celle-ci duègne de comédie.

1. Mlle Vallier fut victime d'une erreur médicale qui faillit lui être fatale. Le 14 décembre, après avoir pris une infusion d'érysimum, elle se sentit subitement indisposée ; le médecin appelé constata un empoisonnement, on fit des recherches et l'on découvrit que le pharmacien s'était trompé en donnant des feuilles de datura. La jeune artiste fut très malade et dut rester éloignée du théâtre pendant plusieurs jours. L'auteur de cet accident fut traduit devant les tribunaux et condamné.

La direction traita pour deux mois avec Mlle Bréan, de l'Opéra-Comique, qui créa *Miss Helyett*, jouée dix-sept fois.

Pas de reprises marquantes dans le répertoire. Malgré des débuts fort difficiles et grâce aux sacrifices qu'il sut faire à temps, Jahn sauva son entreprise. Du 15 septembre au 13 avril, les recettes donnèrent un total de 229.011 fr. 55, auquel il convient d'ajouter les 46.586 fr. 35 que produisit *le Pied de mouton*.

Ce résultat, tout différent de celui qu'il craignait au commencement de l'année, avait décidé Jahn à s'associer avec Vehl, un rédacteur de *l'Echo du Nord*, piqué de la tarentule du théâtre, auteur applaudi d'une comédie jouée cet hiver. En mars, on était d'accord et prêt à passer le contrat, mais quand vint le moment de signer, Jahn abandonna son projet et retira brusquement sa parole. Vehl resta seul et traita avec la ville.

Compte d'administration de 1890 :

Machiniste, concierge, gazier. . . .	4.700	»
Subvention au directeur	80.000	»
Réparation et entretien de décors. .	3.650	92
Dépenses d'entretien	2.048	»
Loyer	800	»

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

JAHN (L.-Ad.), directeur.
DELORME, administrateur général.
LAGARDE, régisseur général d'opéra.
DORBEL, régisseur général de drame.
DESBANS, régisseur de comédie.
GIRAUD et LAIR, seconds régisseurs.
Etc., etc.

Grand opéra, traductions, opéra comique, opérette.

BAILLY, puis DEGENNE (de l'Opéra Comique), premier ténor léger en tous genres.

ANASTAY, fort ténor.

PRUYM, premier ténor.

DROUVILLE, puis JAHN, second ténor.

GODEFROY, baryton en tous genres.

FIERENS, première basse de grand opéra.

CORDIER, puis DEGRAVE, première basse d'opéra comique.

MARQUIS, puis GOURNAY, seconde basse.

DUBOSC, trial, ténor comique.

LAGRÈZE, laruette, ténor grime [1].

DAUMER, deuxième trial.

REBUFFAT, troisième ténor.

STRELETZKI, troisième basse.

LAVERGNE, coryphée basse.

PREYS, coryphée ténor.

Mmes LEVASSEUR, puis HORWITZ, première chanteuse légère en tous genres.

BARBOT, première chanteuse légère de grand opéra.

LEVAL, première forte chanteuse.

VIOLET-GESLIN, puis VALLIER, première dugazon, Galli-Marié, première chanteuse d'opérette.

DROUVILLE, puis MARY (Jeanne), deuxième dugazon, deuxième chanteuse d'opérette.

VIOLET-GESLIN, puis ARNAL, mère dugazon, Desclauzas.

FLORENTIN (Jane), puis VOGEL, troisième dugazon.

SERIGNY, deuxième chanteuse d'opérette.

ANDRÉE (Marie) et DELERSY, troisième dugazon.

HEILBROECK et PREYS, coryphées.

Chœurs : 16 dames. — 20 hommes.

Ballet dirigé par Mme DARDIGNAC : 6 danseuses.

1. Lagrèze mourut subitement le 22 mars 1891.

Drame, comédie, vaudeville.

Dorbel, premier rôle en tous genres.
Aurès, jeune premier rôle.
Vergny, premier amoureux.
Delinval (S.), jeune premier amoureux.
Desbans, jeune premier rôle marqué.
Bolnay, troisième rôle.
Frumence, puis Huguet et Ricard, père noble.
Rolland, jeune comique.
Lagrèze, premier comique marqué.
Dubosc, jeune premier comique, des Dupuis.
Daumer, puis Poggi, comique en tous genres.
Leroy, second comique.
Hérissier, Férénoux, Lavergne, utilités.
Mmes Mass, premier rôle, grande coquette.
Choley, puis Darbelly, forte jeune première.
Bernold, jeune première.
Moreau, première ingénuité.
Florentin (Jane), puis Labalette, première soubrette.
Serigny et Chabot, deuxièmes soubrettes.
Jeandelly, amoureuse.
Violet-Geslin, puis Perrenot, première duègne.
Bailliez, deuxième duègne.
Alva, Férénoux, Simaïs, utilités.

Orchestre.

Sinsoilliez (G.), premier chef.
Petit (O.), deuxième chef.
Lorand, troisième chef.
Jahn fils, pianiste-accompagnateur.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *La Basoche*, opéra comique, trois actes, d'Alb. Carré, musique de Messager (2 janvier). — 8.

Cæcilia, ballet-divertissement, réglé par Mme Dardignac, musique de G. Sinsoilliez (24 novembre). — 5.

Miss Helyett, opérette, trois actes, de Max Boucheron, musique d'Audran (9 janvier). — 17.

Rip-Rip, opérette fantastique, trois actes, quatre tableaux, de Meilhac, Gille et Farnié, musique de Planquette (25 fév.). — 4.

Le Tribut de Zamora, opéra, quatre actes, de d'Ennery et Brésil, musique de Gounod (31 mars). — 3.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Le Crime de Jean Morel*, drame, cinq actes, de Cressonnois et Samson (16 février). — 1.

Le Député Leveau, comédie, quatre actes, de Jules Lemaître (20 janvier) — 3.

Devant l'ennemi, drame, cinq actes, de P. Charton (21 septembre). — 4.

Eliane, comédie, trois actes, de Vehl et Wyart (27 janvier). *Inédit*. — 3.

Madame Mongodin, comédie, trois actes, de Blum et Toché (22 mars). — 5

Les Noces d'un réserviste, vaudeville, quatre actes, de Chivot et Duru (12 décembre). — 6.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

2 et 4 juin. Mlle Réjane, Dumény et Cornaglia, de l'Odéon : *la Vie à deux*, comédie, trois actes, de de Courcy et Bocage (2.746 et 1.972).

9 juin. Brasseur père et fils, Mlle Darcourt, des Nouveautés : *les Ménages parisiens*, comédie, trois actes, de Valabrègue, *le Misanthrope et l'Auvergnat* (3.516 fr.).

11 juin. Tournée Lassouche : Edouard-Georges, Duplay, Mme Marckel, etc., des Variétés, *un Chapeau de paille d'Italie*, *le petit Voyage* (3 238 fr.).

3 août. Mme Segond-Weber, de la Comédie-Française, Segond, de l'Odéon, etc. : *les Jacobites*, drame, cinq actes, vers, de F. Coppée, *le Passant* (1 044 fr.).

12 et 14 août. Tournée Julien Deschamps, du Vaudeville : *Portier par intérim*, comédie, un acte, de Moïse Regnault, *Tout feu tout flamme*, comédie, deux actes, de Richard O'Monroy (576 et 832 fr.).

20 septembre. Tournée Fréd. Achard. Paul Schaub et Mme Ricquier, du Vaudeville, Schey, des Bouffes, Worms, des Menus-Plaisirs et Mlle Regnault, de la Gaîté : *les Boulinard*, comédie-vaudeville, trois actes, de Maurice Ordonneau, Valabrègue et Kéroul, *l'Ablette*, comédie, un acte, d'Ordonneau (1.105 fr.).

Mme Cagnard, ex-forte chanteuse de la Monnaie : *les Huguenots*, le 28 octobre et *la Favorite*, le 2 novembre.

19 novembre. Représentation offerte par la ville pour la rentrée des Facultés : *la Dame blanche*, *l'Etincelle*.

31 mars. Delrat, baryton, Vaccaro, ténor, Mmes Hélène Le Roux, forte chanteuse de l'Opéra et Balleste, chanteuse légère : *le Tribut de Zamora* ; Jourdain remplace Vaccaro les 3 et 5 avril (1.552, 862, 1.812 fr.).

7 avril. Mlle Julia Potel, notre ex-chanteuse de 1879-80 : *Faust* (1.411 fr.).

Mlle Aga, des Bouffes-Parisiens, chante *Miss Helyett*, les 10 et 12 avril (2.275 et 2 683 fr.).

Du 18 avril au 18 mai, trente-deux représentations, (compris deux matinées), du *Pied de mouton*, féerie en dix-huit tableaux, de Martainville, remaniée par Crémieux et Toché, jouée par

Dubosc, Géraizer, Poggi, M[mes] Bouhy, Lambach, Cordier, Bernold, etc. Les Willis Girard's, clowns excentriques de l'Alhambra de Bruxelles. Corps de ballet, trente danseuses, dirigé par M[lle] Gedda. Ces représentations ont produit un total de 46.586 fr., soit une moyenne d'environ 1.456 fr.

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Œuvre de l'Arbre de Noël, 18 décembre: *Lakmé* et *un Caprice* (3.026 fr.).

Delorme, 27 janvier : *Miss Helyett*, première d'*Eliane*. Intermède musical avec le concours de Berirakoff, basse noble des théâtres de Russie, qui chante une scène de *la Vie pour le tzar*, l'hymne russe et deux mélodies slaves (3.545 fr.).

G. Sinsoilliez, 5 février : *Roméo et Juliette*, ouverture de *Patrie*, de Bizet, *la Cravate blanche* (3.169 fr.).

Lagarde, 17 février : *le Voyage en Chine*, intermède musical, *les Vivacités du capitaine Tic* (2.792 fr.).

Dorbel, 25 février : première de *Rip-Rip*, *l'abbé Constantin* (2.482 fr.).

Degrave, 5 mars : *le Cœur et la Main*, *Cœcilia*, *l'Abbé Constantin* (3.374 fr.).

M[me] Mass, 13 mars : *l'Arlésienne*, *le Cœur et la Main* (2.252 fr.).

Degenne, 19 mars : *Manon*, *les Projets de ma tante* (2.856 fr.).

Bolnay, 6 avril : *le Cœur et la Main*, *Madame Mongodin* (1.039 fr.).

M[lle] Horwitz, 9 avril : premier acte de *Mireille*, second de *Lakmé*, premier tableau du quatrième acte de *Roméo et Juliette*, *les Fiancés d'Yvonne*, *l'Etincelle* (2 719 fr.). — Nombreux bouquets, souvenirs, bijoux, etc.

Les chœurs, 12 avril : *Gavaud, Minard et Cie*, *Miss Helyett* avec Mlle Aga, *la Cravate blanche*.

Société typographique, 15 avril : Coquelin aîné et cadet, Jean Coquelin, Sylvain, Leloir, Garraud, Hamel, Samary, Roger, Mmes Fayolle, Kalb, Du Minil, de la Comédie-Française : *le Malade imaginaire, Gringoire* (5.100 fr.).

Dubosc, 19 mai : *le Flibustier*, avec Candé, de l'Odéon, *le Bibelot*, vaudeville, un acte, de d'Hervilly, par Deljoie et Mme Lambach, du Gymnase, *les deux Aveugles*, intermède (1.795 fr.).

ANNÉE 1891-1892

DIRECTION VEHL

(Du 13 septembre 1891 au 29 avril 1892).

Par contrat du 16 avril, M. Henri Vehl obtint l'exploitation pour un an, à partir du 16 mai suivant. Il prit l'engagement d'avoir un corps de ballet et de donner, chaque mois, quatre auditions de traductions ou opéras proprement dits, sous peine d'une retenue, sur la subvention, de 1.000 francs par représentation donnée en moins.

Après une copieuse saison d'été, remplie, de mai à septembre, par toute une série de tournées, Vehl ouvrit la campagne le 13 septembre avec sa troupe dramatique qui débuta avec une pièce patriotique et militaire, *le Régiment*, jouée dix-huit fois consécutives (recette moyenne : 1.041 fr.) et dont la première eut lieu au bénéfice des victimes du terrible cyclone de la Martinique.

La troupe lyrique débuta le 1er octobre par *Hamlet*. L'impression première fut satisfaisante ; excellent quatuor composé du ténor Van Loo, du baryton Montfort, de la basse Degrave et de la chanteuse Mlle Verheyden. Mlle Baréty, forte chanteuse, était une précieuse acquisition ; la contralto, Mme Dhasty, dont

l'intérim fut tenu par Mme Delprato, assura les représentations de grand opéra. Le second ténor, un peu faible, mais qui tout d'abord avait plu, crut prudent de résilier pour faire place à Cornubert. Le ballet, peu nombreux, était très suffisant.

Le nouveau directeur, avec un zèle louable et pour tenir des promesses, imprudentes peut-être, mais qu'il remplit scrupuleusement, n'hésita pas à aborder le grand opéra : *l'Africaine*, *Guillaume Tell*, *les Huguenots*, *Jérusalem*, *la Juive*, *Robert le Diable* et *le Prophète*. Au répertoire, trente-neuf ouvrages lyriques, parmi lesquels deux inédits : *Atala*, de Mlle Juliette Folville, dont les Lillois connaissaient le merveilleux talent de pianiste et de violoniste, et *l'Ecole des Pères*, d'un compositeur belge, que les Concerts populaires nous avaient déjà fait apprécier. Mlle Folville dirigea elle-même son œuvre et M. Vleeshouver assista à l'exécution de la sienne ; le chef d'orchestre leur offrit une couronne, après la chute du rideau. Mais ces deux opéras n'eurent qu'un succès d'estime. Il en fut tout autre pour *Lohengrin*, très belle création, et la reprise du *Roi d'Ys*.

La troupe de drame et de comédie était fort bien composée, avec ses deux premiers rôles, Degeorge, de l'Odéon, et Mme Boyer, artistes d'un talent tout à fait supérieur ; avec un excellent trio de comiques, elle suffit amplement à la bonne interprétation de plus de cinquante pièces ; les programmes étaient très variés. Notre directeur improvisé sut déployer une activité étonnante et maintenir sur la brèche un personnel plein d'entrain et un orchestre infatigable. Certes, pour un homme « qui n'était pas du métier, » il méritait bien les sympathies et les encouragements qu'on ne lui ménageait pas ; tous les dimanches il y avait matinée. Malheureusement les résultats ne répondirent pas à tant d'efforts, les recettes du semestre atteignirent à peine 200.000 francs. Le dernier mois fut désastreux et la féerie, *le petit Poucet*, montée en avril d'une façon parcimonieuse, fit un four complet.

A la fin de l'année, Vehl se retira après avoir subi de fortes pertes.

Compte d'administration de 1891 :

Machiniste, concierge, gazier . . .	4.699 98
Subvention.	80.000 »
Réparation et entretien de décors .	3.712 10
Dépenses d'entretien	1.931 80
Loyer	800 »

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

VEHL (Henri), directeur.
MORFER, administrateur général.
DESTEZ, régisseur général.
BALMONT et BOUZER, deuxièmes régisseurs.
STRELETZKI, régisseur des chœurs.
Etc., etc.

Grand opéra, traductions, opéra comique, opérette.

VAN LOO, fort ténor de grand opéra et traductions.
BONNARD, puis CORNUBERT, ténor léger.
CARREL, deuxième ténor, premier d'opérette.
MONTFORT, baryton en tous genres.
DEGRAVE, première basse en tous genres.
FAUCHILLE, puis MEYNARDIER, deuxième basse tablier en tous genres.
HÉAULMET, puis DAVREUX et DEGRANGE, trial, ténor comique.
HOLTINGER, laruette.
DUPREZ, troisième ténor.
BOUZER, second trial.

LARCHER et PREYS, troisièmes ténors.

BALMONT, troisième basse.

STRELETZKI, GUYOT, ANSELIN, coryphées.

Mmes VERHEYDEN, première chanteuse légère.

BARÉTY, mezzo-soprano, forte chanteuse.

AMANIEU, chanteuse légère, grand genre.

DE BASTA, puis DHASTY, contralto.

VAN DAELEN, puis TASTEL, première dugazon, première chanteuse d'opérette.

GRANIER, puis MENDÈS, EISTER et JULY, seconde dugazon.

PERNY (Jane), des secondes dugazons.

ARNAL, mère dugazon, duègne.

DELAUNAY (Blanche), des mères dugazons, Desclauzas.

MARÉ-LEMAIRE, des duègnes.

JUNCA, ANDRÉE, D'ANJAC, DELAUNAY et RENAUD, rôles d'opérettes.

Chœurs.

16 dames. — 20 hommes.

Ballet.

Mmes VIOLA (Elvire), maîtresse de ballet, demi-caractère.

VIOLA (Gisèle), danseuse noble.

BEAU, travestis.

ANSALDI, ANDRÉ sœurs, etc., secondes danseuses.

Drame, comédie, vaudeville.

DEGEORGE (de l'Odéon), grand premier rôle en tous genres.

DAURELLY, puis BRAS, jeune premier rôle en tous genres.

BERARD, jeune premier, amoureux.

DESTEZ, premier rôle marqué, père noble.

FAUCHILLE, troisième rôle.

HEMS, grand premier comique en tous genres.

HOLTINGER, premier comique marqué.

HEAULMET, puis DAVREUX et DEGRANGE, jeune premier comique.

Bouzer, comique grime.
Mori, second comique.
Balmont, des comiques grimes.
Moulin, des amoureux.
Mmes Boyer, grand premier rôle en tous genres.
Vallia, puis Guérin (Marthe), jeune premier rôle.
Lefrançais, jeune première, coquette.
Léonce (Yvonne) et Muller, première ingénuité.
Delaunay (Blanche), puis Bellini, première soubrette en tous genres.
Andrée, seconde soubrette.
Perny, deuxième coquette.
Granier, seconde ingénuité.
Maré-Lemaire, duègne en tous genres.
Bailliez, deuxième duègne.

Orchestre.

Sinsoilliez (Gabriel), premier chef.
Petit (O.), second chef.
Lorand, troisième chef.
Mlle Momus, harpiste-pianiste.

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique. — *Atala*, drame lyrique, deux actes, de J. Collin, musique de Mlle Juliette Folville (3 mars). *Inédit.* — 2.

L'Ecole des Pères, opéra comique, un acte, paroles et musique de Vleeshouver (1er février). *Inédit.* — 1.

La Fille de Fanchon la Vielleuse, opéra comique, quatre actes, six tableaux, de Liorat, Busnach et Fonteny, musique de Varney (17 mars). — 4.

Lohengrin, opéra, trois actes, quatre tableaux, de Nuitter, musique de Richard Wagner (18 janvier). — 16.

Partie dramatique. — *Après Cronstadt,* comédie, trois actes, de A. Galand (18 décembre). *Inédit.* — 1.

Disparu ! comédie, un acte, de Ed. Duesberg (17 mars). — 5.

Évincés ! comédie, un acte, de Fortuné Quanonne de Tournai (7 mars). *Inédit.* — 1.

Le Hanneton d'Héloïse, vaudeville, quatre actes, de G. Duval (4 décembre). — 2.

Oscar Bourdoche, comédie, un acte, de Grenet-Dancourt (5 octobre). — 2.

Le Régiment, drame, cinq actes, huit tableaux, de Mary et Grisier (18 septembre). — 16.

La Victime, comédie, un acte, d'Abraham Dreyfus (4 octobre). — 3.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

Tournée Fr. Achard. Mme Achard-Becker, de la Porte Saint-Martin, Worms, de l'Ambigu, Gœury, du Gymnase, etc., le 20 mai : *Madame Mongodin* et *la Loge 22*, comédie un acte, de Blum et Toché ; le 22 : *les Joies de la paternité*, comédie, trois actes, de Bisson et *un Ménage à l'Exposition*, vaudeville, un acte, de Durey ; le 24, *Madame Mongodin* et *les Joies de la paternité* (1.388, 1.721 et 2.257 fr.).

27 mai. Tournée Sylvain, de la Comédie-Française, avec Gravollet, du même théâtre, et Mlle Hartmann : *Mithridate* et *Sapho*, drame, un acte, vers, d'Armand Sylvestre (825 fr.).

3 juin. Tournée Albert Brasseur, des Nouveautés. Paillard, du Palais-Royal, Mme Juliette Darcourt, des Nouveautés, etc. : *Nos jolies fraudeuses*, comédie, trois actes, de Bisson ; *la Mariée du mardi-gras* (3.079 fr.).

6 et 7 juin. Tournée Baron, des Variétés. Mlle Réjane, de l'Odéon : *Ma Cousine*, comédie, trois actes, de Henri Meilhac, et *Paturel*, comédie, un acte, du même (2.862 et 2.479 fr.).

18 juin. Tournée Laclaindière, du Vaudeville. Mmes Esther Groslier et Dauzas, de l'Odéon, Mme Mégard, du Vaudeville, Reigers et Mendasti, du Gymnase, Tournier, du Palais-Royal : *Musotte*, pièce, trois actes, de Guy de Maupassant et J. Normand, *les petits Cadeaux*, comédie, un acte, de J. Normand (1.040 fr.).

6 juillet. Tournée Minuto. Henri Deschamps, du Palais-Royal, Kraft, de Déjazet, Delafontaine, de l'Ambigu, Mmes Belisson, du Vaudeville, et Marthe Odenat, du Gymnase : *les Ménages parisiens, la Diva en tournée*, comédie, un acte, de Gandillot (675 fr.) ; le 15, l*es Ménages parisiens* et *les Surprises du divorce* (204 fr.) ; même spectacle en matinée gratuite le 14.

20 juillet. Tournée Lassouche, des Variétés. Chalmin, Duplay, Brunay, Mmes Marckel, Bertin, Danjou, etc., du même théâtre : *un Troupier qui suit les bonnes*, *Madame est couchée* (1.451 fr.)

1er août. Tournée Albert Chartier, du Châtelet. Lyonnel et Genetier, des Variétés, Jaihanne, de la Porte-Saint-Martin, Mmes Bertier, du Gymnase, Beer, des Bouffes, Landay, de la Gaîté, etc. : *un Prix Monthyon*, comédie, trois actes, de Valabrègue et Hennequin : *les vieilles Gens*, comédie inédite, un acte, de Valabrègue (760 fr.).

Tournée Simon, Mlles Reichemberg, de la Comédie-Française, et Marie Kolb, de l'Odéon, Hirsch, du Gymnase, Corbin, du Vaudeville, etc.; le 22 août : *l'Ecole de Femmes*, *Monsieur et Madame Denis*, *Démocrite* ; monologues : *C'est le vent*, par Mlle Reichemberg, *Rien !* par Mlle Kolb (1.785 fr.) ; le 23 : *le Baiser*, *le Dépit amoureux* ; *un Crâne sous une tempête*, *Pendant le bal*, monologues (1.566 fr.).

30 août. Coquelin aîné et Jean Coquelin, Mme Favart, de la Comédie-Française : *Mademoiselle de la Seiglière*, monologues par Coquelin aîné (3.785 fr.).

3 septembre. Tournée Laclaindière. Decori, Charpentier, Blanchet, Montcavrel, de la Renaissance, M[lles] Cerny, du Vaudeville, Deschamps, des Variétés, Gallayx, du Gymnase : *le Gendarme*, comédie-vaudeville, trois actes, de Decourcelle et Debrit, *le Grain de beauté*, comédie, un acte, de Decourcelle (922 fr.).

21 octobre. M[me] Judic, des Variétés : *Lili* (2.809 fr.).

14 novembre. Centenaire de Meyerbeer. Ouverture de *l'Etoile du Nord*, troisième acte de *Robert le Diable*, arioso du *Prophète*, deuxième et quatrième actes des *Huguenots*, *3[me] marche aux flambeaux*, couronnement du buste du compositeur, stances à Meyerbeer, de A. De Meunynck, récitées par Bras (923 fr.).

M[me] Castagné, de l'Opéra-Comique, chante *les Dragons de Villars* (Rose Friquet), le 24 novembre, et *Carmen*, les 3 et 6 décembre, 4 et 7 février (745, 2.779, 1.839, 1.489 et 2.506 fr.).

M[lle] Jeanne André, des Folies-dramatiques : *le grand Mogol*, le 24 décembre, et *la Mascotte*, le 28 (785 et 1.307 fr.).

29 février. A l'occasion du centenaire de Rossini : *Guillaume Tell.*

5 avril. Tournée Fréd. Achard. Corbin, Bucaille, Liverani, Gœury, M[mes] Achard-Becker et Barberot : *la Famille Pont-Biquet*, comédie, trois actes, de Bisson, *la Tartine*, comédie, un acte, de Sans : le 7 et le 10, *la Famille Pont-Biquet* et *Feu Toupinel* (2.200, 1.916, 1.101 fr.).

Du 17 avril au 7 mai, vingt trois représentations du *Petit Poucet*, féerie en quatre actes et 28 tableaux, de Leterrier, Mortier et Vanloo, musique d'Offenbach, Hervé, Lecocq, Audran, Lacome, Chabrier, Fock et Léon Vasseur pour les ballets. Recette totale : 15.480 fr. 75; moyenne 760 fr.

13 mai. Coquelin cadet, Jean Coquelin, M[me] Favart, de la Comédie-Française : *le Testament de César Girodot*, *le Médecin malgré lui* (3.911 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Les victimes du cyclone de la Martinique, 14 septembre : *le Régiment* (première).

Dewas, flûtiste, ancien musicien de l'orchestre, 25 octobre : spectacle-concert en matinée.

Morfer, 14 janvier : *l'Africaine, une Tasse de thé* (2.110 fr.).

Carrel, 25 janvier : *la Fille de Mme Angot, Marceau* (1.648 fr.).

Destez, 1er février : *la Maison du Baigneur, Dans la montagne,* pastorale par G. Sinsoilliez, première de *l'Ecole des Pères* (992 fr.).

Van Loo, 5 février : *Lohengrin* (2.483 fr.).

G. Sinsoilliez, 18 février : *le Prophète* (2.764 fr.).

Montfort, 25 février : *Guillaume Tell, le Maître de forges* (2.996 fr.).

Bal masqué au profit des pauvres, le 27 février.

Mlle Barety, 3 mars : première d'*Atala, la Boule* (2.192 fr.).

Degeorge, 7 mars : *les Danicheff*, première d'*Evincés !* Intermède musical (898 fr.).

Les chœurs, 11 mars : *Atala, la Périchole.*

Mlle Van Daelen, 17 mars : premières de *Fanchon la Vielleuse* et de *Disparu !* Intermède musical (1.913 fr.).

Les familles des victimes de la catastrophe d'Anderlues, 19 mars : même spectacle.

Degrave, 24 mars : *Jérusalem, Par droit de conquête* (2.643 fr.).

Mme Dhasty, 26 mars : *le Prophète* (1.225 fr.)

Cornubert, 28 mars : *Mignon, le Maître de forges* (2.326 fr.).

Mme Verheyden, 30 mars : même spectacle (1.320 fr.).

Spectacle-concert au profit des affamés de Russie le 2 avril, avec le concours de Worms et Prudhon, de la Comédie-Française, et Mlle Painparé, pianiste.

Société typographique, 28 avril : Got, Laroche, Worms, Prudhon, Boucher, Mmes Baretta, Pauline Granger, Persoons et Jamaux, de la Comédie-Française : *le Flibustier, le Bougeoir,* comédie, un acte, de Caraguel (3.300).

ANNÉE 1892-1893

1° DIRECTION TAILLEFER & Cie

(Du 1er octobre au 8 décembre 1892).

Taillefer, ancien directeur de Rouen, soumissionna le 15 septembre ; il avait pour associé, Loyer, neveu du directeur du Casino de Boulogne-sur-Mer.

L'ouverture de la saison, fixée par le contrat au 1er octobre, eut lieu à la date indiquée par *Sigurd*, opéra de Reyer, une nouveauté que les Lillois goûtèrent fort peu ; on n'en donna que deux représentations.

La troupe était nombreuse, mais hélas incomplète, beaucoup de doubles emplois ; les débuts furent des plus laborieux. La commission eut le tort de retarder ses décisions et de ne pas appliquer, dès le premier mois, les pénalités prévues au cahier des charges. Ses atermoiements laissèrent la direction s'engager dans une situation inextricable, aggravée par le retard apporté à la ratification du traité. La convention spécifiait que cet acte, signé le 15 septembre à Lille, n'aurait été définitif qu'à partir du jour de l'approbation ; or, celle-ci ne fut accordée, par décret présidentiel, que le 25 novembre, près de deux mois après

l'ouverture de la saison. La direction aurait pu se retrancher derrière cette clause, qui suspendait la validité des engagements avec les artistes

L'élément lyrique était abondamment pourvu, il y avait trois premières chanteuses de genre différent : une soprano dramatique, Mme Sampaul, — qui ne parut jamais, par parenthèse, et que la commission se décida, au bout d'un mois, à considérer comme ayant résilié ; une forte chanteuse Falcon qui fut remplacée quatre fois ; une première chanteuse légère, trois fois. Sans compter les nombreux sujets qui furent chargés de l'intérim pour faciliter le service. De mémoire d'abonné on n'avait assisté à pareil défilé.

Mlle Willeims, la chanteuse légère, remplacée pour cause d'indisposition, le 25 octobre, — le soir même de son premier début, — par Mlle Darcy du théâtre d'Anvers, annoncée sur l'affiche et qui ne vint pas ; son rôle, dans *les Huguenots*, dut être confié au dernier moment à une dame Perdrelli. Le second ténor, le baryton et la basse de grand opéra ainsi que la deuxième basse furent remplacés tardivement. Entre temps, pour soutenir le répertoire, on traitait au cachet avec des artistes de diverses provenances. Delaquerrière, ténor de l'Opéra-Comique, chanta en octobre, en novembre, en décembre et en mars. Mlle Jane Mary, des Bouffes, fut engagée pour quatre représentations d'opérette en octobre. Ceste, baryton de Covent-Garden, chanta une première fois, le 24 novembre, et reparut le 8 décembre, mais alors pour débuter régulièrement. Ce jour-là même, la direction tombait.

L'administration municipale avait envoyé au directeur un premier avertissement, en novembre, pour lui rappeler les pénalités de l'art. 4 du cahier des charges, qui fixait au 1er décembre la date extrême pour la constitution définitive de la troupe, sous peine d'une retenue, sur la subvention, de 500 fr. par artiste et par jour de retard. Quand sonna l'heure fatale, le directeur entra en pourparlers avec le maire

et reconnut l'impossibilité de donner satisfaction à la Commission. Il avait à choisir entre deux solutions, démissionner en abandonnant son cautionnement de 15.000 fr. ou payer les amendes. Taillefer choisit la démission.

Trouver immédiatement un autre directeur était chose difficile. Après avoir étudié différentes combinaisons, dont celle de continuer la saison avec une troupe de drame, de comédie et d'opérette sans subvention, on s'arrêta à la reprise de l'exploitation par la ville avec un régisseur artistique et un contrôleur financier.

Le Conseil municipal, convoqué en séance extraordinaire pour prendre une décision, se réunit le 9 décembre, et après une longue discussion, vota à main levée la mise en régie. Le maire prit un arrêté, le lendemain, qui nommait M. Oscar Petit, chef d'orchestre, régisseur artistique et M. Em. Dubaele, employé à la mairie, régisseur comptable. Ce dernier ferait toutes recettes et paiements nécessaires et rendrait compte de sa mission dans les formes et délais déterminés.

La société Taillefer et Cie n'ayant pu payer les artistes, par suite de la perte de son cautionnement, fut mise en état de faillite ouverte.

2° RÉGIE PAR LA VILLE

(Du 10 décembre 1892 au 15 mars 1893).

Le gérant, Oscar Petit, se mit résolument à l'œuvre et déploya une louable activité, mais à la suite d'un premier voyage à Paris, il se vit forcé de reconnaître qu'il n'était plus possible, à cette époque de l'année, de contracter des engagements et de trouver des artistes disponibles. Dans l'espoir de mener à bonne fin les importants ouvrages qui étaient à l'étude depuis le commencement de la saison, il traita au cachet avec

des sujets de premier ordre qui se succédèrent sur notre scène ainsi régénérée :

Mlle Merguillier, chanteuse légère de l'Opéra-Comique, du 20 au 29 décembre ; Delaquerrière, ténor de l'Opéra-Comique, en décembre et en mars ; Lestellier, fort ténor de Lyon et de Marseille, qui avait débuté dans *la Favorite*, le 18 décembre, reconnu faible, fut remplacé par Cottet.

A partir du 3 janvier, nous eûmes en représentations :

Claeys, baryton de l'Opéra ; Dulin, basse de l'Opéra-Comique; Mme Tylda, forte chanteuse de l'Opéra.

Vinrent ensuite : Verley, ténor léger ; Caissot, ténor de l'Opéra-Comique ; Mlle Agussol, de l'Opéra ; Mlle Horwitz, de l'Opéra-Comique, pendant les mois de janvier, février et mars ; Engel, de l'Opéra ; Galand et Mauguière, ténors de l'Opéra-Comique :

Enfin on nous donna un ballet.... de trois danseuses : Mlles Sabatini, danseuse noble ; Vuilyaume, demi-caractère, et Ida, les travestis.

La troupe de comédie, qui n'avait pas beaucoup souffert, mais dont certains emplois étaient insuffisants, reçut de nouvelles recrues, entre autres Lefrançais, jeune premier et Mlle Dickens, jeune première.

Pendant les trois mois et demi que dura l'exploitation en régie, la somme de travail de la troupe lyrique fut considérable. On monta 22 opéras, les deux tiers du répertoire de l'année. Le succès de la saison fut *le Vaisseau fantôme*, admirablement interprété par Cobalet, Dulin, Soubeyran, Vassort, Mmes Tylda et Zévort. L'opéra de Wagner fournit de bonnes recettes.

Un mois avant la fin de la campagne, et à la suite de la démission du régisseur-comptable, il fut procédé à son remplacement par arrêté préfectoral du 15 mars, nommant M. Lenglet. Cet acte spécifiait que le maximum des avances à lui faire ne devait pas dépasser 20.000 francs par mois.

Un autre événement vint jeter le trouble dans l'exploitation : le 15 février, le chef d'orchestre, Gabriel Sinsoilliez, succombait après quelques jours de maladie. M. O. Petit, absorbé par ses fonctions et ne pouvant penser à les abandonner pour monter au pupitre, on fit appel à un sous-chef de la Monnaie, Yerna, qui avait été répétiteur sous Bonnefoy, en 1871-72.

Par les sacrifices que la ville dut s'imposer, on fit, selon l'expression de M. le Maire, « un essai réel de la vitalité du théâtre de Lille ». Du moment où, pour connaître la situation, on consentait à payer cette expérience de « quelques billets de mille francs », il n'y avait pas à compter.

Et on ne compta qu'après la saison, qui se termina très brillamment. Nous revîmes les beaux jours — ou plutôt les belles soirées d'antan ; cela coûta gros à la caisse municipale. Mais qu'importe ! L'expérience était concluante ; on pouvait faire grand ... mais en perdant beaucoup d'argent.

La soirée de clôture fut une apothéose : on ne se rappelait pas avoir vu semblable avalanche de fleurs et de couronnes, telle profusion de riches cadeaux.

On verra plus loin, par le compte d'administration de 1893, ce que coûta cette régie. Y compris l'emploi des 15.000 francs du cautionnement, le chiffre « réel » dépassa 50.000 francs. La dépense dut être répartie sur deux budgets.

Compte d'administration de 1892 :

Machiniste, concierge, gazier. . .	5.500	»
Subvention au directeur, direction-régie	80.000	»
Réparations et entretien de décors .	2.584	74
Dépenses d'entretien	2.815	09
Loyer.	800	»

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

TAILLEFER, directeur artistique.
LOYER (A.), administrateur.
MORFER, régisseur général.
MERGEY, régisseur de drame et comédie.
GUÉREAU, régisseur des chœurs.
GÉRALDINI, contrôleur général.
Etc., etc.

Grand opéra, opéra comique, traductions, opérette.

SOUBEYRAN, premier ténor de grand opéra.
DUBART, ténor léger de traductions.
SERVAIS, puis VASSORT, deuxième ténor.
LOUPI et LOREIN, troisièmes ténors.
LAFFON, puis ALBERT, baryton de grand opéra.
CARPENTIER, baryton d'opéra-comique.
VALENTYN, deuxième baryton.
COBALET, première basse en tous genres.
VINCENT, puis TALAZAC et VALLOMBROSA, basse de grand opéra.
MERGEY, puis VANDAMME, seconde basse.
VALENTYN et GUÉREAU, troisièmes basses.
OMETZ, trial.
HARLIN, laruetle.

Mmes DERVILLE, puis BALLEROY, DE VARENNE, RACHEL, BRIART, première chanteuse Falcon.
LEINS, puis WILLEIMS et DELAMAR (Stella), première chanteuse légère.
ZÉVORT, contralto Galli-Marié.
DEVOOS, jeune chanteuse.
NIGET, puis MERCEDEZ, deuxième dugazon.
DELIGNY (Blanche), première chanteuse d'opérette.

DE LILLE (Paule), première chanteuse, genre Chaumont-Judic.
CHABROL, CAPANNE, DEPOORTER, troisièmes chanteuses.
ARNAL et HÉBERT, mères dugazons.
MOREL, troisième dugazon.

Drame, comédie, vaudeville.

TERSANT, grand premier rôle.
BRUNET, puis DERVAL, jeune premier rôle.
VENIAT (Valère) puis JOVELIN, premier amoureux.
DORMEUIL, second amoureux.
PASSON, père noble.
MERGEY, puis WALTER, troisième rôle.
OMETZ, premier comique en tous genres.
BUIRE, premier comique jeune.
HARLIN, premier comique marqué.
HARLIN fils et LORMEL, seconds comiques.

Mmes CHABROL, puis REVILLE, fort jeune premier rôle de drame.
GUÉRIN, fort premier rôle de comédie.
MATHIS, puis TORELLI, première ingénuité.
HÉBERT, première duègne.
DE LILLE (Paule), première soubrette.
OMETZ, deuxième soubrette.
MOREL, deuxième ingénuité.
DAUBRAY et DELORME, jeunes coquettes.
CAPANNE, puis DICKENS, ingénuité, amoureuse.

Orchestre.

SINSOILLIEZ (G.), puis YERNA, à partir du 15 février, premier chef.
PETIT (O.), second chef.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *La Demoiselle du téléphone,* opérette, trois actes, de Mars et Desvallières, musique de Serpette (13 février). — 2.

Mariana, drame lyrique, un acte, de Lagrillière-Beauclerc, musique de G. Sinsoilliez (21 mars). *Inédit et posthume* [1]. — 2.

Sigurd, opéra, quatre actes, neuf tableaux, de Blanc et du Locle, musique de Reyer (1er octobre). — 2.

Le Vaisseau fantôme, opéra, trois actes, de Nuitter et Guillaume, musique de R. Wagner (28 janvier). — 9.

Les Vingt-huit jours de Clairette, opérette, quatre actes, de Mars, Raymond et A. Roger, musique de V. Roger (28 octobre). — 15.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Au Dahomey*, drame, cinq actes, d'Oswald, Gugenheim et Lefranc (20 mars). — 1.

Champignol malgré lui, vaudeville, trois actes, de Feydeau et Desvallières (19 décembre). — 7.

Franc comme l'or, comédie, un acte, de Lagrillière-Beauclerc, (21 mars). *Inédit*. — 3.

3, rue de la Pompe, comédie, un acte, d'Antony Mars (14 novembre). — 6.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

27 et 29 mai. Tournée Paul Didier. Mlle Jane May, des Variétés, Dorbel, Poggi, Mme Édouard-Georges, etc. : *la Gardeuse de*

1. Gabriel Sinsoilliez mourut le 15 février.

Dindons, avec couplets en musique d'Alfred Bert, *Extra-lucide*, vaudeville, un acte, de J. Hubert. *Allons voir ça!* folie-vaudeville, trois tableaux, du même (613 et 471 fr.).

31 mai. Tournée Abel, du théâtre Déjazet, Meillet, du Vaudeville, Bonnet, du Palais-Royal, Mmes Berthe Monval et de Villiers, des Menus-Plaisirs, Alphonsine, de la Renaissance, etc. : *Mamzelle Nitouche* (411 fr.).

2 juin. Tournée Zulma Bouffar. Pouctal, Desjardins, Lerand, Francisque, Mmes Tessandier, Bergé et Descorval, de l'Ambigu, *le Justicier*, pièce en cinq actes et sept tableaux, de S. Rzewuski (353 fr.).

6 juin. Cornaglia, Montbars, Duard, Gauthier, Numa, Mmes Solesmes, Parys, Carlix, etc., de l'Odéon : *les Faux Bonshommes* (620 fr.).

11 juin. Coquelin aîné et Jean Coquelin, Mme Favart, de la Comédie-Française, Mlle Jeanne Malvau : *la Mégère apprivoisée (Taming of the Schrew)* comédie de Shakespeare, quatre actes, adaptée par P. Delair; *la Nuit de Mai*, par Mme Favart, monologues; *le Conte du garde, Marlborough* et *une Jolie histoire*, par Coquelin aîné (3.021 fr).

28 juin. Baron, Cooper, Arnould, Mmes Lender, Meriany, etc. des Variétés : *la Bonne à tout faire*, comédie, quatre actes, de Méténier et Dubut de Laforest, *Génie et contrebasse*, comédie, un acte, de Méténier et Chatelat (1.866 fr.).

11 août. — Tournée Albert Brasseur. Gaillard, Nérat, Dubos, Mlle Claudia, etc. : *Ma Gouvernante*, comédie, un acte, de Bisson, *la Cagnotte*.

Le Théâtre libre : Antoine, Janvier, Gémier, Pons-Arlès, Mmes Jeanne Dulac, Barny, etc., le 29 août : *Blanchette*, pièce, cinq actes, de Brieux, *les Fenêtres*, pièce, trois actes, de Perrin et Couturier (887 fr.); le 25 : *la Dupe*, pièce, cinq actes, de G. Ancey; *leurs Filles*, pièce, deux actes. de P. Wolff (822 fr.).

12 septembre. Tournée Sarah-Bernhardt. Albouy, Darmont,

Fleury, Piron, Mmes Fleury, Grandel, Seylor, etc. *la Dame aux Camélias* [1] (5.863 fr.).

25 septembre. Tournée Fr. Achard. Corbin, Bucaille, Reigers, Mmes Achard-Becker, Barberot, etc.; *la Famille Pont-Biquet, Feu Toupinel* (2.173).

Mme Jane Mary, des Bouffes-Parisiens: *Miss Helyett*, les 8, 10, 14, 15 et 24 octobre; *la Mascotte*, les 21 et 23.

8, 9 et 10 octobre. A l'occasion du centenaire de la levée du siège de Lille en 1792, grande fête nationale. *Le Siège de Lille ou Cécile et Julien*, pièce patriotique en trois actes, cinq tableaux, de Joigny et Trial: au dernier acte, *la Marseillaise* par l'orchestre et les chœurs; *Lille a vaincu*, chant patriotique d'Em. Hornez, musique de G. Sinsoilliez, exécuté par Carpentier et les chœurs.

Delaquerrière, ténor de l'Opéra-Comique: *Carmen*, les 11, 27 octobre et 13 décembre, *Mignon*; les 13 et 30 octobre; *Mireille*, le 29.

Mounet-Sully, de la Comédie-Française et sa troupe: Charpentier, Chatelain, Rosambeau, Mmes Gallet, Laure Fleur, Guyon, etc., *Ruy-Blas*, le 9 novembre; *Œdipe-Roi*, tragédie en cinq actes, de J. Lacroix, musique de V. Membrée, le 10. (4.216 et 3.490 fr.).

24 novembre. Paul Ceste, baryton du théâtre de Covent-Garden, de Londres, *Hamlet* (598 fr.).

Mlle Marguillier, de l'Opéra-Comique, chante *Hamlet*, le 20 décembre (742 fr.) et *Faust*, le 29 (1.259 fr.); le *Barbier de Séville*, avec Delaquerrière, le 22 (2.329 fr.) et *Faust*, le 25 (2.897 fr.) avec Caissot, ténor de l'Opéra-Comique; *Philémon et Baucis*, le 27 décembre (814 fr.).

3 janvier. Mlle Agussol, de l'Opéra: *les Huguenots* (1.172 fr.).

1. On avait annoncé *Cléopâtre*, de Victorien Sardou et Moreau, avec partie musicale de Xavier Leroux, mais « par suite de fumigation à la frontière » (*sic*), le spectacle dut être changé.

6 janvier. Herbert, Sully, Mondet, Mme Marie Kolb, de l'Odéon: *Monsieur chasse*, comédie-vaudeville, trois actes, de G. Feydeau ; *Par la fenêtre*, vaudeville, un acte, du même (996 fr.) ; le 7 : *Monsieur l'Abbé*, comédie, trois actes, de Meilhac et Saint-Albin, et *Monsieur chasse* (1.351 fr.).

6 mars. Représentation gratuite à l'occasion de l'inauguration du Palais des Beaux-Arts.

Tournée Fréd. Achard. Corbin, Bucaille, Germain, Mmes Raynard, etc., *le Système Ribadier*, comédie, trois actes, de Feydeau et Hennequin. *Amour et piano*, comédie, un acte, de Feydeau, les 15,et 24 mars (1.698 fr. et 1.448 fr.).

Du 2 avril au 1er mai : trente représentations du *Voyage de Suzette*, féerie-opérette, trois actes et onze tableaux, de Duru et Chivot, musique de Vasseur, trois ballets, pantomime par les frères Price's, exhibition de l'éléphant savant Gipsy de l'Hippodrome de Paris, ménagerie, etc. (Moyenne : 1 410 fr.).

Coquelin aîné et Jean Coquelin, de la Comédie-Française, Hertz, Mmes Patry, Barety, etc., le 3 mai : *l'Aventurière, Oscar ou le Mari qui trompe sa femme* (4.490 fr.) ; le 8. *Tartufe* et *les Précieuses ridicules* (4.400 fr.).

Tournée Fréd. Achard : le 12 mai, *le Veglione*, comédie, trois actes, de Bisson ; *Oh! ce cercle!* vaudeville, un acte, de Pélissier (1.596 fr.). le 14 : *le Veglione* et *le Système Ribadier*, (1 012 fr).

29 mai. Troupe du Théâtre royal de la Monnaie : Massard, Isouard, Gilibert, Danlée, Barbary, Mmes Nardi, Wolf et Walter, sous la direction de Ph. Flon, chef d'orchestre : *Cavalleria rusticana*, drame lyrique, deux actes, musique de Puccini ; *l'Amour médecin*, opéra comique, trois actes, musique de Poise (2.425 fr.).

Mounet-Sully, de la Comédie-Française, et Mlle Laure Fleur, de l'Odéon, et avec le concours d'artistes des théâtres de Paris; le 31, *Hamlet*, drame, cinq actes, douze tableaux, d'Al. Dumas et P. Meurice (2.482 fr); le 1er juin, *Hernani* (3.305 fr.).

Tournée Albert Brasseur. Mlle Juliette Darcourt, des Nouveautés et autres artistes des théâtres de Paris : *Tricoche et Cacolet*, *la Consigne est de ronfler* (3.000 fr.).

8 juin. Tournée Baron. Petit, Regnard, Feroumont, Arnould, Mmes Lender, Meriany, Joissant, etc., des Variétés : *le Premier Mari de France*, vaudeville, trois actes, d'Albin Valabrègue, *les Vieilles Gens* (3.480 fr.).

13 juin. Le théâtre Robert-Houdin de Paris (600 fr.).

15 juin. Mmes Favart et Reichemberg, de la Comédie-Française, Gangloff, Linières, Liverani, etc. : *le Monde où l'on s'ennuie*, *Pendant le bal* (2.646 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Société typographique, 10 décembre : Coquelin cadet, Prudhon, Garraud, Joliet, Roger, Villain, Hamel, Dehelly, Mmes Fayolle, Du Minil, Muller, Persoons et Jamaux, de la Comédie-Française, *l'Avare*, *le Post-Scriptum*, *la Cigale chez les Fourmis*.

G. Sinsoilliez, 7 février : *le Vaisseau fantôme*, *3, rue de la Pompe*. Intermède musical, (3.202 fr.).

Morfer, 21 mars : *Aïda*, premières de *Mariana* et *Franc comme l'or* (2.608 fr.).

Les chœurs, 23 mars, même spectacle.

ANNÉE 1893-1894

DIRECTION VIGUIER

(Du 17 septembre 1893 au 18 mars 1894).

Alexis Viguier, ancien directeur du Grand-Théâtre du Havre, signa le traité avec la ville le 23 juin. Il acceptait le cahier des charges, modifié en ce sens qu'un seul genre lyrique, opéra ou opéra comique, était obligatoire. Le nombre des artistes pouvait, dans ces conditions, être ramené au strict nécessaire. La saison théâtrale devait s'ouvrir le 1er octobre, et les débuts commencer à la même date. La subvention prenait fin le dimanche des Rameaux.

Sauf l'adjonction du nouveau directeur du Conservatoire, M. Ratez, la commission des débuts resta la même.

Un drame militaire et patriotique, *le Régiment*, fut donné à prix réduits, à partir du 25 septembre jusqu'au dimanche 1er octobre, date de l'ouverture, qui eut lieu par ***Miss Helyett*** et *les Deux Orphelines*.

Les débuts durèrent deux mois, pendant lesquels la direction se heurta à de sérieuses difficultés. Elle avait compté sur un baryton mixte, qui aurait chanté l'opéra et l'opérette, mais le titulaire de l'emploi, Marris, ne fut pas accepté, il eut deux

successeurs dans chaque genre et, finalement, la commission exigea deux barytons. La basse dut être remplacée à deux reprises, et la première dugazon changea trois fois. La troupe dramatique subit aussi quelques changements importants, entre autres dans l'emploi de première soubrette. Mais, somme toute, pas d'incidents. Pour faire prendre patience, Viguier s'adressa aux agences, qui lui expédiaient des suppléants, surtout lorsque l'envoi du remplaçant tardait un peu. C'est ainsi que Jacquin, des Menus-Plaisirs, vint chanter *le petit Duc*.

Nous applaudîmes, au commencement de la saison, Mme Melba, de l'Opéra, dont les deux auditions produisirent 9.000 francs. Les débuts terminés, nous eûmes plusieurs chanteuses de premier ordre : Mmes Cécile Simonnet, Merguillier, de l'Opéra-Comique, Marcolini, qui créa *Werther*, Tarquini d'Or, et Jane Nardi, engagée spécialement pour *Benvenuto*.

Les nouveautés lyriques se bornèrent à ces deux ouvrages et à deux opérettes ; le nombre de six représentations, pour chacune de ces œuvres, semble avoir été fixé d'avance. A signaler une bonne reprise du *Pardon de Ploërmel*, (joué 7 fois). Dans le répertoire dramatique, pas de nouveautés, mais de nombreuses reprises telles que *Exilés !*, *Francillon*, *les Dominos roses* et le vieux mélo du *Naufrage de la Méduse*. Les spectacles étaient variés et bien composés, les soirées agréables d'autrefois semblaient revenues. Une innovation apportée dans la composition des affiches, permit aux artistes de voir désormais leur nom en vedette, avec l'indication de leur rôle. Réservée autrefois pour les représentations extraordinaires, cette disposition fut souvent employée dans la suite.

Vers la fin de la campagne, le directeur, satisfait de son entreprise, se hâta d'en demander le renouvellement, ce que l'administration municipale s'empressa de lui octroyer le 24 février.

La saison d'été se continua jusqu'au 30 juin, par les représentations du *Tour du Monde*, avec les artistes de la troupe, et

de nombreuses tournées parisiennes. Celle du Chat-Noir, entre autres, dont le personnel était présenté par le gentilhomme Salis, qui prenait la parole avant le lever du rideau, obtint, près d'un public spécial, venu pour applaudir les spirituelles productions des poètes-musiciens chatnoiresques, un très vif succès.

Le compte d'administration, pour 1893, comporte un supplément de dépenses assez lourd ; mais les expériences se paient toujours cher :

Machiniste, concierge, gazier. . .	4.700 »
Subvention	80.000 »
Entretien intérieur	3 200 »
Réparation de décors	5.000 »
Loyer.	800 »
Frais de régie, 1892-93 . . .	23.847 97
Remboursement, au crédit des fêtes, des 15.000 fr du cautionnement Taillefer, attribué à la Ville, et prélevé sur ce crédit pour le paiement des dépenses faites pour l'exploitation en régie	15.000 »
Achèvement des restaurations . .	3.799 »

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

VIGUIER, administrateur général

ALMANZ, régisseur général.

SOREL, puis NERSANT, régisseur de drame.

LORMEL, second régisseur.

PÉLISSIER, régisseur des chœurs.

Etc., etc.

Opéra comique, traductions, opérette.

DEGENNE (de l'Opéra-Comique), premier ténor.
HYACINTHE, second ténor.
MARRIS, puis DUTHOIT et BÉRARDI cadet, baryton d'opéra comique.
MONTESI, puis DERUY, baryton d'opérette.
LIGNON, baryton en tous genres.
BOURGEOIS, puis DHARMANDT et ROGER (Olive), première basse chantante.
ALMANZ, deuxième basse.
MERCIER, puis DOUCHET, premier comique d'opérette.
ROUSSEL, puis OMETZ, trial.
SYLVY, laruette.
LEBRUN, troisième ténor.
VANDERNOOT, troisième basse.
Mmes BERTHELLY, première chanteuse légère.
BOYER (Elveda), chanteuse contralto.
DORSAY, puis VALGALIER, LANCIANI et DERUY (Blanche) première dugazon, première chanteuse d'opérette.
ARCEL, deuxième dugazon.
CLÉRY (Julia), jeune chanteuse Chaumont.
ARNAL, mère dugazon.
MERCIER, duègne Desclauzas.
LÉON (Théo), DAUVERGNE, MAIRE (Julia), troisièmes dugazons.
LEBRUN, coryphée.

Drame, comédie, vaudeville.

DEGEORGE, grand premier rôle
VIENNE, jeune premier rôle.
POGGI, jeune premier.
SOREL, puis NERSANT, premier rôle marqué, père noble.
LECLERCQ puis GÉRARD, jeune premier.
AMYOT, puis DORIA, grand rôle.

MERCIER, grand premier comique.
ROUSSEL, puis DOUCHET, premier comique jeune.
SYLVY, puis GABEL, premier comique marqué.
LORMEL, jeune comique.
MOULIN, amoureux.
PELTIER, comique grime.
ALLARD, jeune troisième rôle.
JARRET et VANDERNOOT, utilités.
Mmes MONTVALLIER, grand premier rôle, grande coquette.
DUVERGER, puis MAZALTO [1], premier rôle jeune.
BALZAN, jeune première coquette.
CLÉRY (Jane), première ingénuité.
LÉON (Théo), puis DORIANI et EMMA (Hélène), première soubrette.
MERCIER, puis PETIT (Eugénie), première duègne.
DAUVERGNE, deuxième soubrette.
LÉGER, deuxième duègne.
REMOND (Julia), deuxième ingénuité.
MAIRE (Julia), soubrette coquette.
ROUSSEL et LEROY, amoureuses.
LEBRUN et DUMONT, utilités.

Orchestre.

BROMET, premier chef.
PETIT (O.), second chef.
DUPREZ, chef de drame et vaudeville.
Mme DESUITEN, pianiste-accompagnateur.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *Benvenuto*, opéra, quatre actes, six tableaux, de G. Hirsch, musique de Diaz (22 février). — 6.

1. En 1885-86, Mazal-Tob.

Cliquette, opérette, trois actes, de W. Busnach, musique de L. Varney (25 janvier). — 6.

L'Oncle Célestin, opérette, trois actes, d'Ordonneau et Kéroul, musique d'Audran (12 février). — 6.

Werther, drame lyrique, quatre actes, cinq tableaux, de Blau, Milliet et Hartmann, musique de Massenet (4 janvier). — 6.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

---

4 juin. Cooper, Edouard-Georges, Chalmin, Duplay, des Variétés, Mmes Nancy Berthin, des Nouveautés, Marie Girard, du Nouveau-Théâtre : *le Chapeau de paille d'Italie, le Petit Voyage* (659 fr.).

Représentation nationale de la Comédie-Française. Mounet-Sully, Lambert, Paul Mounet, Martel, Dupont-Vernon, Berr, Villain et Samary, Mmes Dudlay, Du Minil, Moreno, Rachel Boyer, le 21 juillet : *Horace, le Dépit amoureux, la Comédie en voyage*, prologue en vers de Jules Truffier (1400 fr.) ; le 22 : *le Cid* (1.100 fr.).

Mme Melba, de l'Opéra : le 30 octobre, *Faust* (4.473 fr.) ; le 4, *Roméo et Juliette* (4.347 fr.).

Frédéric Febvre, de la Comédie-Française, Tétrel, Bellecour, Liverani, Mmes Harris, Febvre-Brindeau, Guertet, etc. : le 16 octobre, *le Père prodigue* (2.183 fr.) ; le 21, *le Demi-Monde* (1.585 fr.).

26 octobre. Frédéric Boyer, baryton de l'Opéra-Comique, *le Barbier de Séville* (1.176 fr.).

31 octobre. Mme Potel-Bernard, première chanteuse : *Faust* (1.877 fr.).

5 novembre. Tournée Segond-Weber. Segond, de l'Odéon, Chatelain, Charpentier, Launay, Mme Segond-Weber, Lucena, etc. : *Phèdre* et *le Barbier de Séville*.

Jacquin, baryton du Théâtre des Menus-Plaisirs, chante Montlandry du *Petit-Duc*, le 20 novembre (591 fr).

Mme Mondaud-Panseron, chanteuse-légère du théâtre de Lyon : le 21, *la Traviata* (825 fr.) ; le 23, *Carmen* (563 fr.) ; le 24, *Galathée* (538 fr.) ; le 26, *Rigoletto* (2.762 fr.).

Mlle Cécile Simonnet, de l'Opéra-Comique : le 28, *Faust* (3.524 fr.) ; le 30, *Mignon* (3.749 fr.) ; le 14 décembre, *la Traviata* (3.108 fr.).

19 décembre. Mlle Merguillier, de l'Opéra-Comique : *Faust* (1.450 fr.).

Mlle Marcolini, de l'Opéra-Comique : *Werther*, les 4, 9, 11, 18 et 21 janvier (1.303, 983, 1.347, 998, 2.916 fr.) ; *la Traviata*, le 7 janvier (1.705 fr.) ; *Manon*, le 16 (1.062 fr.).

14 janvier. Mlle Blanche d'Ivry, du Grand-Théâtre de Marseille, *Faust* (2.753 fr.).

Mme Cognault, première chanteuse du Théâtre des Arts de Rouen, les 1er et 4 février : *Manon* (1.352, 2.058 fr.).

Mlle Tarquini d'Or, de l'Opéra-Comique : le 8 février, *Mignon* (1.762 fr.) ; le 13, *Carmen* (1.290 fr.) ; le 15, *Werther* (1.119 fr.).

10 février, Mme Favart, de la Comédie-Française, Mendasti, Gangloff, Mmes Andral, Beaufort, etc. : *le Fils naturel* (1.051 fr.).

24 février. Compagnie des représentations parisiennes, dirigée par Félix : *Corignan contre Corignan*, pièce, trois actes, de G. Rolle et J. Gascogne, *le Réserviste*, pièce, un acte, de J. Gascogne (1.040 fr.).

Mlle Jane Nardi, de l'Opéra-Comique : *Benvenuto*, les 22 février, 6, 8, 11, 15 et 18 mars (952, 1.702, 992, 2.628, 1.160 et 2.050 fr.).

10 mars. Tournée Andrel. Mmes Nancy Vernet, de l'Odéon,

Jeanne Chambly, de l'Ambigu, etc : *Sapho,* pièce, cinq actes, de A. Daudet et Belot (442 fr.).

13 mars. Noté, de l'Opéra, Mmes Cécile Mézeray et Jane Nardi, de l'Opéra-Comique : *Rigoletto* (3.545 fr.).

Du 25 mars au 2 mai, quarante-une représentations, dont deux matinées, du *Tour du Monde en 80 jours*; total des recettes : 63.789 fr. 25, soit une moyenne de 1.635 fr.

9 mai. Tournée Samary, avec le concours d'Edgard Martin, de la Porte-Saint-Martin : *Napoléon*, pièce historique et nationale en trois parties, sept actes, dix tableaux, d'André Chadourne (1.636 fr.).

28 mai. Tournée Albert Chartier. Nérat, de la Gaîté, Didier, du Palais-Royal, Mme Vallia, du Vaudeville : *Leurs Gigolettes*, comédie, quatre actes, de H. Meilhac et Saint-Albin (1.866 fr.).

2 juin. Tournée Albert Brasseur. Batréau, Liesse, Mlle Juliette Darcourt, des Nouveautés : *la Beauté du Diable* et *le Brésilien* (2.426 fr.).

Tournée Fréd. Achard. Corbin, Gœury, Mmes Achard-Becker, Barberot, etc. : le 5 juin, *l'héroïque Le Cardunois,* comédie, trois actes, d'Alex. Bisson, *un Mari sans l'être*, comédie, un acte, de Poujol (889 fr.) ; le 7 : *la Famille Pont-Biquet*, *l'héroïque Le Cardunois* (1.919 fr.).

15 et 16 juin. Compagnie du Chat-Noir, sous la direction de Rodolphe Salis : *le Rêve de Zola, l'Epopée, la Marche à l'Etoile*, oratorio de G. Fragerolles, *Truc for life*, etc., chansonnettes par Jacques Ferny, Jules Jouy, Paul Delmet et Marcel Lefèvre.

20 juin. Tournée Dupuis. Edouard-Georges, Chalmin, des Variétés, Mlle Roybet, de l'Odéon, etc.: *les Trente millions de Gladiator*, comédie-vaudeville, quatre actes, de Labiche et Ph. Gille, *les Trente-sept sous de M. Montaudoin* (1.766 fr.).

27 juin. La représentation annoncée par la troupe du Théâtre libre n'a pas lieu à cause de l'assassinat du président Carnot.

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

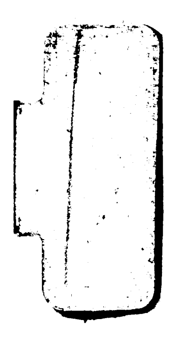
Société typographique, 2 décembre: Coquelin cadet, Prudhon, Laugier, Baillet, Truffier, Martel, Joliet, Villain, Dehelly, Mmes Broisat, Pierson, Muller, Ludwig. Fayolle, Amel, Persoons, de la Comédie-Française : *le Monde où l'on s'ennuie*, *l'Anglais ou le Fou raisonnable*, comédie, un acte, de Patrat (3.925 fr.).

Œuvre de l'Arbre de Noël, 16 décembre: *le Toreador*, *le Député de Bombignac.*

Almanz, 8 février: *Mignon*, avec le concours de Mme Tarquini d'Or, *l'Abbé Constantin* (1.762 fr.).

Bromet, 6 mars : *Benvenuto*, avec le concours de Mme Nardi, ouverture de *Guillaume Tell*, *le Secret de Pierre* (1.702 fr.).

Nersant, 9 mars : *Zampa* et *Francillon* (699 fr.).



ANNÉE 1894-1895

DIRECTION VIGUIER

(*Du 20 septembre 1894 au 31 mars 1895*).

Le traité pour la deuxième année d'exploitation de Viguier fut approuvé le 7 avril.

Les débuts laissèrent la troupe d'opéra à peu près intacte. La basse Hourdin résilia, — pour cause de santé, disait-on — mais ce n'était pas exact, car il fut engagé presque aussitôt à Anvers ; son remplaçant, Ferran, se vit accueilli chaleureusement. Après deux mois, Bars, l'excellent baryton, Bars, qui chantait tous les genres, aussi bien *Hamlet* que *Miss Helyett*, demanda à rompre son engagement... Vautier lui succéda, mais sans le faire oublier. On dut recourir à un fort baryton pour l'opéra et la traduction ; Barthini, qui débuta le 6 décembre, tint convenablement l'emploi.

La saison d'opéra ouvrit par la belle création de *Samson et Dalila*, qui eut un grand succès. Même réussite avec *Phryné*, *l'Attaque du Moulin* et *Lydéric*, une œuvre locale, très agréable, du directeur du Conservatoire de Lille. A la fin de l'année, reprise satisfaisante de *l'Étoile du Nord*, pour laquelle on dut traiter avec une forte dugazon. La troupe d'opérette, bonne et bien composée, donna deux nouveautés, *Cousin et Cousine* et

la Timbale d'argent, quoique cette dernière comptât plus de vingt ans d'âge et eût été jouée jadis au petit théâtre de la rue Esquermoise. Le premier sujet d'opérette, Mme de Meryanne, tomba malade et resta éloignée de la scène pendant deux mois.

Excellent choix d'artistes dramatiques. La troupe de comédie était irréprochable et ses qualités ressortirent plus particulièrement dans l'ancien répertoire. Vers la fin de la campagne, cette troupe perdit successivement plusieurs de ses sujets qu'on ne remplaça pas, ce que le public, devenu conciliant et bon enfant, accepta sans protester. D'un autre côté, les tournées vinrent, plus nombreuses, surtout dans le dernier trimestre, agrémenter le répertoire.

En dehors des représentations dites de gala, dont on commençait à abuser, signalons, pendant l'été, la soirée donnée par l'Union des Femmes de France et le bal offert, le 1er juin, par le recteur et le Conseil général de l'Université de Lille, en l'honneur de M. André Lebon, ministre de l'instruction publique, et aux délégations universitaires de France et de l'étranger, qui étaient venus assister à l'inauguration officielle des Facultés. L'orchestre des Concerts Vauban prêta son concours à cette fête très brillante et fort animée. Une profusion de plantes et d'arbustes, des massifs de verdure, donnaient un aspect charmant à la salle transformée. Les invités entraient par la loge municipale d'où un escalier aboutissait au plancher posé sur le parterre et l'orchestre, mis au niveau de la scène. Cet arrangement fut conservé pour un banquet électoral de 520 couverts, le 26 du même mois. Au fond de la scène se trouvait, encadré de drapeaux, le buste de la République. La fête avait été organisée par le comité central républicain-progressiste à l'occasion de l'inauguration du nouveau cercle. Les anciens ministres Bourgeois et Barthou présidaient et prononcèrent des discours politiques. Commencée à 7 heures 1/2, la séance fut levée à 10 heures 1/2 du soir.

Le budget municipal eut encore à supporter cette année un excédent de dépenses causé par la liquidation des frais de régie de 1892-93 :

Machiniste, concierge, gazier . .	4.700	»
Subvention, direction-régie . . .	80.000	»
Réparation et entretien de décors .	5.139	50
Dépenses d'entretien	4.059	65
Loyer	800	»
Frais de régie 1892-93	12.039	15
Achèvement des restaurations . .	2.362	69
Cabinet d'aisance	5.000	»

Sans insister sur cette dernière dépense, dont l'importance nécessita la répartition par moitié, sur deux exercices budgétaires, il est bon de dire que la municipalité s'était enfin préoccupée des *besoins* du public ou du moins de la partie la plus intéressante du public. Quand on pense qu'on obligeait les dames à se retirer dans une obscure armoire, où les ouvreuses logeaient leurs lorgnettes et leurs vêtements, et qu'il fallut près d'un demi-siècle pour obtenir cette amélioration !

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

VIGUIER (A.), directeur-administrateur.

ALMANZ (F.), régisseur général.

DE HERTOGH (G.), secrétaire général.

DUTERTRE (Armand) et LEPELLETIER, régisseurs de drame et de comédie.

NEY, régisseur des chœurs.

Etc., etc.

Opéra, traductions, opéra comique, opérette.

GOGNY (de l'Opéra), premier ténor en tous genres.

GOFFOEL, second ténor.

DAGUIN, premier ténor d'opérette, trial d'opéra.
BARS (Jacques), puis VAUTIER, baryton en tous genres.
HOURDIN, puis FERRAND, première basse en tous genres.
ARNAUD, seconde basse.
ALMANZ (F.), laruette d'opéra comique.
COUTARD, premier comique d'opérette.
HAURY, laruette d'opérette.
LORMEL, trial d'opérette.
PREVERS, troisième ténor.
CHRISTOPHE (José), troisième basse.
Mmes LEMEIGNAN, première chanteuse légère.
D'AJAC (Lise), mezzo-soprano, Galli-Marié.
DE MERYANNE (Louise), première dugazon, première chanteuse d'opérette.
DE BEER, jeune chanteuse Milly-Meyer.
DE LILLE (Paule), id.
HOMBERG, deuxième dugazon.
ARNAL, mère dugazon, Desclauzas.
ARCEL, des secondes dugazons.
DERVAL, troisième dugazon.
CARBOTTE (Emily et Esther), des dugazons.

Ballet.

VIOLA (Elvire), maîtresse de ballet, danseuse demi-caractère.
VIOLA (Gisèle), danseuse noble.
Huit danseuses.

Drame, comédie, vaudeville.

DORFER, grand premier rôle, fort jeune premier rôle.
DUTERTRE (Armand), premier rôle marqué, père noble.
MOSNIER, jeune premier rôle.
CHEVREUIL, grand troisième rôle.
COUTARD, grand premier comique.

HAURY, grand premier comique marqué.
MARIO (Raphaël), puis POGGI, jeune premier comique.
LEPELLETIER, comique grime.
LORMEL, jeune comique.
MARVILLE, jeune premier amoureux.
LAVERGNE, des comiques, des pères nobles.
JARRET, second troisième rôle.
CUYL, deuxième comique.
NEY, grande utilité.
Mmes MURAT (Delphine), grand premier rôle, jeune premier rôle.
DORFER, premier rôle, forte jeune première.
DE BEER, première ingénuité.
DE LILLE (Paule), première soubrette.
PETIT (Eugénie), première duègne.
ARCEL, deuxième soubrette, coquette.
DERVAL, deuxième ingénuité, première amoureuse.
COUTARD, deuxième premier rôle, mère noble.
HOURDIN, deuxième soubrette, coquette.
LÉGER, deuxième duègne
CARBOTTE (E.), deuxième amoureuse.

Orchestre.

BROMET, premier chef.
PETIT (O.), second chef
DUPREZ, LORAND, répétiteurs.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *L'Attaque du moulin*, drame lyrique, trois actes, de Gallet et Zola, musique de Bruneau (24 janvier). — 6.

Cousin-Cousine, opérette, un acte, d'Ordonneau et Kéroul, musique de Serpette (25 février). — 7.

Lydéric, opéra, trois actes, quatre tableaux, de Lagrillière-Beauclerc et Cosseret, musique de Ratez (10 janvier). *Inédit.* — 6.

Phryné, opéra comique, trois actes, d'Augé de Lassus, musique de Saint-Saëns (20 novembre). — 4.

Samson et Dalila, opéra, quatre actes, de Lemaire, musique de Saint-Saëns (4 octobre). — 10.

La Timbale d'argent, opérette, trois actes, de Jaime et Noriac, musique de Vasseur (21 janvier). — 3.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Les Bandits de Paris*, drame, cinq actes, sept tableaux, de Théodore Henry (25 février). — 2.

Une Confession, comédie, un acte, de Marcillac (20 novembre). — 7.

Jenny l'ouvrière, drame, cinq actes, de J. de Cardoze (31 mars). — 1.

Karita, comédie, un acte, de Paul Sauniès (3 janvier). — 6.

Le Microbe conjugal, comédie-vaudeville, trois actes, de Lagrillière-Beauclerc et Pascal Appert (23 novembre). *Inédit.* — 2.

Les petits Oiseaux, comédie, trois actes, de Labiche et Delacour (1er mars). — 2.

Le Sous-préfet de Châteaubuzard, comédie-vaudeville, trois actes, de Gandillot (9 novembre). — 9.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

6 juillet. Baron, des Variétés, et sa troupe. Matras, Le Gallo, Féroumont, Mmes Bonnet, Mériany, Fugère, etc.: *les Saltimbanques, le Fiacre 117* (1 489 fr)

Une représentation de la troupe des Bouffes-Parisiens annoncée pour le 26 juillet n'a pas lieu.

4 août. Tournée C. Baret : Maugé et Mme Montbazon, des Bouffes-Parisiens : Bourgeotte et Victorin, du Palais-Royal, *le Panache*, *Madame s'en gêne et Monsieur s'en fiche*, à-propos, un acte, de Meuzy et Mouton. Chansons anciennes et modernes, par Baret et Mme Montbazon (1.865 fr.).

21 août. Tournée Fréd. Achard avec ses artistes habituels : *un Fil à la patte*, pièce, trois actes, de G. Feydeau, *un Bain de ménage*, vaudeville, un acte, du même (1.872 fr).

3 septembre. Tournée Albert Chartier. Paul Schaub, du Vaudeville, Nérat, Maréchal, Mme Bernold, du Gymnase, Andrée Regnault et Mirande : *le Ruban*, comédie, trois actes, de G. Feydeau et Maurice Desvallières, *Par la fenêtre*, pièce, un acte, de G. Feydeau (797 fr.).

Du 9 aux 25 septembre : dix-sept représentations du *Voyage en Suisse*, pièce à trucs, en quatre parties, de Blanc et Toché, avec le concours de Bruneton, de Mlle Cholet, des Folies-Dramatiques, des Omer's, troupe composée de six clowns des principaux théâtres de Paris et de Londres, et d'autres artistes. On commence par *le Gazier*, comédie, un acte, de Toché. — Total des recettes : 17.048 fr. 15, soit environ 1.000 fr. en moyenne.

17 octobre. Tournée parisienne Parnay, Mme Dickens, etc. : *l'Homme de la nuit*, drame, un acte et sept tableaux, de J. de Gastyne (1.626 fr.).

Tournée Fréd. Achard. 31 octobre : *les Joies du foyer*, comédie, trois actes, de Maurice Hennequin, *Séance de nuit*, comédie un acte, du même (895 fr.); 10 novembre : *un Fil à la patte*, *un Bain de ménage* (1.160 fr.).

8 novembre. Galand, premier ténor léger de l'Opéra-Comique, le *Barbier de Séville* (1.757 fr.).

21 novembre et 5 décembre. Mlle Adeline Dudlay, de la Comédie-Française, Vast, Belle, Mme Dubuisson, etc. : *la Reine Juana ou Jeanne la Folle*, pièce, cinq actes, en vers d'Alex. Parodi (1.681 et 816 fr.).

22 novembre. Delaquerrière, ténor de l'Opéra-Comique, *Mignon* (1.282 fr.)

6 décembre. Barthini, baryton du théâtre de La Haye, *Hamlet* (729 fr.).

8 et 11 décembre. Tournée Strakosch. Duplay des Variétés, Huguenet, Chambly, Bérard, Dolnay, Mmes Rouvière, Arosa, Durand, Malet : *la Marraine de Charley*, comédie burlesque, trois actes, d'Ordonneau et Brandon-Thomas, *au Coin du feu*, comédie, un acte, d'Ordonneau (532 et 1.028 fr.).

Bonijoly, ténor léger, chante *Manon*, le 23, et *Mignon* le 25 décembre (2.146 et 1.829 fr.).

30 janvier. Coquelin aîné et Mme Favart, de la Comédie-Française, Gangloff, Camis, Liverani, Mendasti, Mmes Barbieri, Dalrieu, etc., *Cabotins*, comédie, quatre actes, d'Ed. Pailleron (3.902 fr.).

Noté, de l'Opéra, chante *Hamlet* le 31 (1.451 fr.).

5 février. Duvernet, baryton : *Samson et Dalila* (435 fr.).

Gandubert, ténor léger : *Manon*, le 7 (790 fr.), *Mignon* le 10 (2.152 fr.).

Mlle Rambaud, première dugazon, chante le rôle de Prascovia, dans *l'Etoile du Nord*, le 21 février.

24 février. Bovet, ténor léger : *Barbier de Séville* (2.146 fr.).

27 février et 2 mars Chautard, Darlès, Mallarmé, Berny, Franck, Mmes Gabrielle Berny, Murger, etc., du Vaudeville, *Madame Sans-Gêne*, pièce nouvelle, quatre actes, de V. Sardou et E. Moreau (3.656 et 3.971 fr.).

Mlle Dupont, première dugazon, chante le rôle de Prascovia, dans *l'Etoile du Nord*, les 28 février et 3 mars ; celui de Denise, dans *Mam'zelle Nitouche*, le 3 mars, et Sophie, dans *Werther*, le 19.

Duvernet, baryton, chante *l'Africaine*, les 12 et 17 mars (907 et 1.312 fr.).

Mlle Lesœur, première chanteuse d'opérette : *la Timbale d'argent*, les 15 et 18 (1.196 et 770 fr.).

Noté, de l'Opéra : *l'Africaine*. les 21 et 28 mars (2.223 et 1.225 fr.).

Du 4 au 7 avril : quatre représentations de *Madame Sans-Gêne*, par la troupe du Vaudeville (3.583, 3.436, 1.964 et 3.519 fr.).

Du 14 avril au 13 mai, vingt-neuf représentations de *Michel Strogoff*, par Bouyer, Richard, Geraizer, Mlle Andral, du Châtelet, Mlle Monge, danseuse de la Scala, et les artistes de la troupe de Lille. Total des recettes : 28.307 fr., soit une moyenne d'environ 976 fr.

20 mai. Coquelin aîné, Jean Coquelin, Mme Favart, de la Comédie-Française, Segond, Albany et Mme Dalrieu : *Mademoiselle de la Seiglière* (3 089 fr.).

23 mai. Isouard, Seguin et Chasne, Mmes Belina et Milcamps, du Théâtre de la Monnaie, sous la direction de Ph. Flon, chef d'orchestre : *Paillasse*, opéra, deux actes et prologue, musique de Leoncavallo, *Philémon et Baucis* (1 719 fr.).

Tournée Fr. Achard et sa troupe, le 4 juin : *Monsieur le Directeur*, comédie, trois actes, de A. Bisson et Carré; *ma Femme est docteur!* comédie, un acte, de Carré (1.437 fr.); le 6 : *une Mission délicate, Monsieur le Directeur* (1.217 fr.).

8 juin. Tournée Lamy Maugé, Corbin, Mlle Félicia Mallet, chanteuse de genre : *les Ménages parisiens, C'est pour ce soir*, chansons par Mlle Mallet (543 fr.).

Tournée Simon. Deschamps, Worms, Myrtil, Mlles Marie Kolb, de l'Odéon, Baudu, etc.; le 12 juin, *l'Hôtel du Libre-échange,* vaudeville, trois actes, de Feydeau et Desvallières. *C'est une femme du monde*, comédie, un acte, des mêmes (1.478 fr.); le 15, *Monsieur chasse, l'Hôtel du Libre-échange* (1409 fr.); le 17, *l'Hôtel du Libre-échange, la Femme de Tabarin,* tragico-parade, un acte, de Catulle Mendès, *la Peur des coups,* comédie, un acte, de Courteline, *les deux Pierrots* (hier et aujourd'hui), comédie, un acte, de Caen (689 fr.).

25 juin. Tournée Albert Chartier. Boéjat, Charly, Morval, Marache, Mmes Bernold, Bertier, Torelli, etc. : *les Ricochets de*



l'Amour, comédie, trois actes, d'Albin Valabrègue et Hennequin, *l'Abbé Constantin* (857 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Œuvre de l'Arbre de Noël, 19 décembre : *Trop curieuse*, comédie, un acte, de Vanloo et Leterrier, *l'Aventurière*, avec le concours de Mme Jane Hading, de la Comédie-Française, Siblot, des Variétés, Vast, Dorny, du Vaudeville, Prad, de l'Odéon, Delisle, de l'Ambigu, Mmes Marguerite Ninove et Rose Thé (2.400 fr.).

Almanz, 24 janvier : première de *l'Attaque du moulin*, *le Flibustier* (1.574 fr.).

Bromet, 21 février : *l'Etoile du Nord*, *le Luthier de Crémone* (1.813 fr.).

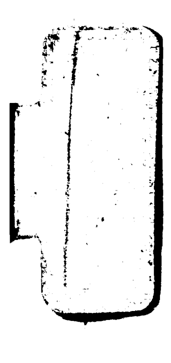
Mme Arnal, 7 mars : *Faust*, *Mam'zelle Nitouche* (2.405 fr.).

Coutard, 15 mars : *la Timbale d'argent*, *le Gendre de M. Poirier*, *une Fille terrible* (1.196 fr.).

Poggi, 22 mars : *Cousin-Cousine*, *le Sous-préfet de Châteaubuzard*, *une Fille terrible* (1.098 fr.).

Dutertre et Lepelletier, 29 mars : *les Rendez-vous bourgeois*, *le Sous-Préfet de Châteaubuzard* ; intermède musical (14 numéros !) (644 fr.).

Union des Femmes de France au profit des malades et blessés de l'expédition de Madagascar, 8 mai : *Hernani*, par Mounet-Sully, Baillet, Sylvain, Mlle Dudlay, de la Comédie-Française (6.377 fr.). Le comité lillois avait aussi traité avec le « Vrai Guignol de Paris » qui donna cinq représentations pour les enfants, le lendemain après-midi, de 2 à 6 heures, au foyer des premières (700 fr.).



Pour la fondation d'une bourse destinée à permettre à un élève de l'Union dramatique du Nord à se rendre à Paris pour y suivre les cours de déclamation du Conservatoire, 18 mai : le 1er acte du ***Misanthrope***, ***le Bonhomme jadis***, ***le Dîner de Pierrot***, comédie, un acte, vers, de Millanvoye. Monologues, par Paul Mounet, Pierre Laugier, Dehelly, Mmes Amel, de la Comédie-Française et Dehelly-Stratzart, ***Embrassons-nous Folleville***, par l'Union dramatique (2.129 fr.).

ANNÉE 1895-1896

DIRECTION VIGUIER

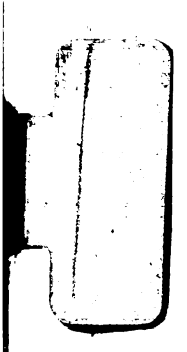
(*Du 1er octobre 1895 au 29 mars 1896*).

Pour la troisième fois, Viguier traita avec l'administration municipale, et l'exploitation lui fut accordée un an encore jusqu'au 30 juin 1896. Il s'obligeait, en plus des clauses du cahier des charges de 1889, à fournir un corps de ballet composé de deux premiers sujets et de six danseuses.

La troupe de comédie ouvrit le mardi 1er octobre avec *Francillon*; celle d'opéra comique commença le surlendemain par *le Barbier de Séville*, et termina la saison par *les Mousquetaires de la Reine*, cette belle partition qui, jadis, inaugurait toujours la période des débuts.

La commission avait été, en partie, renouvelée ; elle se composait de MM. Brassart, adjoint, président, Cannissié et Moy, conseillers municipaux, Trinquet, conseiller de préfecture, Menu et Ouvry, abonnés, Ed. Français, professeur de musique et Ratez, directeur du Conservatoire.

Tout en n'ayant qu'une troupe d'opéra comique, Viguier était très désireux de donner le grand opéra, il dut penser à s'assurer les sujets indispensables pour ce genre; malheureusement son personnel était déjà insuffisant pour



l'opéra-traduction. C'est pourquoi après avoir mis son ténor et sa chanteuse à l'épreuve, il s'imposa le sacrifice, les ayant jugés trop faibles, d'engager un fort ténor mixte, auquel il se proposa de faire chanter le grand opéra et la traduction, ainsi qu'une chanteuse mezzo-soprano, Mlle Marochetti, débutante inexpérimentée, bientôt remplacée par Mme Keriva, dont le premier début eut lieu le 12 décembre dans *la Favorite*. Elle fut acceptée. Ayant rompu avec Paranque, la direction traita avec un fort ténor à la voix fatiguée, Devilliers, qui subit sa première épreuve dans *le Trouvère*, le 31 octobre. Il eut ensuite Anasty, non moins faible, qui parut le 14 novembre dans *la Juive*, et qu'on accueillit très froidement. Enfin il découvrit l'artiste rêvé dans la personne d'Henriot. Cela lui épargnait la dépense de deux ténors, et, grâce à la bienveillance de la commission, les choses s'arrangèrent facilement.

Quant à la chanteuse Falcon, Viguier réussit du premier coup, en engageant Mlle Dargissonne, qui fut reçue haut la main et dont l'admission était décidée après sa première épreuve dans *la Traviata*.

Quelques sujets seulement durent être changés dans la troupe dramatique et les artistes proposés furent reçus sans difficultés.

Le répertoire de l'année, suffisamment varié puisqu'il se composa de 40 ouvrages lyriques et 50 dramatiques, ne compta que peu de nouveautés ; et encore les monta-t-on en fin de saison. Le nombre des représentations qu'elles fournirent est modeste, à l'exception pourtant des *Petites Brebis* données 15 fois. Signe des temps ! En voyant l'accueil fait à cette faribole, on ne pouvait s'empêcher de regretter qu'un ouvrage de la valeur de *la Jacquerie* ne fut pas mieux apprécié. Œuvre posthume de notre concitoyen Edouard Lalo, qui en composa le premier acte, achevée avec un réel talent par M. Coquard, qui écrivit les trois derniers, *la Jacquerie* eut un sort singulier. L'exécution, à la première, fut tellement faible, l'orchestre

laissa tant à désirer que l'auteur exigea une remise à l'étude, et tint à venir lui-même surveiller les répétitions nécessaires. Ce n'est qu'après un travail sérieux que M. Coquard autorisa une deuxième et dernière représentation, au cours de laquelle ceux qui avaient assisté à la première purent constater une grande différence. Au second acte une ovation enthousiaste fut faite au compositeur.

L'orchestre, du reste, se relâchait considérablement ; la tâche du nouveau chef déjà lourde, devenait très dure. Ce n'est qu'après plusieurs années que le successeur de Sinsoilliez put véritablement tenir les musiciens sous l'autorité de son archet.

Puisque l'occasion se présente de parler de l'orchestre, voici l'énumération des différents pupitres avec les appointements de chaque soliste ainsi que des autres musiciens.

Premier chef d'orchestre, 500 fr. ; deuxième, 300.

Premiers violons : solo, 200 fr. ; deuxième violon solo, 150 ; six autres premiers, de 130 à 90.

Seconds violons : chef d'attaque et répétiteur (chœurs), 150 fr. ; cinq seconds violons, 100 jusque 70.

Altos : premier, 140 fr. ; deuxième et répétiteur (chœurs), 150 ; troisième, 90 ; quatrième, 80.

Violoncelles : solo, 200 fr. ; deuxième, 120 ; troisième, 110 ; quatrième, 80.

Contrebasses : première, 150 fr. ; deuxième, 120 ; troisième, 110.

Flûtes : solo, 200 fr. ; deuxième, 125.

Hautbois : premier, 200 fr. ; deuxième, 130.

Clarinettes : première, 200 fr. ; deuxième, 125.

Bassons : premier, 195 fr. ; deuxième, 130.

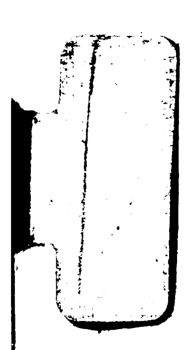
Pistons : premier, 200 fr. ; deuxième, 100.

Cors : premier, 200 fr. ; deuxième, 120 ; troisième, 150 ; quatrième, 110.

Trombones : premier, 130 fr. ; deuxième, 110 ; troisième, 110.

Timbalier, 120 fr.

Grosse caisse et tambour, 100 fr.



La besogne de l'orchestre, n'oublions pas de le dire, était considérable ; les directeurs ne reculaient plus devant la longueur des spectacles. Ils mettaient au tableau des ouvrages qu'on exécutait souvent sans répétitions, malgré le grand nombre d'années écoulé depuis leur dernière reprise.

Ainsi, en quelques jours, Viguier, qui avait sous la main deux fortes chanteuses, n'hésita pas à monter, fin d'année, deux œuvres très importantes, *Aïda* et *Hérodiade*. Des partitions de cette envergure, et d'autres comme *l'Africaine* et *la Juive*, n'étaient exécutées qu'une fois et disparaissaient de l'affiche. Comment obtenir, dans ces conditions, les soins et le fini d'exécution qu'exige tout ouvrage lyrique de grande valeur?

La saison théâtrale prit fin le dimanche des Rameaux, ainsi qu'il était stipulé dans le contrat. Le programme de cette soirée de clôture, donnée soi-disant au bénéfice de « Messieurs et dames des chœurs » qui n'avaient pour tout potage que le maigre produit de la quête et des plateaux, ce programme comprenait : un opéra comique en trois actes, *les Mousquetaires de la Reine*, une opérette, *les 28 Jours de Clairette*, quatre actes, et un drame, *la Tour de Londres*, cinq actes, en tout, douze actes ! C'était le spectacle obligé des dimanches pour décrocher le maximum, 2.500 fr. Il y eut même plus fort que cela ; le 12 janvier, le directeur donna : *la Servante du Val-Suzon*, sept actes, *Werther*, quatre actes, cinq tableaux, et *la Mascotte*, trois actes. Le rideau se releva quinze fois ! — Inutile de dire que le règlement de police qui obligeait le directeur à finir le spectacle avant minuit était, depuis longtemps, lettre morte.

Aussi les recettes de cette année dépassent-elles la moyenne, ainsi que le montre le relevé suivant :

Avril	30.887 95
Mai	23.237 »
Juin	7.632 65
Juillet. . . .	1.600 75
Août	4.123 45

Septembre . .	32.397 75
Octobre . . .	28.253 90
Novembre . .	25.185 90
Décembre . .	33.147 20
Janvier . . .	31.109 20
Février . . .	27.851 95
Mars	26 135 40
	271.563 10

Auxquels il convient d'ajouter 12.000 fr. d'abonnements, d'octobre à mai, et de déduire les représentations de troupes de passage et celles à bénéfice, sur lesquelles les directeurs exercent néanmoins un assez fort prélèvement.

Le budget de 1895 porte :

Machiniste, concierge, gazier . .	4.800 »
Subvention	80.000 »
Entretien intérieur	3.500 »
Réparation de décors	4.000 »
Décors neufs.	3.000 »
Loyer	800 »
Achèvement des restaurations. .	1.946 90
Cabinet d'aisances	5.000 »

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

VIGUIER, administrateur général.
ALMANZ, régisseur général.
GIRARD, puis MIRAN (Paul), régisseur de comédie.
BALMONT, second régisseur.
JORIO, régisseur des chœurs.
DUVAL, secrétaire de la direction.
Etc., etc.

Opéra, traductions, opéra comique, opérette.

PARANQUE, ténor traductions, puis DEVILLIERS, ANASTY (Hugues) et HENRIOT, fort ténor.
DAVID (Léon), premier ténor léger.
DREUX-BRUN, puis FABRICE et THIVEL, second ténor.
MONTFORT, baryton en tous genres.
MAAS, basse noble.
CORMERAIS, première basse chantante.
MILARD, seconde basse.
BAUDHUIN, puis FABRICE, trial.
COUTARD, premier comique d'opérette.
MOREAU, laruette.
FULD, troisième ténor.
CHRISTOPHE, troisième basse.
Mmes DARGISSONNE, forte chanteuse.
MAILLY-FONTAINE, première chanteuse légère.
MAROCHETTI, puis KERIVA, chanteuse mezzo-soprano.
MOREAU (Armeliny), première dugazon, chanteuse d'opérette.
DRONSARD, puis GRANDEL (Diane), deuxième dugazon.
ARCEL, des secondes dugazons.
ARNAL, mère dugazon.
SABIANI, des dugazons.
DERVAL, troisième dugazon.
AGNEZ, troisième chanteuse d'opérette.
CARBOTTE (Emilie et Esther), troisièmes chanteuses.
VERBECK, coryphée.

Ballet.

Mmes VIOLA (Elvire), maîtresse de ballet.
VIOLA (Gisèle), première danseuse.
BOSSI, demi-caractère.
ANSALDI, travestis.
Six coryphées.

Drame, comédie, vaudeville.

Darragon (J.), grand premier rôle, fort jeune premier rôle.
Olitro, puis Richard, jeune premier rôle.
Sylvain, premier rôle marqué, père noble.
Girard, puis Miran (Paul), grand troisième rôle.
Coutard, grand premier comique.
Moreau, grand premier comique marqué.
Baudhuin, puis Bouchard, grand premier comique jeune.
Lormel, jeune comique.
Cartel, jeune premier, premier amoureux.
Vial, comique en tous genres
Balmont, comique grime.
Salembier, jeune troisième rôle.
Jarret, des troisièmes rôles.
Lavergne, des comiques et pères nobles.
Jorio, utilité.
Mmes Murat (Delphine), grand premier rôle, grande coquette.
Cortrazzi (Gabrielle), premier rôle jeune.
Diska (Jenny), première ingénuité, jeune première.
Montdori, puis Caron (Emma), première soubrette, coquette.
Coste (Marguerite), première duègne, mère noble.
Arcel, deuxième soubrette.
Derval, deuxième ingénuité.
Coutard, deuxième duègne.
Sabiani, rôles de genre
Agnez, première amoureuse.
Verbeck, deuxième soubrette.
Léger, des deuxièmes duègnes
Carbotte, Mas, Fougy, utilités.

Orchestre.

Bromet, premier chef.
Petit (O.), second chef.

Duprez, troisième chef.
Mme Desuiten, pianiste accompagnateur.

Solistes. — *Premier violon* : Frigara, *Alto* : Queste, *Violoncelle* : Dreux, *Flûte* : Verroust.

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique. — *La Jacquerie*, opéra, quatre actes, cinq tableaux, de Ed. Blau et Mlle Simone Arnaud, musique d'Edouard Lalo et Coquard (23 janvier). — 2.

La Navarraise, drame lyrique, deux actes, de J. Claretie et Caïn, musique de Massenet (13 février). — 5.

Le petit Chaperon rouge, opérette, trois actes, quatre tableaux, de Blum et Toché, musique de Serpette (13 mars). — 5.

Les petites Brebis, opérette, deux actes, de Liorat, musique de Varney (17 janvier). — 15.

Surcouf, opérette, quatre actes, de Chivot et Duru, musique de Planquette (14 février). — 4.

Partie dramatique. — *Le Cabinet Piperlin*, vaudeville, trois actes, de Raymond et Burani (20 mars). — 3.

C'était pour Georgette ! vaudeville, un acte, de Marcillac (7 février). — 2.

La Fille de Beppo, drame, un acte, de Lagrillière-Beauclerc (23 janvier). *Inédit*. — 7.

Jacques-l'Honneur, drame, neuf tableaux, de Sazie et Grizon (20 janvier). — 5.

Jeanne la Maudite, drame, six tableaux, de Marquet et Delbès (24 février). — 2.

Le Modèle de Madame, comédie, un acte, de Marcillac (18 février). — 6.



Pour la Couronne, drame, cinq actes, en vers, de F. Coppée (28 février). — 1.

Les Rêves de Marguerite, comédie, un acte, de Verconsin (1er octobre). 4.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

21 juillet. Tournée Romain. Rameau, Foucauld, Mmes Tessandier et Grumbach, de l'Odéon : *Monsieur Alphonse*, *le Rendez-vous* (1.600 fr.).

28 et 29 juillet. La Compagnie du Chat-Noir, sous la direction de Rodolphe Salis : *la Marche à l'Etoile*, *l'Enfant prodigue*, scène biblique, musique de Fragerolle, *l'Epopée*, chansons, etc.

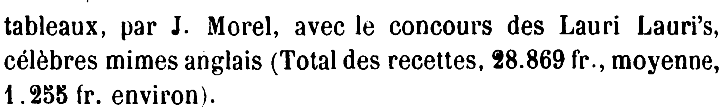
2 août. Philippe Garnier, ex-pensionnaire de la Comédie-Française, Munié, du Palais-Royal, Reigers et Albouy, du Gymnase, Mme Jane Hading, etc. : *la Princesse de Bagdad*, comédie, trois actes, d'Alexandre Dumas fils (1 375 fr.).

13 août. Tournée Albert Brasseur. Modot, Liesse, Mmes Juliette Darcourt, des Nouveautés, et Harris, des Variétés : *la Boîte à Bibi*, *les Pantins de Madame*, pièce, trois actes, d'Albin Valabrègue (2.360 fr.).

31 août. Tournée Ch. Baret. Dieudonné, du Vaudeville, Clot, Marsay, Mmes Leconte, du Gymnase, Jenny Rose, des Nouveautés, Croix-Meyer, des Variétés, la petite Parfait, de la Comédie-Française : *l'Engrenage*, comédie, trois actes, de Brieux, *la Fille bien gardée* (386 fr.).

5 et 6 septembre. La troupe du Vaudeville (voir page 157-27 février) : *Madame Sans-Gêne* (1.932 et 1.496 fr.).

Du 8 au 30 septembre. Vingt-trois représentations du *Tour du monde d'un Enfant de Paris*, pièce à spectacle, quatorze


tableaux, par J. Morel, avec le concours des Lauri Lauri's, célèbres mimes anglais (Total des recettes, 28.869 fr., moyenne, 1.255 fr. environ).

M[lle] Aciana, des Bouffes-Parisiens, joue *la Fille de Madame Angot* (M[lle] Lange), les 11, 14, 20, 22 octobre et 24 janvier.

26 octobre. M[me] Judic et sa troupe : *la Femme à papa* (2.204 fr.).

18 décembre. Tournée Ch. Baret. Martapoura, baryton de l'Opéra, Paul Viardot, violoniste, M[lle] Margerie, du théâtre de la Monnaie, la petite Parfait, de la Comédie-Française, Herbert, Mondos et M[lle] Lusset : *Maman Sabouleux*, *A la Chambrée*, fantaisie militaire, un acte, de Matrat et Fordyce, *la Fée Cocotte*. Intermède musical (1.498 fr.).

27 janvier. M[lle] Aciana : *la Mascotte* (713 fr.).

1[er] février. Tournée Frédéric Achard : Corbin, Coquet, M[mes] Achard-Becker, Barberot, etc. : *le Remplaçant*, comédie, trois actes, de Busnach et Duval, *Première fraîcheur*, vaudeville, un acte, de Busnach (1782 fr.) ; le 5, *Niniche* et *le Remplaçant* (1.475 fr.).

27 mars. Paul Mounet, de la Comédie-Française, joue *le Juif polonais* (1.658 fr.).

Du 5 avril au 4 mai. Trente représentations du *Pied de Mouton* (Total des recettes, 29.227 fr. 20, moyenne 975 fr. environ).

7 et 8 mai. La troupe du Vaudeville (voir page 157) : *Madame Sans-Gêne* (2.158 et 2.253 fr.).

14 mai. Tournée Frédéric Achard : *Disparu !* comédie, trois actes, de Bisson et Sylvane, *un Trouble ménage*, comédie, un acte, d'Albin Valabrègue (1.329 fr.) ; le 17 : *le Remplaçant* et *Disparu !* (1.643 fr.).

20 mai. M[lle] Reichemberg, de la Comédie-Française, Rebel, de l'Odéon, Jourda, de l'Ambigu, Prévet, du Palais-Royal, M[mes] Marcelle Bailly, de l'Odéon, Gallet, du Gymnase, Alice Verneau, des Variétés : *Mariage blanc*, comédie dramatique,



trois actes, de Jules Lemaître, *la Joie fait peur*, *un Procès intime*, comédie, un acte, en vers, de Grangé et Leclercq. Monologues par Mlle Reichemberg (2.289 fr.).

23 mai. Tournée Vast. Albert Lambert fils, de la Comédie-Française, Mlle Aline Guyon, de la Porte Saint-Martin : *les Tenailles*, pièce dramatique, trois actes, de P. Hervieu; *le Faune*, pastorale, un acte, de G. Lefèvre, *le Baiser* (592 fr.).

3 juin. Tournée Brasseur : Mlles Juliette Darcourt et Fanny Genat, des Nouveautés : *Doit-on le dire? le Roi Koko*, vaudeville, trois actes, de A. Bisson (2.782 fr.).

Du 14 au 18 juin. Quatre représentations de *la belle Limonadière*, drame, huit tableaux, de P. Mahalin et L. Péricaud, joué par Chelles, Chimenes, Mondet, Mmes Suzanne Munte, Daubrun, etc., de l'Ambigu (moyenne, 260 fr.).

Du 21 au 25 juin Cinq représentations des *Deux Gosses*, pièce en deux parties, huit tableaux, de Decourcelle et P. Berton, joué par Vienne, Vaslin, Mme Rosa Bel et autres artistes du Gymnase (moyenne, 500 fr. environ).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Société typographique lilloise, 14 décembre : Silvain, Albert Lambert fils, Georges Berr, Laugier, Clerh, Falconnier, Mmes Du Minil, Amel, Kalb, de la Comédie-Française : *le Supplice d'une femme*, *le petit Hôtel*, comédie, un acte, de Meilhac et Halévy, *Vincenette*, drame, un acte, en vers, de P. Barbier (4.032 fr.).

Almanz, 23 janvier : premières de *la Fille de Beppo* et de *la Jacquerie*, *Madame Mongodin* (2.147 fr.).

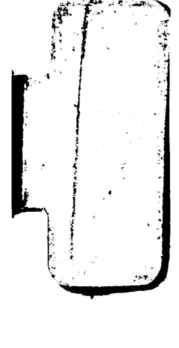
Montfort, 27 février : *Hérodiade*, *Tailleur pour dames* (2.897 fr.).

Bromet, 12 mars : *Aïda, le Modèle de Madame* (1.116 fr.).

Mme Arnal, 19 mars : *Manon*, premier acte de *la Fille de Madame Angot, les Rantzau* (1.479 fr.).

Coutard, 23 mars : *le petit Chaperon rouge, le Maître de forges, le Cabinet Piperlin* (1.242 fr.).

Miran, 27 mars : *le Juif polonais*, avec le concours de Paul Mounet, de la Comédie-Française, *les 28 jours de Clairette, la Pluie et le beau temps* (1.658 fr.).



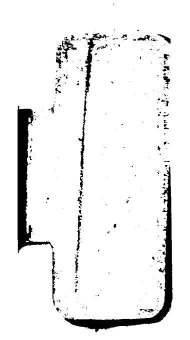
ANNÉE 1896-1897

DIRECTION MONTFORT

(*Du 4 octobre 1896 au 11 avril 1897*).

Le baryton Montfort s'étant mis sur les rangs, la Ville l'agréa, dès le 10 mars, comme directeur. Il commença par envoyer aux journaux la liste des opéras dont il composerait son répertoire, mais ***Don Juan***, ***les Huguenots***, ***la Juive***, ***l'Etoile du Nord***, une nouveauté, ***Photis***, et d'autres encore, ne devaient pas voir l'affiche cette année.

La commission des débuts avait été renouvelée entièrement, elle eut pour président le Dr Debierre, adjoint, MM. Ratez, Melon, Carpentier, professeur de chant, René Paillot, Daufy et Sauvage. Elle se montra particulièrement difficile pour le ténor léger ; le premier de la série, Boulo, bien accueilli tout d'abord, résilia, et son successeur Boon, fit de même après son troisième début dans *Carmen*, où Samaty devait subir, le 24 novembre, une unique et fatale épreuve. Vinrent ensuite Rouziery, en représentations, Dereims et enfin Barthe reçu le 7 janvier dans *Si j'étais roi*. Malgré cela, la direction engagea Galand, excellent sujet, pour chanter *Manon* en février. L'organe sourd



et fatigué de Raymond, la seconde basse, comme celui du baryton Azaïs, ne laissèrent aucun doute sur l'issue de leurs débuts ; ils furent convenablement remplacés par Artières et Barbe. La chanteuse Falcon n'était pas à la hauteur de sa tâche, on la doubla par des mezzo-sopranos ou des contraltos de passage. Pour l'opérette nous avions le couple Sujol, dont le mari était un agréable ténor, tandis que sa femme chantait et jouait très gentiment l'opéra comique. Montfort fournissait personnellement un gros appoint et ne laissait passer aucune occasion de se faire applaudir. C'était le meilleur artiste de la troupe, aussi sa soirée d'adieux lui valut-elle un triomphe mérité.

Les nouveautés lyriques, sans sortir d'un modeste succès, tinrent honorablement l'affiche, et si *Tannhaüser*, magistralement interprété par Le Riguer, Montfort, Lequien, et Mme Jau-Boyer, avait été monté plus tôt, il eût certainement compté un plus grand nombre d'auditions.

Parmi les œuvres lyriques jouées, neuf n'ont pas dépassé deux représentations, trois n'ont été données qu'une seule fois. Sur quinze opéras comiques, sept ne fournirent que deux soirées.

Les indispositions, quoique nombreuses encore cette année, ne gênèrent pas trop la marche du répertoire ; l'absence de Mlle Chambellan en novembre, celle de Lequien en décembre, nous amenèrent des artistes étrangers. Mme Jau-Boyer, engagée spécialement pour *la Vivandière* qu'elle créa supérieurement ici, en janvier, revint en mars pour *Tannhaüser*. La reprise de *Mireille* présenta un intérêt particulier par l'adjonction de deux tableaux qui avaient toujours été supprimés, entre le deuxième et le cinquième acte : *le Val d'enfer* et *le Rhône*.

Si la troupe dramatique perdit son premier rôle, elle gagna au change avec Doria et Mme Bourgain comme jeune première. La duègne Schiltz, une trop vieille connaissance, fut avantageusement remplacée par Mme Moine.

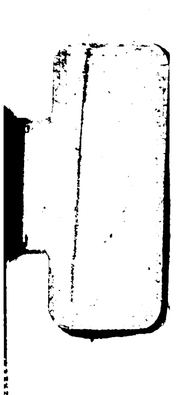
Le gros drame conservait toujours la faveur populaire et les amateurs de fortes émotions, revoyaient avec plaisir les productions de Pixérécourt, Dinaux, Alexandre Dumas, Anicet Bourgeois et d'Ennery. Sur les trois nouveautés dont on nous gratifia, *Gigolette*, conception moderne dont le réalisme outré aurait fort offusqué nos pères, obtint le plus de succès (12 représentations). Parmi les vingt-un drames du répertoire, quinze n'ont été joués que deux fois ; il faut ajouter aussi quatorze comédies et neuf comédies-vaudevilles. Il n'était plus question du bon vieux vaudeville à couplets, mort et enterré. Bref, le répertoire général se composa de quatre-vingt-deux pièces, chiffre élevé, qui dénotait une tendance à remplacer, dans les habitudes des théâtres de province, la qualité par la quantité.

Signalons une innovation à l'orchestre : le claviharpe détrôna le piano. Ni harpe, ni piano, cet instrument passa d'abord inaperçu, mais on en apprécia bientôt la sonorité dans *Tannhaüser*.

Autre nouveauté : les spectateurs, à chaque entr'acte, virent se baisser un rideau-réclame, dont la concession pour quatre année, à partir du 1er novembre, fut accordée, moyennant une redevance annuelle de 3.700 francs, à un publiciste de la région. Cette toile, couverte d'annonces multicolores, ne tarda pas à lasser la vue et la patience de ceux qui restaient dans leur fauteuil.

La nouvelle administration municipale réforma et réglementa le service médical du théâtre ; par un arrêté du 8 octobre, furent nommés les docteurs Delage, Colas et Gaudier, auxquels un autre arrêté du 15 novembre adjoignit les docteurs Lambret et Legroux.

Le public select qui se pressait au foyer des premières, le soir de la représentation de la Comédie-Française au bénéfice de la Société typographique, ne fut pas peu surpris de lire sur un écriteau, collé près de la loge municipale, un avis du maire



rappelant à ses concitoyens, qu'il était interdit de fumer dans le théâtre !

Budget de 1896 :

Machiniste, concierge, gazier	4.800
Subvention	80.000
Entretien intérieur	3 500
Réparation de décors	4.000
Création de décors neufs	3.000
Loyer	800

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

MONTFORT (Auguste), administrateur général.
EMMANUEL, régisseur général.
WALTER, régisseur de comédie
BALMONT, second régisseur.
RAYMOND, régisseur des chœurs.
Etc.

Opéra, traductions, opéra comique, opérette.

LE RIGUER, premier ténor de traductions.
BOULO, puis BOON, SAMATY, ROUZIÉRY, DEREIMS et BARTHE, premier ténor léger d'opéra comique.
SUJOL, second ténor, premier d'opérette.
AZAÏS, puis BARBE, baryton en tous genres.
DUBOIS-MEILLART, baryton d'opéra, traductions et opéra comique.
LEQUIEN, première basse en tous genres.

RAYMOND, puis ARTIÈRES, deuxième basse.
ROMAIN, trial.
BLONDEAU, premier comique d'opérette.
LETELLIER, laruette.
BAZILLAC, troisième ténor.
RAYMOND (B.), troisième basse.

Mmes CHAMBELLAN (de l'Opéra-Comique), première chanteuse légère.
MOSCA, mezzo-soprano, forte chanteuse Falcon.
SUJOL, première dugazon, chanteuse d'opérette.
ROMAIN, seconde dugazon.
ARNAL, mère dugazon, Desclauzas.
LEEDER (Mary), troisième dugazon.
BERTHE, troisième chanteuse d'opérette.
CARBOTTE (Émilie et Esther), troisièmes chanteuses.

Chœurs.

20 hommes — 20 dames.

Ballet.

Mmes VIOLA (Elvire), maîtresse de ballet.
VIOLA (Gisèle), première danseuse étoile.
GIOLITTI (Lucie), danseuse demi-caractère.
MARTIN (Nathalie), danseuse travestis.
Coryphées et dames du corps de ballet.

Drame, comédie et vaudeville.

RECURT, puis DORIA, grand premier rôle, fort jeune premier de comédie.
MOSNIER (Ch.), fort jeune premier rôle.
FOUQUEROLLE jeune premier, premier amoureux.
SYLVAIN, premier rôle marqué, père noble.
WALTER, grand troisième rôle.
BLONDEAU, grand premier comique.

Letellier, grand premier comique marqué.
Romain, grand premier comique jeune.
Lormel, jeune premier comique.
Carrier, comique en tous genres.
Balmont, comique grime financier.
Alexis, jeune troisième rôle.
Tiger, des comiques, pères nobles.
Dargence, grande utilité.
Mmes Mass, grand premier rôle, grande coquette.
Bell (Rosa), puis Bourgain, premier rôle jeune.
De Beer (Lina), première ingénuité.
Roche-Rouviaire, première soubrette, coquette.
Schiltz, puis Moine, première duègne, mère noble.
Leeder (Mary), seconde soubrette, deuxième ingénuité.
Alexis, deuxième duègne.
Recurt, des soubrettes.
Carbotte (E.), deuxième amoureuse.
Clémentine, utilité.

Orchestre.

Bromet, premier chef.
Petit (O.), second chef.
Duprez, troisième chef.

Solistes. — *Violoncelle :* Plaquet ; *Flûte :* Bondues.

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique : *L'Enlèvement de la Toledad*, opérette, trois actes, de Fabrice Carré, musique d'Audran (15 mars). — 5.

La Falote, opérette, trois actes, de Liorat et Ordonneau, musique de Varney (22 janvier). — 6.

Le petit Moujik, opérette, trois actes, de P. de Corvin et Léry, musique de Haakmann (4 décembre). — 3.

Tannhaüser, opéra, trois actes, quatre tableaux, de Ch. Nuitter, musique de R. Wagner (18 mars). — 7.

La Vivandière, opéra comique, trois actes, de H. Cain, musique de Benjamin Godard (14 janvier). — 6.

PARTIE DRAMATIQUE. — *Gigolette*, drame, cinq actes, huit tableaux, de Decourcelle et Tarbé (15 janvier) — 12.

Henriette de Croixville, drame, cinq actes, six tableaux, de Lagrillière-Beauclerc et Cosseret (19 février). *Inédit*. — 2.

La Mendiante de Saint-Sulpice, drame, cinq actes, dix tableaux, de Montépin et Dornay (8 mars). — 4.

Le Paradis, comédie, trois actes, de Hennequin, Bilhaud et Carré (5 mars). — 7.

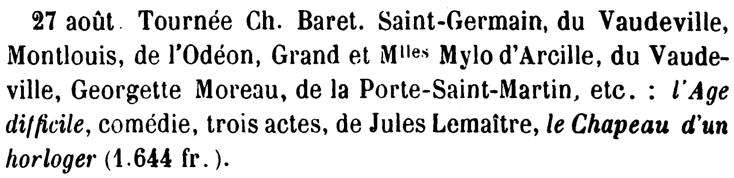
REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

4, 5 et 6 juillet. La Compagnie du Chat-Noir, dirigée par Rodolphe Salis : *la Marche à l'Etoile*, *l'Enfant prodigue* et le *Sphinx*, oratorios par Fragerolle, *Au Parnasse*, par Goudeski, *l'Epopée*, de Caran d'Ache.

20 août : Tournée Delétraz. Charpentier, de la Comédie-Française, Dutertre, Mlles Renée Cogé et Boyer, de l'Odéon, etc.; *l'Empereur*, pièce en quatre actes, neuf tableaux, vers, de Ch. Grandmougin (2.039 fr.).

24 août. Tournée Desclauzas. Bonnet, des Bouffes-Parisiens, Boéjat, Abel, Girard, Mmes Desclauzas, du Gymnase, Darly, Moret, etc.: *Madame la Maréchale*, pièce trois actes, de A. Lemonnier et Péricaud, *un Divorce à l'amiable*, vaudeville, un acte, de Péricaud (831 fr.).



27 août. Tournée Ch. Baret. Saint-Germain, du Vaudeville, Montlouis, de l'Odéon, Grand et Mlles Mylo d'Arcille, du Vaudeville, Georgette Moreau, de la Porte-Saint-Martin, etc. : *l'Age difficile*, comédie, trois actes, de Jules Lemaître, *le Chapeau d'un horloger* (1.644 fr.).

Du 10 au 21 septembre, dix représentations des *Deux Gosses*, avec le concours de Decori, de l'Ambigu, Kemn du Vaudeville, Naulot de la Gaîté, Mmes Suzanne Carlix, du Vaudeville, France, du Théâtre-Libre, Marguerite Carlix, de l'Odéon, Pazza-Montlouis, de la Porte Saint-Martin. — Total des recettes : 8.929 fr., soit une moyenne de 893 fr.

Sarah Bernhardt et sa troupe. Darmont, Angelo, Deneubourg, Chameroy, Mmes Marie Grandet, Seylor, Canti, du théâtre de la Renaissance : le 12 septembre, *la Dame aux Camélias* (6.131 fr.); le 14, *la Tosca* (6.310 fr.).

1er octobre. Tournée Ch. Baret, des Variétés. P. Berton, du Vaudeville, Bazille, de la Gaîté, Maubray, de la Renaissance, Herbert, de la Porte-Saint-Martin, Mmes Jeanne Dulac, de l'Odéon, Louise et Marie Prat, Jenny Rose, des Nouveautés, etc.: *le petit Lord*, comédie, trois actes, de Lemaire, Burnest et Schurmann, *la Fille bien gardée* (1.493 fr.).

A l'occasion des fêtes de l'inauguration du monument Faidherbe, spectacle patriotique le 25 octobre, composé de *Marceau, Quand même!* couplets patriotiques, musique de Gras, chantés par Montfort, *la Fille du Tambour-Major* (1.196 fr.).

5 novembre. Mlle Elvéda Boyer, première chanteuse contralto du théâtre de Gand : *Samson et Dalila* (952 fr.).

14 novembre. Talbot, de la Comédie-Française, et sa troupe: *l'Avare, le Malade imaginaire.*

Mme Martinon, du Grand-Théâtre de Marseille : *Charles VI*, les 17, 24, 27 décembre et 12 janvier ; *la Favorite*, les 31 décembre et 3 janvier.

23 décembre. Mlle Rosa Bruck, du Gymnase, et sa troupe:

Amants !, pièce, quatre actes, cinq tableaux, de Maurice Donnay.

Mme Jau-Boyer, du Grand-Opéra de Milan : *la Vivandière*, les 14, 19, 21, 26, 31 janvier et 2 février ; *Tannhaüser* (Elisabeth), les 18, 23, 25, 30 mars, 1er, 4 et 6 avril.

13 février. Candé, Lerand, Magnier, Maury, Mmes Jane Hading, Schmith, Lerand, du Gymnase : *la Princesse de Bagdad* et *le Bonhomme Jadis* (2 579 fr.).

Galand, ténor léger : *Manon*, les 18, 21 février et 16 mars ; *la Traviata*, les 23 et 28 février ; *le Barbier de Séville*, les 4 et 7 mars ; *le Songe d'une nuit d'été*, les 11 et 14 mars ; *Mignon*, le 21 mars.

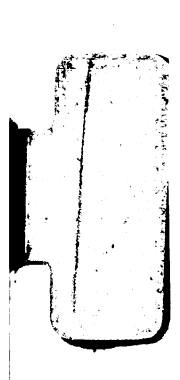
Du 18 avril au 17 mai, vingt-quatre représentations de *Rothomago*, avec le concours de Daubray, des Folies-Dramatiques, Angely, des Variétés, Mlles Marcelle, du Grand-Théâtre de Marseille, Blanche Jolly, de l'Alhambra de Bruxelles, de Berny, de la Gaîté, etc. — Total des recettes : 26.916 fr. 35, soit une moyenne de 1.121 fr. par représentation.

22 et 25 mai. Tournée Frédéric Achard : *le Sursis*, *Azor*, comédie-bouffe, un acte, de J. Gascogne (2.923 et 2.524 fr.)

30 et 31 mai. Compagnie du Chat-Noir.

5 juin. Tournée Brasseur. Mlle Juliette Darcourt, etc. : *le Mari de la débutante*, pièce, trois actes, de Meilhac et Halévy, *la Sécurité des familles*, comédie, trois actes, d'Albin Valabrègue (2.562 fr.).

Tournée parisienne du Théâtre-Libre, direction P. de Caigny : Destournelles, du Gymnase, Mmes Lecomte, de l'Odéon, et Fontan, de l'Ambigu. Représentation à bureau fermé avec cet avis : « les personnes âgées de moins de vingt ans ne pourront assister à ces représentations. » Les 24 et 29 juin : *l'Hystérique*, pièce, trois actes, de G. Barrière, *Entre sœurs*, pièce, un acte, de G. Roquelaure, *un Miché, s. v. p.*, comédie, un acte, de F. Dulier, *la Brute*, comédie-naturaliste, un acte, de Fanchon.



REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Société typographique, 12 décembre: de Féraudy, Leloir, A. Lambert fils, Laugier, Mmes Du Minil, Fayolle, Fremaux, Hadamard, etc., de la Comédie-Française: *les Rantzau* (5.121 fr.).

Bromet, 4 février: *Guillaume Tell*, avec le concours de Renault, fort ténor, et *le Flibustier* (2.919 fr.).

Emmanuel, 25 février : *Hérodiade* avec le concours de Mme de Basta, de l'Opéra, *l'Étincelle* (1.953 fr.).

Walter, 12 mars : *la Mendiante de Saint-Sulpice, le Paradis* (1.787 fr.).

Mme Arnal, 30 mars : *Tannhaüser* et *l'Enlèvement de la Toledad* (1.727 fr.).

Matinée musicale, le 21 mars, au bénéfice de Mlle Esther Carbotte, coryphée, avec le concours des artistes de la troupe. (La bénéficiaire mourut quelques jours après).

10 avril. Représentation extraordinaire au bénéfice d'un artiste, avec le concours de Worms, Baillet, Joliet, Villain, Clerh, Mmes Blanche Baretta, Pierson et Fremaux (de la Comédie-Française) : *le Marquis de Villemer* (2.347 fr.).



ANNÉE 1897-1898

DIRECTION MONTFORT

(Du 3 octobre 1897 au 3 avril 1898).

Montfort conserva la direction ; le nouveau traité, valable du 1er juillet 1897 à fin juin 1898, avait été signé le 20 mai et approuvé le 1er juillet. Indépendamment des conditions du nouveau cahier des charges, voté par le conseil municipal, il fut convenu : 1° que Montfort pourra remplir l'emploi de baryton d'opéra ; 2° qu'il ne sera tenu de fournir une basse noble et une chanteuse contralto que dans les pièces où ces genres de voix sont indispensables ; 3° qu'en dehors de la saison subventionnée il aura le droit de traiter avec des troupes de passage, à la condition de se mettre, au préalable, d'accord sur les dates avec la municipalité ; 4° que pour les représentations gratuites, la ville prendra à sa charge les frais accessoires jusqu'à concurrence de 300 fr. par séance, et qu'il n'y aura pas plus de quatre représentations gratuites de soirée.

Une complète révision du cahier des charges avait été élaborée par la municipalité socialiste, depuis un an au pouvoir ;

dans la séance du 17 mars elle avait adopté les réformes suivantes :

La troupe devra être de premier ordre pour l'opéra, l'opéra comique, le drame, la comédie et le vaudeville. Il sera donné, du 1er octobre au 1er avril, cinq représentations par semaine, dont trois d'opéra ; les représentations lyriques comprendront tous les ouvrages appartenant au répertoire des théâtres subventionnés des grandes villes. Une retenue de 100 fr. sera faite sur le cautionnement lorsque, sauf le cas de force majeure, le directeur ne donnerait pas le nombre de représentations prescrit (Art. 1er).

Un mois avant l'ouverture, le directeur devra fournir, sous peine d'amende de 75 à 100 fr., par jour de retard, le tableau de la troupe et les engagements de tous ses artistes lyriques et dramatiques, orchestre et chœurs, avec le répertoire des ouvrages qu'il se propose de jouer. Il sera tenu de prendre la moitié des opéras qu'il représentera dans le répertoire moderne et de donner, au cours de la saison, au moins deux œuvres lyriques non encore jouées à Lille (Art. 2).

La troupe d'opéra comique et d'opéra comprendra un fort premier ténor en tous genres, un premier ténor léger, un deuxième ténor et un troisième, grand coryphée ; un baryton d'opéra et un d'opéra comique ; une première basse, une basse noble (en représentation), une deuxième basse, des premières au besoin, un troisième grand coryphée et un laruette. Une première chanteuse légère (soprano), une forte chanteuse (mezzo-soprano) et une contralto (en représentation); une première dugazon, une deuxième des premières au besoin, une troisième et une duègne, mère dugazon. Vingt choristes hommes et vingt femmes (Art. 3).

Toute la troupe devra être définitivement constituée le 15 novembre au plus tard ; elle sera soumise aux débuts qui doivent commencer le 15 septembre pour le drame et le 1er octobre pour l'opéra ; ils doivent être terminés avant le 1er novembre.

Les artistes refusés seront remplacés au plus tard à la fin du mois d'épreuves, sous peine d'une amende de 50 fr. par jour et par artiste (Art. 4).

L'orchestre comprendra, outre un chef et un sous-chef, quarante-huit musiciens au moins. Le chef est désigné par la municipalité, sur la présentation du directeur. Le sous-chef est nommé au concours. Les premiers pupitres sont réservés aux professeurs du Conservatoire et aux premiers prix du Conservatoire de Paris. Les autres, premiers et seconds pupitres, seront donnés au concours Le mode de concours sera réglé par arrêté du maire. Il y aura deux répétitions d'orchestre par semaine (Art. 5).

Il sera ajouté à la troupe un corps de ballet composé d'une maîtresse de ballet, une première danseuse, cinq coryphées et cinq danseuses (Art. 6).

La Ville alloue au directeur une subvention de 110.000 fr. payable par sixièmes, terme échu, le 10 de chaque mois, à partir du 10 octobre, après que la direction aura justifié du paiement intégral du droit des pauvres, ainsi que des appointements des artistes (Art. 7).

L'orchestre sera payé par la Ville à valoir sur la subvention, d'après un tarif déterminé entre la municipalité et le directeur, sans toutefois que le montant puisse dépasser 8.000 fr. par mois. — Le directeur sera tenu de payer le personnel accessoire du théâtre (machinistes, chauffeurs, gaziers, contrôle, ouvreuses, etc.) Les traitements du concierge, du machiniste en chef et du surveillant de l'éclairage resteront à la charge de la Ville (Art. 8).

Une allocation annuelle de 3.000 fr. est affectée à la restauration des décors et à leur entretien et 4.000 fr. pour établir des décors neufs. L'emploi de ces sommes est laissé à la discrétion de la municipalité (Art. 13).

Le droit des pauvres, l'éclairage de la salle et de tout le théâtre est à la charge du directeur. En cas d'un autre mode

d'éclairage, la Ville prendra à sa charge l'excédant au delà de 16.000 fr. Défense de faire usage, dans le théâtre, d'huiles minérales ; des lampes à l'huile seront entretenues et alimentées dans les couloirs et escaliers (Art. 15).

Le chauffage est à la charge du directeur jusqu'à concurrence de 1.500 fr. (art. 16), ainsi que le service d'incendie, assuré par dix sapeurs pompiers, à raison de 20 fr. par représentation et 10 fr. par répétition (Art. 17).

Les ouvriers machinistes, les garçons de théâtre et tous les autres agents de la direction, sont nommés par la municipalité, sur la présentation du directeur. Ils doivent obéir à ce dernier en ce qui concerne le service, et sont révoqués par le Maire sur demande motivée du directeur (Art. 18).

Le service médical est assuré à tour de rôle par trois médecins ; il est réservé un fauteuil d'orchestre au médecin de service. Lesdits médecins ne doivent à titre gratuit que la visite de constatation et le certificat y afférent (Art. 19).

Le directeur ne pourra, dans aucun cas, apposer sur les affiches une appréciation quelconque de la pièce annoncée (Art. 21).

L'Administration municipale se réserve le droit de disposer de la salle pour tel usage que bon lui semble pendant la saison théâtrale : 1° pour les soirées, deux jours par semaine où il n'y a pas théâtre, sans indemnité, et avec indemnité de 500 fr. les autres jours (2.000 fr. pour le dimanche) ; 2° pour la journée, jusqu'à cinq heures après midi, tous les jours sans indemnité. En dehors des sept mois d'exploitation, le directeur ne peut se servir du théâtre sans autorisation (Art. 28).

Le directeur est tenu, sur la demande de la municipalité, de donner dix spectacles ou concerts gratuits dans le cours de la saison, dont six au moins en dehors des jours ou heures de théâtre, sans indemnité. Les jours et heures de ces spectacles seront fixés par la municipalité qui aura le droit de composer les programmes en choisissant parmi les spectacles en cours

de représentation, après avoir prévenu le directeur. Celui-ci est également tenu de donner, sans indemnité, quatre matinées au profit des vieillards des hospices et des enfants des écoles laïques. D'autre part, 400 places des quatrièmes publiques sont réservées tous les soirs, pour ceux qui se présenteront au théâtre munis d'un numéro qu'ils se procureront à l'hôtel-de-ville d'après un ordre établi sur un registre d'inscriptions.

Les élèves du Conservatoire et de l'École des Beaux-Arts, les étudiants de l'Université ont droit à une réduction de 50 % à toutes les représentations, excepté les représentations à abonnement suspendu, et celles des dimanches et fêtes (Art. 29).

Le directeur est autorisé à donner des bals masqués pendant le carnaval, et il est responsable des dégâts qui pourraient être commis. La loge municipale et les deux premières loges d'avant-scène sont interdites au public (Art. 30).

Le directeur doit verser à la caisse municipale, avant la signature de son contrat, un cautionnement de 10.000 fr. en espèces ou en valeurs agréées par l'Administration, mais ces valeurs ne sont admises que pour partie de leur importance nominale dans les proportions fixées par la Banque de France à l'égard des avances sur dépôt de titres. L'intérêt est celui attribué à la Ville pour les fonds déposés à la caisse du service du Trésor public. Ledit cautionnement est affecté à la garantie des droits que l'Administration peut avoir à exercer contre la direction dans l'intérêt de la Ville (Art. 32).

Le directeur est tenu de communiquer au Maire toutes les pièces justificatives de ses recettes et dépenses, et tous autres renseignements relatifs à l'exploitation (Art. 33).

Le directeur peut être autorisé à exploiter un autre théâtre et prendre part exceptionnellement aux représentations comme artiste (Art. 34).

Pendant la campagne théâtrale, la Ville peut faire exécuter tous travaux urgents sans indemnité au directeur (Art. 35).

En aucun cas, le directeur ne pourra prétendre à une indem-

nité pour chômage, par suite d'incendie ou autre cas de force majeure (Art. 36).

L'Administration est toujours libre de traiter de l'exploitation dans les termes du cahier des charges, et les traités ne pourront avoir une durée de plus de trois ans, avec faculté réciproque de résilier après la première ou la deuxième année, en prévenant trois mois d'avance (Art. 38).

L'obligation de l'abonnement est supprimée ; l'abonnement est facultatif pour le directeur (Art. 39).

Enfin le prix des places par représentation est modifié comme suit :

Premières loges de face.	5 »
— de côté.	4 »
Fauteuils d'orchestre	5 »
» de galerie des premières . . .	4 »
Baignoires	5 »
Stalles de parquet	3.50
» parterre.	3 »
Deuxièmes loges fermées	2.50
Troisièmes »	1.50
Deuxièmes loges publiques	2 »
Troisièmes »	1 »
Parterre	1.50
Quatrièmes, les jours fériés.	» 60
» les autres jours	» 40
» militaires	» 30
Galeries de premières pour les officiers en uniforme jusqu'au grade de capitaine inclus	2.50

Le supplément pour location d'avance reste à la volonté du directeur.

Les conditions nouvelles de l'exploitation étaient sensiblement améliorées. Sans que l'Administration se soit montrée plus

exigeante, elle accordait une augmentation de 30.000 francs sur la subvention ; en outre, pendant la saison d'été, le directeur, sans risquer un sol, percevait, des troupes de passage, le prix de location de la salle. Ainsi, cette année même, Monfort encaissa 17.000 francs de ce fait, pendant qu'il chantait à Vichy.

Malgré tous ces avantages, la troupe ne fut guère meilleure cette année que la précédente. Le fort ténor Berger, voix fatiguée, obtint, de la commission des débuts, un congé pour raison de santé, ce qui ne s'était jamais vu. Il avait paru trois fois : le 16 décembre, dans *la Juive*, les 6 et 9 janvier, dans *Guillaume Tell*, et fit une courte réapparition, le 24 mars, dans *Roland à Roncevaux*, qu'il avait chanté jadis (en 1888) à Paris, au Château-d'Eau. L'intérim fut tenu au commencement de l'année, par deux forts ténors de passage : Belza, dans *la Juive*, et Fonteix, dans *les Huguenots*. Tout le fardeau du répertoire de traduction retomba sur Sentenac, qui fit preuve d'une bonne volonté peu commune et s'en tira honorablement. Du côté de la forte chanteuse, même insuffisance.

Montfort tenait la tête de sa troupe et, à la vérité, se multipliait Il monta un opéra de Isidore de Lara, *Moïna*, créé par lui à Vichy, l'été précédent ; il fit venir un de ses partenaires, Melchissédec, de l'Opéra, pour interpréter ce drame lyrique qui eut cinq représentations. Citons encore *Thaïs*, belle œuvre de Massenet, jouée sept fois, avec succès ; le maître assistait à la première représentation et, comme on devait s'y attendre, il reçut de nombreuses ovations au cours de la soirée.

Trois opérettes complétèrent le nombre des six œuvres lyriques nouvelles exigées par le cahier des charges.

Le répertoire lyrique se composa de 18 opéras et 11 opérettes.

La reprise de *Roland à Roncevaux*, dont la dernière audition remontait à 1873, n'eut pas de lendemain. Les œuvres des anciens maîtres de l'école française étaient décidément mises à l'index sur la scène lilloise.

Dans le répertoire dramatique, rien d'intéressant à signaler que dix-huit représentations des *Deux Gosses*, drame larmoyant, genre des *Deux Orphelines*, et la création des *Ramoneurs*, dûs à la plume du jeune premier rôle, Vallon, lequel eut les honneurs d'une affiche réclame en chromolithographie. En tout : 17 drames, 12 comédies, 9 vaudevilles.

Du 3 octobre 1897 au 3 avril 1898, la direction donna cent quarante-trois représentations ; une gratuite, à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution de février 1848, plus six matinées ou soirées, offertes aux vieillards des hospices et aux enfants des écoles laïques. Le programme n'en était pas toujours des mieux choisis. Si l'on ajoute à cette gratuité environ trente-quatre mille entrées distribuées par la municipalité, la réduction de 50 °/₀ à laquelle ont droit les élèves du Conservatoire, ceux de l'Ecole des Beaux-Arts et les étudiants de l'Université, d'autres représentations à moitié prix, on peut dire que le Théâtre de Lille semble avoir résolu le problème des spectacles populaires.

Mais, par contre, les recettes se ressentirent de ces générosités municipales, d'octobre à fin mars leur total ne dépassa pas 170.000 francs.

Les droits que l'administration, par l'article 28, s'était réservés pour la libre disposition de la salle avaient pour but de donner des conférences populaires au Théâtre, les prévisions budgétaires ayant supprimé le crédit accordé précédemment pour les cours publics municipaux de droit et de lettres professés par le personnel des facultés de l'Etat. Sans parler de la conférence qui marqua l'anniversaire de la révolution de février, signalons en une autre conçue dans un esprit tout différent, annoncée à grand renfort d'affiches et donnée le dimanche 7 novembre par un avocat italien, Enrico Ferri. L'orateur parla sur *la science et la vie* en célébrant, devant un auditoire spécial qui l'applaudit à tout rompre,

le socialisme international et les doctrines collectivistes chères à la municipalité. Le maire de Lille présidait la séance, entouré de ses adjoints.

La question de la nomination au concours du sous-chef d'orchestre et des solistes, occupa aussi le public, dont une partie ne voyait là qu'un moyen d'éliminer les musiciens qui avaient déplu à l'administration dans certaine circonstance du service.

Par arrêtés municipaux du 23 mars, avaient été chargés d'examiner les candidats à la place de sous-chef : MM. Bromet, chef d'orchestre du Théâtre, Ed. Français et Koszul, professeurs de musique, Mayeur, chef de musique du 43e de ligne, Lecocq et Quesnay, professeurs, et Ratez, directeur du Conservatoire. Un autre jury, composé des membres ci-dessus, sauf M. Ratez remplacé par MM. Maquet et Pannier, amateurs, eut la mission de choisir les solistes.

Le concours pour l'emploi de sous-chef eut lieu le 10 avril 1897, à 3 heures, au Conservatoire, le programme portait : 1° un chant donné, à mettre en quatre parties ; 2° un fragment de symphonie, à orchestrer ; 3° direction d'un fragment orchestré. Trois concurrents se présentèrent : MM. Frigara, Queste et Bailly ; le premier fut nommé à titre provisoire.

Les 6 et 7 avaient eu lieu, dans le même local et à la même heure, les concours pour les emplois de solistes (premiers et seconds pupitres). Le programme comprenait : 1° un morceau au choix, à exécuter avec accompagnement de piano ; 2° lecture à vue, accompagnée ou non, au gré du jury. Furent dispensés de concourir et nommés de droit : MM. Seiglet, violon solo, Darcq, contre-basse ; Verroust, flûte ; Gaubert, clarinette, Laigre, basson ; Gabelle, cor ; Deprince, cornet à pistons. On trouvera les noms des autres plus loin.

Les engagements de l'orchestre étaient passés avec le maire de Lille. Les contestations relatives à l'engagement, dans son interprétation ou son exécution, devaient lui être

soumises sans que l'artiste puisse interrompre son service, et la décision restait sans appel ni recours.

Le directeur des finances et contrôleur de la ville, fut nommé comptable spécial pour le paiement des traitements de l'orchestre.

Le service de distribution des places gratuites donna lieu tout d'abord à de fréquentes scènes de désordre, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du théâtre. Parfois l'affiche ne mentionnait pas les numéros des places délivrées à la mairie, il en résultait que certains se présentaient avec des billets anticipés; on les renvoyait pour laisser passer ceux qui formaient une longue file à travers la place du Théâtre jusque sur le trottoir de la rue des Manneliers. Cette foule turbulente et bruyante, que maintenait fort difficilement deux ou trois sergents de ville, échangeait des propos grossiers qui scandalisaient les passants.

Jusqu'en décembre, le nombre de places distribuées, même quand il y avait des troupes de passage, était de 200 par soirée, on en délivra bientôt 300 (au lieu des 400 fixées par le cahier des charges).

Depuis l'institution des places gratuites, une étude spéciale des moyens d'entrée et d'évacuation s'imposait au point de vue de la sécurité publique. Une commission fut nommée à l'effet d'assurer, tout en facilitant le contrôle sans entraver la sortie, une prompte évacuation de la salle en cas d'alerte ou de sinistre. Il fut décidé par arrêté municipal que 1° le contrôle serait établi dans le tambour vitré du vestibule, de façon à faire face à la sortie centrale du parterre; 2° aux entractes et à la sortie, les anciens escaliers du quatrième seraient fermés au verrou, de façon à forcer les spectateurs à user des nouveaux escaliers latéraux, débouchant dans le vestibule d'entrée : les portes du foyer des troisièmes, donnant accès sur les nouveaux escaliers du quatrième, restant rigoureusement fermées ; 3° les portes des escaliers de fer permettant l'évacuation du parquet,

des fauteuils d'orchestre et baignoires devaient être ouvertes à chaque entr'acte ainsi qu'à la sortie et la même disposition s'appliquera aux portes des escaliers en pierre, front aux sorties latérales de parterre.

L'abandon de l'éclairage au gaz ayant été décidé, une commission spéciale fut chargée d'examiner les projets présentés pour l'éclairage électrique du théâtre. Ces projets furent reçus à la mairie jusqu'au 5 juin 1897. Neuf entrepreneurs soumirent treize projets.

D'après les conclusions du rapporteur, l'éclairage au gaz coûtant 17.500 fr. pour 200 représentations, la dépense pour l'électricité n'aurait été que de 12.500 fr., soit une économie de 5.000 fr. Par suite d'une double convention, passée le 5 août avec la Compagnie continentale du gaz de Lille et la Société industrielle des moteurs électriques (Établissements J.-J. Heilmann de Paris), tous deux sur les rangs, il fut décidé et accepté que l'installation comporterait deux circuits distincts, l'un pour l'éclairage général, l'autre pour l'éclairage des lampes de secours alimentées par une batterie d'accumulateurs. Le total du devis s'élevait à 67.430 francs.

En prévision d'un procès avec la Compagnie du gaz, qui contestait à la Ville le droit d'éclairer elle-même ses établissements communaux, tel que le théâtre, une convention intervint entre le Maire et la Compagnie, par laquelle cette dernière s'engageait à fournir par elle-même, ou par un sous-traitant, le courant électrique nécessaire. La Compagnie fera les travaux, posera et entretiendra les conducteurs jusqu'au parement extérieur des murs du théâtre; tous travaux intérieurs, fils conducteurs et appareils seront faits, établis et entretenus par la Ville et à ses frais.

La convention fut approuvée par le Président de la République, le 2 octobre, et les travaux, poussés avec activité, n'entravèrent pas l'exploitation jusqu'à la fin de novembre. Le Théâtre fut fermé pour les derniers essais du 1er au 4 décembre

et le dimanche 5, eut lieu, sans accident, l'inauguration de l'éclairage électrique.

La salle entière salua par ses applaudissements cette heureuse innovation, dont la réalisation n'avait exigé que des délais relativement courts. Du côté des artistes et du côté des spectateurs, on se montra généralement satisfait ; le lustre avait disparu, et ne gênait plus la vue, au grand plaisir des habitués des secondes et troisièmes de face. L'atmosphère était plus respirable, la chaleur moins suffocante, on s'habitua bien vite à l'éclat du nouvel éclairage, d'autant plus qu'on prenait soin de baisser la lumière pendant la représentation, la scène restant seule éclairée.

Compte d'administration de 1897 :

Traitements	4.900	»
Subvention au directeur pour terminer l'année théâtrale . . .	40.000	»
Subvention éventuelle au directeur après révision du cahier des charges	57.683	»
Entretien intérieur.	5.522	01
Réparation de décors.	2.037	51
Création de décors neufs. . . .	1.038	26
Au budget supplémentaire . . .	187	49
Restauration rideau de fer . . .	2.600	»
Installation d'éclairage électrique.	31.240	»
» de water-closets . .	1.211	33

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

MONTFORT (A.), directeur, administrateur général.
EMMANUEL, régisseur général.



WALTER, régisseur de comédie.
BALMONT, deuxième régisseur.
LOISELEUR, régisseur des chœurs.
Etc , etc.

Grand opéra, traductions, opéra comique et opérette.

BERGER, fort ténor.
SENTENAC, premier ténor léger.
MALLET, deuxième ténor.
MONTFORT, baryton de grand opéra, en représentations.
SEMPÉ, baryton d'opéra comique.
DEBOR, première basse noble.
GUILLIEN, première basse chantante.
AGGOUAN, puis ARNAUD, seconde basse.
LACOMBE, troisième ténor.
RAYMOND, troisième basse.
ROMAIN, trial.
BLONDEAU et LETELLIER, grands premiers comiques.
Mmes ERARD (Adrienne), première chanteuse légère.
BONVOISIN, forte chanteuse Falcon.
OLIVIER (Marcelle), première dugazon, première chanteuse d'opérette.
ROMAIN, deuxième dugazon.
ARNAL, mère dugazon.
LEEDER (Mary), FRANCINE et CARBOTTE, troisièmes dugazons.

Ballet.

Mmes VIOLA (Elvire), maîtresse de ballet.
VIOLA (Gisèle), première danseuse.
BARRIAUX (Marie), danseuse demi-caractère.
MARTIN (Nathalie), danseuse travestis.

10 coryphées.

Chœurs : 20 hommes et 20 dames.

Drame, comédie et vaudeville.

Joubert, grand premier rôle.
Maury, puis Vallon, jeune premier rôle.
Fouquerolle, jeune premier amoureux.
Sylvain, premier rôle marqué, père noble.
Walter, grand troisième rôle.
Blondeau et Letellier, grands premiers comiques.
Romain, grand premier comique jeune.
Marquilly, jeune premier comique.
Carrier, comique en tous genres.
Balmont, comique grime financier.
Seydor, des jeunes premiers, amoureux.
Boulanger, rôles de genre.
Mmes Branciez (E.), grand premier rôle
D'Hickles (Sarah), jeune premier rôle, forte jeune première.
De Beer (Lina), première ingénuité, jeune première.
De Lille (Paule), première soubrette, coquette.
Petit (E.). premier rôle marqué, mère noble.
Leeder (Mary), Francine et Carbotte, soubrettes.

Orchestre.

Bromet, premier chef.
Frigara, second chef.
Duprez, troisième chef.

Premiers violons : Seiglet (solo), Bailly, Bourelle, Bonenfant, Ducamp, Bottequin, Montel, Cordier.

Seconds violons : Frigara (chef d'attaque), Duprez, Deswarte, Dubar, Herpin, Queste (Em.), Gaubert.

Altos: Queste (solo), Laurent, Jooris, Raieter.

Violoncelles : Plaquet (solo), Wahanin, Manoeuvrier.

Contrebasses : Darcq (solo), Bar, Dutro.

Flûtes: Verroust (solo), Bondues, Schaller (petite flûte).

Hautbois : Deren (solo), Aldebert.

Clarinettes : Eug. Gaubert (solo), Bonnet, Lecuy (basse).
Bassons : Laigre (solo), Depoorter.
Cors : Gabelle (solo), Lemoine, Tribout, Struyve.
Trompettes et cornets à pistons : Deprince (cornet solo), Bacqueville (trompette solo), Delevoie.
Trombones : Demessine (solo), Elinck, Desplanques.
Tuba : Deregnaucourt.

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique. — *L'Auberge du Tohu-Bohu*, opérette, trois actes, de Maurice Ordonneau, musique de V. Roger (28 janvier). — 7.

Effets de lune, opérette, trois actes, de Saint-Jean, musique de E. Rogez (26 mars). — 1.

Moïna, drame lyrique, trois actes, quatre tableaux, de L. Gallet, musique de Isidore de Lara (18 novembre). — 5.

Quel coquin d'amour ! opérette, trois actes, de Juin et de Noter, musique de Picheran (26 novembre). — 3.

Thaïs, comédie lyrique, trois actes, six tableaux, de L. Gallet et An. France, musique de Massenet (10 mars). — 7.

Partie dramatique. — *Le Dindon*, comédie, trois actes, de G. Feydeau (25 février). — 8.

Irréguliers, comédie, un acte de Ch. Simon et Bonsergent (1er avril). — 1.

Par hasard, comédie, un acte, d'Em. Carré (10 décembre). *Inédit*. — 4.

Le Pigeon, comédie, quatre actes, de Degas, Hass et Berny. (17 mars). — 1.

Les Ramoneurs, drame, cinq actes, sept tableaux, de Raphaël Adam (Vallon) (11 mars). *Inédit*. — 4.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

22 juillet. Tournée Ch. Baret. Les poètes et chansonniers du « Carillon » : Millauvoye, Hugues Delorme et Tervil, avec le concours de Grenet-Dancourt, Gemier et Mlle Luce Lucas, de l'Odéon, Desfontaines de l'Ambigu, Rolland des Nouveautés, *un Client sérieux*, comédie judiciaire, un acte de Courteline, *les Fantaisies de la Butte : la Lettre chargée* et *Monsieur Badin*, deux saynètes du même : *Dix ans après*, comédie, un acte, de P. Veber et Muhlfeld; intermède, par Mlle Luce Lucas, Grenet-Dancourt et Hugues Delorme dans leurs œuvres (1.417 fr.).

26 août. Tournée Ch. Baret. Dieudonné, Mme Dehon, Marie Prat, la petite Parfait, etc. : *le petit Lord, Dormez, je le veux!* comédie, un acte, de G. Feydeau, *les Vivacités du capitaine Tic* (1.815 fr.).

31 août. Tournée Dorval et Cie. Decori, Dorival, Andréas, Nargeot, Lefort, Mme Grumbach, Meuris, etc., de l'Odéon : *le Chemineau*, pièce, cinq actes, de Jean Richepin (1.743 fr.).

Du 5 au 26 septembre, vingt-deux représentations de *Kokambo*, pièce en cinq actes, mêlée de chant, de Jourda et Rivière, musique de Ch. Thoug, avec le concours des Omer's, troupe originale de six clowns célèbres des théâtres de Paris, avec leur matériel de décors, trucs et accessoires, l'Homme-singe, trois ballets, etc. Total des recettes : 24.400 fr., soit 1.199 fr. 50 en moyenne par représentation.

1er octobre. Tournée Ch. Baret. Daltour et Montlouis de l'Odéon, Mme Ribéra, de Vaudeville ; etc. : *l'Évasion*, comédie, trois actes, de Brieux, *le Mystère de la rue Gaillon*, comédie, un acte, de Marie Sonal (2.196 fr.).

Belza, fort ténor du théâtre du Capitole de Toulouse : *la Juive*, le 14 octobre (1.613 fr.), et le 17 (1.884 fr.).



Henri Fonteix, fort ténor : *les Huguenots*, le 23 (1.462 fr.), et le 31 (2.483 fr.) ; avec Mme A. Privat, contralto du théâtre de Lyon : *le Trouvère*, le 4 novembre (724 fr.) et le 7 (2.112 fr.).

Mme Jau-Boyer chante *Carmen* les 11 et 16 (927 et 525 fr.).

Du 18 novembre au 9 décembre, Melchissédec, de l'Opéra, chante cinq fois avec Montfort, *Moïna*, qu'ils ont créé à Vichy (18 nov.: 2.016 fr.; 23 : 1.186 ; 25 : 1.062 ; 28 : 2.732 ; 9 décembre, 1.361).

20 novembre. Tournée F. Achard : *les Erreurs du mariage*, comédie, trois actes, de A. Bisson, *le Sursis* (2.035 fr.).

10 décembre Mlle Yvette Guilbert dans son répertoire... fin de siècle : *la Précieuse*, *la Soularde*, *les petits Couchers*, *les jeunes Mariés*, *les vieux Messieurs*, etc (3.029 fr.). — Le prix des places doublé.

Du 28 janvier au 25 février : sept représentations de *l'Auberge du Tohu-Bohu*, avec le concours des clowns William et Henry's, moyenne : 900 francs.

24 février. Cinquantenaire de la proclamation de la République en 1848. Représentation gratuite : *la Fille du Tambour-Major*, précédé d'une conférence sur le suffrage universel, par M. Dazet, avocat du barreau de Tarbes.

31 mars. Mlle Jeanne Aubecq, du Grand-Théâtre de Nantes, prix du Conservatoire de Lille : *les Noces de Jeannette*.

Du 4 au 10 avril, pendant la semaine sainte, sept représentations de *la Passion*, drame biblique, six tableaux, de Ph. Casimir et Comer, musique de Noël Desjoyeaux, moyenne : 280 fr.

Tournée Fr. Achard. 14 avril : *la Culotte ou l'Autorité conjugale*, vaudeville, trois actes, de Sylvane et Artus, *le Serment d'Yvonne*, comédie, un acte, de Sylvane (1.775 fr.) ; le 17 : *le Terre-Neuve*, comédie, trois actes, de Bisson et Hennequin, *le Système Ribadier* (1.266 fr.)

Tournée Moncharmont et Luguet. Candé, Mlles Jeanne Rolly, du Vaudeville, Frédal, du Gymnase, Rosny, de la Porte-Saint-Martin, etc. : *Cyrano de Bergerac*, pièce héroï-comique en cinq

actes, vers, d'Edmond Rostand, le 20 avril (4.024 fr.) ; le 21 (4.358 fr.) ; le 18 juin (4.458 fr.) ; le 19 (3.425 fr.).

24 avril. Tournée Ch. Baret. Mondet, Mlles Blanche Toutain, Réal et Moret, du Gymnase, Albert Bras, du théâtre du Parc de Bruxelles, Bucaille, du Palais-Royal, etc. : *les trois Filles de M. Dupont*, comédie, quatre actes, de Brieux (1 607 fr.).

Tournée Vast. Segond, de l'Odéon, Mmes Marguerite Ninove, du Vaudeville, Desclos, de la Porte-Saint-Martin, Gaudy, de la Comédie-Française, etc. : *Catherine*, pièce, quatre actes, de H. Lavedan, le 28 avril (1.586 fr.) et le 1er mai (998 fr.).

5 mai. Tournée Charletty et Cie. Chambly, Descosse, Mmes Desplaces, Ketty et Fontan : *la Famille Pont-Biquet*, *Feu Toupinel* (653 fr.).

14 mai. Tournée Coquelin cadet. Hertz, Chameroy, Mmes Marie Kalb, de la Comédie-Française, Marie Patry, etc. : *Tartufe*, *le Gendre de M. Poirier* (3 562 fr.).

Le 15, à 3 heures. Fête organisée par l'Union des sociétés de gymnastique, d'armes et de tir de l'arrondissement de Lille, sous la présidence du général de France. — Le soir, Théâtre libre et réaliste, avec le concours de Charletty, du Vaudeville, Dorfer, Mmes Rouviaire, Delagrange, etc. : *la Grue*, comédie de mœurs, quatre actes, de René Racot, *Leurs Filles* (2.272 fr.).

23 mai. Le Bargy, Mmes Favart et Wanda de Boncza, de la Comédie-Française, Gangloff, Roussel, Guy, Mmes Even et Labalette : *l'Étrangère* (3 666 fr.).

4 juin. Tournée Alb. Brasseur. Dubosc, du Palais-Royal, Mlle F. Samé, de l'Odéon, etc. : *le Nouveau Jeu*, comédie, cinq actes, sept tableaux, de H. Lavedan (3.660 fr.).

7 juin. Tournée E. Berny, du Vaudeville. Géraizer, Charpentier, Levesque, Mmes Gabrielle Berny, Vincent, Sybel-Bardet, etc : *Madame Sans-Gêne* (2.311 fr.).

11 et 12 juin. Tournée Milo de Meyer. Clément Georges, du Chat-Noir, Howey, des Variétés, Marié de l'Isle, du Théâtre du Parc de Bruxelles, Moncet, chansonnier, Mlle Irma Perrot,

diseuse : *les Boulingrin*, vaudeville, un acte, de Courteline, *Voiture versée*, comédie, un acte, du même, *la Cinquantaine*, saynète du même, *Encore une erreur judiciaire*, procès fantaisiste, un acte, vers libres, de Hugues Delorme, *Monsieur Badin*; intermède (668 et 389 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Société typographique, 18 décembre : Coquelin cadet, de Féraudy, Truffier, Albert Lambert fils, Georges Berr, Joliet, Roger, Villain, Hamel, Mmes Du Minil, Nancy-Martel, Lynnès, Marie Leconte, de la Comédie-Française : *la Vie de Bohême*.

Bromet, 17 février : *la Navarraise, la Grande Duchesse de Gérolstein, une Tasse de thé* (2 616 fr.).

Mlle Marcelle Olivier, 11 mars : *les Vingt-huit jours de Clairette*, première des *Ramoneurs* (864 fr.).

Walter, 14 mars : *les Ramoneurs, le Dindon* (1.583 fr.).

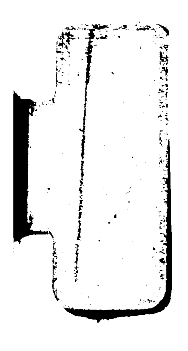
Emmanuel, 17 mars : *Thaïs*, première de *Pigeon* (1.541 fr.).

Joubert, 21 mars : *les Vingt-huit jours de Clairette*, *les Ramoneurs* (675 fr.).

Letellier, 25 mars: *Miss Helyett, le Dindon* (1.092 fr.).

Mme Arnal, 29 mars : *Thaïs, Miss Helyett* (2.012 fr.).

Les chœurs, 3 avril : *Thaïs, le Courrier de Lyon, le Dindon*.



ANNÉE 1898-1899

DIRECTION MONTFORT

(*Du 2 octobre 1898 au 26 mars 1899*).

Dans la séance du conseil du 1er avril, le maire Delory annonça qu'il avait déclarée vacante la direction du théâtre pour l'année 1898-99, et, qu'en l'absence de candidats disposés à souscrire au cahier des charges, il avait entamé des pourparlers avec Montfort. Devant l'impossibilité de former une troupe de grand opéra, le directeur offrait de donner quinze représentations de ce genre avec des artistes au cachet, à des dates échelonnées régulièrement sur les six mois de la saison lyrique.

Le Conseil autorisa le maire à traiter sur cette base et vota dans la même séance une augmentation de salaire des choristes, une retenue du double de l'amende pour chaque représentation de grand opéra en moins, et enfin le versement, à une caisse de secours pour les musiciens malades, du montant des amendes infligées à l'orchestre.

Le traité avec Montfort fut signé le 6 avril. En raison de la difficulté où se trouvait le directeur de passer des engagements avec des artistes de grand opéra et de nouvelles modifications ayant été apportées au cahier des charges le 1er avril,

il s'engagea : 1° à entretenir une troupe complète de premier ordre pour l'opéra comique et l'opérette ; 2° à donner au moins quinze représentations de grand opéra au cours de la saison, au moyen d'artistes en représentations, sous peine de retenue du double de l'amende en cas d'inexécution de cette clause.

L'augmentation du traitement des choristes ayant été votée, la ville prit à sa charge moitié de la dépense supplémentaire, étant donné que les émoluments dépasseront 4.800 francs.

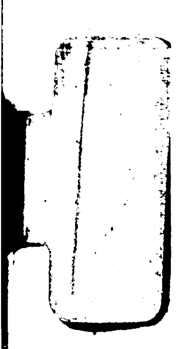
La troupe lyrique était suffisante, rien de plus. Si la commission la considéra comme étant de premier ordre et remplissant de ce fait les conditions du traité, il faut admettre qu'elle était animée des meilleures dispositions.

Le second ténor et le baryton de l'an dernier avaient été réengagés. La première basse échoua, et fut deux fois remplacée. Le trial, jugé inacceptable, eut un successeur bon comédien mais pauvre chanteur. Une mezzo-soprano, Mme Gheyssens, ex-élève du Conservatoire de Lille, parut dans *Rigoletto* en février.

Les artistes de la troupe dramatique furent acceptés, sauf le jeune premier, premier amoureux, Laborie, qui, malgré son rejet, n'en termina pas moins l'année avec sa femme, laquelle avait résilié pour suivre son mari. La commission ferma les yeux et se déclara satisfaite de la composition de la troupe, en général.

L'orchestre avait été complété par une harpe remplaçant définitivement le clavi-harpe, successeur du piano relégué au foyer des artistes pour les répétitions ou l'accompagnement. Le harpiste titulaire, M. Rysler, fut nommé professeur du cours de harpe au Conservatoire.

Les nouveautés lyriques consistèrent en trois opérettes et deux opéras : l'un, *Princesse d'auberge*, obtint un vif succès ; l'auteur, Jan Blockx, dirigea la première représentation. Après le second acte, le public lui fit une ovation délirante : palmes, couronnes, souvenirs, lui furent successivement offerts au nom



des abonnés, des artistes, de l'orchestre et de la direction. Pour *la Vie de bohème,* la direction engagea spécialement une chanteuse des théâtres de Bordeaux et de Rouen, Mme Mary Star. Une opérette, *la Poupée*, montée d'abord en novembre, fournit quinze représentations pendant le cours de l'année.

Dans le répertoire dramatique, une pièce réaliste, *Zaza,* et une comédie moderne, *le Prince d'Aurec*, tinrent assez souvent l'affiche; vinrent ensuite de bonnes reprises du *Député de Bombignac* et de *M. le Directeur*, joué huit fois.

Quelques représentations de grand opéra eurent lieu, grâce au concours d'artistes de l'Académie de musique et des grands théâtres de province et de l'étranger : *les Huguenots*, *Faust*, *Guillaume Tell*, *Hamlet*, *la Juive*. Mais le public, mis en garde par des noms inconnus, ne reprit pas la route du théâtre.

Enfin, il fut donné, au cours de l'année, 138 représentations, dont 10 gratuites, cinq matinées réservées aux vieillards des hospices et aux enfants fréquentant les écoles laïques. 51.600 entrées gratuites furent distribuées aux citoyens qui se firent inscrire à la mairie sur la liste préparée à cet effet.

Un deuil national marqua le mois de février, la mort inattendue du président de la République, Félix Faure, survenue le 16. On ferma le théâtre le jeudi 23, jour des funérailles, mais on joua la veille pour ne pas perdre une soirée.

Les résultats financiers furent encore inférieurs à ceux de l'année dernière ; le montant des recettes atteignit à peine 144.000 fr. pour les six mois.

Du coup, Montfort abandonna la partie et quitta Lille après un directorat de trois années. L'opinion générale était que, malgré ses affirmations, il se retirait avec un joli bénéfice, grâce à la subvention. Appelé à la direction du Grand Théâtre de Toulouse il dut l'abandonner après quatre mois d'exploitation.

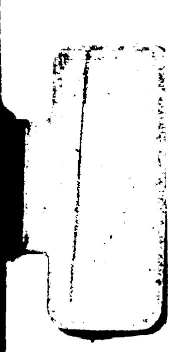
Un arrêté sensationnel fut bien celui qui interdit le port du chapeau aux dames placées aux stalles et fauteuils d'orchestre. La galanterie française a des bornes ; les spectateurs qui, par suite des empiètements de la mode et des proportions exagérées des couvre-chefs féminins, ne pouvaient jouir qu'incomplètement des plaisirs du spectacle, finirent par se fâcher. Dès le lever du rideau, le cri classique *Chapeau !* était poussé des divers coins de la salle et répété avec entrain par le public des places élevées qui, cependant, n'était gêné en rien. Le maire de Lille, désireux de faire disparaître cet élément de trouble, prit, le 4 juillet 1898, un arrêté qui fut appliqué strictement au début de l'année :

« Considérant, y était-il dit, que des altercations et des faits tumultueux se sont produits au théâtre et avaient pour origine l'inconvénient attribué par les spectateurs aux chapeaux dont les dames étaient coiffées ; que de nombreuses plaintes nous sont parvenues à ce sujet pendant la dernière saison théâtrale; attendu que cet inconvénient ne saurait être contesté, et qu'il importe à l'autorité municipale d'assurer le maintien du bon ordre ; arrêtons : Article 1er, Les dames placées aux fauteuils d'orchestre et aux stalles de parquet ne peuvent porter que des coiffures basses. Le port des chapeaux est interdit. Article 2, Le commissaire central est chargé de l'exécution du présent arrêté. »

Les dames se soumirent... un peu à la fois, et l'administration prit le soin de faire disposer, dans les couloirs, des planches pour y déposer ces encombrantes coiffures, et des glaces pour permettre à leurs propriétaires de les reposer convenablement à la sortie.

Compte d'administration de 1898 :

Traitements	5.100 »
Subvention au directeur pour terminer l'année théâtrale . . .	57.368 28



Subvention éventuelle au directeur après révision du cahier des charges	54.324 99
Entretien intérieur et nettoyage .	3.008 05
Réparation de décors.	4.048 90
Création de décors neufs. . . .	5.047 »
Complément de traitement de l'électricien	1.837 50
Travaux supplémentaires. . . .	300 »
Contrôleur des places gratuites. .	925 »
Restauration du rideau de fer . .	2.600 »
Installation de l'éclairage électrique	37.940 31
— water-closets . . .	830 34

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

MONTFORT (A.), directeur, administrateur général.

EMMANUEL, puis FLORENTIN, régisseur général, metteur en scène.

WALTER, régisseur de comédie.

SEYDOR, deuxième régisseur.

LOISELEUR, régisseur des chœurs.

Etc., etc.

Opéra, traductions, opéra comique, opérette.

CORNUBERT, premier ténor en tous genres.

MALLET, deuxième ténor, premier d'opérette.

SEMPÉ, baryton en tous genres.

COURTOIS, puis BERTHAL et COMBES-MÉNARD, première basse en tous genres.

GAILLARD, deuxième basse.

MICHELIN, puis LETEMPLE, trial.

COULY, premier comique d'opérette.

Cahuzès, laruette d'opérette.
Pélissier, troisième ténor.
Deligny, troisième basse.
Mmes Dumaine, première chanteuse légère.
Vial, première dugazon, première chanteuse d'opérette.
Damours, deuxième dugazon, seconde chanteuse d'opérette.
Leuters, mère dugazon, Desclauzas.
Preys, troisième dugazon.

Ballet.

Viola (Elvire), maîtresse de ballet
Viola (Gisèle), première danseuse étoile.
Barriaux (Marie), danseuse demi-caractère.
Montini, danseuse travestis.
Coryphées et dames de ballet.

Drame, comédie, vaudeville.

Vienne-Montvallier, grand premier rôle, drame et comédie.
Marcel (Paul), fort jeune premier rôle, jeune premier.
Laborie, jeune premier, premier amoureux.
Aubert, premier rôle marqué, père noble.
Walter, grand troisième rôle.
Couly, grand premier comique
Cahuzès, premier comique marqué.
Michelin, puis Letemple, grand premier comique jeune.
Lormel, jeune premier comique.
Caron, financier, rôles de genre.
Seydor, des jeunes premiers.
Mmes Vienne-Montvallier, grand premier rôle, grande coquette.
Larbel (Renée), fort jeune premier rôle, coquette.
Heaulmé, première ingénuité, jeune première.
Rouviaire, première soubrette, coquette.
Delagrange, première duègne, mère noble.
Marcel (P.) et Laborie, secondes ingénuités, soubrettes.
Vandamme, seconde duègne, mère noble.

Orchestre.

BROMET, premier chef.
FRIGARA, deuxième chef.
DUPREZ, troisième chef.

PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE. — *Le Papa de Francine*, opérette, quatre actes, six tableaux, de Chivot, Gavault et de Cottens, musique de Varney (17 février). — 6.

La Poupée, opérette, quatre actes, de Maurice Ordonneau, musique d'Audran (25 novembre). — 15.

Princesse d'auberge, opéra, trois actes, quatre tableaux, de Nestor de Tière, musique de Jan Blockx (5 janvier). — 11.

Les P'tites Michu, opérette, trois actes, de Vanloo et Duval, musique de Messager (30 décembre). — 9.

La Vie de bohême, opéra, quatre actes, de P. Ferrier, musique de Puccini (7 mars). — 7

PARTIE DRAMATIQUE. — *L'Aînée*, comédie, quatre actes, cinq tableaux, de Jules Lemaître (24 mars). — 2.

La Bande à Fifi, drame, cinq actes, huit tableaux, de Gardel, Hervé et Varret (6 février). — 2.

Boubouroche, comédie, deux actes, de Courteline (21 octobre). — 9.

La Goualeuse, drame, cinq actes, sept tableaux, de Marot et Halévy (27 février). — 3.

Lidoire, tableau, un acte, de G. Courteline (6 février). — 5.

Papa la Vertu, drame, cinq actes, huit tableaux, de Decourcelle et Maizeroy (15 mars). — 3.

Le Prince d'Aurec, comédie, trois actes, de H. Lavedan (6 octobre). — 10.

Zaza, pièce, cinq actes, de P. Berton et Ch. Simon (13 décembre). — 10.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

9, 10 et 11 juillet. Tournée Romain : *Théodore cherche des allumettes*, fantaisie bouffe de Courteline, *Lui !*, tableau de mœurs de Méténier, *Mademoiselle Fifi*, drame, de Méténier, tiré de Guy de Maupassant, *Hortense, couche-toi*, saynète de Courteline (2.546, 1.516, 1620 fr.).

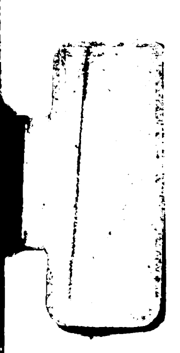
23 août. Tournée Ch. Baret. Troupe du Théâtre Antoine : Antoine, directeur, Gémier, Marsay, Mmes Mellot, Burny, Luce Colas, etc. : *Blanchette*, *Julien n'est pas un ingrat*, comédie, un acte, de Veber (466 fr.).

31 août. Tournée Ch. Baret. De Féraudy, de la Comédie-Française, Mondos, de l'Odéon, Davril, du Palais-Royal, Frère, de la Renaissance, Mmes Grumbach et Dehon, de l'Odéon, Bergeot, du Gymnase, etc. : *l'Amiral*, comédie, trois actes, de J. Normand, l'*Ecole des belles-mères*, comédie, un acte, de Brieux, *l'Enervée*, comédie, un acte, de De Féraudy et Loiseau (685 fr.).

Tournée Fr. Achard. Corbin, Castelain, Barbier, Mmes Laure Fleur, Barberot, Therny, etc. : le 5 septembre, *le Contrôleur des wagons-lits*, comédie, trois actes, de Bisson, *Docteur*, comédie, un acte, de Bisson et Thurner (936 fr.); le 11, *le Contrôleur*, *le Sursis* (943 fr.). — Une représentation annoncée le 8 n'eut pas lieu à cause de la chaleur.

Du 14 au 18 septembre. Cinq représentations de *Cyrano de Bergerac* données par la tournée Moncharmont et Luguet (moyenne, 1.415 fr.).

29 et 30 septembre. Tournée Albert Chartier. Jeandrieu, de la Porte Saint-Martin, Mendasti, Dalleu, Mme Jane Roy, la



petite Parfait, etc. : *la Joueuse d'orgue*, pièce, trois actes, cinq parties, onze tableaux, de Montépin et Dornay, musique d'Hermann (1 676 et 1.206 fr.).

Mme Deschamps-Jehin, de l'Opéra, et Karloni, basse de l'Opéra-Comique : le 27 octobre, *Carmen* (2.761 fr.) ; le 30 : *la Favorite* (2.480 fr.).

24 et 27 novembre. Mme Bronville-Ballard, forte chanteuse, et Ballard, première basse de l'Opéra : *les Huguenots* (1.587, 1.972 fr.).

29 novembre. Fournets, première basse de l'Opéra : *Faust* (1.120 fr.).

8 et 11 décembre. Van Loo, fort ténor, et Lamarche, basse : *Guillaume Tell* (1.140 et 2.049 fr.).

21 janvier. Tournée Ch. Baret. Daltour, de l'Odéon, et Mlle Paule Evian, du Gymnase : *Colinette*, pièce, quatre actes, de G. Lenotre et Martin (2.310 fr.).

2 et 5 février. Mme Rose Soini, forte chanteuse des théâtres de Genève et Rouen, *Hamlet* (716 et 1.949 fr.).

2 mars. Boussa, première basse des théâtres de Lyon et Angers, Mlle Dristora, chanteuse Falcon des théâtres de Marseille et de Lyon : *la Juive* (837 fr.).

5 mars. Boussa et Mme Devianne, chanteuse Falcon des théâtres de Marseille et Lyon : *la Juive* (1.782 fr.).

Mme Mary Star, première dugazon des théâtres de Bordeaux et Rouen : *la Vie de bohème*, du 7 au 22 mars, six représentations.

2 et 3 avril. Tournée Albert Chartier : *la Joueuse d'orgue* (1.749, 1.762 fr.).

6 et 9 avril Tournée F. Vast. Latour, du Gymnase, Dalbert, de la Porte-Saint-Martin, Six, de la Comédie-Parisienne, Mmes Marguerite Ninove et Fleuriane, du Vaudeville, Dasty, de l'Odéon : *le Roman d'un jeune homme pauvre* (1.369, 675 fr.).

8 avril. Tournée Fréd. Achard. Corbin, Munié, Mmes Achard-Becker et Candé-Sureau : *le Voyage autour du Code*, comédie,

quatre actes, de G Duval et M. Hennequin, *Prêtez-moi votre entresol,* vaudeville, un acte, de L. Duval (635 fr.).

11 avril. Tournée Ch. Baret. Jannin, des Bouffes-Parisiens, René Dubos, du Palais-Royal, Maillard, de la Renaissance, D'Hennezel, Mmes Marie Prat, du Palais-Royal, Marsans, du Théâtre des Nations, Brémens, des Nouveautés, Jeanne Guéret, de la Renaissance, etc : *Villa Gaby*, comédie; trois actes, de Gandillot, *le Gendarme est sans pitié*, comédie, un acte, de Courteline et Norès (908 fr).

13 avril. Tournée Fréd. Achard. Mulard, du Gymnase, Raeiter, Draoul, Mmes Trémière, Jeanne Bay et Jeanne Roy : *Chéri !*, vaudeville, trois actes, de Gavault et de Cottens, *le Guet-apens*, vaudeville, un acte, des mêmes (880 fr.).

18, 19 avril, 2 et 3 mai. Tournée Fréd. Achard. Castelain, Deroudilhe, Mmes Jane Mary, Barberot, Simone Damaury, etc.: *la Dame de chez Maxim's*, pièce, trois actes, de G. Feydeau (3.229, 2,782, 1.840, 2.163 fr.)

20 avril. Tournée Hertz. Coquelin cadet, de la Comédie-Française : *l'Ecole des femmes*, précédé d'une conférence par Francisque Sarcey. Monologues par Coquelin cadet : *Salut à Molière*, *les Chanteurs*, *l'Automobile*, *Ministrable*. Dehelly empêché a été remplacé au dernier moment par Brulé.

26 avril et 1er mai, représentation gratuite de *la Pâque socialiste*, pièce en trois actes de Veyrin.

4 mai. Tournée Fréd. Achard. Jacques Ferny, Charton, Fallens, Mmes Thérèse Cernay, de la Gaité, Rosa Bell, etc. : *Seul enfin!* pièce, un acte, de Fréd. Toury et Fr. Gally ; *la Roulotte du Libre-échange*, revue vaudeville, un acte, de J. Oudot et H. de Gorsse, par la troupe de la Roulotte, théâtre montmartrois (1.324 fr.).

6 et 7 mai. Tournée Chataignié. Clairval, Roussel, Mlle Esther Norach, de l'Odéon : *les Romanesques*, comédie, trois actes, vers, d'Edm. Rostand, *le Rendez-vous* (606 fr. et 636 fr.).

9 mai. Représentation donnée par les artistes en voyage interprétant eux-mêmes leurs œuvres : Clovis Hugues, poète et député, Séverin Mars, Xavier Privas, Guillaumet, G. Docquois, Bertrand Millanvoye, avec le concours d'artistes de Paris : *les Artistes en voyage*, à-propos en vers, de Guillaumet, *le Marchand de désespoirs*, drame, deux actes, de Séverin Mars, *les Cantomimes*, de Xavier Privas, chantées par l'auteur et mimées par G. Wagne et Mme Mendaliès, *Avant la fin du jour*, comédie en vers de G. Docquois, *le Mauvais Larron*, vision dramatique en vers, par Clovis Hugues, précédé d'une causerie par l'auteur, *le Portrait*, comédie en vers, de Millanvoye et Cressonnois (270 fr.).

12 mai. Tournée Vast. Henri Monteux, de l'Odéon, Dorban, Six, Mmes Renée du Minil, de la Comédie-Française, Surville, de la Renaissance, Marguerite Ninove, etc. : *la Dame aux camélias* (1.710 fr.).

16 mai. Mme Lina Munte et sa troupe. Dulac, Rebel, Mmes Méa, Surville, etc. : *Adrienne Lecouvreur* (692 fr.).

19 mai. De Féraudy, Jacques Fenoux, de la Comédie-Française, Ravet, Duparc, Berthier, de l'Odéon, Mmes Segond-Weber, de l'Odéon, Stratsaert, etc. : *le Cid*, précédé d'une conférence sur l'œuvre de Pierre Corneille, par Ch. Samson, archiviste-bibliothécaire de l'Odéon, *le Médecin malgré lui*.

27 mai. Tournée Chataignié. Caillard, Clairval, Mmes Marcelle Bailly, Esther Norach, de l'Odéon, etc. : *Pour la couronne*, drame, cinq actes en vers, de Fr. Coppée (612 fr.).

3 juin. Tournée Albert Brasseur. Modot, Liesse, Rouvière, Mmes Suzanne Marcy, des Variétés, Liovent, Morin, etc. : *la Cigale*, *le Roi Candaule*, comédie, un acte, de Meilhac et Halévy (1.377 fr.)

10 juin. Tournée G. Bourgeois. Bras, de l'Odéon, Thouard, du Châtelet, Gaston Rys, de la Porte-Saint-Martin, Mmes Harris, du Vaudeville, Bourgeois, de la Porte-Saint-Martin, Raijane, de la Renaissance : *Plus que reine*, drame, cinq actes, six tableaux, d'Ém. Bergerat (1.383 fr.)

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Société typographique, 26 novembre : Coquelin cadet, Silvain, Laugier, Georges Berr, Leitner, Dehelly, Mmes Adeline Dudlay, Muller et Kalb, de la Comédie-Française, *l'Aventurière, le Tricorne enchanté*, comédie, un acte, vers, de Th. Gautier.

OEuvre de l'Arbre de Noël, 3 décembre, tournée Vast : *Froufrou.*

Bromet, 9 février : *Thaïs, le Prince d'Aurec*, ouverture du *Roi d'Ys* (2.248 fr.)

Cornubert, 28 février, avec le concours de Paty, première basse de l'Opéra, Mmes Rouvière, forte chanteuse des théâtres de Marseille et de Lyon et Marguerite Martiny, de l'Opéra : *Hérodiade, Jean-Marie* (2.679 fr.)

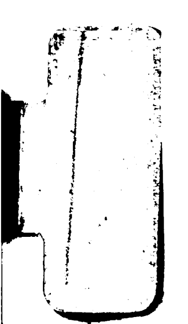
Mallet, 17 mars : *le Papa de Francine, Boubouroche* (416 fr.)

Mlle Vial, 19 mars : *Rigoletto, le Papa de Francine, Jean-Marie* (2.053 fr.)

Walter, 20 mars : *Papa la-Vertu, M. le Directeur* (299 fr.)

Sempé, 21 mars : *la Vie de bohême, les trois Filles de M. Dupont* (743 fr.)

Florentin, 23 mars : *la Vie de bohême, Princesse d'auberge, Jean-Marie* (1.074 fr.)



ANNÉE 1899-1900

DIRECTION BARBE

(Du 1er octobre 1899 au 8 avril 1900).

Ainsi que son prédécesseur, le nouveau directeur, Adrien Barbe, ex-pensionnaire de Tétrel et Morvand en 1889-90, avait tenu à Lille l'emploi de baryton. Il passa contrat avec l'administration le 30 janvier 1899, pour un an, à partir du 1er juillet suivant et aux conditions précédentes.

Le saison d'été avait été occupée, jusqu'en juin, par différentes troupes en tournée, qui renouvelèrent leur visite au mois de septembre.

Sauf un membre décédé et remplacé la composition de la commission des débuts resta la même. On y adjoignit, par arrêté du 5 octobre et aux termes de l'article 9 du cahier des charges, un jury d'examen des choristes, sous la présidence de l'adjoint délégué aux beaux-arts, et composé de Bromet, chef d'orchestre, Carpentier, professeur de chant, et Hautoit, chef de la Fanfare des trompettes. Le résultat des examens ne fut pas communiqué aux journaux.

La troupe présentée par Barbe était de tout second ordre. De longtemps on ne vit pareille hécatombe : trois premiers ténors, six seconds, sept barytons ! Claude Mars, premier

ténor, commença par réclamer l'indulgence et résilia après sa première épreuve. Nandès en fait autant à la suite d'une indisposition persistante qui nécessita un changement de spectacle à son troisième début, le 15 novembre. Il fut très avantageusement remplacé par notre ancien ténor Dupuy, retour de l'Opéra-Comique, qui débuta ou plutôt fit brillamment sa rentrée dans *Roméo et Juliette*, le 21 novembre. Disons, en passant, que le ténor traductions Berti ne parut jamais.

Le second ténor, premier d'opérette, Depère, jugé insuffisant, eut bientôt comme successeur Lange, d'abord, qui débuta le 9 novembre dans *Mignon*, le 10 dans *Mireille* et résilia le 15; puis Albert Noël ne fait que passer le 17, Génin le 4 décembre, Carrell le 28 et, enfin, Duncan, dont la première épreuve dans *la Périchole*, le 18 janvier, fit présager une réception certaine.

Le choix d'un baryton ne présenta pas moins de difficultés : Rossel, porté sur le prospectus, résilie ; il est remplacé tour à tour par Montesi, qui fait son premier début le 10 novembre dans *les Mousquetaires au couvent*, et le second le 13 dans *le Petit Duc*, puis Aldura, Lacan. dont le début dans *Roméo* le 21 novembre est pitoyable, Mounet dans *Mignon* le 30, et Dupuis dans *le Barbier* le 21 décembre. Enfin, Sempé nous revient en progrès le 2 janvier et débute par *Si j'étais roi*. Il est admis. Pendant une indisposition qui le tient éloigné de la scène, le directeur Barbe, qui chante encore assez agréablement, le remplace dans *Carmen* le 23 janvier.

M[me] Dumaine, la chanteuse, résilie après son premier début, mais elle chante jusqu'au 7 novembre et fait ses adieux dans *Guillaume Tell*, où on l'applaudit. Une bonne première chanteuse venant de Dijon, M[me] Rigaldy, engagée pour quelques représentations, débute dans *Mireille*, le 9 novembre et reste jusqu'à la fin de l'année. La première dugazon, M[lle] Allary, renonce à chanter l'opérette, elle est secondée dans cet emploi par M[lle] Gilberte Andrée qui débuta le 8 décembre.

La troupe de comédie ne subit que deux refus, celui du grand premier comique, remplacé par Jouanne qui chantait assez bien les laruette et le jeune premier dont le successeur, Coursière, débuta le 13 novembre, dans *la Closerie des genêts*. Un excellent grand premier rôle, Lassalle, habile comédien et bon diseur, nous rappela les meilleurs titulaires de cet emploi.

Une seule nouveauté lyrique, *Cendrillon*, de Massenet, dont le succès était subordonné à une mise en scène luxueuse et à de jolis ballets bien réglés, fournit neuf représentations. Bonne reprise de *l'Arlésienne* et du *Docteur Crispin*; répertoire varié.

Dans la partie dramatique, on remonta une pièce à spectacle, en huit tableaux, *Papa-la-Vertu*, à laquelle une ménagerie complète vint ajouter un intérêt d'exhibition foraine et qui fut jouée douze fois selon les conditions du traité passé avec le « manager ».

Les recettes de la saison s'élevèrent à 151.907 fr. pour six mois et demi, ce chiffre était supérieur à ceux déclarés précédemment. Barbe comptait bien, comme ses prédécesseurs, faire une série de trois années, il était même accepté pour 1900-1901, lorsqu'un gros incident survint en fin d'exercice remettre tout en question. Le 29 mars, pendant la soirée au bénéfice de Poitevin, Mme Rigaldy ayant exprimé le regret, que la présence des artistes dans la salle fut interdite pendant la représentation, un adjoint s'offrit galamment pour lui procurer ce plaisir. A peine installée dans une loge des premières, Mme Rigaldy vit arriver la femme du directeur qui la somma de se retirer ; sur ces entrefaits, le directeur, qu'on était allé chercher, expulsa violemment l'artiste en tenant des propos malsonnants à l'égard de l'adjoint. Cet incident commenté le lendemain par la presse, qui publia force lettres et interviews, créa deux courants dans le public, l'un pour l'artiste, l'autre contre la direction. Procès-verbal ayant été

dressé par le commissaire de police, l'administration municipale ouvrit une enquête.

Vu l'hostilité que l'on montra vis-à-vis de Barbe, il aurait été téméraire à lui de ne pas céder aux efforts qui étaient tentés pour obtenir sa démission. Le 10 avril, éclairé par l'opinion publique, il remit son désistement à la mairie. Quelques jours après la direction passait entre les mains de M. Bourdette.

La troupe de Barbe donna cent quarante-cinq représentations comprenant quarante-trois pièces lyriques, quarante-cinq dramatiques, un opéra nouveau, deux drames en cinq actes, inédits, joués une seule fois, et trois levers de rideau. C'était un peu maigre et non conforme au cahier des charges.

On ouvrit un concours pour une place de quatrième cor à l'orchestre, trois candidats, parmi lesquels un premier prix du Conservatoire de Paris et deux de celui de Lille, se mirent sur les rangs. M. Castelain, élève de notre école, fut choisi. Dans sa séance du 27 avril, le Conseil municipal vota, pour la saison prochaine, la restauration de l'orgue, qui en avait bien besoin.

Compte d'administration de 1899 :

Traitements	5.100	»
Subvention au directeur, etc.. . . .	68.245	49
» éventuelle, etc. . . .	50.038	70
Entretien	2.403	27
Réparation de décors	4.847	75
Création de décors.	1.409	40
Complément du traitement de l'électricien	1.875	»
Contrôle des places gratuites. . .	890	»
Dépenses supplémentaires . . .	10.328	10
Installation de l'éclairage électrique.	20.718	60
Restauration du rideau de fer. . .	1.626	89
Eclairage électrique, crédit supplémentaire	5.495	»

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

BARBE (Adrien), directeur-administrateur.
POITEVIN (A.), régisseur général.
LASSALLE, régisseur de drame.
CARRÈRE, régisseur de comédie.
SIGAUD, deuxième régisseur.
Etc., etc.

Opéra, traductions, opéra comique, opérette.

MARS (Claude), puis NANDÈS et DUPUY (de l'Opéra-Comique), premier ténor.
BERTI (Roméo), premier ténor traductions.
DEPÈRE, puis LANGE (Anthelme), NOEL (Albert), GÉNIN, CARRELL et DUNCAN, second ténor, premier d'opérette.
CARDON, troisième ténor.
ROSSEL, puis MONTÉSI, ALDURA, LACAN, MOUNET, DUPUIS et SEMPÉ, baryton.
ROUGON, première basse chantante.
POITEVIN, seconde basse.
LEPRIN, trial.
DAUBREL, puis JOUANNE, laruette, premier comique.
GASPARD, laruette, premier comique marqué.
HENRION, grand coryphée basse.
Mmes DUMAINE, puis RIGALDY (en représentations), première chanteuse légère.
ALLARY, première dugazon.
ANDRÉE (Gilberte), première chanteuse d'opérettes.
LERMIGNEAU, seconde dugazon.
LASSALLE, mère dugazon, Desclauzas.
SANTA, troisième chanteuse d'opérettes.
BONNARDEL, deuxième dugazon.

Ballet.

M[mes] LONGHI, maîtresse de ballet.
SAMPIETRO (Rosina), première danseuse étoile.
GUILLERI (Adèle), première danseuse demi-caractère.
STELLA, première danseuse travestis.
12 danseuses.

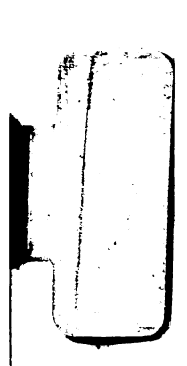
Drame, comédie, vaudeville.

LASSALLE (E.), grand premier rôle.
RICHARD, fort jeune premier rôle.
SÉNÉCHAL, puis COURSIÈRE, jeune premier rôle.
CARRÈRE, premier rôle marqué, père noble.
DOTO, grand troisième rôle.
DAUBREL, puis JOUANNE, grand premier comique.
GASPARD, premier comique marqué, grime.
LEPRIN, grand premier comique jeune.
SIGAUD, second comique jeune.
MAILLIER, premier amoureux.
SALLÈS, deuxième amoureux.
CARON, grime financier.
M[mes] HEMS, grand premier rôle, grande coquette.
LARBEL (Renée), fort jeune premier rôle, coquette.
BERTHIER (Jane), première ingénuité, jeune première.
SANTA, première soubrette coquette.
LASSALLE, mère noble.
BOSQUETTE, première duègne.
BONNARDEL, seconde ingénuité.
CARRÈRE, seconde soubrette.
VINOIT, deuxième ingénuité.
KOSTER, grande utilité.
VANDAMME, seconde duègne.

Orchestre.

BROMET, premier chef.
FRIGARA, second chef.

DUPREZ, troisième chef.
RYSLER, harpiste.



PIÈCES NOUVELLES

PARTIE LYRIQUE : *Cendrillon*, opéra féerie, quatre actes, six tableaux, de Henri Caïn, musique de Massenet (8 février). — 9.

PARTIE DRAMATIQUE : *Chez le dentiste*, vaudeville, un acte, d'Autigeon (5 décembre). — 3.

La Légion étrangère, pièce militaire, cinq actes, sept tableaux, de Larode et Alévy (12 mars). — 1.

Madame a ses brevets, comédie, un acte, de Valabrègue (16 octobre). — 8.

Prête-moi ta femme, comédie-vaudeville, deux actes, de Desvallières (1er novembre). — 3.

Les Prétendants, pièce, trois actes, cinq tableaux, de Grégoir (2 avril). *Inédit*. — 1.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

12 juillet. Théâtre réaliste : *les Biffins*, pièce, un acte, de J. de Chirac, *Marie la Pieuvre*, comédie, trois actes, du même (531 fr.).

Mme Sarah Bernhardt et sa troupe : Magnier, Chameroy, Calmette, Deneubourg, Mme Seylor, Marcya, etc. Le 3 septembre: *la Dame aux Camélias* (5.520) ; les 4 et 5 : *la tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark*, drame, douze tableaux, de



Shakespeare, traduction de L. Morand et M. Schwob, musique de scène de J. Pierné (3.962 et 4.855 fr.) ; le 6 : *Phèdre* (3.087 fr.).

Tournée Alb. Chartier : *la Joueuse d'orgue*, les 10 et 12 septembre (1.444 et 1.447 fr.).

13 septembre. Tournée Fr. Achard : *la Dame de chez Maxim's* (1.971 fr.).

Le 16. Tournée Brasseur, Modot, de la Comédie-Parisienne, Rouvière, de l'Odéon, Raoul et Perrin, des Variétés, Mmes Alice Lody-Vizentiny, du Vaudeville, Rose Syma, de l'Odéon, Suzanne Marcy, des Variétés : *le Vieux marcheur*, pièce, cinq actes, de H. Lavedan (3.382 fr.).

Tournée E. Berny : *Madame Sans-Gêne*, les 20 et 21 septembre (1.805 et 1.926 fr.).

Tournée Batréau : Corbin, du Vaudeville, Launay, Barbier, Mme Jeanne Leriche, du Palais-Royal, Luce Tremière, etc. *Séance de nuit, Madame Mongodin*, le 24 septembre (1.168 fr.), *le Sursis, Séance de nuit*, le 27 (424 fr.).

2 octobre. Avec le concours des célèbres farandoleurs et farandoleuses d'Arles, et les tambourinaires d'Aix-en-Provence : *l'Arlésienne* (1.660 fr.).

Le 3. Tournée Ch. Baret. Rebel, Saulieu, Mondos, Dorsay, Mme Marie Prat, etc. : *Ma Bru*, comédie, trois actes, de Fr. Carré et P. Bilhaud : *l'Anglais tel qu'on le parle*, comédie, un acte, de Tristan Bernard (915 fr.).

Le 6. Tournée Vast. Armand Bour de l'Ambigu, Teste, du Théâtre Sarah Bernhardt, Garaudet, du Palais-Royal, Mmes Marguerite Ninove, du Vaudeville, Dubuisson, du Gymnase, etc. : *le Torrent*, pièce, quatre actes, de Maurice Donnay (792 fr.).

Le 21. Tournée Chataignié. Decœur, Gournac, Mmes Marcelle Bailly et Norhac, de l'Odéon, Mage, de la Porte-Saint-Martin, etc. : *les Horaces, le Médecin malgré lui.*

Le 24, David, ténor de l'Opéra-Comique : *Mignon* (1.257 fr.).

Le 26, Gautier, fort ténor, et Vallier, basse noble de l'Opéra,



M[lle] Lina Star, chanteuse Falcon, du théâtre de Genève : *les Huguenots* (1.034 fr.).

5 novembre. Delaquerrière, de l'Opéra-Comique : *Mignon*, (1.952 fr.).

Le 7. Noté, baryton, et Gautier, fort ténor de l'Opéra, Dupuy, basse noble : *Guillaume Tell* (3.180 fr.).

Le 19. Raynal, fort ténor de l'Opéra, Stamler, baryton, M[lle] Lloyd, contralto, *la Favorite* (2.087 fr.).

La ménagerie Camilius du Jardin zoologique de Liège et ses cinq lions de l'Atlas figurent dans douze représentations du drame à succès, *Papa la Vertu*, du 24 novembre au 6 décembre.

7 et 10 décembre. Noté, de l'Opéra, et M[lle] Verlet, de l'Opéra-Comique : *Rigoletto* (2.098 et 2.915 fr.).

Les 15 et 17. Lucas, fort ténor, et Chambon, basse noble de l'Opéra, M[lle] Lloyd, chanteuse Falcon : *la Juive* (1.307 et 2.320 fr.).

Le ballet volant des théâtres impériaux de Russie, d'Allemagne et d'Autriche, sept danseuses aériennes sous la direction de l'impresario Hans Heidenreich, neuf représentations du 1[er] au 17 février [1].

4 mars. Vallès, fort ténor de l'Opéra, et M[me] Linse-Messier, contralto : *la Favorite* (1.247 fr.).

Le 18. Fournets, basse de l'Opéra : *Faust* (2.242 fr.).

Le 20. Garret, fort ténor de l'Opéra de Nice, Maurice Fabre, basse noble, et M[me] Demedy, chanteuse Falcon du théâtre de La Haye : *les Huguenots* (602 fr.).

24 mars. Raphaël Duflot, de Féraudy, Ravet, Garry, M[me] du Minil, de la Comédie-Française : *Ruy Blas* (3.742 fr.).

27 mars et 1[er] avril. Noté, baryton, Paty, basse noble de l'Opéra, Garret, fort ténor et M[lle] Demedy, chanteuse Falcon : *l'Africaine* (3.278 et 2.721 fr.).

1. Au cours d'une répétition, le 15, une des danseuses, Vania Gregoroff, en étudiant un pas nouveau avec des poignards, glissa et se fit à la cuisse une grave blessure ; la lame pénétra de cinq centimètres et provoqua une violente hémorrhagie.

2 avril. Lugné-Poe, du Théâtre de l'Œuvre, Valin-Bauer, Marc Roland : *les Prétendants* (543 fr.).

Le 3. Garret et Mlle Demedy : *le Trouvère* (470 fr.).

Le 4. Tournée Moncharmont et Luguet : Baron fils, Mlle Jeanne Rolly, du Vaudeville, etc. : *le Vieux Marcheur* (2.627 fr.).

Le 5 et le 8. Mlle Parentani, de l'Opéra-Comique : *Lakmé* (482 et 1509 fr.).

Le 7. Tournée des grands succès parisiens : Oscar Dufrenne, des Bouffes, Lafreydière, des Variétés, Hardouin, des Nouveautés, Mmes Marguerite Marnys, du Vaudeville, Yvonne Georges, du Palais-Royal, Gaiffe, des Nouveautés : *Plaisir d'amour*, vaudeville, trois actes, de Froyez et Collias, *un Fiacre à l'heure*, vaudeville, un acte, des mêmes (1.338 fr.).

10 avril. De Féraudy, Garry, Ravet, Mmes Marie Kolb, Jeanne Brindeau, de la Comédie-Française : *Cabotins* (2.430 fr.).

Tournée Fréd. Achard, le 15 avril : *la Dame de chez Maxim's* (2.054 fr.). Les 18, 20 et 22 : *Coralie et Cie*, pièce, trois actes, de Valabrègue et Hennequin, *Madame a ses brevets* (2.753, 1163, 643 fr.).

Du 27 avril au 8 mai. Tournée Romain, quinze représentations, dont trois matinées, de *Michel Strogoff*, avec le concours de M. de Callias, « inventeur du grand illusiorama lumineux, merveilleuse découverte d'art comportant 36 transformations, » ballet et orchestre tziganes. Total des recettes 13 700 fr.

9 mai. Tournée Hertz : Coquelin aîné, cadet et Jean Coquelin : *le Malade imaginaire*, *les Précieuses ridicules* ; monologues par Coquelin cadet : *les Chefs-d'œuvre*, *les Clous de l'Exposition*, *Je n'aime pas ça* (4.039 fr.).

10 mai. Tournée Hertz : Jean Coquelin, H. Krauss, Vouthier et Mme Pauline Patry, de la Porte-St-Martin, Mmes de Wills et Lévi Leclerc, de l'Ambigu, Marie Réal, de l'Odéon : *Jean Bart*, pièce historique, cinq actes, six tableaux, d'Edmond Haraucourt (632 fr.)

13 mai. Tournée des grands succès parisiens : Max Barbier,

du Gymnase, Mia Simon, des Nouveautés, etc. : *les Gaîtés de l'escadron*, revue militaire, huit tableaux, de G. Courteline et Noris, *Pétin, Mouillarbourg et Consorts*, fantaisie judiciaire, un acte, des mêmes (1.887 fr.).

Tournée Fréd. Achard, 17 mai : *le Contrôleur des Wagons-lits, Madame a ses brevets* (1.917 fr.) ; le 22, *Coralie et Cie, le Contrôleur des Wagons-lits* (2.091 fr.).

19 mai. Tournée Alb. Chartier, Malard, du Gymnase, Mlle Luce Trémière, etc. : *Ma Camarade* (653 fr.).

25 et 27 mai. Tournée Ch. Baret : Chartol, Loberty, Burguet, Mmes Madeleine Lely, des Nouveautés, Marie Prat, du Palais-Royal, etc. : *le Mari de Léontine*, comédie, trois actes, d'Alfred Capus, *Mon Tailleur*, comédie, un acte, du même, *l'Anglais tel qu'on le parle* (794 et 808 fr.).

30 mai. Tournée Hertz : Le Bargy, de la Comédie-Française, Liser, Lefaur, Gournac, Mmes L. Dhavesnes, de l'Odéon, Siloye, Dehon, etc.: *On ne badine pas avec l'amour, les Femmes savantes* (942 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Société typographique, 20 décembre : De Féraudy, Truffier, Laugier, Clehr, Falconnier, Dehelly, Mmes Bertiny, Lynnès, Thérèse Kolb, Faylis : *Mercadet, le Dîner de Pierrot*.

Les Blessés Boërs, 2 mars : *Manon, la Mascotte, les Espérances, la Marseillaise des Boërs*, musique de Thuillier (432 fr.).

Œuvre de l'Arbre de Noël, 3 mars : Tournée Vast : Grandey, du Théâtre Sarah Bernhard, Mme Marguerite Ninove, du Vaudeville, Dubuisson, du Gymnase, etc., *la Conscience de l'Enfant*, pièce, quatre actes de G. Devore (1.572 fr.).

Bromet, 8 mars : *Paillasse, Barbe-bleue, Madame a ses brevets* (228 fr.).

Poitevin, 29 mars : *Cavalleria rusticana, le petit Faust, Fais ce que dois* (995 fr.).

ANNÉE 1900-1901

DIRECTION BOURDETTE

(Du 7 octobre 1900 au 31 mars 1901).

M. Bourdette, ex directeur de Limoges, signa son traité avec la ville le 20 avril 1900. Outre « l'entière et fidèle exécution » du cahier des charges, il déclara, en ce qui concernait les articles 8 et 9, qu'il ne dépenserait pas moins de 8.000 fr. par mois pour l'orchestre, 6.000 pour les chœurs, au lieu de 5.000, et 2.500 fr. pour le corps de ballet.

La troupe était composée de très bons éléments et, fait extraordinaire, elle fut reçue sans aucune exception. De mémoire d'abonné, on ne se rappelait pas avoir vu pareille chose. La Commission avait été renforcée de deux conseillers municipaux ; sa tâche fut très simplifiée, du reste, et dès les premières soirées on prévoyait que, grâce à l'homogénéité de la troupe, l'année serait bonne.

Le directeur avait fait publier dans les journaux une longue liste d'ouvrages qu'il se proposait de jouer ; plus de la moitié resta en réserve pour les années suivantes. Le répertoire était bien choisi et les spectacles variés ; ainsi, dans le premier

mois, dix-sept ouvrages lyriques différents et autant de drames ou de comédies se succédèrent dans les programmes.

Une création à succès fut celle de *Louise*, l'auteur assista à la onzième représentation dont il dirigea le quatrième acte. Une chaleureuse ovation montra au jeune compositeur combien les Lillois étaient fiers de saluer en lui un élève de leur Conservatoire. Nos concitoyens firent aussi un accueil enthousiaste à l'auteur de *Princesse d'auberge*, Jan Blockx, qui vint, le 1er décembre, diriger son œuvre.

Le genre opérette domine encore ; *les Petites brebis* sont jouées douze fois, et *le Puits qui parle*, une opérette-féerie, dix.

En vertu d'une autorisation spéciale, la troupe d'opéra comique desservit Roubaix, qui garantissait une subvention de 25.000 fr., de sorte que le jeudi, jour où avaient lieu les représentations, on donnait l'opérette à Lille, ce qui ne manqua pas d'amener de vives réclamations.

L'année fut bonne pour la direction, le total des recettes d'octobre à fin mars atteignit 185.000 fr., en augmentation de 40.000 fr. sur la saison précédente.

Divers concours pour des places à l'orchestre eurent lieu avant l'ouverture : Frigara ayant donné sa démission de second chef fut remplacé par Castelain ; on pourvut également au remplacement d'un premier violon, d'un alto, d'une contrebasse, d'un cor et d'un piston, de plus le décès de M. Eug. Gaubert rendit disponible l'emploi de clarinette solo.

Depuis longtemps le trafic des places en location et des billets à l'avance donnait naissance à de justes protestations ; la mairie tenta d'enrayer le mal en n'autorisant la location des troisièmes et quatrièmes publiques, les dimanche et lundi, que le jour même et en ne délivrant que deux places par personne. De son côté, le directeur avisa le public que les feuilles de location pour le dimanche seraient ouvertes dès le vendredi, et le mit en garde contre les marchands de billets, étant sans action envers ces industriels.

Le magasin de décors de la place du Théâtre était devenu insuffisant, l'administration décida, le 29 mars, de transformer, pour cet usage, partie du marché couvert de la place Gentil-Muiron, où était installé l'atelier du peintre décorateur.

Compte d'administration de 1900 :

Traitements.	5.100 »
Subvention au directeur	66.840 80
Subvention éventuelle, etc. . . .	58.477 60
Entretien intérieur.	2.285 70
Réparation de décors.	1.268 73
Création de décors	4.406 70
Comp[t] traitement de l'électricien .	2.425 »
Travaux supplémentaires	7 »
Contrôle des places gratuites . .	985 »
Dépenses supplémentaires . . .	7.562 90
Installation éclairage électrique . .	7.793 60
Restauration du matériel	2.157 50

La restauration de l'orgue, qui avait été confiée à M. Théodore Puget, facteur à Toulouse, fournisseur du Conservatoire de Lille, coûta 575 fr.

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

BOURDETTE (Adolphe), directeur, administrateur général.

BERTON, régisseur général.

WALTER, régisseur de drame et comédie.

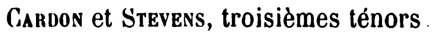
CARDON et VINCENT, seconds régisseurs.

Etc., etc.

Opéra, traductions, opéra comique, opérette.

MIKAELLY-SAMAT, premier ténor.

TILLET, second ténor, premier d'opérette.


Cardon et Stevens, troisièmes ténors.
Tricot, baryton en tous genres.
Brialmont, baryton double.
Ramieux, première basse.
Vernet, deuxième basse, des premières.
Berton, deuxième basse.
Darman, grand premier comique opérette.
Dorban, grand premier comique.
Fertinel, trial.
Tapie, comique marqué, laruette.
Moulin, troisième basse, grand coryphée.
Mmes Mikaelly-Duperret, chanteuse légère.
Delormes, dugazon Galli-Marié.
Lefèvre, première dugazon, première chanteuse d'opérette.
Meha, deuxième chanteuse d'opérette, deuxième dugazon.
Lefort, mère dugazon, Desclauzas.
Fabre, deuxième chanteuse d'opérette, dugazon.
Dasveda, duègne.
Vincent, troisième chanteuse des deuxièmes.
Vermorel, Girardot, Gebert, Cardon et Asmire, troisièmes chanteuses.

Drame, comédie, vaudeville.

Franck-Morel, grand premier rôle en tous genres.
Coursière, fort jeune premier rôle.
Gebert, jeune premier rôle, jeune premier.
Nistck, premier rôle marqué, père noble.
Walter, grand troisième rôle.
Dorban, grand premier comique de comédie.
Darman, grand premier comique.
Fertinel, grand premier comique jeune.
Lormel, jeune comique, fort deuxième comique.
Tapie, comique marqué.
Vincent, second comique grime.

Gouzy, second comique.
Lafon, jeune troisième rôle, amoureux.
Galère, comique de genre.
Vermorel, grande utilité.
Caron, genre financier.
Mmes Candé-Sureau, grand premier rôle, grande coquette.
Larbel (Renée), fort jeune premier rôle, coquette.
Berthier (Jane), première ingénuité, jeune première.
Voldens (Alice), première soubrette, coquette.
Girardot, jeune première, des ingénuités.
Dasveda, mère noble, première duègne.
Vermorel, deuxième duègne, rôles de genre.
Dorbay, deuxième soubrette.
Vincent, deuxième ingénuité.
Gebert, des soubrettes, coquette.
Ferrand H., grande utilité.

Ballet.

Mmes Gioletti (Lucie), maîtresse de ballet.
Sampietro (Rosina), première danseuse étoile.
Blanchard (Thérèse), première danseuse demi-caractère.
12 danseuses.

Orchestre.

Bromet, premier chef.
Castelain, deuxième chef.
Duprez, troisième chef.

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique. — *Louise*, roman musical, quatre actes, cinq tableaux, de G. Charpentier (5 février). — 13.

Mam'zelle Carabin, opérette, trois actes, de Carré, musique de Pessard (20 décembre). — 4.

Le Puits qui parle, opérette féerie, trois actes, six tableaux, de Beaumont et Burani, musique d'Audran (10 janvier). — 10.

Partie dramatique. — *La Fille du gardien de la paix*, drame, cinq actes, huit tableaux, de G. Marot (25 février). — 2.

Le Porteur aux halles, drame, cinq actes, six tableaux, de Fontanes (17 décembre). — 4.

Le Sculpteur de Venise, drame, un acte, vers, de Manso (9 mars). *Inédit*. — 2.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

Tournée du Théâtre Sarah-Bernhardt, directeur, V. Ullmann : Ph. Garnier, J. Darragon, Mmes Grumbach, Jane Mea, Garnier, etc., du 13 au 21 septembre, dix représentations de *l'Aiglon*, drame, six actes, d'Edm. Rostand (moyenne 2.825 fr.)

19 octobre. Noté, de l'Opéra : *les Huguenots* (2.014 fr.)

9 novembre. Moisson, fort ténor, et Chambon, basse noble de l'Opéra, Mlle Feldy, forte chanteuse des théâtres de Bordeaux et La Haye : *la Juive* (1.822 fr.)

Le 17. Tournée Antoine, impresario Ch. Baret : Mlle Eugénie Nau et la troupe : *la Fille Elisa*, pièce judiciaire, trois actes, d'Ajalbert, d'après le roman de Goncourt, *Poil de Carotte*, comédie, un acte, de J. Renard, *Sur le talus*, pièce, un acte, d'Ajalbert (3.347 fr.)

Les 23 novembre et 16 décembre : Riddez, baryton de l'Opéra, ancien élève du Conservatoire de Lille : *Rigoletto* (1.414 et 2.478 fr.)

4 décembre. Mondaud, baryton de l'Opéra-Comique : *Thaïs* (2.149 fr.)

Mlle Cléo de Mérode, danseuse de l'Opéra, en intermède, les 7 et 8 décembre (2.847 et 2.481 fr.)

13 décembre. Henri Albers, de l'Opéra-comique : *Thaïs* (1.236 fr.)

15 décembre. Tournée Ch. Baret. Polin, de la Scala, Maurice Lamy, des Bouffes, Mlles Lestat, de l'Odéon, et Aline Dupuis, des Folies-Dramatiques, etc. : *le Coup de Minuit*, vaudeville, un acte, de Hugues Delorme et Gally, *Grasse matinée*, comédie, un acte, d'Alf. Athys ; intermède musical par Polin, Raoul Lesens et Mlle Dupuis ; *le Commissaire est bon enfant*, comédie, un acte, de Courteline et Lévy (2.915 fr.)

Mestre, fort ténor, et Talazac, basse noble, du théâtre de Toulouse, Mme Vilette-Peyraud, forte chanteuse du théâtre de Bordeaux, le 6 janvier : *la Juive* (1.644 fr.), le 8 : *l'Africaine*, avec Pallu, baryton de grand opéra (717 fr.)

12 janvier. Tournée Ch. Baret. Mévisto, du Théâtre Antoine, Mme Tessandier, de l'Odéon, etc., *la Robe rouge* (1.582 fr.).

18 janvier. Mestre, Vallier, basse noble de la Monnaie, Mme Vilette-Peyraud, forte chanteuse : *les Huguenots* (714 fr.).

Le 25. Mestre, Albers, Mmes Vilette-Peyraud et Dargissonne, contralto : *Hérodiade* (1.333 fr.).

Les 29 janvier et 3 février. Mestre et Mme Vilette-Peyraud, *la Favorite* (571 et 2.404 fr.); — les mêmes le 10 février : *le Trouvère* (834 fr.).

23 février. Tournée F. Achard. Mondet de l'Ambigu, Dracquin, Mendasti et Hems, du Vaudeville, Leitner, de la Gaité, Liémard, du Théâtre Sarah-Bernhard, Mmes Rex, du Vaudeville, Marthe Devoyod et Maria Besson, du Vaudeville : *Château historique*, comédie, trois actes, de Bisson et Berr de Turique (1.165 fr.).

6 mars. Tournée Alb. Chartier. Henri Didier, du Palais-Royal, Mlle Aimée de Braine, du Vaudeville, etc. : *le Nouveau Jeu*, comédie, cinq actes, sept tableaux, de H. Lavedan, *les Croix*, saynète, un acte, du même (2.220 fr.).

Mlle Aciana, des Nouveautés, joue *la Dame de chez Maxim's*, les 9, 11 et 14 mars.

23 mars. Tournée Ch. Baret. Valbret, de l'Odéon, Mme Emma Villars, de la Porte-Saint-Martin : *les Remplaçantes*, pièce, trois actes, de Brieux, *l'Ecole des belles-mères* (1.887 fr.).

30 mars. Tournée Ch. Baret. Patris, du Gymnase, Angely, des Variétés, Thierry, de l'Odéon, Mmes Jeanne Dulac, de l'Odéon, Elsa Vogel, des Variétés : *les Revenants,* pièce, trois actes, d'Henrick Ibsen, traduction de Prozor, précédé d'une conférence de Laurent Tailhade sur l'œuvre d'Ibsen, *l'Article 330*, comédie, un acte, de G. Courteline, *les Taupier reçoivent*, comédie, un acte de G. Docquois et Codey (1.473 fr.).

Du 7 au 28 avril, vingt-cinq représentations, dont trois matinées, des *Bibelots du Diable*, avec le concours de Mmes J. Molka, de la Renaissance, d'Urlet, des Bouffes, et Claudius, des Folies-Dramatiques, les Cameleona, nouveauté parisienne, par le professeur Jannot avec sa troupe, bas-reliefs et statues. Total des recettes, 15.986 fr.

Tournée Fr. Achard. Corbin, Munié, Dargès, Mmes Lody-Vizentini, Simone Damaury, Barberot, Lafont, etc , le 30 avril : *le Coup de fouet*, comédie, trois actes, d'Hennequin et Duval, *Ça ne finit pas par un mariage*, comédie, un acte, d'Hennequin (1.640 fr.). Le 2 mai : *M'amour*, comédie, trois actes, de Bilhaud et Hennequin, *Bonne d'enfants*, vaudeville, un acte, de Sylvane et Gascogne (1.133 fr.). Le 4 : *le Coup de fouet*, *M'amour* (751 fr.).

9 mai Tournée Moncharmont. Teste, Albouy et Mlle Moret, du Vaudeville : *Cyrano de Bergerac* (2.435 fr.).

21 et 22 mai. Tournée V Ullmann. Huguenet, du Vaudeville, Calmette et Chameroy, du Théâtre Sarah-Bernhardt, Mmes Blanche Dufrêne, du même théâtre, Suzanne Carlix, du Vaudeville, et Camille Médal, du Palais-Royal : *la Veine*, comédie, quatre actes, d'Alf. Capus (2 090 et 1.864 fr.).

5, 6 et 9 juin. Tournée du Théâtre Sarah-Bernhardt : Froment, Daltour, Mlle Grumbach, etc. : *l'Aiglon* (2.978, 2.466 et 1.124 fr.).

15 juin. Tournée Brasseur. Numès, du Vaudeville, Batréau,

Perrin, Rouland, Mmes Valentine Joissant, du Vaudeville, Marcelle Meyer, etc. : *la Petite fonctionnaire*, comédie, trois actes, d'Alf. Capus, *Vive l'armée !*, comédie, un acte, de P. Wolff (2.893 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Œuvre de l'arbre de Noël, 1er décembre : *Princesse d'auberge*, sous la direction de l'auteur, Jan Blockx (1.817 fr.).

Société typographique, 22 décembre : Coquelin cadet, Leloir, Leitner, Dehelly, Jacques Fenoux, Barral, Mmes Pierson, Baretta, Muller, Renée du Minil, de la Comédie-Française : *la Joie fait peur*, *Mademoiselle de la Seiglière*.

Walter, 9 mars : *Manon* (3e acte), *la Dame de chez Maxim's*, *le Sculpteur de Venise*, *la Consigne est de ronfler* (1.615 fr.).

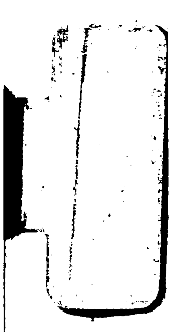
Bromet, 12 mars : *Louise*. L'auteur, Gustave Charpentier, dirige le quatrième acte (2.535 fr.).

Berton, 14 mars : *l'Attaque du Moulin*, avec le concours de Mme Laffond, contralto, et *la Dame de chez Maxim's*, avec Mlle Aciana (1.511 fr.).

Mme Candé-Sureau, 18 mars : *l'Arlésienne*, *le Gendre de M. Poirier* (583 fr.).

Franck-Morel, 25 mars : *les Misérables*, *les Cloches de Corneville*, *Yvette Guilbert dans son répertoire*, par Fertinel (1.594 fr.).

M. et Mme Mikaelly, 28 mars : troisième acte de *Manon*, quatrième tableau de *Louise*, deuxième acte de *l'Attaque du Moulin*, troisième acte de *Princesse d'auberge*, *la Consigne est de ronfler* (1.517 fr.).



ANNÉE 1901-1902

DIRECTION BOURDETTE

(*Du 3 octobre 1901 au 26 mars 1902*)

L'entreprise fut continuée par Bourdette, en vertu d'un nouveau traité passé le 27 février 1901 et aux conditions du cahier des charges de 1898. La Ville promettait de verser désormais au directeur 300 fr. pour chaque matinée ou soirée gratuite (évaluées à dix), à la condition que la moitié de ces représentations au moins aurait lieu avec orchestre. D'un autre côté, quand une partie de la troupe se rendra à Roubaix ou dans toute autre ville, pour y donner une représentation, les choristes, hommes et femmes, seront transportés en voitures fermées, aux frais de la direction, et recevront chacun une indemnité de déplacement de 3 fr. minimum. Les répétitions des chœurs devront être terminées les dimanches et jours de fête avant deux heures après-midi.

Il était question qu'en plus de Lille et Roubaix, Bourdette allait prendre la direction de Douai où la troupe aurait été sédentaire pour la comédie et le drame ; l'opérette et l'opéra-comique étant donnés par les artistes de Lille. Cette dernière combinaison fut mal accueillie par l'administration municipale et le projet définitivement abandonné.

Les deux premiers sujets de la troupe d'opéra, M. et Mme Mikaelly, ayant été réengagés, les autres furent acceptés en bloc par la commission des débuts ; dans la section dramatique on élimina le grand premier rôle, le père noble, les deux premiers comiques, mais aucun de ces artistes ne quitta Lille ; fin novembre arriva un nouveau premier rôle, Villae, qui resta jusqu'à la fin de l'année, faisant bon ménage avec son collègue, qui doubla l'emploi.

Les promesses du directeur furent, du moins en partie, réalisées ; le répertoire lyrique compta neuf œuvres nouvelles : trois opéras, un opéra comique, partition inédite, tout à fait locale, trois opérettes et deux ballets-divertissements. M. Hillier conduisit l'orchestre le soir de la première de ***Fatalidad*** et M. Ratez en fit autant pour ***Marie-Claire***. Un jeune compositeur, Alexandre Georges, avait montré l'exemple, le 28 novembre, en dirigeant l'exécution de sa *Charlotte Corday*, pour laquelle une chanteuse de l'Opéra-Comique avait été spécialement engagée.

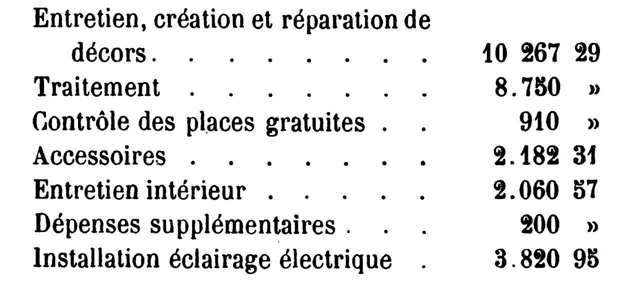
Dans le répertoire dramatique, nous eûmes deux grands drames modernes avec mise en scène à effet et quatre comédies, dont une inédite, en vers.

Le centenaire de la naissance de Victor Hugo eut, à Lille, un écho affaibli ; on le célébra, le 2 mars, par le couronnement du buste de notre poète national et son apothéose.

Le chiffre des recettes, d'octobre à fin avril, fut un peu supérieur à celui de la campagne précédente, mais n'atteignit pas 180.000 fr.

Compte d'administration de 1901 :

Subvention pour terminer l'année théâtrale	55.000 »
Subvention éventuelle pour commencer l'année	55.000 »



Entretien, création et réparation de décors.	10 267	29
Traitement	8.750	»
Contrôle des places gratuites . .	910	»
Accessoires	2.182	31
Entretien intérieur	2.060	57
Dépenses supplémentaires . . .	200	»
Installation éclairage électrique .	3.820	95

TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

BOURDETTE (A.), directeur-administrateur général.
BERTON, régisseur général.
WALTER, régisseur de drame et comédie.
CARDON et VINCENT, deuxièmes régisseurs.
Etc., etc.

Opéra, traductions, opéra comique, opérette.

MIKAELLY-SAMAT, premier ténor.
TILLET, second ténor, premier d'opérette.
CARDON, troisième ténor, des deuxièmes.
MAILLIER, troisième ténor.
CADIO, baryton en tous genres.
RAMIEUX, première basse.
BERTON, deuxième basse.
DUFRANC, troisième basse.
WESPHALE, grand premier comique.
MIGNON, premier comique.
FERTINEL, trial.
TAPIE, comique marqué, laruette.
GALÈRE, grand coryphée basse.

Mmes MIKAELLY, chanteuse légère.
MARLY, dugazon Galli-Marié.
GOET (Anny), première chanteuse d'opérette.
LUCY-THÉRY, deuxième dugazon.
PATORET, mère dugazon Desclauzas.
DASVEDA, duègne.
VERMOREL, seconde duègne.
ROSAY, seconde chanteuse d'opérette.
DERVAL, VINCENT et BONNARDEL, troisièmes chanteuses.
GEBERT, AVRAIN et PREYS, id.

Ballet.

Mmes GIOLETTI (Lucie), maîtresse de ballet.
PIATTI, première danseuse étoile.
BELLECOUR, première danseuse demi-caractère.

Douze danseuses.

Drame, comédie, vaudeville.

DORIVAL, puis VILLAE, grand premier rôle.
DORLANGE, fort jeune premier rôle.
GEBERT, jeune premier rôle, jeune premier.
DERBLAY, premier rôle marqué, père noble.
WALTER, grand troisième rôle.
WESPHALE, grand premier comique.
MIGNON, premier comique.
FERTINEL, grand premier comique jeune.
LORMEL, jeune premier comique.
TAPIE, comique marqué.
VINCENT, second comique, des grimes.
MAILLIER, jeune premier amoureux.
GALÈRE, comique de genre.
CARON, grime financier.
VERMOREL, grande utilité.

M[mes] Beaufort, grand premier rôle, grande coquette.
D'Arbelly (Marguerite), fort jeune premier rôle, les Réjane.
Derval, première ingénuité, jeune première.
De la Roche, jeune première.
Vidally, première soubrette, coquette.
Dasvéda, mère noble, première duègne.
Vermorel, deuxième duègne.
Bonnardel, des soubrettes, coquette.
Dorival et Loison, secondes soubrettes.
Vincent, deuxième ingénuité.
Gebert, amoureuse
Ferrand, grande utilité.

Orchestre.

Bromet, premier chef.
Castelain, deuxième chef.
Montel, troisième chef.

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique. — *Les Amours de Pierrot*, ballet-pantomime, un acte, de Berton, musique de Dartillact (29 octobre). — 3.

Charlotte Corday, opéra, trois actes, de A. Sylvestre, musique d'Alexandre Georges (28 novembre). — 4.

Fatalidad, ballet-légende, deux actes, avec chœurs, de L. de Lannoy et Leneka, musique de L. Hillier (20 décembre). — 2.

Griselidis, opéra, trois actes et un prologue, de Sylvestre et Mirand, musique de Massenet (20 février). — 7.

Haensel et Gretel, conte lyrique et féerique, trois actes, cinq tableaux, de Catulle Mendès, musique de Humperdinck (23 janvier). — 6.

Les Fêtards, opérette, trois actes, quatre tableaux, de Mars et Hennequin, musique de Roger (10 janvier). — 16.

Marie-Claire, opéra comique, quatre actes, de A. Capon, musique de Ratez (30 décembre). *Inédit*. — 2.

Le Pompier de service, vaudeville-opérette, quatre actes, de Cottens et Gavault, musique de Varney (15 novembre). — 7.

Le Voyage de Corbillon, opérette, quatre actes, de A. Mars et V. Roger (14 février). — 2.

PARTIE DRAMATIQUE. — *La Fille du garde-chasse*, drame en deux parties, cinq actes, six tableaux, de Fontanes et Decori (6 décembre). — 7.

Marcilla, comédie, un acte, en vers, de J. de Flandres (14 mars). *Inédit*. — 1.

Le Médecin des folles, drame, cinq actes, treize tableaux, de X. de Montépin et Dornay (10 février). — 5.

Mon Enfant, comédie, trois actes, de Janvier (22 février). — 2.

Place aux femmes ! comédie, quatre actes, de Valabrègue et Hennequin (5 décembre). — 4.

Un Thé chez Fertinel, impromptu, un acte, de Fertinel (7 mars). — 1.

Le Truc de Séraphin, comédie, trois actes, de Desvallières et Mars (4 février). — 3.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

---

31 août. Tournée Hertz. Coquelin aîné et Mme Marguerite Durand, de la Comédie-Française : *Tartufe*, troisième acte de *Cyrano de Bergerac* (2.552 fr.).

15 septembre. Tournée Castelain : *Coralie et Cie*, *l'Altesse de*

la rue Saint-Denis, folie-vaudeville, trois actes, de Meyrardes (2.253 fr.).

23 septembre. Tournée Chartier. Montlouis, de l'Odéon, Jeandrieu, de la Porte-Saint-Martin, Mlle Marie Réal, de l'Odéon, etc. : *Patrie* (2.492 fr.).

25 septembre. Tournée Brasseur. Batréau, du Palais-Royal, Mlle Valentine Joissant, du Vaudeville : *la petite Fonctionnaire*, *Vive l'armée !* (1.765 fr.).

26 octobre. Tournée Hertz. Coquelin cadet : *le Gendre de M. Poirier*, *le Médecin malgré lui* (2.616 fr.).

9 novembre. Tournée Baret. Burguet et Mme Marie Lestat, de l'Odéon, Mlle Marie Prat, du Palais-Royal, etc. : *Main gauche*, comédie, trois actes, de P. Veber, *l'Article 330*, *l'Anglais tel qu'on le parle* (2.433 fr.). Le 23, avec Galipaux, du Palais-Royal, puis Achard, de l'Odéon, Mmes Jeanne Henry, de l'Athénée, Lucie Wega, des Nouveautés, etc. : *Ma Fée*, comédie, quatre actes, de P. Veber et Scribe. Monologues par Galipaux (1.912 fr.).

Mlle Georgette Leblanc, de l'Opéra-Comique : *Charlotte Corday*, les 28 novembre, 3, 5 et 8 décembre (1.675, 876, 958, 2.001 fr.), *Carmen*, le 10 (888 fr.).

11 et 12 décembre. Troupe de la Porte-Saint-Martin : Rozenberg, Segond, Ossart, Mmes J. Brindeau, Dayez, etc. : *Quo Vadis ?* pièce, cinq actes, huit tableaux, tirée du roman de Sienkiewicz, par Ém. Moreau, partie musicale de Fr. Thomé (2.798 et 3.435 fr.).

19 décembre. Riddez, baryton, Rousselière, ténor, et Mme Lacombe, contralto, de l'Opéra : *Samson et Dalila* (2.639 fr.) ; le 7 janvier, Laffite, remplaçant Rousselière (2.416 fr.).

5 février. Tournée Schurmann. Mlle Moreno, de la Comédie-Française, Perrin, Launay, Mmes Vallia, Guillaume, etc. : *Griselidis*, mystère, trois actes, d'Arm. Sylvestre et Eug. Morand, *le Voile*, pièce, un acte, de Rodenbach (1.687 fr.).

Le 15. Tournée Baret. Polin, de la Scala, Darlès, Casa

Mmes Litty-Bossa, Cellini-Rambert, etc. : *Hermance a de la vertu*, comédie, deux actes, de Cl. Rolland et A. de Lorde, *Chez l'habitant*, vaudeville, un acte, de H. Delorme et Gally, *l'Echelle*, comédie, un acte, de Norès ; Polin, dans son répertoire (1.747 fr.).

2 mars. A l'occasion du centenaire de Victor Hugo : *les Misérables, la Muse de Victor Hugo*, à-propos en vers. Apothéose et couronnement du buste (2.210 fr.).

Le 6. Riddez, de l'Opéra : *Hamlet* (1.302 fr.).

19 mars. Tournée Moncharmont, Marié de l'Isle et Mlle Varennes, du Gymnase, Lucien Daniel et Mlle Blanche Toutain, du Vaudeville : *Yvette*, comédie dramatique, trois actes, six tableaux, tirée du roman de Guy de Maupassant, par Berton (671 fr.).

Du 29 mars au 6 avril, dix représentations de *la Poupée*, avec le concours de Devillers, Mlle Dahrielli, des Bouffes-Parisiens, et les Bengalis (moyenne 490 fr.).

Les mêmes, les frères Price's remplaçant les Bengalis : du 10 au 25 avril, vingt-cinq représentations du *Voyage de Suzette* (moyenne 308 fr.).

Tournée Fr. Achard : Munié, Bahier, Vertin, Mmes Damaury, Barberot, etc., le 6 mai : *le bon Moyen*, pièce, trois actes, de Bisson, *Nelly Rosier*, pièce, trois actes, de Bilhaud et Hennequin (1.501 fr.); le 8, *le Coup de fouet*, *le bon Moyen* (1.269 fr.).

10 Mai. Tournée Baret : Noblet, du Vaudeville, Mme Le Bargy, du Gymnase, etc. : *le Détour*, comédie, trois actes, d'Henry Bernstein (2.136 fr.).

13 mai. Concert par Mlle Adeline de Germain, pianiste âgée de sept ans et trois mois, et le professeur Kneisel, violoniste.

Les 15, 16 et 29. Tournée Berny, Prevost, Nargeot et Flandre, Mmes Germaine Éty, A. Dargère, etc., des Folies-Dramatiques : *le Billet de logement*, comédie-vaudeville, trois actes, de Mars et Kéroul, *l'Hôtel Godet*, comédie, un acte, de Mars (1.262, 867 et 705 fr.).

25 mai. Tournée Hertz. Coquelin aîné, Volny, Rosny, Chabert, Mme Darthy, Lemercier, etc., du Théâtre de la Porte-Saint-Martin : *Cyrano de Bergerac* (4.398 fr.).

Mme Sarah Bernhardt et sa troupe. Magnier, de Max, Chameroy, Mme Patry, Mea, etc. : le 6 juin, *Francesca da Rimini*, drame, cinq actes, de Marion Crawford, traduction de Marcel Schwob, musique de scène de G. Pierné ; *l'Aveu*, drame, un acte, de Sarah Bernhardt (4.932 fr.) ; le 7, *la Dame aux camélias*, (5.792 fr.).

14 juin. Tournée Brasseur. Numès et Mme Joissant, du Vaudeville, Batréau, du Palais-Royal, Perrin et Mme Barelli, des Variétés, etc. : *les deux Ecoles*, comédie, quatre actes, d'Alfred Capus, *la Mairie*, comédie, un acte, du même (3.157 fr.).

26 juin. Tournée Ch. Baret. Gémier, du Théâtre Antoine, Hugues Delorme, Berthier, Jarrier, Mmes Murger, Bussy, Yvelin, etc., du Théâtre de la Renaissance : *Au Téléphone*, pièce, deux actes, d'A. de Lorde et Foley, *le Portefeuille*, pièce, un acte, d'O. Mirbeau, *le Cœur a ses raisons*, comédie, un acte, de R. de Flers et Caillavet, *la Marchande de pommes*, pièce, un acte, vers, de Hugues Delorme (1.065 fr.).

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Société typographique, 30 novembre : de Féraudy, Albert Lambert fils, Laugier, Dehelly, Leitner, Barral, Mmes Blanche Baretta, Fayolle, Nancy-Martel, Bertiny, Delvair, Géniat et Marthe Régnier, de la Comédie-Française : *le Rez-de-chaussée*, comédie, un acte, de Berr de Turique ; *François le Champi* ; *le Luthier de Crémone*.

Bromet, 14 février : *Lakmé*, ouverture du *Tannhaüser*, *le Voyage de Corbillon* (première) (2.012 fr.).



Walter, 22 février : *Madame Sans-Gêne*, *Mon Enfant* (1.580 fr.).

Mme Dasvéda, 28 février : *les Fêtards*, *Place aux femmes !* (2.013 fr.).

Œuvre de l'Arbre de Noël, 1er mars : *Musotte*, *la Vie de bohême* (542 fr.).

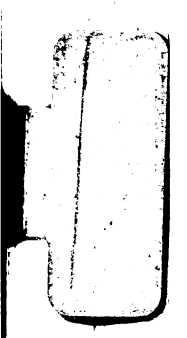
Fertinel, 7 mars : *les Vingt-huit Jours de Clairette*, *Lille quand il pleut* (adaptation du vaudeville de Clairville, Coignard et Moinaux : *Paris quand il pleut*); *un Thé chez Fertinel*, impromptu, un acte, du bénéficiaire (2.360 fr.).

Berton, 11 mars : *Rigoletto*, *Musotte* (692 fr.).

Mlle Anny Goët, 14 mars : *Mamzelle Nitouche*, *Bonsoir voisin ! Marcilla* (1.755 fr.).

M. et Mme Mikaelly, 25 mars, avec le concours de Mlle Lloyd, de l'Opéra : *le Roi d'Ys* (1.661 fr.).

Ouvriers de Lille sans travail, 26 mars : *Faust* (1.089 fr.).



ANNÉE 1902-1903

DIRECTION BOURDETTE

(*Du 5 octobre 1902 au 5 avril 1903*).

Pour la troisième fois, A. Bourdette fut nommé directeur (arrêté du 25 février). Il présenta une troupe renouvelée en partie. Cadio et Mlle Goet firent une rentrée quasi-triomphale, et des applaudissements saluèrent, à leur réapparition, Dorlange, Walter, Tapie, Lormel, Mmes Beaufort, Dasveda et Derval. Le nouveau ténor Buysson résilia ; son successeur, Flachat, qui débuta les 1er et 13 novembre, comptait, au sein de la commission, moins de partisans que d'adversaires, il refusa de résilier ; son rejet fut voté à la majorité de sept voix contre trois, d'où conflit et démission des trois membres de l'opposition, dont deux étaient conseillers municipaux. Ils donnèrent comme raison que le président de la commission qui avait demandé la résiliation du contrat de Buysson avait aussi exigé celle de Flachat, sans avoir consulté ses collègues. Cet incident causa une certaine agitation et jusqu'à son remplacement, c'est-à-dire la fin du mois, Flachat se vit exposé à des ovations plus ou moins justifiées, qui amenaient des contre-manifestations. Les jurés démissionnaires applaudissaient bruyamment, debout, à leurs fauteuils.

La direction s'était adressée à l'Opéra-Comique pour obtenir, en faveur de Boulo, un congé de quatre mois. Notre ex-ténor de 1896-97 revint chanter en représentations, à partir du 9 décembre. Ce fait aurait dû rappeler aux vieux abonnés, s'il en existait encore, l'histoire de Blum, sifflé et conspué en 1868, applaudi et adulé en 1878.

Le second ténor, premier d'opérette, eut d'abord comme successeur Radoux, le 21 octobre, puis Emery accepté à l'unanimité le 10 novembre. Les autres artistes de la troupe furent tous reçus.

La direction Bourdette monta, au cours de la campagne, dix œuvres nouvelles : trois opéras, quatre opéras comiques, trois opérettes. Ce furent ces dernières qui eurent le plus grand nombre de représentations ; pour *Madame la Présidente*, le directeur traita avec le créateur de cette pièce aux Bouffes-Parisiens. Si l'opéra de Jean Blockx, *la Fiancée de la Mer*, exécuté le 2 avril sous la direction de l'auteur, ne fut joué que deux fois, il faut tenir compte de ce qu'il avait été monté pendant la dernière semaine.

Dans la partie dramatique, nous comptons six nouveautés, dont quatre drames. En cinq jours nous eûmes trois premières : *la Pocharde* le 17 novembre, *Sapho* le 18, *les Demoiselles des Saint-Cyriens* le 21.

Enfin, le 31 décembre reparut *Michel Strogoff*, dont le besoin ne se faisait pas précisément sentir ; néanmoins cette pièce à grand spectacle décrocha encore ses dix-sept représentations.

Les « tournées » tendaient à devenir de plus en plus fréquentes. Du 1er septembre au 31 mars, nous comptons quatre représentations de la troupe Baret et trois de Fréd. Achard, qui revinrent encore hors saison.

Les recettes étaient disproportionnées à la somme de travail fournie et à l'importance des dépenses engagées ; elles allaient diminuant, à cause du grand nombre de représentations à prix réduit, moyen auquel la direction avait inutilement

recours, car même les petites places présentaient des vides, conséquence des 400 entrées gratuites.

Pour ces motifs, Bourdette sollicita l'autorisation d'exploiter en même temps que la scène municipale de Lille, celles de Roubaix et de Douai. Sur le refus qu'on lui opposa, il abandonna l'entreprise. La suite des événements empêcha le nouveau directeur, M. Jauffret, d'en prendre possession à la date fixée.

La nomination aux emplois vacants de l'orchestre continua d'être appliquée selon les clauses de cahier des charges. Cette année, le second chef Castelain ayant démissionné, le concours pour son remplacement eut lieu en juillet, au Palais-Rameau. Deux concurrents se présentèrent, Paul Laigre, ex-basson de l'Opéra, fut accepté par le jury. Le 1er octobre, il y eut un concours pour deux places de second violon, huit candidats, dont six premiers prix du Conservatoire s'étaient mis sur les rangs ; furent nommés : Albert Frimat et Adrien Chabot. La place de flûte solo, vacante par décès du titulaire, est accordée à Bondues qui l'occupait depuis près de deux ans. Struyve fut admis comme troisième cor.

* * *

L'année 1902-1903 vit cinq entreprises théâtrales différentes, se disputer les faveurs du public lillois. Sans parler de la salle aménagée à l'Olympia (ancienne Brasserie Becker), rue Esquermoise, nº 9, qui inaugura ses soirées le 26 octobre 1901 et qui les suspendit le 7 décembre 1902, nous eûmes, le 19 octobre, l'inauguration de la jolie salle du théâtre de la Société coopérative, l'Union de Lille, 147, rue d'Arras, où l'on joua le drame et la comédie.

A proximité du Grand-Théâtre, le Casino des familles (ancienne Brasserie Universelle), Petite-Place et rue des Débris-Saint-Étienne, fournit, du 24 avril au 20 mai, vingt-sept

représentations d'une pièce intitulée *Phrynouche* et une revue locale: *Lille décorée*, un acte et trois tableaux. Lors de l'Exposition internationale du Champ-de-Mars, qui s'ouvrit en mai, une salle de spectacle fut aménagée dans le Casino de l'Exposition ; on y donna cinquante représentations, du 6 août au 14 septembre, de la revue *Lille-Exposition*, trois actes, de Lagrillière-Beauclerc et P. Assoignon.

Enfin, le Kursaal, également à proximité du Théâtre municipal, rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, donna, le samedi 27 décembre 1902, sa soirée d'inauguration, composée des *Cloches de Corneville*, *le Klephte*, et un à-propos, *Place au théâtre !* de A. Germain. Des invitations personnelles avaient été envoyées aux autorités civiles et militaires et aux notables de la ville. La salle était pleine d'un public select. Ce fut un évènement local.

Mais la gestion de M. Santara ne répondit pas aux espérances des administrateurs, et l'exploitation périclita. Assuré de ne pas obtenir le renouvellement de son traité avec la Ville, pour le Grand-Théâtre, Bourdette eut hâte de s'entendre avec les propriétaires du Kursaal et, après avoir reconstitué la troupe, qui n'avait pu résister aux difficultés de l'entreprise, il débuta le 23 janvier par *Miss Helyett*.

La salle du Kursaal, œuvre de MM. Boidin et Baert, architectes à Lille, et de Dufour, entrepreneur à Armentières, mesure 17 mèt. 50 de large sur 25 mètres de longueur et 16 de hauteur. La scène a 12 mètres de profondeur sur 9 mèt. 50 de large ; l'orchestre, en contrebas, peut contenir 45 musiciens. De chaque côté de l'orchestre sont établis trois avant-scènes. Le centre de la salle est occupé par 205 fauteuils à siège mobile ; aux ailes, 18 loges non fermées et, derrière elles, un promenoir assez étroit. Au premier étage, large amphithéâtre de fauteuils et promenoir ; même disposition au second. La salle est presque carrée, elle peut contenir environ 1.500 spectateurs, dont 1.270 places assises. La déco-

ration est en ton vert d'eau ; l'éclairage électrique peut donner mille lampes, y compris le plafond lumineux ; chauffage par la vapeur d'eau. En un mot, l'ensemble est bien compris. L'entrée principale donne rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, mais une sortie de secours est ménagée sur la rue du Bois-Saint-Étienne.

*
* *

Le Conseil municipal avait rejeté la demande, formulée par Bourdette, d'exploiter concurremment le théâtre du Kursaal, et ceux des villes voisines. Ce refus avait été confirmé par l'adjonction, au cahier des charges, d'un nouvel article voté le 17 janvier 1903, interdisant au directeur du Grand-Théâtre, l'exploitation de toute autre scène. A l'opinion d'un adjoint, qui trouvait que le Kursaal ne pouvait pas nuire au Théâtre municipal parce qu'il ne recevait pas de subvention et que les représentations qui y seraient données stimuleraient au contraire le directeur. M. Debierre, soutenu par le maire, démontra que les effets étaient tout opposés, car les soirées du dimanche, à la salle du Marché-aux-Poulets, faisaient baisser de 700 fr. la recette de ce jour-là, au Grand-Théâtre ; il proposa que le directeur soit autorisé à jouer à Roubaix et à Tourcoing, le mercredi, le samedi et le dimanche en matinée.

En voyant les directions se prolonger deux et trois ans, le public se demandait parfois comment les directeurs pouvaient se soutenir à Lille. Cette question, l'adjoint-délégué l'effleura dans la séance du 17 janvier. Après avoir montré que les recettes montaient à 270.000 francs, les dépenses à 196.000 francs, sans compter les 110.000 francs de traitements aux artistes et employés, il ajoutait : « Je conclus que si le directeur du théâtre en sort, c'est qu'il use de certains expédients qui échappent à nous, profanes. » Ce mystère a hanté l'esprit de ceux qui suivent l'évolution de notre grande scène municipale, bien déchue de son glorieux passé,

et dont le niveau artistique n'a cessé de décliner, en dépit des sacrifices que s'imposèrent toutes les municipalités, jusqu'à celle actuelle, qui en était arrivée à dépenser annuellement, pour le Théâtre, la somme énorme de 140.000 francs.

On peut s'en convaincre par les chiffres suivants, relevés au compte d'administration de 1902 :

Subvention pour terminer l'année.	55.000	»
Subvention éventuelle pour commencer	53.927	30
Entretien, création et réparation de décors	7.330	50
Traitement.	10.250	»
Contrôle des places gratuites. .	990	»
Entretien intérieur	1.965	40
Installation d'éclairage électrique.	3.829	05
Rideau de fer	7.150	»

Pour clore cette longue série de dépenses nécessitées par notre scène municipale depuis 1821, voici les chiffres du dernier budget, celui de 1903 :

Subvention au directeur pour terminer l'année théâtrale . . .	55.000	»
Subvention éventuelle au directeur pour commencer l'année théâtrale.	55 000	»
Entretien intérieur et nettoyage .	3.400	»
Fournitures diverses (300 fr.). .	Mémoire.	
Création, réparation et entretien de décors	4 000	»
Traitement du peintre décorateur.	3.000	»
Traitement du machiniste, garde-magasin des décors	2.600	»

Traitement du concierge . . .	1.000	»
Traitement du surveillant général chargé de l'entretien des appareils d'éclairage	1.500	»
Traitement de l'électricien. . .	2.400	»
Contrôleur des places gratuites .	1.000	»

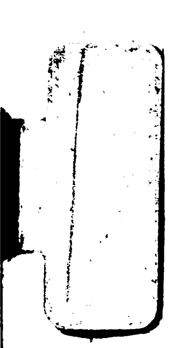


TABLEAU DE LA TROUPE

Administration.

BOURDETTE (A.), directeur-administrateur.
BERTON, régisseur général.
WALTER, régisseur de drame et comédie.
CARDON, VINCENT et VERMOREL, seconds régisseurs.
Etc., etc.

Opéra, traductions, opéra comique, opérette.

BUYSSON, puis FLACHAT et BOULO, premier ténor en tous genres.
DESCOMBES, puis RADOUX et ÉMERY, deuxième ténor, premier d'opérette.
CARDON, troisième ténor.
CADIO, baryton en tous genres.
FERRAN, première basse.
BERTON, seconde basse.
DUFRANC, troisième basse.
MORDET, grand premier comique d'opérette.
VILLARET, trial.
TAPIE, comique marqué, laruette.
FROIDUROT, troisième basse.
GALÈRE, coryphée basse.
GENNEVILLE, coryphée ténor.

Mmes TORRÈS, première chanteuse légère.
STÉPHANE, première dugazon, Galli-Marié.
GOËT (Anny), première chanteuse d'opérette.
MARTY, chanteuse d'opérette, deuxième dugazon.
PATORET, mère dugazon.
GHEYSSENS, jeune chanteuse.
DASVÉDA, duègne, Desclauzas.
VERMOREL, seconde duègne.
VINCENT, troisième chanteuse.
DERVAL, BONNARDEL, AVRAIN, DEPOORTER, FROIDUROT, petits rôles.

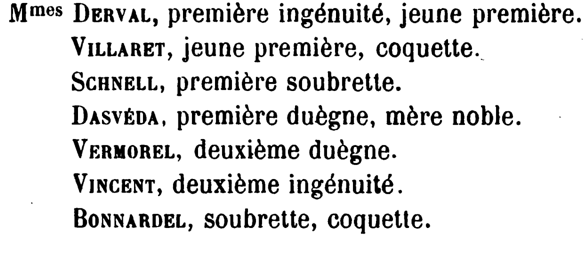
Chœurs.

20 dames — 20 hommes.

Drame, comédie, vaudeville.

GODEFROY, grand premier rôle en tous genres.
DORLANGE, jeune premier rôle.
SALEMBIER, jeune premier, jeune premier rôle.
FILLOD, père noble, premier rôle marqué.
WALTER, grand troisième rôle.
GENTIL, puis VALLOT, grand premier comique.
VILLARET, premier comique ferme *(sic)*.
LORMEL, jeune comique.
TAPIE, comique marqué.
VINCENT, second comique grime.
GORBY, second comique.
LAFFON, jeune premier amoureux.
CARLO, jeune amoureux.
GALÈRE, comique de genre.
VERMOREL, grande utilité.
CARON, grime financier.
BOURGEOIS, DELMAR, BARBEY, utilités.

Mmes BEAUFORT (L.), grand premier rôle.
MAGDA, jeune premier rôle, fort jeune premier.



Mmes Derval, première ingénuité, jeune première.
Villaret, jeune première, coquette.
Schnell, première soubrette.
Dasvéda, première duègne, mère noble.
Vermorel, deuxième duègne.
Vincent, deuxième ingénuité.
Bonnardel, soubrette, coquette.

Ballet.

Mmes Gioletti (Lucie), maîtresse de ballet.
Piatti (Anita), danseuse étoile.
Massoni (Clotilde), danseuse demi-caractère.
12 danseuses.

Orchestre.

Bromet, premier chef.
Laigre (Paul), second chef, 1er prix du Conservatoire de Paris.
Montel et Lorand, troisièmes chefs.

Solistes.

Premier violon : Seiglet, 1er prix du Conservatoire de Paris.
Alto : Brun (Pierre), 1er prix du Conservatoire de Paris.
Deuxième violon : Bailly, 1er prix du Conservatoire de Bruxelles.
Violoncelle : Plaquet, professeur au Conservatoire de Lille.
Contrebasse : Darcq père, professeur au Conservatoire de Lille.
Flûte : Bondues, professeur au Conservatoire de Roubaix.
Hautbois : Deren (Edmond), prof. au Conservatoire de Lille.
Clarinette : Hiver (Ch.), 1er prix du Conservatoire de Paris.
Clarinette basse et Saxophone : Lecuy, prof. au Conserv. de Lille.
Basson : Laigre, 1er prix du Conservatoire de Paris.
Piston : Bacqueville (Ch.), lauréat du Conservatoire de Paris.
Cor : Gabelle père, professeur au Conservatoire de Lille.
Trombone : Demessine, 1er prix du Conservatoire de Lille.
Timbalier : Lecuy, professeur au Conservatoire de Lille.
Harpiste : Mlle Fontaneau, professeur au Conservatoire de Lille.

PIÈCES NOUVELLES

Partie lyrique. — *Le Baron Tzigane*, opéra comique, trois actes, quatre tableaux, de Lafrique, musique de J. Strauss (5 mars). — 2.

Les Demoiselles des Saint-Cyriens, opérette, trois actes, cinq tableaux, de Gavault et de Cottens, musique de Varney (21 novembre). — 7.

Fée d'Amour, ballet divertissement, musique de L. Weyts (13 mars). — 1.

La Fiancée de la Mer, drame lyrique, trois actes, de Nestor de Tière et Lagye, musique de Jan Blockx (2 avril). — 2.

Madame la Présidente, opérette, trois actes, de Ferrier et Germain, musique de Edm. Diet (30 octobre). — 5.

Ordre de l'Empereur, opéra comique, trois actes, six tableaux, de Ferrier, musique de Justin Clérice (18 décembre). — 4.

Le Royaume des Femmes, opérette, trois actes, six tableaux, de Blum et Ferrier, musique de G. Serpette (8 janvier). — 9.

Sapho, pièce lyrique, cinq actes, de Cain, Bernède et Daudet, musique de Massenet (20 novembre). — 6.

Véronique, opéra comique, trois actes, de Vanloo et Duval, musique de Messager (4 décembre). — 4.

Zaza, opéra, quatre actes, d'après la pièce de Simon et Berton, musique de Leoncavallo (22 janvier). — 4.

Partie dramatique. — *La belle Grêlée*, drame, cinq actes, sept tableaux, de Pericaud et Lemonnier (29 mars). — 3.

Le Clown, drame, cinq actes, sept tableaux, de Raphaël Adam (6 mars). — 4.

L'Énigme, comédie, deux actes, de P. Hervieu (4 novembre). — 6.

Les Maris joyeux, vaudeville, trois actes, d'Antony Mars et Alb. Barré (5 février). — 2.

La petite Mionne, drame, cinq actes, dix tableaux, de G. Marot et Em. Richebourg (19 décembre). — 4.

La Pocharde, drame, cinq actes, sept tableaux, de J. Mary (17 novembre). — 8.

REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Troupes et artistes de passage.

1er septembre. Tournée Romain. Mme Anna Judic, Charpentier, etc. : *le Fils surnaturel*, comédie-bouffe, trois actes, de Grenet-Dancourt et Vaucaire, *Ceux qu'on trompe*, comédie-bouffe, un acte, de Grenet-Dancourt (1.797 fr.).

Le 4. Tournée Ch. Baret. Mlle Cavell, des Nouveautés : *Loute*, comédie vaudeville, quatre actes, de P. Veber (1.465 fr.) ; le 11 octobre, même spectacle (1.374 fr.).

Le 24. Tournée Pierre Borell. Le Bargy, de la Comédie-Française, G. de Mey, des Variétés, Mlle Madeleine Verneuil, du Vaudeville, etc.: *le Marquis de Priola*, pièce, trois actes, de H. Lavedan ; *les Croix* (2.307 fr.).

Tournée Fr. Achard. Le 26 septembre : *Family-Hôtel*, pièce, trois actes, de Gavault, Héros et Mellon ; *le Tuyau de poésie*, comédie, un acte, de Mad-Eric (1.332 fr.); le 28 : *Family-Hôtel* et *Nelly Rozier* (1.436 fr.) ; le 4 octobre, avec le concours de Mlle Yvette Guilbert, Mauloy, du Vaudeville, Corbin, du Gymnase, Chartol et Mlle Lise Fleurie, de l'Athénée, Jaeger et Daria, des Nouveautés: *Second mariage*, pièce, trois actes, de Sylvane et Froyer, le *Tuyau de poésie*. Yvette Guilbert dans son répertoire (1.490 fr.).

19 octobre. Soirée offerte aux Exposants par la municipalité et le comité de l'Exposition, à l'occasion de la distribution des récompenses : *Carmen*.

11 et 14 novembre. Colas, ténor des Bouffes-Parisiens : *Madame la Présidente*.

Tournée Ch. Baret. Le 8 : les vrais chansonniers du Chat-Noir et les vraies pièces à succès du Grand-Guignol : *la Recommandation*, comédie, un acte, de Max Maurey, *Rosalie*, saynète, un acte, du même, *Faudrait s'entendre*, comédie un acte, de G. Nanteuil, *Un mauvais cas*, saynète, un acte, de J. Moy et V. Hyspa, jouée par les auteurs ; intermèdes par Delmet, Hyspa et J. Moy, chansonniers dans leurs œuvres (1.759 fr.) ; le 12, Paul Mounet et Mlle Lerou, de la Comédie-Française, Pajol, Mondos, Thierry, Talric, Mlles Jeanne Dulac et Besson, de l'Odéon : *Britannicus* et *les Plaideurs* ; le 22, Mlle Jeanne Cheirel, du Palais-Royal : *le Vieux Marcheur*, *le Cœur a ses raisons* (1.108 fr.).

29 novembre. Tournée Chartier. Montlouis et Mme Marie Prat, de l'Odéon, Degrieux, du Vaudeville, Laverne, du Gymnase, etc : *la Marchande de fleurs*, pièce, cinq actes, dix tableaux, de X. de Montépin et J. Dornay, musique de Hermann (759 fr.).

6 décembre. Tournée Mme Alcime Leblanc, des Variétés, Marquet et Mlle Dorsy de l'Odéon, Alexandre fils, des Folies-Dramatiques, Angely, du Gymnase, Mme Kerhor, du Vaudeville, et Sauer, du Parc, de Bruxelles : *la Châtelaine*, pièce, quatre actes, d'Alf. Capon (1.368 fr.).

Mlle Delna, de l'Opéra-Comique : *Carmen*, le 17 janvier (3.828 fr.); le 20, avec le concours de Casset, ténor, et Riddez, baryton, de l'Opéra : *Samson et Dalila* (4 285 fr.).

24 janvier. Mounet-Sully et Mme Lerou, de la Comédie-Française : *les Burgraves*. Aux premier et deuxième actes, le chant du dehors et la chanson de Lupus par Mlle Louise Lhéritier, de l'Opéra-Comique. Cérémonie du couronnement devant le buste de V. Hugo, par Mmes Besson et J. Remy (4.564 fr.).

3 février. Boulogne, baryton de grand opéra, et Mme Floretti, forte chanteuse : *Hamlet* (925 fr.).

7 février. Tournée Baret. Kerny et Mlle Jane Mary, du Palais-Royal, Lagrange, des Nouveautés, etc. : *la Carotte*, comédie, trois actes, de G. Berr, Dehère et Guillemaud, *un Fiacre à l'heure* (2.550 fr.).

19 et 21 février. Riddez et Mme Laffitte, de l'Opéra, Dufriche, ténor du Grand-Théâtre de Lyon, Mlle Jeanne Raunay, de l'Opéra-Comique : *Lohengrin* (2.855 et 2.530 fr.).

Les Satanos, trio de clowns excentriques-contorsionnistes du cirque Medrano, de Paris, en intermède dans *le Clown* les 6, 9, 16 et 30 mars.

12 mars. Cossira, Riddez, Nivette, Mme Laffitte, de l'Opéra, Mlle Christiana d'Alma, du théâtre Covent-Garden de Londres : *Tannhaüser* (2.604 fr.).

Le 19. Cossira et Mme Bonheur, contralto, de l'Opéra : *la Favorite* (985 fr.).

21 mars. Soirée offerte par la Société septentrionale des Beaux-Arts, sous la présidence de Carolus-Duran : *un Siècle d'art, le XVIIIe*, projections, musique et danse. Causerie par M. Benoît, professeur à la Faculté des lettres de Lille.

REPRÉSENTATIONS A BÉNÉFICE

Société typographique, 17 décembre : Coquelin cadet, Leloir, Truffier, Laugier, Georges Berr, Dehelly, Falconnier, Mmes R. Du Minil, Pierson et Muller, de la Comédie-Française : *les Romanesques*, *Bataille de dames*, *Histoire du vieux temps*, comédie, un acte, de Guy de Maupassant.

Bromet, 12 février : *Louise*, ouverture de *Maximilien Robespierre*, de Litolff, *le Baiser* (2.161 fr.).

Sous le patronage de l'Association professionnelle des journalistes du Nord, au profit des pêcheurs bretons, 17 février :

Rigoletto, avec le concours de Boulogne, baryton, *l'Énigme*, le poète mineur Mousseron dans son répertoire (729 fr.).

Villaret, 26 février : *Manon*, avec le concours de Mlle Jane Merey, de l'Opéra-Comique, *Chéri !* (1.027 fr.).

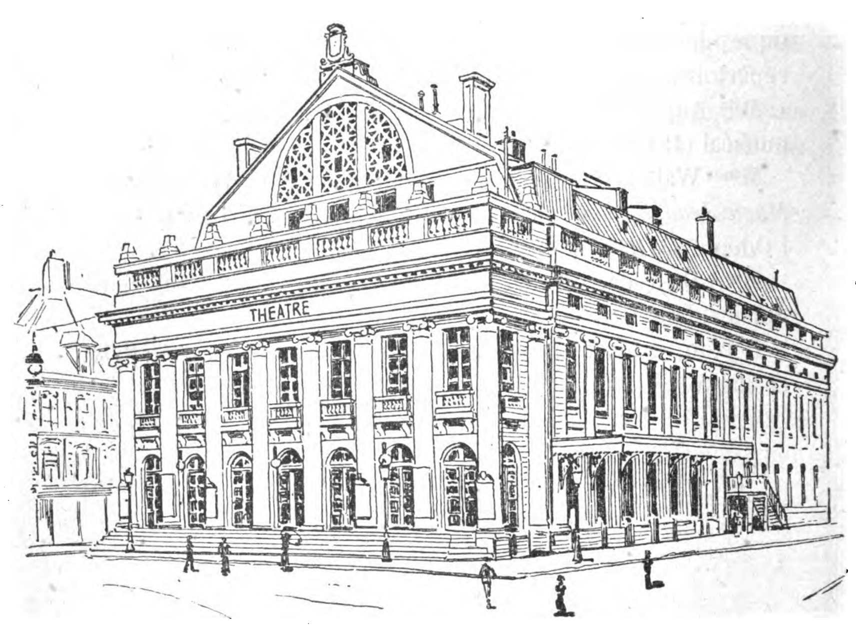
Dorlange, 17 mars : *Lakmé* ; intermède par la fanfare fantastique des étudiants (40 exécutants), Dominique dans son répertoire, *Musotte* (415 fr.)

Mlle Anny Goët, 20 mars : *les Fêtards*, *Musotte*. Intermède musical (1912 fr.).

Mme Walter, veuve du régisseur décédé le 16, 24 mars : *Marie-Jeanne*, avec le concours de Mme A. Tessandier, de l'Odéon, *le Royaume des femmes* (401 fr.).

Mme Dasvéda, 27 mars : *les Fêtards*, *Musotte*. Intermède musical (492 fr.).

Berton, 2 avril : *la Fiancée de la mer* (première), *le Baiser* (1.350 fr.).



LE GRAND-THÉATRE AVANT L'INCENDIE



ASPECT DU THÉATRE INCENDIÉ, LE 6 AVRIL AU MATIN

ÉPILOGUE

La clôture de l'année théâtrale 1902-1903 eut lieu le dimanche des Rameaux, 5 avril. Le spectacle se composait de ***Jean-Marie***, comédie en un acte, des ***Fêtards***, opérette en trois actes, quatre tableaux, et de la seconde représentation de ***la Fiancée de la mer***, drame lyrique en trois actes. De cinq heures trente à minuit quarante-cinq, le rideau s'était relevé sept fois devant une salle comble, la recette ayant atteint le maximum. Les artistes furent rappelés à la fin de l'opéra, et la toile se baissa pour toujours.

Une demi-heure environ après la sortie des derniers employés, une forte fumée se dégageait violemment des combles, tandis qu'une lueur sinistre éclairait le dessous de l'escalier de secours faisant face à la Bourse. Le feu venait d'éclater près de l'orchestre, dans la partie occupée

par le « jeu d'orgue » de l'éclairage électrique. L'alarme fut donnée presque en même temps par les consommateurs du café de *la Cloche*, à l'angle de la rue des Sept-Agaches, et des choristes attablés au *Bar du Théâtre*, près du magasin aux décors, du côté de la rue des Suaires. Le concierge ouvrit la porte donnant sur le grand escalier et le machiniste Tavernier se précipita sur la scène, où il constata que la salle était en feu ; le rideau de fer avait été descendu. D'autres personnes accoururent, des artistes purent parvenir jusqu'à leurs loges et quelques musiciens jusqu'à l'orchestre, pour procéder à un rapide sauvetage de leurs costumes ou de leurs instruments ; mais ils durent renoncer à renouveler leur tentative.

A une heure et demie, le Grand-Théâtre n'était qu'un immense brasier ; les flammes sortaient en volutes gigantesques par toutes les ouvertures, portes et fenêtres, de l'édifice. Le désastre était complet.

Les maisons du côté de la Bourse étant fort menacées, quelques-unes mêmes atteintes par les flammes, les efforts des pompiers se bornèrent à empêcher de plus grands malheurs. A trois heures du matin tout danger paraissait écarté de ce côté ; le feu achevait son œuvre entre les quatre murs, qui demeuraient debout. L'incendie continua jusqu'au lendemain dans la matinée. On noya les décombres sous des torrents d'eau, pendant plusieurs jours, et on prit les mesures de précaution qu'exigeait la sécurité de la circulation aux abords du monument. Dans la soirée du lundi, on commença à abattre les corniches et le haut des colonnes du péristyle au moyen de puissants jets lancés par la pompe à vapeur. On entoura ensuite le trottoir, sur tout son périmètre, d'une palissade et quand les écroulements ne furent plus à craindre, après avoir renversé les murs à hauteur du premier étage, on commença le déblaiement des décombres, qu'on poussa avec activité.

A la fin d'août, l'emplacement où, pendant cent seize ans, s'éleva le Théâtre de Lille, était entièrement nivelé, en forme de terrasse. Les débris du vieux monument, dispersés, avaient été éparpillés sur différents points de la ville et de la banlieue.

Les pertes en costumes, bijoux, instruments paraissaient importantes ; le directeur, lui, déclarait perdre 60.000 fr. Le dommage subi par les choristes et les petits employés, dont le gagne-pain était anéanti, put être, grâce au comité de secours qui se forma immédiatement, en partie atténué. La ville accorda un subside de 5.000 francs et les dons particuliers arrivèrent ; le Kursaal et d'autres établissements publics donnèrent des soirées, des concerts, une promenade flamande fut organisée au profit des sinistrés. La valeur des objets perdus par les artistes s'éleva à 15.000 francs, un premier secours de 6.500 francs fut distribué le 30 avril ; restait une somme de 7 à 8.000 fr. qu'on parvint à compléter au moyen de souscriptions et de fêtes.

Quand le souvenir de cette catastrophe aura disparu de la mémoire des contemporains, les historiens futurs en trouveront la trace dans les comptes de la Ville. Les chapitres additionnels du budget de 1903 portent les articles ci-après, relatifs à cet important événement local :

En recettes :		
Indemnité du sinistre. Versement par les compagnies d'assurances . . .	529.984	97
Vente de matériaux.	6.302	75
En dépenses :		
Indemnité aux sapeurs-pompiers . .	460	»
» à la concierge. . , . .	762	»
Frais de déblai, pour le compte des compagnies.	10.000	»
Mesures de sécurité avant expertise .	6.898	03
Déblai du soubassement	2.000	»
Honoraires des experts	8.044	30

Le conseil municipal se réunit le 17 avril. On s'occupa des sinistrés, de la reconstruction du théâtre et du règlement de l'assurance. Nouvelle séance le 9 mai, dans laquelle il fut question du projet d'établissement d'un cirque-théâtre sur la place Sébastopol ; une vive et longue discussion, sur les causes de l'incendie, s'engagea sans résultat. Néanmoins, de l'enquête, il semblait ressortir que l'électricité était responsable de la catastrophe.

Le 14 mai, l'administration adressa une lettre aux architectes lillois pour leur demander s'il était possible de construire en quatre mois, pour une somme d'environ 300.000 fr., un théâtre susceptible de recevoir 2.000 spectateurs, avec une scène permettant la représentation des grandes œuvres modernes. Trente-six réponses et cinq projets parvinrent à la mairie avant le 20 mai. La commission des travaux se réunit pour examiner les plans et entendre leurs auteurs. On s'arrêta à celui présenté par M. Hainez, architecte à Lille, avec le concours de M. Debosque, d'Armentières, entrepreneur général. Le projet fut adopté le 14 juin par le conseil municipal et transmis le 16 à la préfecture. Il s'agissait d'ériger en quatre mois et demi, sur la place Sébastopol, pour la somme de 349.826 francs 40 centimes, une salle remplissant les conditions voulues. Après quelques modifications, les plans furent de nouveau retournés au préfet le 8 juillet, autorisés le 15, puis renvoyés à la mairie le 18.

Le 22 juillet, MM. Hainez et Debosque organisaient leur chantier et une nuée de travailleurs de tous les métiers se mit à l'œuvre avec une activité fébrile. En *cent deux jours*, véritable tour de force, les constructions étaient terminées.

L'inauguration solennelle de la nouvelle Salle de spectacle, dite *provisoire*, eut lieu le 30 novembre et l'ouverture officielle se fit le lendemain 1er décembre 1903.

ANNEXES

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL

DES

OUVRAGES LYRIQUES ET DRAMATIQUES

REPRÉSENTÉS SUR LE

THÉATRE MUNICIPAL DE LILLE

de 1821 à 1903

A

A bas la famille ! : 48-49*, 2.
A demain ! 71-72*, 2.
A la Bastille : 50-51*, 8 ; 54-55, 1 ; 56-57, 1 ; 75-76, 1.
A la chambrée : 95-96*, 1 ; 01-02, 1.
A la porte : 83-84*, 1. — *Voir* : Turn him out.
A trente ans : 39-40*, 4.
Abandonnée (l') : 75-76*, 4.
Abbaye au-Bois (l') : 32-33*, 3.
Abbaye de Castro (l') : 47-48*, 2.
Abbé Constantin (l') : 87-88*, 4 ; 89-90, 2 ; 90-91, 5 ; 92-93, 2 ; 93-94, 6 ; 94-95, 1 ; 96-97, 4 ; 97-98, 4 ; 98-99, 4 ; 99-00, 2.
Abbé de l'Épée (l') : 21-22, 1 ; 24-25, 1 ; 25-26, 1 ; 28-29, 1.
Abbé galant (l') : 43-44*, 1.
Ablette (l') : 90-91*, 1.
Abrutis du feuilleton (les) : 69-70*, 2.
Académicien et la protégée (l') : 50-51*, 1.
Achille à Scyros : 58-59*, 2.
Acquittement (un) : 88-89*, 1.
Acte de naissance (l') : 25-26, 1 ; 28-29, 1 ; 29-30, 2 ; 30-31, 2 ; 31-32, 1 ; 32-33, 3.
Actéon : 42-43,* 1.
Acteurs à l'épreuve (les) : 25-26*, 1.
Actionnaires (les) : 29-30*, 5 ; 30-31, 1 ; 39-40, 3.
Actrice (l') : 26-27*, 1.
Actrice en voyage (l') : 25-26*, 1 ; 62-63, 2.
Adam et Eve : 88-89*, 1.
Adélaïde et Vermouth : 69-70*, 1.
Adieu paniers... : 71-72*, 4.
Adolphe et Clara : 21-22*, 4 ; 22-

Pour donner un peu de clarté on a abrégé le millésime. Le chiffre qui suit désigne le nombre de représentations, l'astérisque marque la première à Lille. Il suffit de se reporter à l'année indiquée pour trouver le genre ainsi que les noms d'auteurs.

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Z

ERRATA ET OMISSIONS

Page 62. Mlle Dinah-Duquesne, contralto, chante *le Trouvère* (Azucena) le 1er novembre 1885.

Page 98. 2 février 1889, au lieu de Mme Daubresse, lire *Daubrun*.

Page 139. Cottet, fort ténor, chante *la Juive* le 10 janvier 1893.

Id. Le baryton Claeys, de l'Opéra, en représentations, pendant les mois de janvier et février 1893.

TABLE DES MATIÈRES

Années théâtrales.

Concerts et intermèdes.

Directions.

Pièces nouvelles.

Tableaux de la troupe.

Représentations extraordinaires

(Troupes et artistes de passage).

Représentations à bénéfice.

Annexes.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

*

Q

R

S

T

U

V

W

Y-Z


FIT FABER FABRICANDO

HISTOIRE

DU

THÉATRE DE LILLE

DE SES ORIGINES A NOS JOURS

PAR

Léon LEFEBVRE
IMPRIMEUR
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE LILLE
ET DE LA COMMISSION HISTORIQUE DU NORD

V

LE THÉATRE MUNICIPAL
1880-1903



LILLE
IMPRIMERIE LEFEBVRE-DUCROCQ
1904

DU MÊME AUTEUR

Talma dans le Nord — 1888

Le Théâtre de Lille il y a cent ans — 1889

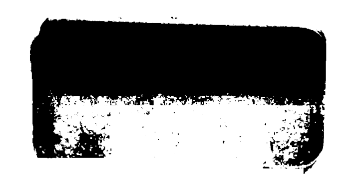
Un Chapitre de l'histoire du Théâtre de Lille — 1890

Souvenirs de théâtre d'un Lillois — 1890

La Musique et les Beaux-Arts à Lille au XVIIIe siècle — 1893

Le Théâtre de Lille au XVIIIe siècle : Auteurs et Acteurs — 1894

L'Orchestre du Théâtre de Lille — 1898




UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 098054825